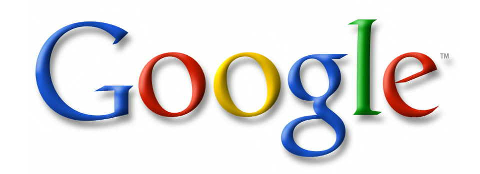
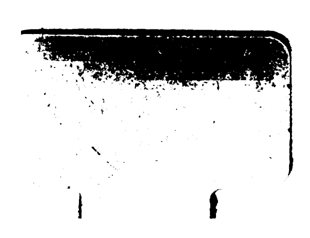








Victory Book Campaign

1942

Hartford, Conn.

PETITE
GRAMMAIRE FRANÇAISE

POUR LES ANGLAIS

ACCOMPAGNÉE D'UNE SÉRIE D'EXERCICES ET DE TRADUCTIONS DE L'ANGLAIS DANS LE FRANÇAIS

PAR

LAMBERT SAUVEUR

Docteur es Lettres et en Droit, Président du Collège des Langues

---

Fit fabricando faber



NEW YORK
WILLIAM R. JENKINS CO.
PUBLISHERS
851-853 SIXTH AVENUE



PRINTED BY THE
PRESS OF WILLIAM R. JENKINS CO,
NEW YORK

PRÉFACE.

Voici une petite grammaire qui est moins petite que je ne l'eusse voulu. Si je l'ai faite aussi grosse, ç'a été pour rendre plus claires mes explications, et aussi afin qu'elle pût être employée par les élèves qui se préparent aux examens des collèges. J'ai confiance que ceux qui l'auront étudiée pourront subir avec succès cette épreuve, pourvu que les examinateurs eux-mêmes connaissent assez la langue française pour être sérieux dans les questions qu'ils posent.

Cette grammaire embrasse tout le sujet traité dans la *Grammaire française pour les Anglais.* Cependant, je me suis efforcé d'être assez simple dans mon style pour être compris de tous, même de ceux-là qui sont peu avancés dans l'étude du français, ou qui sont encore trop jeunes pour entendre rien à la philosophie d'une langue. Dans ce but, des exercices nombreux ont été mis dans le livre à côté des règles, et parmi ces exercices on trouvera un certain nombre de phrases anglaises et de courts extraits des auteurs anglais, destinés à être traduits par les élèves. Ils ont été choisis avec le plus grand soin, en vue d'enseigner l'application des règles, et de les faire mieux comprendre et mieux retenir.

Quand il les a trouvées bonnes, l'auteur n'a pas hésité à prendre à Chardenal les phrases de ses *exercices.* Il saisit cette occasion pour recommander aux professeurs cet excellent livre, intitulé: *Chardenal's French Exercises.*

Dans les classes peu avancées le professeur fera bien de passer ceux des exercices qui lui paraissent trop difficiles.

La traduction de l'anglais dans le français est une portion très importante de notre enseignement, et nous la jugeons indispensable pour compléter l'étude d'une langue étrangère. C'est en outre une forte gymnastisque intellectuelle, la plus puissante que je connaisse, et un merveilleux travail pour inspirer à l'élève une haute idée des deux langues qu'il met en présence, et qu'il compare dans leurs moyens de rendre la pensée humaine. Mais pour que cette gymnastique soit vraiment forte et efficace, il faut que le professeur lui-même soit maître des deux langues, et qu'il exige que le français de ses élèves rende l'anglais précisément, sans addition, sans retranchement, sans altération aucune de la pensée originale.

Afin d'encourager les professeurs à faire dans leurs classes ce travail de traduction, on a mis à la fin de cette grammaire le premier acte de *La Dame de Lyon* (The Lady of Lyons), et un chapitre des *Aventures d'Alice dans le pays des merveilles* (Alice's Adventures in Wonderland). On trouvera ces passages traduits dans le *Corrigé des exercices* qui accompagne ce livre.

Certaines parties de la grammaire, le subjonctif, l'emploi des temps, l'article et le participe, sont traitées plus complètement dans les *Entretiens sur la Grammaire* et dans la *Grammaire française pour les Anglais.* Je recommande aux professeurs d'avoir ces deux livres dans leur cabinet d'étude et de les consulter très fréquemment.

Qu'on me permette de mettre ici encore la lettre que m'a écrite *M. Littré* sur les *Entretiens.* C'est la plus belle de mes couronnes.

L. SAUVEUR.

MONSIEUR : J'ai reçu vos deux volumes, *Entretiens sur la Grammaire* et *Causeries avec mes élèves.*

Je vous en remercie. J'en ai pris connaissance avec intérêt. Je suis d'accord avec vous sur l'utilité d'apprendre la langue d'abord, et de ne venir à la grammaire que subséquemment. Par ce procédé, la grammaire cesse d'être une abstraction difficile à concevoir, difficile à appliquer. Mise à sa place, elle devient à la fois plus facile, plus lumineuse et plus féconde.

La méthode de s'appuyer plus sur les bons écrivains que sur les grammairiens me paraît digne de tout éloge. Il est vrai qu'en ceci je ne puis être que partial ; car c'est cette méthode que j'ai suivie dans mon Dictionnaire de la langue française.

Vos chapitres sur le participe passé et sur le subjonctif ont attiré particulièrement mon attention. Vous avez beaucoup facilité la théorie et la pratique du premier. Quant au second, qui comporte tant de nuances, vous êtes un guide excellent pour toutes ces délicatesses de langage.

Dans ce qu'on lit, vous trouverez naturel que l'on cherche son profit particulier. Ce profit particulier a été pour moi dans une série d'observations et de discussions auxquelles vous avez été conduit en examinant certains articles de mon Dictionnaire. Je ne hais pas de me voir critiqué quand la critique est fructueuse. Je suis bien vieux, et ne puis songer à aucun travail de révision ; mais mes successeurs, si j'en ai, feront bien d'extraire de votre livre ce qui me concerne, afin de le discuter et de l'approprier.

Agréez, monsieur, l'assurance de ma haute considération.

E. LITTRÉ.

TABLE DES MATIÈRES.

PETITE GRAMMAIRE FRANÇAISE

POUR

LES ANGLAIS.

La langue française est la langue parlée par les Français et par tous ceux qui parlent comme eux en Belgique, en Suisse, et ailleurs.

La grammaire française est l'ensemble des règles qui gouvernent la langue française, telle qu'elle est parlée et écrite aujourd'hui par les bons orateurs, par les gens instruits et par les bons écrivains.

Les trois parties de la grammaire.—La première partie de la grammaire traite de l'étude des *lettres* ou de la *prononciation ;* la seconde traite de l'étude des *mots* ou des *parties du discours :* elle apprend à connaître les mots qui doivent entrer dans le discours, et les différentes formes dont les mots sont susceptibles ; la troisième traite des *phrases* ou de la *syntaxe :* elle enseigne comment les mots s'unissent et se combinent pour exprimer nos pensées.—Les deux dernières parties seront réunies dans ce livre.

DE LA PRONONCIATION.

L'ALPHABET.

VOICI les 26 lettres de l'alphabet français, avec l'ancien nom de chaque lettre, et le nom nouveau. C'est celui-ci qu'il faut employer dans les classes, quand on enseigne à prononcer. Nous marquons en anglais la prononciation de ce nom nouveau.

A	a	a	*ah*	N	enne	ne	*nuh*
B	bé	be	*buh*	O	o	o	*o*
C	cé	ke	*kuh*	P	pé	pe	*puh*
D	dé	de	*duh*	Q	ku	ke	*kuh*
E	é	e	*uh*	R	erre	re	*ruh*
F	effe	fe	*fuh*	S	esse	se	*suh*
G	gé	gue	*guh*	T	té	te	*tuh*
H	ache	e	*uh*	U	u	u	*u*
I	i	i	*ee*	V	vé	ve	*vuh*
J	ji	je	*zhuh*	W	double vé	ve	*vuh*
K	ka	ke	*kuh*	X	ics	kse	*gzuh*
L	elle	le	*luh*	Y	i grec	i	*ee*
M	emme	me	*muh*	Z	zède	ze	*zuh*

REMARQUES.—1° Pour nommer les lettres d'après l'épellation moderne, faites suivre chaque consonne de l'e *muet, le plus muet possible.*

2° **W** n'appartient pas proprement à l'alphabet français. On l'y a introduit pour conformer notre écriture à celle des peuples du Nord. Il se prononce comme le **v** simple dans certains mots : **Wurtemberg,** *vur-tin-bèr ;* comme ou dans d'autres : **whiskey,** *oui-ski.*

3° La lettre **C** est nommée **ke** : remarquez cependant

qu'il faut la nommer **se** quand on donne une leçon de prononciation, si elle se prononce **se** dans le mot que l'on épelle. Ainsi, **cité** s'épelle : *se, i, si ; te, é, té, si-té.*—Même observation pour **g** et **s**, qu'il faut nommer **gue** ou **je**, **se** ou **ze**, suivant les mots où ces lettres se trouvent, **gue** dans **grand**, **je** dans **géant**, **se** dans **savoir**, **ze** dans **rose**.

LES VOYELLES.

L'alphabet ne présente que six voyelles, **a**, **e**, **i**, **o**, **u**, **y**, qui expriment cinq sons seulement, puisque **i** et **y** rendent le même son ; mais il y a en français bien plus de cinq sons, il y en a un très grand nombre. On peut les réduire à 15 principaux, dont les autres sont des nuances ; nous les nommerons *voyelles*, et nous dirons qu'il y a en français 15 voyelles. Nous les faisons suivre des mots anglais qui en rendent le mieux la prononciation :

1. **a** —**as.**	9. **u** —**tutor.**
2. **â** —**bar.**	10. **eu**—**first.**
3. **e** —**battery.**	11. **ou**—**too.**
4. **é** —**date.**	12. **an**—**wander.**
5. **è** —**fed.**	13. **in** —**sang.**
6. **i**, **y**—**machine.**	14. **on**—**wrong.**
7. **o** —**frost.**	15. **un**—**lung.**
8. **ô** —**go.**	

La première et la deuxième voyelles, a, â.

Le son **a** est rendu non seulement par **a**, **à** et **â**, mais aussi par **ea**, il **mangea** ; par **eâ**, nous **mangeâmes** ; par **e**, **femme**, **solennel**.

Prononciation du son a.—Ce son est double. L'un, plus fermé, est dans **patte** et dans l'anglais **as** ; l'autre, plus ouvert, est dans **pâte** et dans l'anglais **bar**. Cette différence de son est souvent marquée par un accent circonflexe, et souvent elle ne l'est pas.

Comme **patte**, prononcez : **papa, maman, abeille, abîmé, abricot, absent, s'abstenir, accent, acheter, action, addition, admirer, affection, agir, alarmer, aller, allusion, amertume, ami, année, apologue, tache, place, glace, table, aimable, sac, cacher, obstacle, spectacle, salade, carafe, Espagne, bal, morale, quatre, combat, femme, diligemment** et tous les adverbes en *emment.*

Comme **pâte**, prononcez : **âge, âcre, âne, fable, diable, sable, espace, tâche, miracle, oracle, cadre, encadrer, gagner, mâle, pâle, pater, âme, blâmer, flamme,** nous **dansâmes,** nous **chantâmes,** etc., que je **chantasse,** que tu **chantasses,** etc., **âpre, rare, raser, bas, basse, tas, cas, base, entasser, passer.**

N. B.—Nous recommandons qu'on donne à lire aux élèves ces deux listes de mots, en leur faisant prononcer fortement les **a** de la première ; fortement aussi et la bouche bien ouverte, les **a** de la seconde. La voyelle **a** n'est presque jamais assez sonore dans la bouche des Anglais.

On fera bien aussi de prononcer lentement et rapidement, avec le son du premier **a** d'abord, et après, avec celui du second, ce qui suit :

Abrakadabra
Abrakadabr
Abrakadab
Abrakada
Abrakad
Abraka
Abrak
Abra
Abr
Ab
A

Remarques.—1° **A** se prononce **é** dans **lady** et dans **Shakespeare.**

2° Il se prononce è dans **square.**

3° Il est nul dans **août** (*oû*), **curaçao, saône, taon.**

4° **Aa** se prononce en deux syllabes : **Baal** (*ba-al*), **Aaron, Isaac.**

5° **Æ** se prononce **é** : **et cætera** (*ett cétéra*), **le lætare, Lætitia.**

La troisième voyelle, e.

Cet e s'appelle e *muet*, mais il n'est véritablement muet que lorsqu'il ne se prononce pas. Quand il se prononce, on devrait le nommer e *sourd*, c'est-à-dire qui a très peu de sonorité.

Règle générale.—E est *muet* dans les mots qui ont plus d'une syllabe : 1° Quand il est final, **table, aimée.** 2° Quand il est suivi de **s** finale, ou de **nt** dans les verbes à la troisième personne du pluriel, **femmes, ils chantent.** 3° Dans le corps du mot toutes les fois qu'on peut le supprimer dans la prononciation en passant *facilement* d'une consonne à l'autre (*facilement* pour la bouche qui prononce, et *agréablement* pour l'oreille qui écoute), **bonnement, mademoiselle.**

On supprime entièrement les e *muets* dans la prononciation.

Remarquez cependant que l'e *muet final* a pour effet d'allonger la voyelle qui le précède : dans **elle est aimée,** l'e se prononce plus long que dans **il est aimé.**

Monosyllabes.—E n'est pas *muet* dans les monosyllabes, quand ils sont prononcés seuls ; il est *sourd :* **le, je, me, te,** etc. Mais il est muet dans les phrases, quand on peut facilement le supprimer : **on me dit** (*on m'dit*).

Voici un passage où l'on verra l'application de ces règles. Une majuscule représente l'e qui est muet, et qu'il faut supprimer en prononçant.

" J'étais parti d'IthaquE pour aller dEmander aux

autres rois revEnus du siègE de TroiE des nouvellEs de mon pèrE. Les amants dE ma mèrE PénélopE furEnt surpris dE mon départ: j'avais pris soin dE le leur cacher, connaissant leur perfidiE. Nestor, que jE vis à Pylos, ni Ménélas, qui mE reçut avec amitié dans LacédémonE, ne purEnt m'apprendrE si mon pèrE était encorE en viE. Lassé dE vivrE toujours en suspens et dans l'incertitudE, je mE résolus d'aller dans la SicilE, où j'avais ouï dirE que mon pèrE avait été jEté par les vents. Mais lE sage Mentor, que vous voyez ici présent, s'opposait à cE téméràirE dessein: il me rEprésentait, d'un côté, les CyclopEs, géants monstrueux qui dévorEnt les hommEs; de l'autrE, la flottE d'ÉnéE et des Troyens, qui étaient sur ces côtEs. Ces Troyens, disait-il, sont animés contrE tous les Grecs; mais surtout ils répandraient avec plaisir le sang du fils d'UlyssE. Retournez, continuait-il, en IthaquE: peut-êtrE que votrE pèrE, aimé des dieux, y sEra aussitôt quE vous. Mais si les dieux ont résolu sa pertE, s'il ne doit jamais rEvoir sa patriE, du moins il faut quE vous alliez lE venger, délivrer votrE mèrE, montrer votrE sagessE à tous les peuplEs, et fairE voir en vous à toutE la GrècE un roi aussi dignE de régner que lE fut UlyssE lui-mêmE."

Je n'ai pas marqué comme *muet* l'e de *autres* au commencement du passage; il vaut mieux le prononcer comme un e *sourd* que de le supprimer entièrement. *Aux autr 'rois* serait bien dur.

N. B.—En poésie, l'e n'est jamais *muet* dans le corps du vers, il est *sourd* seulement, et doit toujours être prononcé. La syllabe qui le renferme compte comme les autres dans la mesure. Les seuls e *muets* du vers sont celui qui est élidé (**quelque diable aussi**) et l'e qui se trouve à la dernière syllabe d'un vers. Marquez comme suit les syllabes dans ces vers de La Fontaine:

L'â—ne—vint—à—son—tour—et—dit—j'ai—sou—ve-nancE

Qu'en—un—pré—de—moi—nes—pa—ssant

La—faim—l'o—cca—si—on—l'her—be—ten—drE et—je—pensE

Quel—que—dia—blE au—ssi—me—pou—ssant

Je—ton—dis—de—ce—pré—la—lar—geur—de—ma—languE.

Je—n'en—a—vais—nul—droit—puis—qu'il—faut—par—ler—net.

Si c'était de la prose les e *muets* seraient bien plus nombreux :

L'ânE vint à son tour, et dit : j'ai souvEnancE qu'en un pré dE moinEs passant, la faim, l'occasion, l'herbE tendrE, et jE pensE, quelque diablE aussi mE poussant, jE tondis de cE pré la largeur de ma languE ; jE n'en avais nul droit, puisqu'il faut parler net.

Remarque.—Le son de e *muet* est représenté par **ai** dans **faisant, nous faisons, je faisais,** etc., que l'on prononce *fe-zan, fe-zon,* etc. Prononcez de même dans les composés de faire, **nous satisfaisons** (*nou satis-fe-zon*), etc.

La quatrième voyelle, é.

Le son de é *fermé* ou *aigu* est rendu par **é, été** ; par **er, chanter** ; par **ers, volontiers** ; par **ez, nez** ; par **ai, je chanterai** ; par **aie, gaie,** féminin de *gai* ; par **eai, je jugeai** ; par **ais, je sais** ; par **ait, il sait** ; par **ed, pied** ; par **eds, je m'assieds** ; par et, la conjonction **et** ; par e sans accent dans **exact** et un grand nombre de mots ou e est suivi de x ; par e, sans accent aussi, dans **essentiel, essai,** et dans la plupart des mots ou e est suivi de deux consonnes autres que r, et non suivies d'un e *muet final,* **cesser, dessécher, dessein, dessert, dresser, effacer, effectif, efféminé,**

effet, s'**efforcer**, **effrayé**, **effronté**, **efficace**, **effroyable**, **essayer**, **essor**, **essuyer**, **excellent**, **excessif**, **intéresser**, **messieurs**, **nécessaire**, **regretter**, etc.

Prononciation du son é.—Le son **é** est celui que vous avez dans **date**, **fate**, **late**, quand vous prononcez ces **a** vivement et rapidement.

Mais il y a bien des nuances dans le son **é**. Il est impossible de les distinguer ici. Remarquez seulement que ce son n'est qu'à moitié fermé dans **exact**, **essentiel**, et toute cette catégorie de mots où la lettre **e** est suivie de deux consonnes. Ainsi, la première syllabe de **messieurs** n'a ni le son de **é** qui est dans **été**, ni le son de **è** qui est dans **père**. C'est un son intermédiaire, un peu plus voisin de **é** que de **è**.

La cinquième voyelle, è.

Le son è *ouvert* est rendu par **è**, **père**, **mère** ; par **ê**, **fête** ; par **ai**, **semaine** ; par **aie**, **craie** ; par **eais**, **je jugeais** ; par **ei**, **reine** ; par **e** sans accent dans un grand nombre de mots, tels que **hiver**, **fer**, **hier**, **terre**, **erreur**, **j'appellerai**, **gilet**, **je mets**.

Prononciation du son è.—Le son de è *ouvert* s'entend dans l'anglais **fed**, **ebb**, **where**. Il n'est pas également ouvert dans ces trois mots de votre langue; il en est de même en français. Il est très ouvert dans **père** et dans **tête**, moins ouvert dans **j'achèterai**, **je fêterai**.

Le son è très ouvert.—Prononcez l'è *très ouvert* de **père**, et de **tête** : 1° Dans les mots ou e, surmonté d'un accent grave ou d'un accent circonflexe, est suivi d'une syllabe muette finale, **colère**, **il espère**, **fête**, **il prête**. 2° Dans les mots où l'e sans accent est suivi d'une consonne doublée et d'un e *muet* qui termine le mot, **terre**, **belle**. 3° Dans les mots en **ession**, **profession**. 4° A la fin des mots, quand **e** est suivi d'une consonne qui se prononce, **cher**, **fier**, **hier**,

vers, etc. 5° A la fin des mots quand il est suivi d'un **t** muet, **feuillet, objet, je mets, tu mets, il met**, etc. 6° A la fin des mots en **eil** et **eille, soleil, abeille.** 7° Le son è est aussi très ouvert dans la dernière syllabe des mots où **ai** est suivi d'une consonne, **français, bienfait, chair, paix, il fuyait, laid, lait**, etc. 8° A la fin des adjectifs et des substantifs en **ai, balai, mai, vrai**, etc. (**Ai** a par exception le son de é dans **gai, gaie, gaiment, gaîté, geai, quai.**) 9° A la fin des substantifs et des adjectifs en **aie, craie**, le féminin **vraie**, etc. 10° Dans les mots où **ai** est suivi d'une syllabe muette finale : **aide, chaise, il baise, vous faites, caisse, il laisse**, etc.

Le son è presque fermé.—Vous voyez que c'est à la fin des mots que le son è est très ouvert. Dans le corps des mots le son varie suivant que la syllabe qui suit est plus ou moins sonore. Il est presque fermé quand cette syllabe est très sonore ; ainsi, **fêter** se prononce plutôt *féter* que *fèter* quoique l'e de **fête** soit très ouvert ; de même, **aimer** se prononce presque *émer*, quoique le son è soit très ouvert dans il **aime.** Prononcez donc comme **aimer** et **fêter**, avec un son presque fermé, les mots suivants et autres semblables : **prêter, baiser, bêtise, laitage, faiblesse, maitresse, prairie, raison, aiguille, aiguiser, aiguière**, etc.

Le son è est plus ouvert, sans être cependant très ouvert, dans **je prêterai, je baiserai, je laisserai**, et autres futurs semblables.

La sixième voyelle, i, y.

Le son de ces lettres est celui de **i** dans l'anglais **machine.** C'est un son très aigu. Il est dans les mots suivants: **ami, fini, image, hardiment, innocent, famille, gymnase**, etc.

I long.—I se prononce long : 1° Quand il a un accent circonflexe, **nous partîmes.** 2° Devant e *muet*, **amie, Marie. vie, il prie, il priera.** 3° A l'imparfait de l'indicatif quand **i** est précédé de y, nous **croyions.** 4° Au même temps

quand **i** est suivi d'un autre **i**, **nous priions.** (Il faut appuyer sur le premier **i**, afin de distinguer l'imparfait du présent, **nous prions, nous priions.**)

I bref.—I est bref : 1° Au commencement des mots en **imm, imminent.** 2° Au commencement des mots en **inn, innocent.** 3° Dans les mots où **im, in,** sont suivis d'une voyelle, **image, hardiment, décliner.** 4° Dans les mots tirés du latin, **interim, in pace, in-octavo.** 5° A la fin des mots, **ami.**

I devant n ou m.—I et **n** ou **m** réunis forment une voyelle nasale, **in, im,** quand ils sont suivis d'une consonne, **principe, importance.** Cependant **i** persiste si la consonne qui suit **in** ou **im** est **m** ou **n**, **immense, imminent, innocence, innovation.**

Évidemment le son **i** persiste aussi quand **in** ou **im** sont suivis d'une voyelle, **inutile, hardiment.**

Valeur de y.—Y a la valeur de **i** *simple:* 1° Au commencement et à la fin des mots, **yeux, lady, jockey,** (prononcez comme si ces mots étaient écrits *ieux, ladi, jockei*). 2° Au milieu des mots après une consonne, **cyprès, hymen, Byron.**

Y a la *valeur de deux* **i** dans le corps des mots après une voyelle, **ayant, bruyant, pays.**

Cette règle a de très nombreuses exceptions que nous ne pouvons donner ici. Ainsi, **Bayle** se prononce *bèle,* comme s'il était écrit *Baile;* **La Fayette** se prononce *la fa-iètte.*

Y devant n ou m.—Y forme avec **m** ou **n** une voyelle nasale qui a le son de **in**, quand elle est suivie d'une consonne autre que **n**, **nymphe, symptôme, syntaxe.** Prononcez *ninfe, sinp'-tôme, sintaks'.*

La septième et la huitième voyelles, o, ô.

Le premier **o** est ouvert et se prononce comme l'anglais

frost. Le second est fermé et se prononce comme l'anglais **go.**

Les sons o et ô sont rendus par o, **col** ; par eo, **flageolet** ; par ô, **apôtre** ; par eô, **geôlier** ; par au, **audace** ; par eau, **beau.**

Le son o fermé rendu par o.—Le son o est fermé : 1° Quand o est suivi de consonnes muettes autres que m ou n, oh ! **nos, vos, gros, mot, dos, abricot, chaos, sirop, sot,** etc. ; **dépôt, aussitôt,** etc.

2° Quand o est suivi de la syllabe muette se, **chose, rose, je suppose,** etc.—Si s précédée de o est suivie d'une voyelle autre que l'e *muet,* l'o est moins fermé ; **rosée** présente un o plus ouvert que **rose** ; de même, **roseau, nous arrosons, vous proposez, préposition,** etc.

3° Quand o est suivi de la syllabe muette me, **fantôme, arome, tome,** etc. (Par exception, o est ouvert dans **Rome, agronome, astronome, économe, gastronome.**)

4° Dans quelques mots en one, **amazone, Babylone, zone,** et dans les mots en ône avec accent circonflexe, **trône.**

5° Quand ô avec l'accent circonflexe est suivi d'une syllabe muette quelconque, **apôtre, côte, j'ôte, le nôtre,** etc.

6° Quand o est suivi de la syllabe tion, **émotion,** etc.

7° A la fin des mots, **loto, cacao, écho, lavabo,** etc. (Cet o fermé est bref au singulier.)

8° Dans les dérivés de **os, gros, dos** : **ossement, désosser** ; **grosse, grosseur, grossier** ; **dossier, endosser** ; aussi dans **fosse, fossé, fossoyeur.** O est plus ouvert dans **fossette.**

9° O est presque ouvert et bref dans **aumônier, côteau, hôtesse, hôtelier, hôtellerie, rôtir, rôti, rôtie, rôtisseur.** Il est encore plus ouvert dans **hôtel** et **hôpital.**

Le son o ouvert rendu par o.—Le son o rendu par o est *ouvert :* 1° Quand il est suivi, dans la même syllabe, de consonnes articulées, **coq, corps, mort, vol, omnibus, formidable,** etc. 2° Quand il est suivi d'une syllabe muette

finale autre que me, se, **aurore, code, école, encore, noble j'ignore, notre, parole, bonne, comme, je donne**, etc., etc. 3° Devant les terminaisons en ement, **bonnement, sottement.**

Dans les cas qui ne sont pas désignés dans les règles précédentes, o prend un son *ouvert moyen*, c'est-à-dire un son moins fermé que celui de **rose**, moins ouvert que celui de **coq**. Prononcez avec le son o ouvert moyen : **favori, joli, obéir, providence**, etc.

Le son o fermé rendu par au, eau.—Le son o rendu par **au** ou **eau** est fermé : 1° Quand il est *initial* et forme seul une syllabe, **aurore, aujourd'hui.** 2° A la fin des mots, **eau, beau ; chevaux, Bordeaux ; je vaux, tu vaux ; il faut, défaut, chaud, nigaud.** 3° Devant les syllabes muettes, **autre, cause, il saute, épeautre, autrement.** 4° Dans auss, **auff** et **haut**, même suivis d'une syllabe qui n'est pas muette : **chaussure, chausser, fausser, rehausser, chauffer, hautain.** 5° Dans un grand nombre d'autres mots, comme **beaucoup, applaudir, cruauté**, etc., etc.

Le son o ouvert rendu par au, eau.—Le son o rendu par **au** et **eau** est ouvert : 1° Dans les terminaisons en **aure, Laure, centaure, je restaure, tu restaures, ils restaurent.** 2° Dans **augment, augmenter, augmentation.** 3° Dans aus suivi d'une consonne articulée, **auspice, austérité, auxiliaire.**—(Remarquez cependant que dans les mots désignés par ces deux derniers numéros, le son o est seulement à moitié ouvert.) 4° Il est très ouvert dans **Paul.**

La neuvième voyelle, u.

Ce son est d'une prononciation difficile pour les Anglais. Cependant certaines personnes le font entendre quand ils prononcent **tutor.** M. Alvergnat donne un excellent moyen pour arriver à prononcer **u.** Je cite ses paroles :

"Pronounce loudly, and as distinctly as you can, the sound represented by EE in *lee*. Now, as soon as you have fairly started the EE sound, let your lips gently advance, as if you were intending to whistle, bring them nearer and nearer together until only a *very narrow* opening is left for the passage of the sounding breath. Meanwhile be very careful not to move your tongue. The whole operation must be accomplished while the EE sound is in process of emission.

"As you proceed, you will observe a gradual change in the quality of the sound. You should not stop then; but continue as long as your breath lasts, in order to perfect the operation. The inevitable result will be the transformation of the EE sound into that of the French U.

"You should try again until your ear is accustomed to the new sound, carefully guarding against stiffness or rigidity in your lips: their gradual motion should be natural and easy."

L'û surmonté de l'accent circonflexe se prononce long: **brûler, nous fûmes,** etc. Les participes **crû, recrû, dû,** font exception.

La dixième voyelle, eu.

La forme **eu** peut donner trois sons: 1° Celui qui est dans **je veux, un peu**; c'est **eu** fermé. 2° Celui qui est dans **seul, grandeur**; c'est **eu** ouvert. 3° Celui qui est dans **j'eus, tu eus**; c'est le son **u**. Les deux premiers seuls ont à nous occuper ici.

Eu fermé.—Il n'existe pas précisément en anglais. Cependant, dit encore M. Alvergnat:

"This sound is pretty correctly uttered by persons who pronounce the word *first* with protruding and somewhat contracted lips. Here the I sound closely resembles the EU sound of the French.

. . . . .

"In order to pronounce the EU sound correctly, the mouth should form a sort of funnel, holding back the superabundance of the sonorous air, which, being supplied by the lungs faster than it can escape, produces at its exit through the small opening of the lips the somewhat obscure but compact and harmonious EU sound.

"Let the student, after having substituted the sound of E in *ermine* for that of EE in *lee*, repeat the operation prescribed for the pronunciation of U, and the sound ultimately produced will be the French EU sound."

Eu ouvert.—Il ressemble extrêmement à celui que rend e sourd. Il est différent cependant, et l'on entend cette différence, quand on prononce **le seul**, par exemple. Ce son me paraît être un intermédiaire entre **e** sourd et **eu** fermé, mais plus voisin du premier que du second. Exercez-vous à marquer cette échelle de sons en prononçant : **le seul feu, le seul Dieu.**

Eu est *fermé :* 1° Quand il est la première syllabe d'un mot, **euphonie, Eugénie.** 2° Quand il est suivi dans une même syllabe de consonnes muettes, **deux, eux, je veux, il veut, deux bœufs, monsieur.** 3° A la fin des mots, **feu, enjeu.** 4° Quand eû a l'accent circonflexe, **jeûne, jeûner.** 5° A la fin d'une syllabe dans le corps du mot, quand il est suivi de **c** dur, **d, k, m, q, t, x, z** et **s**, articulé comme **z, Deucalion, jeudi, creuser, la Meuse, deuxième,** etc.

Eu est *ouvert :* 1° Quand il forme une syllabe avec **f, l,** ou **r, épagneul, fleur, seul.** 2° Dans les finales **euple, eure, euble, eugle, eule, eune, euve, euil, euille : peuple, heure, meuble, aveugle, seule, ils veulent, jeune, veuve, deuil, feuille,** etc.

Le son de **eu** est *moins ouvert* dans le corps des mots, devant les syllabes masculines qui commencent par **b, g, j, l, n, p, r, v, aveugler, déjeuner, jeunesse, neuvième, peupler,** etc.

Dans **heureux** et **peureux** le son du premier **eu** est presque fermé.

La onzième voyelle, ou.

Ce son est celui qui est dans l'anglais **soon.** Il ne demande aucune explication.

LES VOYELLES NASALES.

Il y en a quatre : **an, in, on, un.** Elles sont d'une prononciation assez difficile pour les Anglais, surtout la dernière. Ici encore, les observations de M. Alvergnat sont très utiles. Les voici :

"When I **don't want to** is spoken with great emphasis, the stress of the voice resting upon the word **want**, our first nasal sound is uttered in *all its* purity. Let us see :

"If the student pronounce **I don't want to** with force and decision, he will notice that the **t** of **want** is not sounded at all : only one **t** sound is heard,—that of **to.** Let him now drop that word **to**, and pronounce **wan(t)** precisely as he did before, and he will perceive that not only the *t*, but the *n* also, of *want* is silent. Next, let him dismiss **I don't**, and finally dropping the **w** sound, utter the now isolated accidental sound represented by **a** of *wa(nt)*. That sound, if the operation has been carefully performed, will be identical with the first French nasal sound.

"Likewise in **Yankee**, the sound represented by **an** is an exact equivalent to our second nasal sound.

"In **don't**, said with earnestness, the **on** sound is absolutely the same as the French nasal sound represented by that combination.

"The **un** in **grunt** is a pretty fair representative of our fourth nasal sound."

Qu'on évite avec soin en prononçant les nasales de laisser entendre le moins du monde la consonne **n.**

1° **Le son nasal an.**—Il est représenté non seulement par la combinaison **an, rang,** mais aussi par les combinaisons **am, jambe** ; **aen, Caen** (*kan*) ; **aon, faon**(*fan*), **paon** ; **ean, Jean, vengeance, mangeant** ; **em, emmener** (*an-m'né*) ; **en, cent, les gens.**

2° **Le son nasal in.**—Il est rendu par les combinaisons suivantes : **in, enfin** ; **im, simple** ; **ain, bain** ; **aim, faim** ; **ein, plein** ; **eim, Reims** (*rince*) ; **yn, lynx** ; **ym, nymphe.**

3° **Le son nasal on.**—Il est rendu par les combinaisons : **on, bon** ; **om, comble** ; **aon, taon** ; **eon, pigeon** ; **un, punch** (*ponche*) ; **um, Humboldt** (*on-bold*).

4° **Le son nasal un.**—Il est rendu par **un, chacun** ; par **um, parfum** ; par **eun, à jeun** (*a jun*).

Règles générales.—I. Les combinaisons précédentes forment le son nasal quand elles terminent le mot : **daim, étaim, faim, parfum, nom, prénom, pronom, thym, Adam** (*din, étin,* etc.).—**Bain, soudain, main** (*bin, soudin, min*).—**Autan, Chanaan, Vauban** (*ô-tan, ka-na-an*).—**Rouen** (*rouan*).—**Adrien, Capétien, chien, chrétien, combien, bien, maintien, moyen, rien** (*adri-in, kapé-ciin, chiin*), **examen** (*ég-za-min*).—**Fin, enfin, Martin.**—**Mon, garçon, Néron, Byron** (*biron*), **Palmerston.**—**Chacun, importun, Lauzun.**

Exceptions.—1° **Am,** à la fin des mots, se prononce *ame :* **Abraham, Priam, Siam.**—Cependant **am** est nasal dans **Adam, quidam** (*adan, kidan*).

2° **Em** final se prononce *ème* dans les mots étrangers : **idem, item, harem, Jérusalem,** etc.

3° **Um** final se prononce *ôme* dans **Actium, album, compendium, décorum, factotum, factum, maximum, minimum, opium, pensum, vade-mecum,** etc.

4° **An** final se prononce *ane* dans les mots étrangers : **Alderman, gentleman, policeman,** etc.

5° **En** final se prononce *ène* dans les mots étrangers non terminés par **éen, ien** : **amen, Éden, hymen, specimen, gentlemen, Posen, Dryden,** etc.

6° **In** final se prononce *ine* dans les expressions latines : **in globo, in pace, in-octavo.**—Cependant **in** a le son nasal dans **in-folio, in-quarto, in-douze,** etc.

7° **Fashion, fashionable** se prononcent *facheune, facheunable.*

8° Le journal *Le Sun* se prononce *le sòne.*

II. Ces combinaisons forment aussi le son nasal quand elles sont suivies au commencement ou dans le corps du mot d'une consonne autre que **m** suivant **m**, ou **n** suivant **n** : **camphre, jambe, tambour** (*kanfre, janbe*), **Cambrai, Samson.—Emplir, exempt, remplacer, Luxembourg.—Rheims** ou **Reims** (*rince*).—**Comte, compte, rompre, il rompt, Colomb, Domremy, ombrelle.—Résumption, Cumberland, Humbert, Humboldt** (*rézonpsion, konbèrlan, onbèr, onbold*).—**Symptôme, sympathie, nymphe, Olympe.—Maintien, je convaincs, vaincre.—Banc, dans, rang, marchant, changer, néanmoins, transporter.—Cent, conscience, différent, les gens, négligent.—Agenda** (*ajinda*), **pensum** (*pinsomme*), **memento** (*méminto*), **Benjamin** (*binjamin*), **Marengo** (*maringo*), **Mentor** (*mintor*).—**Je viens, il vient, il se souviendra, il tiendra** (*vi-in, souvi-indra*).—**Infini, instinct, province, Lincoln** (*in-fi-ni, ins-tin, lin-koln*).—**Bonté, fonds, onguent, Londres.—Défunt, lundi** (*dé-fun, lun-di*).

Exceptions.—1° **Am** se prononce *ame* dans **Amsterdam** (*ame-stèrdame*).

Am suivi de **n** se prononce *ame :* **amnistie, Samnites,** etc.—Il se prononce **a** dans ces mots : **damnable, damnation, damner, condamner, condamnable, condamnation.**

2° **Em** se prononce *ème* dans quelques mots étrangers : **Nemrod, decemvir, Kremlin.**

3° **Um** se prononce *òme* (comme homme) dans **duumvir,**

triumvir, centumvir, et leurs dérivés, **triumvirat, triumviral,** etc.

4° **Um** se prononce *oume* dans **Barnum** et **humbug** (*barnoume, oume-boug*).

5° **En** se prononce *ène* dans **Coventry, Copenhague,** etc.

6° **Ent** à la troisième personne des verbes est muet; **ils disent, ils pensaient.**

7° **Jenny Lind** et **meeting** se prononcent *jèni linn*-d' et *mî-tin'gh.*

8° **On** se prononce faiblement *o*, presque *e* dans **monsieur.**

9° **Om** suivi de **n** se prononce *òme:* **calomnie, omnibus, somnambule, somnolent,** etc.

Om a l'**m** muet dans **automne**: *ô-tòne.*

Om se prononce *òme* dans **Cromwell** (*kròme-vèl*) et **Tom Pouce.**

10° **Ym** suivi de **n** se prononce *ime:* **gymnase, hymne,** etc.

III. Les combinaisons indiquées ne produisent pas le son nasal, quand **m** ou **n** sont doublées: **épigramme** (*épigra-me*), **étonamment, grammaire, méchamment.—Femme** (*fame*), **ardemment, patiemment** (*pacia-man*).—**Immense** (*ime-mance*), **immodeste, immigration, Grimm.—Homme, pomme, sommeil.—Année** (*a-né*), **canne, annonce, paysanne** (*pé-izane*).—**Solennel** (*sò-la-nèl*), **nenni** (*na-ni*).—**Ennemi** (*è-ne-mi*), **chienne, la mienne, qu'il vienne, qu'il prenne.—Biennal** (*biè-nal*), **decennal, empenner, penny.—Innocence** (*i-nocence*) **innocent, innocemment.—Innovation** (*ine-no-va-cion*), **innombrable, inné, Cinna.—Donner** (*dò-né*), **sonnette, il sonne, Lisbonne.—Tunnel** (*tu-nèl*).

EXCEPTIONS.—1° **Emm** et **remm,** au commencement des mots, donnent le son nasal: **emmener** (*an-m'né*), **emménager, emmancher, remmener, remmailloter.**

Cependant **Emma** et **Emmanuel** se prononcent *ème-ma, ème-ma-nu-èl.*

2° **Enn** a le son nasal dans **ennoblir** (*an-noblir*), **ennuyer, désennuyer** et toute la conjugaison de ces verbes, dans **ennuyeux, ennuyant, ennui.**

Enn a le son nasal **in** dans **moyennant** (*moi-iin-nan*) et **doyenné.**

IV. Les combinaisons indiquées ne produisent pas de son nasal quand **m, n,** sont suivies d'une voyelle ou d'une **h** muette : **amateur, amabilité** (*a-ma-teur*).—**Remords.**—**Image, inimitié** (*i-mage*).—**Fromage.** — **Humilité.** — **Anonyme, analogie.** — **Tenir, venir.**—**Inaction.**—**Monarchie.**—**Unité.**—**Synagogue.**—**Inhabile, inhospitalier.**

EXCEPTIONS.—1° **En,** quoique suivi d'une voyelle, est nasal, et se prononce **an** dans ces mots : **enivrer, enivrant, enivrement, désenivrer, enorgueillir** (*an-nivré, an-nivran, an-nivreman, dézan-nivré, an-norgueuyir*).

2° **En** se prononce **an** dans les mots suivants, parce que l'**h** est aspirée : **enhardir, enharnacher, enharnachement,** (*an-ardir*).

LES DIPHTHONGUES.

Une *diphthongue* est une syllabe qui fait entendre un double son en une seule émission de voix.

Il n'y a pas de diphthongue quand il n'y a qu'un son ; ainsi, **eau,** qui est formé de trois voyelles, n'est pas diphthongue, parce qu'il ne fait entendre qu'un seul son.

Prononciation des diphthongues.—Quoique les deux sons qui forment une diphthongue soient produits par une seule émission de voix, ils doivent être entendus l'un et l'autre, le premier légèrement et pour ainsi dire sourdement, le second très sonorement et distinctement : **oui.** Prononcez **ou** avec une extrême rapidité pour faire résonner aussitôt après le son **i,** et appuyez fortement sur ce dernier son : *ou-i, oui.*

Prononcez avec le même soin **lou-ange, vi-ande, chi-en, pati-ent, Di-eu, li-on, mo-elle, so-in, mu-et, ju-in, ni-ais, mi-**

auler, pi-ed, vous chanti-ez, hygi-ène, vi-olon, acti-on, reli-ure, ou-ate, je jou-ais, Lou-is, su-ave, nu-ance, effectu-er, Bossu-et, plu-ie, Tu-ileries.

Donnez à chacun des deux sons la prononciation qu'il a dans les voyelles simples, prononcez rapidement le premier, fortement et en appuyant le second, et vous réussirez à exprimer correctement les diphthongues qui précèdent.

Deux diphthongues qui se suivent.—Il arrive que deux diphthongues se suivent, ce qui a lieu quand y est entre deux voyelles. Décomposez dans ce cas l'y en deux **i**, **essuyer, essuiier**, et prononcez bien les deux diphthongues en observant ce que nous avons dit: *es-su-i, i-er.*

Prononciation de deux voyelles non diphthongues.—Quand deux voyelles qui se suivent ne forment pas diphthongue, elles doivent être prononcées différemment: les deux sons sont alors égaux et doivent être entendus *l'un autant que l'autre.* Observez cette règle en prononçant les mots suivants: **piano, il priait, propriété, brièvement, industrieux, triomphe, septentrion, Marius, il troua, je trouais, trouer, prouesse, boueux, ébloui, mansuétude, cruel, mutuel, affectueux, voluptueux, superfluité.**

Vous prononceriez très mal, si vous prononciez comme des diphthongues les deux voyelles qui se suivent dans tous ces mots. Séparez-les en prononçant, et prononcez-les avec le même soin, l'une et l'autre, sans lourdeur cependant, et sans traîner.

Les différentes diphthongues, avec un exemple pour chacune :—aï—aïe (prononcez *a-ye*) ; **ia—piano ; iai—il négociait ; ian—confiance ; iau—miauler ; ié—premier ; iè—hygiène ; ien—entretien ; ieu—Dieu ; io—violon ; ion—action ; iou—chiourme ; iu—reliure ; oe—moelle** (prononcez *moèl*) ; **oê—poêle** (prononcez *poâle*) ; **oî—boite ; oin—moins ; oua—douane ; ouai—je jouai ; ouant—jouant ; oué—**

joué; **ouè—ils jouèrent**; **ouen—Rouen**; **oueu—joueur, joueuse**; **oui—Louis**; **ouin—baragouin**; **ouon—jouons**; **ua—nuage**; **uan—insinuant**; **ué—effectué**; **uè—actuel, muet**; **ueu—sueur**; **ui—fruit, juillet**; **uin—juin**; **uon—nous tuons**; **ya—hyacinthe.**

N. B.—Il sera très utile de faire lire cette liste aux élèves en leur recommandant sans cesse de prononcer rapidement et légèrement le premier son de chaque diphthongue, et fortement le second.

Remarques.—1° Nous ne pouvons dans cette simple étude sur la prononciation indiquer tous les mots où les combinaisons de lettres que nous venons de donner forment des diphthongues, et les cas où elles forment deux syllabes. Voici seulement la *règle générale:* elles se prononcent en *diphthongues,* quand elles sont précédées d'une seule consonne ou de deux consonnes semblables; elles forment *deux syllabes,* quand elles sont précédées de deux consonnes différentes.

Prononcez donc en *diphthongues :* **soin, opiniâtre, niais, viande, pied, inquiet, mieux, division, loin, réjoui, annuel, Bossuet.**

Prononcez en *deux syllabes :* **il cria, il priait, publier, propriétaire, brief, brièvement, industrieux, septentrion,** etc.

2° Les deux sons qui composent une diphthongue sont soumis à la prononciation des deux voyelles qu'ils représentent. Ainsi, la diphthongue **ian** doit faire entendre le son **i** et le son **an** clairement, quelque serrée que soit leur union dans la prononciation.

3° **Oin** et **ouin** se ressemblent beaucoup. Cependant si vous faites bien entendre les sons **o** et **in** dans la première, **ou** et **in** dans la seconde, vous ne permettrez pas qu'on les confonde.

Diphthongues avec l mouillée. — Outre ces diphthongues, il y en a treize avec **l** mouillée. Les voici : **ail,**

eil, euil, iail, oail, œil, oil, ouail, ouil, uail, ueil, uoail, uil.

EXEMPLES.—**Travail,** *trava-ye ;* **soleil,** *solè-ye ;* **feuille,** *feu-ye ;* **piailler,** *pia-ié ;* **joaillerie,** *joa-ye-rî ;* **œil,** *eu-ye ;* **oille,** *o-ye ;* **ouailles,** *ou-aye ;* **fouille,** *fou-ye ;* **aiguail,** *aiga-ye ;* **orgueil,** *orgueu-ye ;* **quoailler,** *koa-ié ;* **aiguille,** *égui-ye.*

LES CONSONNES.

(Nous nous bornerons à faire quelques remarques sur la prononciation des consonnes. Une étude complète prendrait trop de place dans ce livre.)

B.

1° Quand **b** est suivi de **t** ou de **s**, il fait entendre le son de **p** plutôt que celui de **b** : **obstiné,** *opstiné.*

2° Ne prononcez pas le **b** dans **Christophe Colomb, plomb, aplomb, surplomb.**

Le **b** de ces mots ne se lie pas : **Christophe Colomb a découvert l'Amérique** (*Kristof Kolon a découvèr l'amérik*).

C.

1° Il s'articule comme **k**, devant **a, o, u : cadeau, col, cube.**—Comme **s**, devant **e, i**, et devant, **a, o, u**, lorsqu'il a une cédille : **cela, ici, façade, façon, reçu.**

2° Il s'articule comme **g** dans **second** et ses **dérivés,** dans **czar, czarine, czarowitz** (*ce-gon, gzar*).

3° Il est muet dans le corps des mots, quand il est suivi de **k** ou de **q : acquérir, Kentucky** (*a-kérir, kain-tuki*).

4° En règle générale le c final se prononce : **lac, Jeanne d'Arc, sec, avec, arsenic, choc, caduc,** etc.

5° Il est muet dans **estomac, tabac, échecs, accroc, raccroc, escroc, broc, caoutchouc, clerc, la place Saint-Marc de**

Venise, un marc d'argent, du marc de raisin, les Francs, un franc (20 sous), **un homme franc, jonc, banc, blanc, flanc, tronc, porc, les lacs** (qui servent à prendre les oiseaux), **je vaincs, tu vaincs, je convaincs**, etc.

Porc fait entendre le **c** quand il est pris au figuré : quel **porc** que cet homme !

6° **Donc** se prononce *donk* au commencement et à la fin d'un membre de phrase, et aussi quand il marque l'impatience : vous vous fâchez, **donc** vous avec tort ; vous le voulez **donc** ; quand **donc** serez-vous raisonnable ?

En dehors de ces cas, ne prononcez pas le **c** : il est **donc** parti (*il è don parti*).

7° Le **c** final muet cesse d'être muet et se prononce quelquefois dans les liaisons de mots. Ainsi, **il est donc heureux, du blanc au noir, un franc étourdi, il lui parla franc et net**, se prononcent : *il è don-keureu, blan-kô-noir, fran-kétourdi, fran-ké-nètt.*

Ch.

Ch est une véritable consonne qui se prononce comme dans l'anglais **machine**.

1° Il se prononce comme **k** devant **l** ou **r** : **chlamyde, chrestomathie** (*krèss-to-matî*) ; à la fin de la plupart des noms : **Munich** ; dans **gutta-percha** (*gutta-pèrka*) ; dans les mots suivants : **Achab, Achaïe, anachorète, anachronisme, antechrist, Antiochus, archange, archéologie, archonte, bacchante, Bacchus, Calchas, catachrèse, catéchumène, Chaldée, chaos** (*ka-ô*), **Charybde, Chersonèse, Chloé, chlorose, cholérique, chorus** (*korûss*), **chrétien, Christ, chronique, écho, eucharistie, Gracchus, Ischia, Jéricho, Machabée, Machiavel, Melchisédech** (*mèlkicédèk*), **Michel-Ange** (*mikèl-anje*), **Moloch, orchestre, patriarchal, polytechnique, psychologie, Pulchérie, synchronisme, Terpsichore, yacht** (*iak*), **Zacharie.**

2° Comme g, dans **drachme** et ses **composés.**

3° Il est muet dans **almanach.**

D.

1° En règle générale le **d** final est muet : **sourd, bord, tard, laid, allemand, badaud, La Rochefoucauld, fond, elle coud, il prend, il s'assied, nid, nœud, froid, chaud.**

2° **D** final se prononce dans un grand nombre de noms propres : **Alfred, Arnold, David, George Sand,** etc.

3° Il se prononce dans les mots en **dt,** mais le **t** est muet : **Cronstadt, Humboldt** (*kronss-tadd, on bold*).

4° Dans les liaisons des mots le **d** se prononce **t** : **un grand homme, entend-il ? comprend-on ?** (*gran-tôme, antan-til ? compran-ton ?*)

5° Liez l'adjectif au substantif: **grand orateur, laid animal,** (*gran-tòrateur*).

6° Ne liez pas l'adjectif à un autre mot que le substantif : **il est grand et beau ; il est grand en tout** (*il è gran é bô, gran an tou*).

7° Ne liez pas le **d** final des substantifs: **un chaud excessif, un retard imprévu, un regard affreux** (*regar-a-freu*).

8° Par exception on lie le **d** dans **nord-est, nord-ouest, de fond en comble, de pied-en-cap, un pied-à-terre** (*nòr-dèstt, nòr-douèstt, de fon-tan-konbl', de pié-tan-kap, pié-ta-tèrr*).

9° Le **d** qui termine la troisième personne du présent de l'indicatif se lie devant **il, elle, on** : **perd-il son temps ?**

Devant les autres mots, **d** se lie seulement dans la lecture d'un livre sérieux et dans la déclamation : **la rose répand un agréable parfum** (*répan-tun-nagré-abl' varfun* ;—mais dans la conversation : *répan-un*).

F.

1° En règle générale **f** se prononce a la fin des mots : **bref, canif, soif, neuf.**

2° Elle est muette dans **clef**, **chef-d'œuvre**, dans les pluriels **bœufs**, **œufs**, **cerfs**, **nerfs**, dans **un œuf frais**, **un œuf dur**, dans **Neufchâtel** (*clé, chè-deuvr, beu, eu, cèrr, nèrr, u-neu frè, u-neu dur, neu-châtel*).

3° Le chiffre **neuf** se prononce *neu, neuv, neuf*.

Quand **neuf** est suivi d'un mot qu'il détermine, c'est-à-dire qu'il multiplie, prononcez *neu* devant une consonne, *neuv* devant une voyelle : **neuf tables**, **neuf amis** (*neu tabl', neu-vamî*).

Dans les autres cas prononcez *neuf:* cinq et quatre font **neuf**; **Louis neuf**; **le neuf mai**; **neuf et demi** (*neuf é d'mi*).

G.

Cette consonne a l'articulation de **g** dur, comme dans **grand**; celle de **j**, comme dans **manger**.

G se prononce **j** devant e, i, y : **gentil**, **gilet**, **gymnase**.

1° La lettre **u** mise après **g** ne se prononce pas : **guide**, **déguiser**, **distinguer** (*gide, dégi-zé, diss-tingé*, avec l'articulation de **g** dur).

2° Par exception dans quelques mots l'**u** de **gu** s'unit à la voyelle qui suit pour former une diphthongue : **aiguille** (*égu-i-ye*), **aiguillette**, **aiguiller**, **aiguillon**, **aiguillonner**, **aiguiser** (*égu-izé*), **arguer**, **Guizot** (*gu-izô*), **linguiste**.

N. B.—Dans ces mots, prononcez la diphthongue **ui** comme nous l'avons marqué au chapitre des diphthongues.

3° **G** est muet dans **doigt**, **legs**, **sangsue**, **vingt**, **vingtaine**, **vingtième**.

4° **G** se prononce **k** dans **joug** et dans **bourg** au singulier. Au pluriel **bourgs** se prononce *bour*.

5° **G** final se prononce dans **grog**, **zigzag**, et dans quelques mots étrangers comme **Lessing**, **Schleswig**, **Young**.

6° Le **g** de **long**, **rang**, **sang**, se lie avec la voyelle initiale du mot suivant et se prononce **k**, dans la lecture et le dis-

cours public, mais non dans la conversation : **un long hiver, un rang honorable, suer sang et eau** : *un lon-kivèrr, un ran-ko-norabl', çué çan-ké ô.*—En causant dites : *un lon ivèrr,* etc.

Gn.

Cette consonne se rencontre à peu près dans l'anglais **union** prononcé avec rapidité : **règne, digne, ignorant.**

Gn ne représente pas une consonne, mais deux consonnes distinctes dans un certain nombre de mots, dont voici les plus employés : **diagnostic** (*di-ag-nostik*), **gnome, igné, inexpugnable, regnicole, stagnant, stagnation** (*stag-nacion*).

H.

Il y en a deux, l'**h** *muette,* et l'**h** *aspirée.* Ni l'une ni l'autre ne se prononce. La différence entre les deux **h** est que l'*aspirée* empêche l'élision et la liaison. Ainsi, on dit l'**héroïne,** et **les héroïnes** avec liaison de l's ; **le héros, les héros** sans liaison de l's.

Quand le mot précédent est terminé par un e *muet,* comme **profonde, grande,** il faut faire un très léger repos sur les finales, **onde** et **ande,** avant de prononcer le mot qui commence par une **h** *aspirée :* **une profonde | haine, une grande | honte.**

On fait aussi un imperceptible repos, quand on prononce **le héros, son héros, sa honte,** etc. ; mais on ne prononce point cette **h** *aspirée,* non plus que si elle était muette.

Voici la liste des mots où la lettre **h** est *aspirée.* (Quand il se présente plusieurs mots du même radical, comme **haïr, haïssable, haineux, haineusement,** nous en donnons un seulement et nous prenons le verbe quand il est plus court que le substantif.)

ha !
hâbler,
hache,
hagard,
haie,
haillons,
haïr,
haire,
halage,
hâle,
haleter,
halle,
hallebarde,
hallier,
halte,
hamac,
hameau,
hampe,
hanche,
hangar,
hanneton,
hanter,
happer,
haquenée,
haquet,
harangue,
haras,
harasser,
harceler,
hardes,
hardi,
harem,
hareng,
hargneux,
haricot,
haridelle,
harnais,
haro,
harpagon,
harpe,
harpie,
harpon,
hasard,
hâte,
haubert,
haut,
hautbois,
hâve,
havre,
havresac,
hé !
heaume,
hein !
héler,
hem !
hennir,
Henri,
héraut,
hère,
hérisser,
hérisson,
hernie,
héron,
héros,[1]
herse,
hêtre,
heurter,
hibou,
hic,
hideux,
hiérarchie,
hisser,
ho !
hobereau,
hocher,
hochet,
holà !
Hollande,
hom !
homard,
hongre,
honnir,
honte,
hoquet,
horde,
horion,
hors,
hotte,
houblon,
houe,
houille,
houle,
houlette,
houppe,
houppelande,
houspiller,
hourra !
housse,
houx,
huche,
huée,
huguenot,
huit,
humer,
huppe,
hure,
hurler,
hussard,
hutte.

[1] Le féminin de **héros** et ses dérivés, **héroïne, héroïsme, héroïque, héroïquement,** ont l'**h** *muette.*

J. K.

La consonne **j** a toujours l'articulation de **g** *doux*, **qui** est entendu dans l'anglais **glazier**, et dans le **français je, joli.**

La consonne **k** a toujours l'articulation de **c** dur. Elle ne se trouve que dans des mots venus d'une langue étrangère : **kilo, kilogramme,** etc., **bifteck, jockey, Pékin.**

L.

Cette lettre a deux articulations, son articulation propre : **le, la, les, livre**; une articulation particulière qui produit un son appelé le *son mouillé :* **fille, fillette.**

Articulation propre de l.—1° Au commencement des mots **l** a toujours son articulation propre : **la lettre.**

2° Dans le corps du mot les deux **l** se prononcent dans les mots suivants (nous donnons seulement les plus employés) : **allégorie** (*al-lé go rî*), **allocution, allusion, appellation, belliqueux, colloque, collusion, constellation, ellipse, épellation, fallacieux, Hellènes, illégal, illégitime, illettré, illicite, illusion, illustre, imbécillité, intelligence, interpeller, Pallas** (*pal-lâss*), **palliatif, pusillanime** (*pu-zil-la-nime*), **rébellion, solliciter.**

3° Dans la plupart des mots on prononce une seule **l** : **allée** (*a-lé*), **calligraphie, collège, collègue, million, village,** etc.

L muette.—1° **L** est muette avec la consonne qui la suit, dans les terminaisons **auld, ault, aulx, eulx, ould, oulx : Arnauld, La Rochefoucauld.**

2° **L** est muette dans **baril** (*ba-ri*), **chenil, coutil, fournil, fusil, gentil, outil, nombril, persil, courtil, pouls** (*pou*), **cul-de-jatte, cul-de-lampe, cul-de-sac** (*kud-sak*), **fils** (*fiss*).

Le son mouillé.—Pour produire ce son, supprimez complètement l'l dans la prononciation, et remplacez-la par

le son ye qui se trouve dans l'anglais YES : **fille,** *fi-ye ;* **meilleur,** *mè-ieur ;* **bataille,** *bata-ye ;* **bataillon,** *bata-ion.*

1° La lettre **l** finale se mouille dans les terminaisons **ail, eil, euil, ieil, œil, ouail, ouil, uail, ueil.** Exemples : **travail, conseil, fauteuil, vieil, œil, fenouil, accueil, orgueil.** Prononcez : *trava-ye, consè-ye, fauteu-ye,* etc.

2° La lettre **l** se mouille au milieu des mots, quand elle est doublée et précédée de **ai, eai, ei, eui, iai, iei, oai, œi, ouai, oui, uai, uei.** Exemples : **il travaille, mangeaille, bouteille, feuille, criailler, vieillard, joaillerie, œillet, jouailler, dépouille, antiquaille, accueillir.** Prononcez : *il trava-ye, manja-ye, boutè-ye, feu-ye, cri-a-ié,* etc.

3° **L** doublée se mouille après **ui,** quand **ui** est précédé d'une consonne : **aiguille, Guillaume,** etc.

EXCEPTIONS : **tranquille** et ses dérivés se prononcent avec l'articulation propre de la consonne **l,** *trankil.*

4° **L** doublée se mouille dans beaucoup de mots où elle est précédée de **i** seul ; par exemple, dans **fille, bastille, billet, cédille, échantillon, famille, gentille, habiller, oisillon, pillage, tilleul, tourbillon.** Prononcez *fi-ye, basti-ye, bi-iè,* etc.

5° **Lh** se prononce mouillé au milieu des mots : **gentilhomme,** *janti-iome.*

L au milieu des mots a le son propre de **l** quand elle n'est pas doublée ou suivie de **h.** Prononcez donc comme suit, **familier, milieu, soulier, Tuileries :** *fami-lié, mi-lieu, sou-lié, tu-il-rî.*

Pour terminer, voici quelques mots souvent employés où la lettre **l** n'est pas mouillée et garde son articulation propre : **mille, million, billion, milliard, distiller, imbécillité, ville, village.** Prononcez *mil, mi-lion, bi-lion, mi-liard, disti-ler, in-bécil-lité,* etc.

M.

(Voyez les voyelles nasales, p. 15.)

Quand deux m se suivent on ne prononce que la dernière : **comme, sciemment, savamment** (*sa-va-man*), **femme, prudemment.**

Exceptions.—On prononce les deux m : 1° Dans **gamma, mammifère, mammouth, Ammon.**

2° Dans **Emma, Emmanuel, Emmaüs.**

3° Dans **immaculé, immense, immanquable** (un grand nombre de personnes qui parlent bien préfèrent prononcer *in-man-kable*), **immigration, Cimmériens,** etc.

4° Dans **commotion, commuer, sommité, incommensurable, incommensurabilité,** etc.

N. B.—Il est rare qu'on prononce les deux m de tous ces mots dans la conversation. Je vous recommande de ne les prononcer que dans la lecture publique.

N.

(Voyez les voyelles nasales, p. 15.)

Quand deux n se suivent on ne prononce que la dernière : **année, ennemi** (*a-né, ène-mi*).

Exceptions.—Les deux n se prononcent dans : **Anna, annales, annexe, Annibal, annihiler, annoter, annuel, annuler, biennal, Brennus, Cinna, Cincinnatus, décennal, empenner, Ennius, inné, innombrable, innomé, innover, penny, triennal, quatriennal,** et noms semblables (*ane-na, ane-nal, ane-nèkss, ane-nibal,* etc.).

N. B.—On fait entendre à peine la réduplication de l'n dans la conversation.

P.

1° En règle générale p se prononce au milieu des mots : **accepter, péremptoire, symptôme,** etc.

2° Cette consonne est muette dans ; **baptême, baptiser,**

compter, compté, etc., **exempter, exempt, temps, printemps, prompt, sculpteur, sculpter**, etc., **dompter, indomptable, sept, septième, septièmement.**—**P** se prononce dans les autres composés de *sept:* **septante, septembre, septentrion**, etc.

3° **P** final se prononce dans **cap, croup, julep.**

4° **P** final se prononce dans **beaucoup** et **trop**, seulement dans les liaisons : **il a beaucoup appris**, *il a bôkou-papri ;* **il y a trop à dire**, *il y a tro-pa dîr.*

5° Quand deux **p** se suivent on n'en prononce qu'un : **supplice**, *su-pliss.*

6° **Ph** se prononce **f**: **Joseph, Phébus.**

Q.

Cette consonne se prononce comme **k**: **quatre, coq.**

1° Par exception **qu** se prononce **kou** dans ces mots (nous donnons les plus employés) : **aquarelle** (*akoua-rèl*), **aquatique, équateur, équation, in-quarto, loquacité, quadrangulaire, quadrupède, quadruple, quatuor, square** (*skou-èrr*).

2° Il se prononce **ku** dans ces mots : **équestre** (*ékuès-tr'*), **équiangle, équitation, obliquité, questeur, quiétisme, Quintilien, quintuple, Quirinal, requiem** (*rékui-ème*), **ubiquité.**

3° Le **q** se prononce dans **coq, coq-à-l'âne.** Il est muet dans **coq d'Inde** (*kô dinde*).

4° **Cinq.**—Le **q** se prononce quand *cinq* est devant un mot qu'il multiplie et que ce mot commence par une voyelle ou une **h** muette ; **cinq hommes, vingt-cinq arbres.**

On prononce *sin* si le mot commence par une consonne : **cinq livres.**

Quand *cinq* ne multiplie pas un mot qu'il précède on prononce toujours *sink :* **le cinq mars, page trente-cinq, cinq pour cent.**

R.

Il faut exercer beaucoup les élèves à prononcer cette lettre. Donnez-leur la leçon que donne Molière dans *Le Bourgeois Gentilhomme.*

LE MAITRE DE PHILOSOPHIE.

On prononce l'*r*, en portant le bout de la langue jusqu'au haut du palais ; de sorte qu'étant frôlée par l'air qui sort avec force, elle lui cède, et revient toujours au même endroit, faisant une manière de tremblement : *r, ra.*

MONSIEUR JOURDAIN.

R, r, ra, r, r, r, r, ra. Cela est vrai. Ah ! l'habile homme que vous êtes ! *r, r, r, ra.*

1° Au milieu des mots l'r se prononce : **vrai, je pars.**

2° Par exception r est muette dans les mots terminés en **iers** : **Poitiers, volontiers** (*volontié*).

Cependant r se prononce dans **Thiers** (*tièrr*), **un tiers** ; au présent de l'indicatif et à l'impératif des verbes en *quérir :* **j'acquiers, tu acquiers** (*tu akièrr*) ; **je conquiers, je requiers,** etc.

3° **R** est muette aussi dans **gars** (*gâ*) et dans **Angers.**

4° **R** se prononce très faiblement en conversation dans **notre, votre, quatre,** qui se prononcent presque *not', vot', quat'*, devant un mot commençant par une consonne : **notre maison,** *not' maison.*

Cependant prononcez l'r sonore dans **Notre-Dame,** dans **Notre père, qui êtes aux cieux** ; dans **quatre-vingts** ; dans **le nôtre, le vôtre.**

5° Quand deux r se suivent on en prononce un seulement : **corrompre.**

EXCEPTIONS (nous donnons les mots les plus employés) : **aberration**(*abèr-ra-cion*), **concurremment, corroborer, corrosif, errer, erreur, horreur, horrible** (*or-ribl'*), **inénarrable,**

interrègne, narration, terreur, terrible, irruption et tous les mots commençant par **irr** ; **il mourra, il mourrait** et tous les futurs et conditionnels des verbes en *courir* et *quérir :* **je courrai, je conquerrai.**

R finale.—1° L'r finale se prononce généralement : **car, finir.**

2° **R** est muette dans la finale **er.** Exemples : **cocher** (*coché*), **léger, altier, entier, se fier, aimer, chanter, Alger, Béranger.**

Cependant, dans la lecture sérieuse on fait quelquefois entendre l'**r** des verbes en **er,** quand ils sont suivis d'une voyelle : **il faut manger et boire,** *il fô mangè-ré-boire.*

Liez de même : **le premier homme,** *le premiè-rôme.*

Dans ces liaisons **er** ne se prononce ni **é,** ni **è,** il a un son intermédiaire.

Ne faites pas les liaisons qui précèdent dans la conversation.

3° La finale **er** fait entendre l'**r** dans les noms propres étrangers : **Abner** (*ab-nèrr*), **Esther, Lucifer,** etc.

4° La finale **er** fait aussi entendre l'**r** dans ces mots : **hier** (*i-èrr*); **avant-hier, cuiller, enfer, éther, fer, hiver, fier, mer, pater, révolver, ver.**

5° **R** est muette dans **monsieur, messieurs** et **oublieur,** *mo-cieu, mè-cieu, oubli-eu.*—Donnez à l'**o** de **monsieur** le son de **e** presque, et à l'**è** de **messieurs** le son de **é** presque.

S.

Cette lettre s'articule comme **c** dans **ceci : absurde, sort ;** ou comme **z : rose.**

1° **S** suivie de **c** ne se prononce pas : **sciemment, susceptible,** *sia-ment, su-sèptible.*

Exceptions.—**Sc** fait entendre les deux lettres dans **ascétique** (*ass-sétik*), **irascible ;** et quand il est suivi de **en, ascension, condescendance,** etc.

2*

2° S entre deux voyelles se prononce comme z : **bise, désoler.**

Exceptions.—S est sifflante dans **antisocial** (*anti-sosial*), **bisection, désuétude, vraisemblable, monosyllabe, polysyllabe, parasol, tournesol, préséance, présupposer, soubresaut.**

3° Quoique s ne soit pas entre deux voyelles elle se prononce comme z dans **transaction, transiger, transatlantique, transitif, intransitif, transition, Alsace, balsamine, Israélite,** et quand s est suivie de **b** ou de **d** : **bisbille, presbytère, Dresde,** etc.

4° Prononcez l's finale dans ces mots : **Argus** (*ar-gûss*), **Vénus, angelus, as, atlas, bis** (*bîss*.—Mais on prononce **bî** dans **pain bis**), **cens, chorus, gratis, hélas, hiatus, jadis, maïs, mars, mérinos, métis, myosotis, oasis, omnibus, oremus, ours, prospectus, rhinocéros.**

5° Prononcez s dans **lis,** non dans **fleur-de-lis.**

6° **Tous.**—L's de **tous** pronom se prononce, l's de **tous** adjectif ne se prononce pas ; dites donc : les hommes sont *touss* mortels ; *tou* les hommes sont mortels ; j'ai lu *tou* ces livres, emportez-les *touss ; tou* ceux que vous connaissez ; *touss* sont ici ; nous sommes *touss* présents.

7° **Plus.**—La prononciation de **plus** n'est pas fixée. Je prononcerais comme suit les exemples suivants : il y a *pluss,* bien *pluss,* je dis *pluss,* tant et *pluss.* (Cependant des personnes qui parlent bien prononcent *plu* dans ces quatre exemples.)—$A+B$ signifie : *A pluss B* ; il en sait *pluss* que vous ; j'en connais *plu* d'un ; il n'a *plu* d'amis ; les tourterelles se fuyaient : *plu* d'amour, partant *plu* de joie ; mon *plu* fidèle ami ; le *plu* que je puisse vous dire.

8° **Sens.**—Prononcez *sance* excepté dans **le bon sens, le sens commun, sens dessus dessous, de sens rassis** (*bon san, san commun,* etc.).

Prononcez donc : les cinq *sance ;* c'est un homme

de grand *sance ;* à mon *sance* il en est ainsi ; coupez l'étoffe du bon *sance ;* quel est le *sance* de cette phrase ? les plaisirs des *sance.*

Observation.—1° La lettre s est celle qui se lie le plus souvent, parce que cette liaison est facile et harmonieuse. Il y a peu de mots terminés par s qui ne se lient pas au mot suivant dans la lecture sérieuse et dans la déclamation. Ainsi :

Un avis excellent,	*Un navî-zèksèlan.*
Divers entretiens,	*Divèrr zantreti-in.*
Un corps inanimé,	*Un kor-zi-na-ni-mé.*
Toujours inquiet,	*Toujour-zinki-è*
Un cas éventuel,	*Un kâ-zévantuèl.*
Le bras ensanglanté,	*Le brâ-zansanglanté.*
Un pas ou deux,	*Un pâ-zou-deu.*
La souris effrayée,	*La çouri-zéfrè-ié.*
J'y courus ensuite,	*Jî kouru-zansuitt.*
Sains et saufs,	*Sin-zé sôf.*
Par monts et par vaux,	*Par mon-zé par vô.*
Des œufs à la coque,	*Dè-zeu-za la kok.*
Promenades agréables.	*Prom'nad'-zagré-abl'.*

2° On pourrait faire, même dans la conversation, quelques-unes des liaisons précédentes, et la plupart font les suivantes :

Ils espèrent,	*Il-zèsspèrr.*
Depuis un siècle,	*Depui-zun sièkl'.*
Le tiers état,	*Le tièrr-zéta.*
Dans un an,	*Dan-zu-nan.*
Pas à pas,	*Pâ-za-pâ.*
Trois ou quatre,	*Troi-zou-katr'.*
Gros et gras,	*Grô-zé-grâ.*
Vis-à-vis,	*Vi-za-vî.*
Mais aussi,	*Mè-zô-ci.*
Les Champs Élysées,	*Lè chan-zélizé.*
Les États-Unis,	*Lè-zéta-zuni.*
De temps en temps,	*De tan-zan tan.*
De pis en pis,	*De pî-zan-pî.*

3° Ne liez jamais l'*s* si la liaison produit un son désagréable. Ainsi, prononcez **les uns aux autres**, *lè-zun ô-zôtr'*, et non *lè-zun-zô-zôtr'*.

4° Ne liez ni *un quart* ni *et demi* au mot heure. **Deux heures et demie**, *deu-zeur é d'mi*.

5° On lie toujours l's dans **les, des, mes, tes, ces, nos, vos, leurs, quelques, plusieurs, tels, quels : les hommes** (*lè-zome*), **vos observations**, etc.

6° On lie toujours **nous, vous, ils, elles**, au verbe qui suit : **nous avons** (*nou-zavon*), **vous êtes**, etc. On les lie aussi à **en** et à **y** : **nous en avons, ils y vont**, *il-zi-von*.

T.

Cette consonne a deux articulations ; son articulation propre : **table** ; et celle de **s** : **patience** (*pacience*).

Articulation propre.—**T** a cette articulation 1° Au commencement des mots : **ton, thèse.**

2° A la fin des mots quand il se prononce, ce qui a lieu dans : **abject** (*ab-jèktt*), **abrupt, accessit, brut, Christ, chut ! compact, contact, correct, déficit, direct, dot, échec, est, nord-est, sud-est, ouest, nord-ouest, sud-ouest, fat, infect, intact, intellect, luth, pick-pocket, prétérit, quant à** (*kan-ta*), **rapt, strict, tact, toast, transit, zénith.**—Dans les noms propres, comme **Faust, Grant**, etc.

3° Devant **y** : **martyr, Astyanax.**

4° **Th** a toujours l'articulation propre du **t** : **apathie.**

5° Au milieu des mots **t** a son articulation propre quand il est suivi d'une consonne : **atlas, atroce.**

6° De même quand il est suivi d'une voyelle autre que **i** : **patate, pâte, atome, pâture.**

Prononciation de ti.—Ces deux lettres se prononcent tantôt **ti**, tantôt **ci**. Il faudrait des pages pour nommer les mots qui présentent l'une et l'autre articulations. Que l'on consulte le dictionnaire. Cependant, voici quelques

règles : **ti** se prononce toujours **ti** quand il est précédé de **s** ou de **x** : **digestion, mixtion.**

Si **ti** n'est précédé ni de **s** ni de **x**, prononcez **ci**. Ainsi :

1° Dans **patient** et ses dérivés.

2° Dans **tia** : **impartial, gentiane.—Galimatias** et **tiare** font exception.

3° Dans **tiaux** : **impartiaux.**

4° Dans **tiaire** : **plénipotentiaire.**

5° Dans **tiel** : **essentiel.**

6° Dans **tieux** : **ambitieux.**

7° Dans **tion** : **nation.**

8° Dans **tium** : **Actium.**

9° Dans **tien**, à la fin des noms de personnes et de peuples : **Domitien, Vénitien.—Chrétien** fait exception.

10° Dans les terminaisons **atie, étie, itie, otie, utie** : **aristocratie, prophétie, impéritie, la Béotie, minutie.**

Exceptions : **épizootie, rôtie,** font entendre l'articulation propre de **t.**

11° Dans les mots : **ineptie, inertie, satiété** ; aux différentes formes des verbes **argutier, balbutier, différentier, initier.**

En dehors des cas qui précèdent, vous vous tromperez rarement en donnant au **t** son articulation propre.

Observation sur la liaison de t.—Cette lettre se lie beaucoup moins souvent que **s**, parce qu'elle est plus dure. Elle se lie rarement dans la conversation. Cependant liez dans les exemples suivants et autres semblables : **il avait eu; le fait est positif ; tout à fait ; le Saint-Esprit ; un savant homme ; avant-hier ; il faut aimer ses parents ; nuit et jour ; petit à petit ; un petit enfant ; la chose dont on parle ; ils sont ici ; mot à mot ; le pot au lait ; le pot aux roses ; d'un bout à l'autre ; tout ou rien ; tout à l'heure ; tout en bas ; il est fort aimable ; fort heureusement ; j'ai fort à faire ; vient-elle ? dort-il ? part-on ?** etc.—Ne liez jamais le **t** de la conjonction **et.**

V.

Cette lettre se prononce toujours comme dans **Vulcain, voir.**

W.

Le double v n'appartient pas à l'alphabet français. Dans les mots étrangers, on le prononce comme suit, en règle générale :

1° **Ou**, dans les mots anglais : **railway**, *rèl-oué ;* **sandwich**, *san-douitch ;* **whist**, *ouistt ;* **Windsor**, *oui-n'dzòr*.—**Zwingle** (*zu-ingl'*) fait exception.

2° **V**, dans les noms allemands, suédois et russes, et dans quelques noms anglais : **Wagram**, *vagra-m' ;* **Wurtenberg**, *vur-tinbèrr ;* **Norwège**, *norvèje ;* **Seward**, *ce-var ;* **Waterloo**, *vatèrlo.*

3° **EW** se prononce **eu** : **Newton**, *neu-ton ;* **Newman**, *neu-mann ;* **New York**, *neu-iork.*

Remarque.—Il y en a qui prononcent les noms étrangers comme on le fait dans les pays d'où ils viennent, ce qui paraît préférable.

X.

C'est une consonne double qui s'articule de différentes manières :

Comme ks.—Dans **ex** initial suivi d'une consonne, autre que **s** ou **c** sifflant : **explorer** (*eks-ploré*), **excursion.**

2° Au milieu des mots, excepté devant **c** sifflant : **axiome** (*ak-ciôme*) ; **fixer.**

3° Dans les terminaisons **ax, ex, ix, ox, ux, yx, inx, ynx** : **Ajax** (*ajakss*), **index, Félix, Fox, Pollux, le Styx, sphinx, lynx.**

Comme gs.—1° Dans **ex** ou **hex** initial : **exécuter** (*é-gzécuté*), **exhorter, hexamètre.**

2° Dans **Xavier, Xénophon, Xénocrate, inexact, inexécutable, inexorable, coexister** (*ko-è-gziss-té*).

Comme k.—Dans ex initial suivi de **ce, ci,** et **s**: **exception** (*èk-cèp-cion*), **excitant.**

Comme z.—Dans **deuxième** (*deuzième*), **dix-huit, dix-neuf, dixième, sixième.**

Comme s sifflante.—Dans **Auxerre, Bruxelles, Aix, Cadix, Béatrix, soixante** et ses dérivés.

Six et dix.—Prononcez *ciss* et *diss*, excepté s'ils sont suivis d'un mot qu'ils multiplient et qui commence par une consonne : **six tables, dix tables,** *ci tabl', di tabl'*.—Prononcez donc *ciss* et *diss* dans ces exemples : **le six mars, cinq ou six.**—Prononcez avec l'articulation **z, six enfants, six hommes.**

X muet.—**X** est muet : 1° Quand il suit plusieurs voyelles : **choix, choux, courroux, croix, doux, époux, heureux, paix, je veux, poix, toux,** etc.

2° Dans **crucifix, prix, perdrix, flux** et les mots en **flux, reflux, afflux,** etc.

Z.

Cette consonne est muette dans **assez** (*a-cé*), **chez, nez, rez-de-chaussée, riz, vous avez, vous chantez,** etc.

Z se prononce comme s sifflante dans **Austerlitz, Juarez, Leibnitz, Metz, Retz, le canal de Suez,** etc.

LIAISON DES MOTS.

Elle consiste à faire entendre la consonne finale d'un mot et à la prononcer comme si elle était placée devant la voyelle initiale du mot suivant : **trois ou quatre, deux à deux,** se lient ainsi : *troi-zou quatre, deu-za deux.*

Remarques.—1° On fait peu de liaisons dans la conversation familière, on en fait davantage dans la conversation sérieuse, on en fait beaucoup dans la lecture pu-

blique ou la déclamation. Cependant lisez une petite histoire ou un roman comme vous causez avec vos amis, sans faire beaucoup de liaisons.

2° Ne faites jamais une liaison qui produise un son désagréable à l'oreille.

3° Ne faites jamais une liaison après une ponctuation, ni même après la plus légère pause que vous feriez là où il n'y aurait pas de ponctuation.

4° Dans la liaison des mots, certaines consonnes font entendre une autre articulation que leur articulation propre : **d** se prononce comme **t** ; **g** comme **k** ; **s** et **x** comme **z** ; et avec **neuf**, **f** comme **v**. **Entend-il ? un long hiver, les hommes, heureux enfants, neuf hommes** : *antan-til? un lon-kivèrr, lè-zòme, eureu-zanfan, neu-vòme.*

5° Quand un mot se termine par plusieurs consonnes, c'est la consonne sonore qui s'unit au mot suivant. **Thiers était un grand orateur**, se prononce : *tièrr-été-tun-grantorateur,* et non *tierr-zétè.*

6° On n'est pas d'accord sur la liaison de **n** finale quand cette lettre produit un son nasal, **on, en, un, in.** Les uns conservent le son nasal et ajoutent dans la prononciation une **n** devant la voyelle initiale du mot suivant : **un ami**, *un-nami.*—Les autres détachent l'**n** du mot pour la lier au mot suivant : **un ami**, *u-nami.*

Je préfère qu'on prononce comme suit : **un ami**, *u-nami ;* **un homme**, *u-n'homme ;* **mon ami**, *mo-nami ;* **son enfant**, *so-nenfant ;* **vain espoir**, *vai-nespoir ;* **le divin amour**, *le divi-namour.*—Mais qu'on dise : **on a**, *on-na ;* **on entend**, *on-nentend ;* **j'en ai**, *j'en-nai.*

7° Ne prononcez pas l'r finale des infinitifs de la première conjugaison, si ce n'est dans le discours public et dans la déclamation, où l'on prononce ainsi : **pourquoi lui en parler encore ?** *pourquoi lui en parlè-rancore.* (Remarquez que dans cette liaison l'e qui précède l'**r** prend un son légèrement *ouvert.*)

DES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

Il y a cinq espèces de signes orthographiques : les *accents*, la *cédille*, le *tréma*, l'*apostrophe*, le *trait d'union*.

Accents.—Il y a trois accents : l'accent *circonflexe* (ˆ), l'accent *grave* (ˋ), l'accent *aigu* (ˊ).

L'accent **circonflexe** se met sur les lettres **a, e, i, o, u,** pour indiquer que la syllabe où elles se trouvent est longue : **pâte, tête, gîte, côte, flûte, maître, croître, jeûne, voûte, vous vîntes.**

L'accent **grave** se met sur les lettres **e, a, u.** Sur **e** il sert à marquer que cette voyelle est ouverte : **père, mère, succès.**—Sur **a** et sur **u** il sert à distinguer deux mots qui s'écrivent de la même manière : il **a** parlé **à** son frère ; **la** plume est **là** ; nous irons **où** vous voudrez, à Londres **ou** à Paris.

L'accent **aigu** se met seulement sur la lettre **e.** Il sert à marquer que cette voyelle est fermée : **l'été, la bonté.**

Cédille.—La *cédille* (¸) est un signe que l'on place sous le *c* devant *a, o, u,* pour indiquer que le *c* doit prendre un son doux : **façade, rinçure, façon.**

Tréma.—Le *tréma* (¨) se met sur une voyelle pour indiquer qu'elle doit être prononcée séparément de la voyelle qui la précède : **Saül, haïr, Noël.**

Apostrophe.—L'*apostrophe* (') marque la suppression des voyelles **a, e, i,** à la fin d'un mot et devant un autre mot qui commence par une voyelle ou une *h* muette : **l'âme, l'enfant, l'homme, s'il veut.**

Trait d'union.—Le *trait d'union* (-) sert à rapprocher les différentes parties d'un mot composé : **vis-à-vis.** Il sert aussi à rapprocher dans certains cas le verbe de son sujet ou de son régime : **parlerai-je ? viendrez-vous ? croyez-moi, allez-y.**

DE LA PONCTUATION.

Les signes de la ponctuation sont les mêmes en français qu'en anglais. C'est la *virgule* (,), le *point-virgule* (;), les *deux points* (:), le *point* (.), le *point d'interrogation* (?), le *point d'exclamation* (!), les *points suspensifs* (...).

Parenthèse.—La *parenthèse* ( ) sert à enfermer une proposition qui ne s'enchaîne pas avec les autres et qu'on pourrait retrancher :

"Un songe (me devrais-je inquiéter d'un songe ?)
Entretient dans mon cœur un chagrin qui le ronge."

Tiret.—Le *tiret* (—) sert à indiquer le changement de personne dans le dialogue. Les deux Grenouilles de La Fontaine parlent comme suit :

"—Est-ce assez ? dites-moi ? n'y suis-je point encore ?
—Nenni.—M'y voici donc ?—Point du tout.—M'y voilà ?
—Vous n'en approchez point."

Guillemets.—Les *guillemets* (") servent à enfermer une citation. Au moment de passer le Rubicon, César s'écria : " Le sort en est jeté," et il passa.

DES LETTRES MAJUSCULES.

En français on commence par une majuscule : 1° Les noms propres : *Paul*, *Paris, la France, la Seine.*

2° Les noms d'objets personnifiés : l'*Aurore* ouvre au *Soleil* son palais enchanté. L'*Espoir* au front serein. La *Renommée* aux cent bouches.

3° Les noms communs employés comme noms propres. Ainsi, dans les fables les noms des animaux et des plantes. Le *Chêne* un jour dit au *Roseau.*

4° Les mots qui commencent une phrase et ceux qui commencent un vers.

La Cigale ayant chanté
Tout l'été
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.

5° Les noms qui désignent le titre d'un ouvrage : *Causeries avec mes Élèves.*

6° Les adjectifs qui entrent dans la composition d'un nom propre : *Notre-Dame, les Pays-Bas, les États-Unis.*

7° Les titres honorifiques : *Sa Majesté, Votre Excellence, Son Éminence.*

8° Les abréviations qui remplacent monsieur, madame, mademoiselle, quoique ces mots écrits en entier commencent par une minuscule : j'ai écrit à monsieur Leblanc, ou à *M.* Leblanc, ou à *Mr* Leblanc.—Ne mettez pas de point après *Mr, Mme, Mlle,* mais bien après *M.* Cette règle est sans cesse violée dans ce pays.

REMARQUES.—1° En français on commence par une minuscule les noms des jours, des mois, des saisons : le trois *mars,* le *mardi* et le *mercredi,* le *printemps* et l'*été.*

2° On commence aussi par une minuscule les noms des nations quand ils sont employés adjectivement : la langue *française,* la nation *française.*—Quand ils sont substantifs, on emploie la majuscule : c'est un *Français,* un *Américain.*

DE L'ACCENT TONIQUE.

Il ne faut pas confondre avec l'accent grammatical, qui est *grave, aigu,* ou *circonflexe,* un autre accent, appelé *accent tonique.* Ce dernier accent est fortement marqué en anglais. Il l'est moins en français et est toujours sur la même syllabe, qui est la dernière des mots à terminaison masculine, et l'avant-dernière des mots à terminaison féminine. Ainsi, il est sur *mal* dans *animal,* sur *ra* dans *admirable.*

L'accent tonique consiste à élever un peu plus la voix sur une syllabe du mot que sur les autres.

Remarquez que dans la phrase l'accent n'est pas également marqué sur tous les mots. Ainsi, dans ce vers de Racine,

"Oui, je viens dans son temple adorer l'Éternel,"

l'accent est plus marqué dans les mots *oui*, *temple* et *éternel* que dans *viens*, et il est plus marqué dans ce dernier mot que dans *adorer*.

PETITE GRAMMAIRE FRANÇAISE

POUR

LES ANGLAIS.

CHAPITRE PRÉLIMINAIRE.[1]

LA PROPOSITION SIMPLE.

Voici des propositions simples : *Paul travaille; Paul fait la charité; Paul donne à la mendiante; Paul donne à la mendiante avec plaisir; Paul fait la charité aux pauvres; Paul fait la charité aux pauvres de la ville; Paul fait généreusement la charité aux pauvres de la ville.*

Ces propositions sont simples, parce qu'elles renferment une seule affirmation.

Il y a une affirmation dans *Paul travaille;* il y a aussi une affirmation, une seule affirmation, dans cette proposition plus longue, *Paul fait généreusement la charité aux pauvres de la ville.*

Toute proposition simple comprend deux éléments essentiels: 1° Le **sujet**, c'est-à-dire, la personne ou la chose dont on parle. 2° Le **prédicat**, c'est-à-dire, le verbe qui affirme ce que l'on dit du sujet.

---

(1) Les élèves ont souvent de la peine à comprendre certaines explications grammaticales, parce qu'ils ignorent les termes employés pour nommer les éléments du discours, et qu'ils sont incapables d'analyser une phrase. C'est pour cette raison qu'un chapitre préliminaire est mis en tête de cette grammaire. La proposition composée sera étudiée au chapitre des conjonctions.

Dans *Paul travaille,* je parle de *Paul,* donc *Paul* est le *sujet* de la proposition ; je dis de Paul qu'il *travaille,* donc *travaille* est le *prédicat.*

Mais dans la proposition simple, il y a souvent autre chose que ces deux éléments essentiels, sujet et prédicat. Ainsi, dans *Paul fait la charité,* il y a autre chose que le sujet, *Paul,* et le verbe, *fait,* il y a **la charité.** Ce mot détermine ce que Paul fait, il complète l'idée du prédicat. On le nomme **complément.**

Voici un autre complément: *Paul donne à la mendiante.* En effet, **à la mendiante** complète l'idée, et détermine à qui Paul donne.

Dans *Paul fait la charité,* le complément est joint au verbe *immédiatement:* on le nomme **complément direct.**

Voici encore un complément direct: *je mange une noix;* de même, *je mange des noix* (c'est-à-dire un certain nombre des noix, *some nuts*); de même, *je mange deux noix*; de même, *je ne mange pas de noix* (c'est-à-dire un certain nombre de noix, *any nuts*).—Dans tous ces exemples, l'action du verbe s'exerce immédiatement sur le complément.

Dans *Paul donne à la mendiante,* le complément n'est pas joint au verbe immédiatement, mais au moyen d'une préposition, la préposition **à.** On le nomme **complément indirect.**

Voici encore un complément indirect: *le roi nous a honorés de sa présence.*

Paul fait la charité aux pauvres. Analysons cette proposition: *Paul* est le *sujet; fait* est le *verbe; la charité* est le *complément direct; aux pauvres* est le *complément indirect.*

Pour trouver le complément direct, cherchez la réponse à cette question, *qui* ou *quoi ?*—Pour trouver le complément indirect, cherchez la réponse à cette question, *à qui* ou *à quoi ? de qui* ou *de quoi ?*—Paul fait *quoi ?* La charité. Paul fait la charité *à qui ?* Aux pauvres. Le roi nous a honorés *de quoi ?* De sa présence.

Exercice 1.

Indiquez le sujet, le prédicat, le complément direct et le complément indirect des propositions suivantes :

Paul et Marie écrivent une lettre. Ils écrivent à leurs parents. Paul a prêté sa plume à sa sœur. Qui a ma plume? Les enfants dépendent de leurs parents. Dieu a comblé l'homme de bienfaits. Dieu a donné à l'homme la raison et la liberté. Dieu a imposé à l'homme le travail. Le boulanger fait le pain. Avez-vous un pain? Donnez du pain aux pauvres.

Dans cette proposition, *Paul donne à la mendiante avec plaisir,* nous avons une autre espèce de complément. *Plaisir* n'est ni le complément direct, ni le complément indirect de *donne,* c'est le complément de la préposition *avec.*

Voici d'autres compléments semblables: *Paul travaille dans sa chambre. Il étudie dans les champs. Il étudie avant le jour. Il étudie avec sa sœur.*

Paul fait la charité aux pauvres de la ville. De la ville est ici le complément de *pauvres.* Il complète l'idée de *pauvres,* en spécifiant à quels pauvres Paul fait la charité.—*J'admire le courage de Philippe de Macédoine: de Philippe* est le complément de *courage;* et *de Macédoine* est le complément de *Philippe.*

Paul fait généreusement la charité aux pauvres. Il y a ici un complément nouveau, *généreusement.* Il n'est ni complément direct, ni complément indirect du verbe, ni complément d'une préposition; c'est un *complément circonstantiel* du verbe *fait.*

Voici d'autres circonstantiels: *il partira demain. J'ai vu Paul ici. Ce paresseux s'ennuie partout. Je lis beaucoup.*

Dieu est grand. Dieu seul est grand.—Dans *Dieu est grand, Dieu* est le sujet; *est grand* est le prédicat. Ces deux mots réunis forment le prédicat, car ce que nous disons du sujet, *Dieu,* c'est qu'il *est grand.* En distinguant les trois mots,

on dit que *Dieu* est le sujet, *est* le verbe, et *grand* l'attribut prédicatif.

Dieu seul est grand: seul est un attribut qui qualifie *Dieu* (c'est un simple attribut, non un attribut prédicatif).

Exercice 2.

Analysez les phrases suivantes: Les nihilistes menacent sans cesse la vie du czar. Celui-ci punit les nihilistes sévèrement. Il les envoie en Sibérie. Les exilés de Sibérie supportent l'exil avec courage. Ils ont foi dans l'avenir. Les parents des exilés de Sibérie les pleurent amèrement. Dieu est juste. Que Dieu inspire au puissant czar de Russie l'amour de la justice et le respect de la liberté! Que Dieu ait pitié des exilés! Dieu protège la Russie! Prions pour les Russes.

Mr Cleveland est président de la république. Mr Cleveland est démocrate. Il est ferme, intelligent, juste, et ami de la liberté.

CHAPITRE I.

L'AUXILIAIRE AVOIR.

Comme l'anglais, le français a des verbes auxiliaires, des verbes transitifs et des verbes intransitifs, des verbes actifs et des verbes passifs, enfin des verbes réfléchis.

Vous avez en anglais un certain nombre d'auxiliaires: *be, have, do, will, can, may, shall, must, need.* En français, il y a seulement deux auxiliaires proprement dits, le verbe **avoir** et le verbe **être.**

L'auxiliaire **avoir** est employé dans la conjugaison active des temps composés des verbes transitifs et de la plupart des verbes intransitifs: *il* **a** *donné, il* **avait** *fait; il* **a** *parlé, il* **avait** *dîné, il* **aura** *dormi.*

Conjugaison du verbe Avoir.

INDICATIF.

PRÉSENT.	PASSÉ INDÉFINI.
J'ai.	J'ai eu.
Tu as.	Tu as eu.
Il a.	Il a eu.
Elle a.	Elle a eu.
Nous avons.	Nous avons eu.
Vous avez.	Vous avez eu.
Ils ont.	Ils ont eu.
Elles ont.	Elles ont eu.
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
J'avais.	J'avais eu.
Tu avais.	Tu avais eu.
Il avait.	Il avait eu.
Elle avait.	Elle avait eu.
Nous avions.	Nous avions eu.
Vous aviez.	Vous aviez eu.
Ils avaient.	Ils avaient eu.
Elles avaient.	Elles avaient eu.
PASSÉ DÉFINI.	**PASSÉ ANTÉRIEUR.**
J'eus.	J'eus eu.
Tu eus.	Tu eus eu.
Il eut.	Il eut eu.
Elle eut.	Elle eut eu.
Nous eûmes.	Nous eûmes eu.
Vous eûtes.	Vous eûtes eu.
Ils eurent.	Ils eurent eu.
Elles eurent.	Elles eurent eu.
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
J'aurai.	J'aurai eu.
Tu auras.	Tu auras eu.
Il aura.	Il aura eu.
Elle aura.	Elle aura eu.
Nous aurons.	Nous aurons eu.
Vous aurez.	Vous aurez eu.
Ils auront.	Ils auront eu.
Elles auront.	Elles auront eu.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.	PASSÉ.
J'aurais.	J'aurais eu.
Tu aurais.	Tu aurais eu.
Il aurait.	Il aurait eu.
Elle aurait.	Elle aurait eu.
Nous aurions.	Nous aurions eu.
Vous auriez.	Vous auriez eu.
Ils auraient.	Ils auraient eu.
Elles auraient.	Elles auraient eu.

IMPÉRATIF.

Aie. Ayons. Ayez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Que j'aie.	Que j'aie eu.
Que tu aies.	Que tu aies eu.
Qu'il ait.	Qu'il ait eu.
Qu'elle ait.	Qu'elle ait eu.
Que nous ayons.	Que nous ayons eu.
Que vous ayez.	Que vous ayez eu.
Qu'ils aient.	Qu'ils aient eu.
Qu'elles aient.	Qu'elles aient eu.
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
Que j'eusse.	Que j'eusse eu.
Que tu eusses.	Que tu eusses eu.
Qu'il eût.	Qu'il eût eu.
Qu'elle eût.	Qu'elle eût eu.
Que nous eussions.	Que nous eussions eu.
Que vous eussiez.	Que vous eussiez eu.
Qu'ils eussent.	Qu'ils eussent eu.
Qu'elles eussent.	Qu'elles eussent eu.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Avoir.	Avoir eu.

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Ayant.	Eu, eue ; ayant eu.

Forme négative.—*Je* **n'***ai* **pas**, *tu* **n'***as* **pas**, etc.

Vous voyez que **ne** précède et que **pas** suit le verbe.

Dans les temps passés **pas** se met avant le participe : *je n'ai* **pas** *eu*, *tu n'as* **pas** *eu*, etc.

Forme interrogative.—*Ai-je? as-tu? a-t-il? avais-je? ai-je eu? avais-je eu?*

Forme négative-interrogative.—*N'ai-je pas? n'avais-je pas? n'ai-je pas eu?*

REMARQUES.—1° Pour traduire *I had* le français a deux temps: l'imparfait, *j'avais*, et le passé défini, *j'eus*. Pour traduire *I had had* le français a aussi deux temps : le plus-que-parfait, *j'avais eu*, et le passé antérieur, *j'eus eu*.

2° *Has Pauline? have Pauline and George?* ne se traduisent pas : *a Pauline? ont Pauline et George?* Le français dit: *Pauline a-t elle? Pauline et George ont-ils?*—On peut aussi dire, en mettant *est-ce que* devant la forme positive: *est-ce que Pauline a? est-ce que Pauline et George ont?*

Exercice 3.

1° *Conjuguez entièrement le verbe* AVOIR *sous sa forme négative.—Conjuguez* AVOIR *sous ses formes interrogative et négative-interrogative, aux temps de l'indicatif et du conditionnel.*

2° *Traduisez :* She has ; she had ; this one (une femme) has had; those (des hommes) have not had; who has had? who has not had? who will have? will Pauline have? will you and Pauline have ? they (des femmes) had had ; let her have ; let them (des hommes) not have.

Idiotismes.—1° *I am hungry, j'***ai** *faim ; I am cold, j'***ai** *froid.* On dit de même : *j'***ai** *soif, j'***ai** *chaud, j'***ai** *raison, j'***ai** *tort, j'***ai** *sommeil, j'***ai** *peur, j'***ai** *honte.*

2° *He looks tired, il* **a** **l'air** *fatigué.* On dit de même : *il* **a l'air** *heureux, triste, fier, découragé, etc.*

3° *What is the matter with you? Is anything the matter*

with you? What is the matter with your mother? *Qu'***avez**-*vous?* **Avez**-*vous quelque chose? Qu'est-ce que votre mère* **a**? De même : *j'***ai** *quelque chose, je n'***ai** *rien, je ne sais ce que j'***ai**.

4° *There is* et *there are* se disent en français : **il y a**, un singulier qui traduit le singulier et le pluriel de l'anglais. *There is a God,* **il y a** *un Dieu ; there are two worlds,* **il y a** *deux mondes; there is a man who . . . ,* **il y a** *un homme qui . . . ; there are men who . . . ,* **il y a** *des hommes qui . . . ; there is a sun that lightens the day,* **il y a** *un soleil qui éclaire le jour ; there are stars that lighten the night,* **il y a** *des étoiles qui éclairent la nuit; there was,* **il y avait** (*ou,* **il y eut**) *; there has been,* **il y a eu**, *etc.*

5° *How old are you? Quel âge* **avez**-*vous? She is twenty years old, elle* **a** *vingt ans.*

Exercice 4.

Traduisez: She has been cold; I have been afraid; they will be ashamed; who is right?—They look tired and unhappy; she looks proud.—What is the matter with your sister? Nothing is the matter with her.—There are pupils who study much; there is one pupil who does not study; there has been a great General at the head of the American army.—How old is your father?

CHAPITRE II.

L'AUXILIAIRE ÊTRE.

L'auxiliaire **être** sert à conjuguer les verbes passifs, les temps composés des verbes réfléchis, les temps composés de quelques verbes actifs intransitifs: *il* **est** *aimé; elle* **est** *aimée; ils* **sont** *aimés; ils* **étaient** *aimés; ils* **furent** *aimés; ils* **seront**

*aimés.—Il s'*__est__ *flatté ; elle s'*__est__ *flattée ; ils s'*__étaient__ *flattés ; vous vous* __serez__ *flattés.—Il* __est__ *venu ; elle* __est__ *partie ; ils* __sont__ *arrivés ; elles* __seront__ *revenues dimanche prochain.*

Conjugaison du verbe Être.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je suis.
Tu es.
Il est.
Elle est.
Nous sommes.
Vous êtes
Ils sont.
Elles sont.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai été.
Tu as été.
Il a été.
Elle a été.
Nous avons été.
Vous avez été.
Ils ont été.
Elles ont été.

IMPARFAIT.

J'étais.
Tu étais.
Il était.
Elle était.
Nous étions.
Vous étiez.
Ils étaient.
Elles étaient.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais été.
Tu avais été.
Il avait été.
Elle avait été.
Nous avions été.
Vous aviez été.
Ils avaient été.
Elles avaient été.

PASSÉ DÉFINI.

Je fus.
Tu fus.
Il fut.
Elle fut.
Nous fûmes.
Vous fûtes.
Ils furent.
Elles furent.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus été.
Tu eus été.
Il eut été.
Elle eut été.
Nous eûmes été.
Vous eûtes été.
Ils eurent été.
Elles eurent été.

FUTUR.

Je serai.
Tu seras.
Il sera.
Elle sera.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai été.
Tu auras été.
Il aura été.
Elle aura été.

Nous serons.
Vous serez.
Ils seront.
Elles seront.

Nous aurons été.
Vous aurez été.
Ils auront été.
Elles auront été.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Je serais.
Tu serais.
Il serait.
Elle serait.
Nous serions.
Vous seriez.
Ils seraient.
Elles seraient.

PASSÉ.

J'aurais été.
Tu aurais été.
Il aurait été.
Elle aurait été.
Nous aurions été.
Vous auriez été.
Ils auraient été.
Elles auraient été.

IMPÉRATIF.

Sois. Soyons. Soyez

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que je sois.
Que tu sois.
Qu'il soit.
Qu'elle soit.
Que nous soyons.
Que vous soyez.
Qu'ils soient.
Qu'elles soient.

PASSÉ.

Que j'aie été.
Qu tu aies été.
Qu'il ait été.
Qu'elle ait été.
Que nous ayons été.
Que vous ayez été.
Qu'ils aient été.
Qu'elles aient été.

IMPARFAIT.

Que je fusse.
Que tu fusses.
Qu'il fût.
Qu'elle fût.
Que nous fussions.
Que vous fussiez.
Qu'ils fussent.
Qu'elles fussent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse été.
Que tu eusses été.
Qu'il eût été.
Qu'elle eût été.
Que nous eussions été.
Que vous eussiez été.
Qu'ils eussent été.
Qu'elles eussent été.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Être.	Avoir été.

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Étant.	Ayant été.

Forme négative.—*Je* **ne** *suis* **pas,** *je* **n'***étais* **pas,** *je* **ne** *fus* **pas,** *je* **n'***ai* **pas** *été,* etc.

Forme interrogative.—*Suis-je? étais-je? fus-je? ai-je été?* etc.

Forme négative-interrogative.—*Ne suis-je pas? n'étais-je pas? ne fus-je pas? n'ai-je pas été?* etc.

REMARQUE.—L'anglais *I was* représente deux temps du verbe français: l'imparfait, *j'étais,* le passé défini, *je fus;* de même, *I had been* représente le plus-que-parfait, *j'avais été,* et le passé antérieur, *j'eus été.*

Exercice 5.

1° *Conjuguez entièrement le verbe* ÊTRE *sous sa forme négative. Conjuguez* ÊTRE *sous ses formes interrogative et négative-interrogative aux temps de l'indicatif et du conditionnel.*

2° *Traduisez:* She is; she was; Pauline was; Paul and Pauline have not been; who will be? is she not? is not Pauline? will Paul be? will Paul and your sister be? you will have been; she would be; let us be; let Paul and Pauline be; I wish that thou mayest be my friend; I wish that I might be thy friend; Paul has been complimented; will Pauline be complimented? by whom is Pauline loved? is she not loved by Paul? Paul and Pauline have loved each other; has your mother come? she has gone.

3° *Traduisez:* "You are a fawn, you know, said Miriam; but the world is sadly changed, poor Donatello, since those happy times when your race used to play hide-and-seek with the nymphs in grottoes and nooks of shrubbery."—"I am

glad, Signorina, answered Donatello, to live while you live; and where you are, be it in cities or fields, I would fain be there too." It was delightful to see the trust which he reposed in Miriam. "You are yourself, and I am Donatello, said he, therefore I love you."—"If you were wiser, Donatello, you would think me a dangerous person. It is a sad fatality that has brought you to my side."

4° *Nommez les temps et les personnes du verbe* ÊTRE *que vous avez employés dans votre traduction.*

Idiotismes.—1° **Y être** signifie *être à la maison, être chez soi. Is your brother at home? votre frère* **y est**-*il?*—Mais on dit aussi: *votre frère est-il chez lui? est-il à la maison?*—*I am not at home for any one, je* **n'y suis** *pour personne.*

2° Au lieu de *il y a,* on peut dire **il est**: *there is a God,* **il est** *un Dieu (il y a un Dieu); there are men who...,* **il est** *des hommes qui... (il y a des hommes qui...); there was upon a time a queen who...,* **il était** *une fois une reine qui...*

CHAPITRE III.

L'ARTICLE.

Le *maire de New York;* **un** *habitant de New York;* **des** *habitants de New York.* L'anglais dit: *The mayor; a citizen; some citizens of New York.*

J'ai **le** *chapeau de Paul; j'ai* **un** *chapeau; j'ai* **du** *pain: the hat; a hat; some bread.*

Dans ces exemples vous remarquez trois espèces d'articles: l'article *défini,* **le** *maire,* **le** *chapeau;* l'article *indéfini,* **un** *habitant,* **un** *chapeau;* l'article *partitif,* **des** *habitants,* **du** *pain.*

Exercice 6.

Traduisez les phrases suivantes, et distinguez les articles définis, les articles indéfinis et les articles partitifs, en soulignant une fois les premiers, deux fois les seconds, trois fois les derniers: "As I walked through the wilderness of this world, I lighted on a certain place where was a den."—"I am directed by a man, named Evangelist, who will lead me where we shall receive instructions about our way."—"There will be there garments that will make us shine like the sun in the firmament of Heaven."—"Beelzebub is the captain of a castle; from the castle he shoots arrows."—"In the beginning was the Word, and the Word was with God, and the Word was God. In him was life, and the life was the light of men."—"There was a man sent from God, whose name was John."

L'article défini.

L'article **défini** a une seule forme en anglais, *the;* il **a** trois formes en français, une forme pour le masculin singulier, **le**; une forme pour le féminin singulier, **la**; une forme pour le pluriel des deux genres, **les**: *the boy*, **le** *garçon; the girl*, **la** *fille; the boys and the girls*, **les** *garçons et* **les** *filles.*

Elision.—Quand *le* ou *la* sont suivis d'un mot qui commence par une voyelle ou une **h** muette, on remplace la voyelle de l'article, **a** ou **e**, par une apostrophe. C'est l'*élision.* Au lieu de *le enfant, le homme, la imagination, la histoire,* on dit: l'*enfant,* l'*homme,* l'*imagination,* l'*histoire.*

Si **h** est aspirée, ne faites pas l'élision; **le** *héros,* **la** *haine.*

Contraction.—La préposition *de* et l'article masculin *le* se contractent en **du**; la préposition *à* et l'article masculin *le* se contractent en **au**; *de les* se contracte en **des**, *à les* se contracte en **aux**.

Au lieu de *le fils de le père, le fils obéit à le père, la bravoure de les soldats, le général commande à les soldats,* on dit: *le fils*

du *père, le fils obéit* **au** *père, la bravoure* **des** *soldats, le général commande* **aux** *soldats.*

Les prépositions *de* et *à* jointes à *l'*, ou à *la*, ne forment pas contraction : *l'innocence* **de** l'*enfant ; la mère donne des caresses* **à** l'*enfant ; la fille* **de la** *mère ; la fille obéit* **à la** *mère.*

Exercice 7.

Écrivez correctement les phrases suivantes : Le fils ; le fille ; le enfants ; le amour de Dieu ; la invention de la imprimerie ; Dieu a créé le homme et le femme ; la étude de la histoire ; le amour de le fils et de le fille réjouissent le père et le mère ; Victoria est reine de les Anglais ; elle commande à les Anglais et à les Anglaises.—Le campagne était fraîche et riante ; le bois, le prairies, le collines se déroulaient devant moi. Je marchai jusqu'à le entrée de le bois. J'y passai le journée, dans la oisiveté, et j'écoutai chanter le oiseaux, le fauvette et le oiseau moqueur. Quand le appétit se fit sentir, vers le milieu de le jour, je cueillis le mûres de le haie.

L'article *défini* est employé en français beaucoup plus qu'en anglais.

Ressemblance des deux langues :—1° Les deux langues emploient l'article pour désigner un individu déterminé, ou une classe d'individus déterminée : *the child is sick ; the horse is dead ; the king of Italy ; the governor of New York ; Washington is the idol of the Americans ; the history of France is interesting ; the wine you sent me is good.* **L'***enfant est malade ;* **le** *cheval est mort ;* **le** *roi d'Italie ;* **le** *gouverneur de New York ; Washington est* **l'***idole des Américains ;* **l'***histoire de France est intéressante ;* **le** *vin que vous m'avez envoyé est bon.—The horse, the ox, the donkey are domestic animals ; the tiger, the lion, the stag are wild animals.* **Le** *cheval,* **le** *bœuf,* **l'***âne sont des animaux domestiques ;* **le** *tigre,* **le** *lion,* **le** *cerf sont des animaux sauvages.*

2° Les deux langues emploient aussi l'article devant les adjectifs substantifiés: *the poor; the true, the beautiful and the good; the haughty and the humble; the first shall be the last;* le *pauvre;* le *vrai,* le *beau et* le *bien;* le *superbe et* l'*humble;* le *premier sera* le *dernier.*

3° Les deux langues emploient l'article devant les noms propres de personnes pour indiquer la famille: *the Gracchi and the Scipios,* les *Gracques et* les *Scipions.*—Pour indiquer des personnes semblables à celles qu'on nomme: *Napoleon is the Cæsar of France, Napoléon est* le *César de la France.*—Pour désigner des statues, des tableaux: *the Apollo of Belvidere,* l'*Apollon* du *Belvédère.*—Quand le nom propre est accompagné d'un adjectif: *the divine Plato,* le *divin Platon.*

Le français aussi bien que l'anglais omet l'article:—1° Dans les expressions suivantes, et autres semblables: *prendre patience* (*to have patience*); *faire attention* (*to pay attention*); *rendre service* (*to render service*); *avoir faim, soif, peur, honte, sommeil,* etc.; *avoir bonne mine, mauvaise mine; avoir envie, avoir besoin; avoir coutume; faire grâce, faire pitié,* etc.; *rendre visite; ajouter foi; courir risque; prêter serment,* etc.

Observez que dans ces expressions le substantif ne fait qu'un avec le verbe, et que vous pouvez souvent les rendre en anglais par un seul mot, ou avec le verbe *to be.* Ainsi, *to look out, to be attentive, to be hungry, to look well, to need, to call, to trust.*

2° Dans les locutions adverbiales formées d'une préposition et d'un substantif: *avec patience, avec courage, sans patience, avec soin, sans argent, par jour, sur terre, sur mer,* etc.

3° Dans les énumérations: *children, parents, friends, strangers, all bewailed him; enfants, parents, amis, étrangers, tous le pleurèrent.*

4° Dans certains proverbes: *Pauvreté n'est pas vice* (*poverty is no disgrace*); *contentement passe richesse; plus fait douceur que violence.*

5° Dans les apostrophes: *Enfants, obéissez à vos parents, jeunesse, respectez la vieillesse.*

Exercice 8.

Traduisez: The savages of America are miserable. The man we spoke of is gone. The President of the French Republic is named Mr. Grévy. Do you know the geography of your country? The wise man is moderate. Avoid the wicked. The Adamses have been Presidents of our Republic. The Venus of Milo is the masterpiece of statuary. Let us always act with candor. Subjects, friends, relations, all betrayed him. Patience and length of time do more than strength and fury. Children, why do you not listen to me? We go to Europe by sea and to San Francisco by land. In a good steamer we can go to Europe with security.

Différences des deux langues:—1° Le professeur H. E. Shepherd dit dans sa grammaire anglaise: "The article is generally omitted before *abstract names*, before the names of *sciences*, and before *common names used in a general sense*; as, astronomy is the celestial science; art is the creation of the Greeks; man was made in the image of God."

Dans ces différents cas, qui sont d'un usage si considérable, le français emploie l'article: l'*astronomie est la science des corps célestes;* l'*art est la création des Grecs;* l'*homme a été fait à l'image de Dieu.*

2° L'anglais dit sans article: *Queen Victoria, Doctor Johnson, Professor Whitney, General Grant.*—Le français dit avec l'article: **la** *reine Victoria,* **le** *docteur Johnson,* **le** *professeur Whitney,* **le** *général Grant.*

3° L'anglais n'emploie pas l'article avec les noms de pays et de montagnes: *France, England, Olympus, Mount Washington.*—Le français dit avec l'article: **la** *France,* **l'***Angleterre,* **l'***Olympe,* **le** *mont Washington.*

4° Le français emploie l'article dans la traduction des expressions suivantes et autres semblables: *he has a headache; he has a pain in his side. Il a mal à* **la** *tête; il a mal* **au** *côté.*

Au contraire l'anglais emploie l'article et le français l'omet dans les expressions suivantes et autres semblables:—1° *Napoleon the first, Napoléon premier.* 2° *Napoleon the second, the son of Napoleon the first; Napoléon deux, fils de Napoléon premier.* 3° *The richer he is, the less he is satisfied; plus il est riche, moins il est satisfait.*

Exercice 9.

Traduisez: Virtue is a likeness to God. Men are equal; it is not birth, it is virtue that makes the difference. It is not easy to hide envy, malice, cruelty, avarice, and anger. Ambition was the ruin of Napoleon the first. Napoleon the third and queen Victoria were contemporaries. Greece and Italy are situated in the south of Europe. History is a great teacher. Christianity is a good religion.—" I saw a man with a book in his hand, and a great burden upon his back. The man put his fingers in his ears and ran on, crying: Life! life! eternal life!!!" "If what Christian says is true, the things he looks after are better than ours. In heaven we shall be with seraphims and cherubims."—" They have been burnt in flames, eaten of beasts, drowned in the seas, for the love they bare to the Lord. Fear followed Christian so hard that he fled and fell into the bog. Then he said: Give me thine hand; he gave him his hand, and drew him out."—The more I see you, the more I love you. The more I read Pilgrim's Progress, the more I like it.

OBSERVATIONS.—Ne confondez pas l'article *le plus, le moins, le mieux,* avec la locution adverbiale *le plus, le moins, le mieux,* et remarquez la traduction différente que vous avez en anglais pour rendre les deux significations: *de toutes ces dames votre*

sœur est **la plus** *affligée*, ou, **la moins** *affligée; vos deux sœurs sont* **les plus** *affligées.* Vous dites en anglais *the most, the least afflicted. Votre robe est* **la mieux** *faite* (*the best made*). Dans ces exemples, *le* est article et s'accorde.—Mais voici la locution adverbiale, qui est invariable: *elle ne pleure pas, alors même qu'elle est* **le plus** *affligée.* Vous dites en anglais, *when she is most afflicted.*

Exercice 10.

Traduisez: The wealthiest are not always the happiest. Men are happiest when they do good to others. Do not give to your friends the most agreeable counsels, but the most useful. It is in spring that nature is most beautiful. Which season is the most pleasant in this country? A mother is happiest when with her children. Queen Victoria has been the happiest woman of England.

Répétition de l'article:—1° En anglais vous dites, sans répéter l'article: *the house, garden and meadows belong to him.* En français il faut répéter l'article devant chaque substantif: **la** *maison*, **le** *jardin et* **les** *prairies lui appartiennent.*

2° On dit **les** *jeunes et* **les** *vieux soldats* en répétant l'article, parce que les mêmes soldats ne sont pas jeunes et vieux. Comment dites-vous en anglais?—Mais on dit **le** *jeune et brave soldat* sans répéter l'article, parce que le même soldat est jeune et brave.

3° Quand plusieurs adjectifs se rapportent au même substantif, on peut s'exprimer de trois manières: **les** *littératures française et anglaise*, **la** *littérature française et* **la** *littérature anglaise*, **la** *littérature française et* **l'***anglaise.*

Exercice 11.

Traduisez: The tall, old, fat man we met yesterday is dead. The tall, the old, and the fat men used to dine together at Delmonico's. He walked alone in the fields, meadows

and woods. The body and soul of that man are sick. I like the freedom and independence we enjoy in this country. The brave and the cowardly do not like each other. We must keep high in our esteem the great and noble men who contributed so much to the grandeur of this country, Washington, Lincoln and Grant. Have you studied the English and the French literature much?

L'article indéfini.

L'article **indéfini, un, une,** est employé en français moins qu'en anglais. Ainsi, l'anglais dit, avec l'article indéfini :— 1° *He is a Frenchman, he is a soldier, his father was a physician.* 2° *Hamlet, a tragedy by Shakespeare; Paris, a city of France.* 3° *He makes ten francs a day.* 4° *A French Grammar.* 5° *What a fine day!* 6° *A quarter of an hour.* 7° *He was in a passion; I have a mind to do that.*

Dans tous ces cas le français n'emploie pas l'article :—1° *Il est français, il est soldat, son père était médecin.* 2° *Hamlet, tragédie de Shakespeare; Paris, ville de France.* 3° *Il gagne dix francs par jour.* 4° *Grammaire française.* 5° *Quel beau jour!* 6° *Un quart d'heure.* 7° *Il était en colère; j'ai envie de faire cela.*

REMARQUE.—Dans les phrases négatives, *de* remplace l'article indéfini *un: j'ai un livre, je n'ai pas* **de** *livre; I have a book, I have no book. Je n'ai pas* **un** *livre* signifie autre chose; c'est l'anglais: *I have not one book.*

Exercice 12.

Traduisez: President Cleveland is a lawyer. The life of a President is a very busy one. Would you like to be a President? New York, a city of America, is very noisy. Boston, a city of Massachusetts, is justly called the modern Athens. There are in France and Germany workingmen who make

but two francs a day. What a pity! I have a mind to cross the Atlantic next summer. Are you a rich man? I am a poor man; I have no money, not one franc, not one cent. What poverty! Will you go as a waiter to cross the ocean?

L'article partitif.

Les exemples suivants expliquent son usage:—*J'ai* **du** *pain*, **de la** *viande* (c'est-à-dire, une certaine quantité *du pain, de la viande*); *j'ai* **des** *livres* (c'est-à-dire, un certain nombre *des livres*). C'est l'anglais *some: I have some bread, some books.*

Au lieu de *du, de la, des,* on met **de**:—1° Quand la phrase est négative: *je n'ai pas* **de** *pain; je n'ai pas* **de** *viande; je n'ai pas* **de** *livres.* En anglais vous dites simplement *no bread; no meat; no books.* 2° Quand le substantif est précédé d'un adjectif: *j'ai* **de** *bon pain, j'ai* **de** *beaux livres.* En anglais vous dites simplement *good bread, fine books.*—Cependant, on met le partitif *du, de la, des,* quand le substantif et l'adjectif forment un composé: **du** *bon sens,* **des** *jeunes gens,* **des** *bons mots,* **des** *petits-maîtres,* **des** *grand'mères,* **des** *belles-mères.*

Observation.—*Neither...nor,* se traduit par *ni...ni.* Avec cette négation, l'article partitif n'est pas employé: *I have neither bread nor money, je n'ai* **ni** *pain* **ni** *argent.*

Exercice 13.

Traduisez: I want to write notes and I have no paper; bring me some paper and ink, and good pens. I have no pens. Well, I shall write with a pencil; bring me good pencils. Have you some meat for me? I have fish. I do not like fish; give me eggs. I have no eggs. What have you? I have nuts and cheese. Well, give me cheese. Have you some coffee? I have no coffee; I can give you tea or good chocolate. I dislike tea, and I do not like chocolate;

give me water.—There are daughters-in-law who do not love their mothers-in-law.—"Christian met with troubles, perils, frights and fears in his journey toward the celestial city. He has now chains of gold around his neck, and he has a crown of gold with pearls upon his head. After the departure of her husband, Christiana shed tears and felt great sorrows. There are no tears, no perils, no nakedness, no dragons, no darkness in that place to which Christian has gone. There are neither perils nor darkness where Christiana hopes to go."

CHAPITRE IV.

LE SUBSTANTIF.

L'étude de la grammaire anglaise vous a appris à connaître le **substantif**, sa définition, son rôle dans la phrase, ses modifications de genre et de nombre, ses différentes espèces. En faisant le devoir suivant, vous vous rappellerez cet enseignement de votre grammaire.

Exercice 14.

Traduisez: A noun is the name of anything, existing or conceived by the mind: Milton, Corneille, Rome, Boston; tree, river; wisdom, virtue, study, reading.—Words used as the names of letters, words, signs, etc., are nouns: E is a vowel; the t is not crossed; + indicates addition.

Nouns are divided into two principal classes: common nouns and proper nouns.

A common noun is the name of each object of a class: man, city, dog, day, month.—A proper noun is the name of individuals, of particular objects: Socrates, Washington, President Cleveland; Chicago, Boston; France, England; Potomac; Bucephalus; Wednesday, January.

Common nouns are sometimes divided into three classes: collective, abstract, diminutive.

A collective noun is the name of a collection of individuals considered as forming one whole: family, herd, army, nation, group.—An abstract noun is the name of some quality or action: honesty, violence.—A diminutive noun is the name of an object which is smaller than that denoted by the primitive word: stream, streamlet.

Le devoir précédent présente les différentes espèces de noms, le nom *commun* et le nom *propre*, le nom *collectif*, le nom *abstrait*, le *diminutif*.

REMARQUES.—1° Les noms *propres* de personnes se distinguent en noms de famille: *Gambetta;* et en prénoms ou noms de baptême: *Léon.*

2° Aux noms *abstraits*, qui désignent les qualités ou les actions que l'esprit se représente comme réelles, on oppose les noms *concrets*, qui désignent les choses qui existent réellement; *un cheval, une rose*, sont des noms *concrets; la beauté* est un nom *abstrait. Un beau cheval* est une idée *concrète*, car cela existe en réalité; *la beauté* est une idée *abstraite*, car cela n'existe que dans notre esprit.

3° Quand le nom *collectif* marque la totalité de la collection, on le nomme *collectif général: l'armée américaine.* Quand il marque seulement une partie de la collection, on le nomme *collectif partitif: une armée américaine.*

4° Le français a beaucoup de *diminutifs: agnelet* de *agneau, cochet* et *coquet* de *coq, fillette* de *fille, garçonnet* de *garçon, poulette* de *poule, chevrette* de *chèvre, sachet* de *sac, tablette* de *table.* En voici d'autres: *roitelet, maigrelet, rondelet, bandelette, îlot, pâlot, vieillot, animalcule, parâtre, marâtre, bleuâtre, noirâtre, lionceau, louveteau.*—De quels mots sont dérivés ces derniers diminutifs?

5° Il y a des noms appelés *substantifs-adjectifs*, lesquels sont

des adjectifs employés substantivement: *le riche, le pauvre, le beau.*

6° Il y a aussi des noms *composés:* ils sont formés de plusieurs *mots,* lesquels sont souvent réunis par un trait d'union: *chef-d'œuvre, vice-président, loup-garou, chou-fleur, oiseau-mouche, commis-voyageur, mère-patrie.*

Exercice 15.

1° *Qu'est-ce que le nom?*

2° *Quelles sont les différentes espèces de noms? Donnez un exemple de chaque espèce.*

3° *Traduisez, et distinguez dans votre traduction les noms propres, les noms concrets et les noms abstraits:* "Four individuals in whose fortunes we should be glad to interest the reader were standing in one of the saloons of the sculpture-gallery, in the Capitol at Rome. It was the room in the centre of which is seen the noble and most pathetic figure of the Dying Gladiator. Around the walls stand the Antinous, the Amazon, the Lycian Apollo, the Juno; all famous productions of antique sculpture, and still shining in the undiminished majesty and beauty of their ideal life."

Le genre.—Vous avez en anglais le *genre,* le *nombre* et le *cas.* Le français n'a pas le *cas.* Votre génitif saxon, *John's son,* se rend en français par la préposition *de* suivie du *substantif: le fils de Jean.* De même, *the men's works, my uncle's house, the sister of my brother's wife; les travaux des hommes, la maison de mon oncle, la sœur de la femme de mon frère.*

Les noms ont seulement deux propriétés en français, le **genre** et le **nombre.**

Exercice 16.

Traduisez: Gender is a grammatical form expressing the sex or non-sex of the object named.—Nouns have three genders: the masculine, the feminine and the neuter. The mas-

culine gender denotes beings of the male sex: father, king.—The feminine gender denotes beings of the female sex: mother, queen.—The neuter gender denotes objects that are without sex: table, book.

Il n'y a pas *trois genres* en français. Dans cette langue tous les noms sont ou *masculins* ou *féminins*.

Comme en anglais les noms des êtres mâles sont du *masculin:* **un** *homme*, **un** *tigre;* les noms des êtres femelles sont du *féminin:* **une** *femme*, **une** *tigresse.*

On marque les deux sexes: 1° En donnant des noms différents aux mâles et aux femelles: **taureau, vache.**—2° En changeant la terminaison du mot masculin: *lion, lion***ne.**—3° En ajoutant au substantif le mot *mâle* ou *femelle: le rossignol* **mâle,** *le rossignol* **femelle.**

Mais la langue a aussi assigné un genre aux choses qui n'ont pas de sexe; les unes sont du *masculin*, les autres du *féminin.* Ainsi, on dit: **un** *livre*, **un** *doigt*, **un** *bras*, **un** *poirier*, **un** *mur;* et **une** *table*, **une** *main*, **une** *jambe*, **une** *poire*, **une** *porte.*

Quels noms de choses sont *masculins*, et lesquels sont *féminins?*

L'usage seul peut apprendre cette distinction. Voici cependant quelques règles.

Sont masculins: 1° Les noms des jours, des mois, des saisons: *le dimanche, un froid décembre, un été brûlant.*

2° Les noms des langues: *le français, le latin.*

3° Les noms des couleurs: *le rouge, le bleu, le jaune.*

4° Les noms des métaux: *le fer, le cuivre, le plomb.*

5° Les noms de la nomenclature décimale: *le mètre, le décimètre, le gramme, le centime, le décime.*

6° Les mots pris substantivement: *le blanc, le vrai, le dormir, le pourquoi, le qu'en dira-t-on, le oui, le non.*

7° Les noms de pays, de villes et de rivières, quand ces noms sont terminés par une syllabe masculine: *le Portugal, le Danemark, le Brésil; Paris, Lyon, Rouen; le Rhin, l'Escaut, le*

Mississipi.—Il y a des exceptions: *Jérusalem, Sion, Tyr, Ilion,* et les rivières *la Néva, la Plata,* sont du féminin.

Sont féminins: 1° Les noms de pays, de villes et de rivières, quand ces noms sont terminés par une syllabe féminine: *la France, la Prusse; Marseille, Lille; la Seine, la Meuse.*—Il y a quelques exceptions, comme *le Mexique, le Hanovre, le Péloponèse, le Maine, le Rhône, le Danube, le Tibre, le Gange, le Tigre, l'Euphrate, l'Elbe, le Tage.*

2° Les noms de fruits, de légumes et de fleurs, qui ont une terminaison féminine: *la pomme, la poire; l'asperge, la carotte; la rose, la tulipe.*—Cependant *héliotrope* est du masculin.

3° Les noms des fêtes: *la Pentecôte, la Toussaint.*

4° Les noms des sciences: *la grammaire, la physique, l'histoire, la géométrie.*

Exercice 17.

Traduisez: God created the first man and the first woman; Adam was the first husband, and Eve the first wife. They had boys and girls. Adam was the lord and king, and Eve the lady and queen of paradise. There were in paradise lions and lionesses, he-wolves and she-wolves, he-foxes and she-foxes; and with them, bulls and cows, rams and ewes, cocks and hens, drakes and ducks, peacocks and peahens, and all lived in peace. There also tom-cats and dogs were good friends. In paradise December was not too cold nor July too warm. Monday was as full of joy and rest as was Sunday. Without having studied, Adam and Eve were familiar with languages, with French, English, German, and they knew, without having studied, Geography, Chemistry, Grammar, Rhetoric. In their garden grew the most excellent fruits and the most beautiful flowers, the pear and the apple, the apricot and the peach, the strawberry and the raspberry, the rose, the lily of the valley, the forget-me-not.

Bound the following countries: France, Holland, Germany, Austria, Greece, Portugal.—Describe the following rivers;

Seine, Rhine, Moselle, Danube, Adige, Po, Rhone, Gironde. —Iron, coal and salt, are the chief minerals of France.

Substantifs des deux genres.—Certains substantifs ont les deux genres, parce qu'ils ont deux significations différentes. En voici quelques-uns:

Un aigle, l'oiseau de proie; **une aigle,** dans le sens d'étendard, *l'aigle* **romaine,** le drapeau romain surmonté d'un aigle.

Un couple, deux personnes ou deux animaux unis par l'affection: **un couple** *d'amis, de pigeons;* **une couple,** deux choses de la même espèce: **une couple** *d'œufs.*

Un livre, que nous lisons; **une livre,** poids de 16 onces.

Le manche du canif; **la manche** de l'habit.

Le page d'un prince; **la page** d'un livre.

Un somme que nous dormons; **une somme** que nous additionnons.

Le voile du chapeau des dames; **la voile** du vaisseau.

Un trompette, c'est le musicien; **une trompette,** c'est l'instrument. **Le trompette** *joue de* **la trompette.**

Une enseigne est un drapeau; **un enseigne** est celui qui porte le drapeau.

Un enfant, en général; **une enfant,** petite fille.

La foudre, le tonnerre; **un foudre** de guerre, d'éloquence, c'est-à-dire un capitaine ou un orateur d'une force irrésistible.

Hymne, chant d'église, est féminin: **l'hymne** *de l'Assomption est très* **belle.** En tout autre sens *hymne* est masculin: **un hymne guerrier;** *l'alouette, qui monte dans les airs, chante* **un hymne** *à la gloire de Dieu.*

Amour, délice et **orgue,** sont du masculin au singulier et du féminin au pluriel; *un grand amour, de folles amours; un grand délice, de grandes délices; un bon orgue, de bonnes orgues.*

Pâque, fête des Juifs, est féminin et s'écrit avec une minuscule: *les Juifs célèbrent* **la pâque. Pâque,** fête chrétienne, est **du masculin,** s'écrit avec une majuscule, et peut prendre une *s:*

à **Pâques prochain,** ou *à* **Pâque prochain.** Mais on dit au féminin **Pâques fleuries,** qui est le dimanche qui précède celui de Pâques, et **Pâques closes,** qui est le dimanche qui suit celui de Pâques.

Œuvre est féminin, excepté: 1° Quand il signifie la pierre philosophale: **le grand œuvre.** 2° En terme d'architecture, dans le sens de bâtisse: **le gros œuvre** *de cette maison est* **achevé.**

Quelque chose est masculin quand il signifie une chose, *something, j'ai* **quelque chose** *à vous dire,* c'est-à-dire *j'ai une chose à vous dire.* Mettez donc le participe au masculin dans cette phrase: *je me souviens de* **quelque chose** *que vous m'avez* **dit.**—Mais quand *quelque chose* signifie *quelque soit la chose, whatever thing,* il est du féminin: **quelque chose** *que vous m'ayez* **dite,** *je ne m'en souviens pas.*

Le genre du mot gens.—Gens est tantôt masculin, tantôt féminin, selon la place de l'adjectif ou du participe qui l'accompagne. Suivez ces règles:

1° On met au féminin les adjectifs et les participes qui précèdent *gens:* de **bonnes gens.**

2° On met au masculin les adjectifs et les participes qui suivent *gens: des* **gens vertueux,** *des* **gens résolus.**

3° Quand de deux adjectifs qui accompagnent *gens,* l'un précède et l'autre suit, le premier se met au féminin, le second au masculin: **certaines gens** *sont fort* **sots.**

Même règle pour les participes: *ce sont les* **meilleures gens** *que j'aie* **vus.**

4° *Gens* est toujours masculin quand il désigne une profession: *des gens de lettres, des gens de guerre,* etc. *Les* **vrais gens de guerre** *aiment les combats.*

5° **Tous** accompagnant l'adjectif qui précède *gens* se met au féminin conformément à la règle générale, quand cet adjectif a une forme féminine: **toutes** *les vieilles* **gens.**—*Tous* se met au masculin quand il accompagne un adjectif qui n'a qu'une forme pour les deux genres: **tous les** *honnêtes* **gens.**

6° *Tous* précédant seul le mot *gens* se met au féminin si l'article **les** ou l'adjectif démonstratif **ces** n'y sont pas joints: *le chat, le hibou, la belette,* **toutes gens** *d'esprit scélérat, habitaient le tronc d'un vieux pin.*—Cependant on mettrait *tous* au masculin si on le séparait de *gens* comme suit: *le chat, le hibou, la belette,* **tous, gens** *d'esprit scélérat, habitaient,* etc.

Substantifs qui s'appliquent aux deux sexes.—Un certain nombre de substantifs désignent aussi bien un sexe que l'autre. Les voici: **auteur, amateur, artisan, docteur, général, géomètre, médecin, sauveur, graveur, orateur, philosophe, poète, sculpteur, traducteur, professeur, successeur, témoin, soldat.** *Il y a des femmes* **docteurs** *en Amérique; madame Browning fut un grand* **poète,** *et madame de Staël un grand* **philosophe**; *Jeanne d'Arc a été le* **sauveur** *de la France, et un grand* **général.**

Exercice 18.

Mettez au genre voulu les mots des phrases suivantes, imprimés en italique:

L'aigle est plus *gros* que le corbeau.—Les armes de l'empire d'Autriche sont *un* aigle à deux têtes.—Il a passé à Paris *un* couple d'années.—On lui a servi pour déjeuner *un* couple d'œufs et *un* couple de pigeons.—*Un* couple de pigeons suffit pour repeupler un pigeonnier.—François et Louise forment *un heureux* couple.—François et Louis forment *un* couple d'amis inséparables.—La bible est *un grand* livre.—À la fin du règne de Louis XIV *le* livre de pain se vendait à Paris 24 sous.—Prenez votre canif par *le* manche.—*Le* manche est la partie du vêtement où l'on met le bras.—Avez-vous *un* page pour vous servir?—*Le* page que vous m'écrivez est bien *court.* —Beaucoup d'Américains ont l'habitude de faire *un petit* somme après le dîner.—*Quel* est *le* somme de votre addition? —Les dames attachent *un* voile à leurs chapeaux pour se garantir la figure du vent, du froid ou du soleil, ou bien pour être moins vues.—Quand le vent vous est contraire, pliez *le*

voile de votre vaisseau.—*Ce* trompette sonne fort bien *du* trompette.—Votre fils est *un bon* enfant.—Votre fille est *un bel* enfant.—Ce chêne a été frappé *du* foudre.—Alexandre fut *un grand* foudre de guerre.

Quel délice d'être avec des gens d'une société agréable!—Il y a des Allemands qui font de Gœthe *tous* leurs délices.—*Quels* délices l'âme n'éprouve-t-elle pas à la vue d'un bienfaiteur de l'humanité!—La conscience d'avoir contribué au bonheur de nos semblables nous procure les délices les plus *doux*.—Il y a d'*excellents* orgues dans plusieurs églises de Paris.—Pour que deux hommes soient parfaits amis, il faut qu'ils aient des opinions opposées, des principes semblables, des haines et des amours *divers*.—L'amour *maternel* donne à l'âme d'une mère la force que la nature a refusée à son corps.—La Marseillaise est *le* plus *beau* des hymnes *guerriers*.—Les *beaux* hymnes de l'église élèvent l'âme vers le ciel.—Athalie est l'œuvre *le* plus *parfait* du genre dramatique *inspiré* par la religion.—Au moyen âge, travailler *au grand œuvre*, c'était chercher la pierre philosophale.—Les Juifs célébraient *le* pâque en mémoire de leur sortie d'Égypte.—Pâques est toujours *célébré* le premier dimanche qui suit la pleine lune de l'équinoxe du printemps.—Les gens *maniérés* sont presque toujours *froids* et *faux*.—Les *vieux* gens sont souvent mal *disposés* envers ceux qui doivent être leurs héritiers.—Molière a mis de *vilains* gens dans son théâtre, et il ne les a pas *ménagés*.—*Tous* les honnêtes gens devraient être *heureux*.—*Tous* les gens *gais* ont le talent de mettre en bonne humeur les gens les plus *sérieux*.—Il faut s'accommoder de *tous* gens.—Je garde précieusement quelque chose que vous m'avez *donné*.—Quelque chose que vous m'ayez *prêté* je vous *le* rendrai.

Le nombre.—Il y a deux nombres: le *singulier* qui désigne un être, **un** *enfant;* le *pluriel* qui désigne plusieurs êtres, **des** ***enfants.***

Les noms communs ont une forme pour le singulier, *enfant*, *cheval ;* une autre forme pour le pluriel, *enfants*, *chevaux*.

Cependant, certains noms ne s'emploient qu'au *singulier ;* ils n'ont par conséquent que la forme du singulier : *l'or*, *l'argent*, *le fer*, *le plomb*.—Ce sont des noms de matière, qui expriment non pas le nombre, mais la quantité d'une chose.

D'autres noms n'ont que la forme du *pluriel : les mœurs*, *les fiançailles*, *les funérailles*, *les obsèques*, *les lunettes*, *les ciseaux*, *les alentours*, *les ténèbres*.

N'est-ce pas la même chose en anglais ?

Exercice 19.

Traduisez : Some words are used only in the singular. They are especially nouns of material : gold, lead, mortar, flesh ; and abstract nouns : peace, caloric, thankfulness.—Some words, on the other hand, are used only in the plural : bellows, tongs, trousers, victuals, entrails, annals, obsequies.

Formation du pluriel.—La règle générale de la formation du pluriel est la même en français qu'en anglais : on ajoute une **s** au substantif singulier : *l'homme*, les *hommes* ; le *roi*, les *rois*.

Exceptions.—1° Les noms terminés par **s**, **x**, **z**, ne changent pas : le *fils*, les *fils* ; la *voix*, les *voix* ; le *nez*, les *nez*.

2° Les noms en **au**, **eau**, **eu**, prennent une **x** : *noyau*, *noyaux* ; *perdreau*, *perdreaux* ; *feu*, *feux*.—Cependant on écrit des *landaus* et des *bleus*.

3° Les noms suivants en **ou** prennent **x** : *bijoux*, *choux*, *cailloux*, *poux*, *hiboux*, *joujoux*, *genoux*.

4° Les noms en **al** ont le pluriel en **aux** : *animal*, *animaux*. —Cependant dites : *les bals*, *les carnavals*, *les régals*, *les chacals*.

5° Les noms suivants en **ail** ont aussi le pluriel en **aux** : *bail*, *baux* ; *corail*, *coraux* ; *émail*, *émaux* ; *soupirail*, *soupiraux* ; *vantail*, *vantaux* ; *vitrail*, *vitraux* ; *travail*, *travaux*.—Ce-

pendant, *travail* fait au pluriel *travails* quand il signifie la machine qui sert à assujettir les chevaux pour les ferrer; et aussi, quand il signifie les comptes qu'un ministre rend au chef de l'État des affaires de son département.

Il y a trois substantifs qui ont un double pluriel, c'est *aïeul*, *ciel*, et *œil*.

Aïeul fait **aïeuls** au pluriel pour signifier le grand-père paternel et le grand-père maternel, ou le grand-père et la grand' mère. Il fait **aïeux** quand il est synonyme de *ancêtres*.

Ciel fait **cieux**: *les* **cieux** *sont pleins de nuages.* Mais il fait **ciels** quand il signifie la partie d'un tableau qui représente le ciel; le haut d'un lit, la voûte d'une carrière; le ciel particulier de tel ou tel pays: *il y a des peintres qui font très bien les* **ciels**; *des* **ciels** *de lit; la Provence est située sous un des plus beaux* **ciels** *de l'Europe.*

Œil fait **yeux**: *de beaux* **yeux**, *les* **yeux** *du pain, du fromage, du bouillon, de la pomme de terre.* Il fait **œils** dans les mots composés: *des* **œils**-*de-bœuf, des* **œils**-*de-serpent, des* **œils**-*de-chat*, etc.

Exercice 20.

1° *Mettez au pluriel les mots en italique:*

Les *chouette* et les *hibou* se tiennent cachés le jour dans les *fente* des *rocher*, dans les *cavité* des vieilles *muraille*, ou dans des *trou* qu'ils creusent eux-mêmes, enfin dans tous les *lieu* où ils peuvent fuir la lumière.—Le vent qui fait plier les humbles *arbrisseau* rompt les *chêne* superbes.—Les *enfant* préfèrent les *joujou* à tous les *joyau* du monde.—Les *coucou* pondent dans les *nid* des autres *oiseau*.—On ne met pas la pensée sous les *verrou*.—Les plus beaux *bijou* d'une mère sont ses *enfant*.—Il y a des *plante* qui croissent entre les *caillou*.—Je n'aime ni les *poireau* ni les *chou*.—Les *cave* sont éclairées par des *soupirail*.—Les *épouvantail* éloignent les *oiseau*.—Je n'aime pas les *vitrail* peints.—Comment les *étal* des *boucher* ne nous font-ils pas horreur!—Les *carnaval* de Venise sont les plus brillants

du monde.—Les *régal* continuels nuisent à la santé.—Le fromage de Gruyère a beaucoup d'*œil*.—Ses deux *aïeul* sont morts.—Les *ciel* de lit sont peu connus en Amérique.—Quand le bouillon est gras il a beaucoup d'*œil*.—Nos *neveu* nous traiteront comme nous aurons traité nos *aïeul*.—Les *œil-de-bœuf* de la cour du Louvre sont ornés de *sculpture*.—Il faut quelquefois réfléchir beaucoup avant de prononcer les *oui* et les *non*.—Répondez avec vérité aux *pourquoi* des *enfant*.

2° *Traduisez:* "Thus we lived several years in a state of much happiness, not but that we sometimes had those little rubs which Providence sends to enhance the value of its favors. My orchard was often robbed by schoolboys, and my wife's custards plundered by the cats or the children. The Squire would sometimes fall asleep in the most pathetic parts of my sermon, or his lady return my wife's civilities at church with a mutilated courtesy. But we soon got over the uneasiness caused by such accidents, and usually in three or four days began to wonder how they vexed us.

"My children, the offspring of temperance, as they were educated without softness, so they were at once well formed and healthy; my sons hardy and active, my daughters beautiful and blooming. When I stood in the midst of the little circle, which promised to be the supports of my declining age, I could not avoid repeating the famous history of Count Abensberg, who in Henry Second's progress through Germany, while other courtiers came with their treasures, brought his thirty-two children, and presented them to his sovereign as the most valuable offering he had to bestow."

Pluriel des substantifs empruntés aux langues étrangères.—Pour les mots des langues étrangères qui sont reçus dans le discours français, il faut faire ces distinctions :

1° Il y en a qui sont naturalisés français. Ils sont d'un usage si fréquent qu'on a presque oublié leur origine étrangère.

Ces mots prennent la marque du pluriel comme les autres substantifs. Ainsi: des *accessits*, des *agendas*, des *albums*, des *alinéas*, des *altos*, des *apartés*, des *biftecks*, des *bravos*, des *concertos*, des *dominos*, des *duos*, des *examens*, des *factotums*, des *folios*, des *imbroglios*, des *lavabos*, des *lazzis*, des *lords*, des *macaronis*, des *numéros*, des *opéras*, des *oratorios*, des *panoramas*, des *pensums*, des *quiproquos*, des *quolibets*, des *specimens*, des *solos*, des *tilburys*, des *vivats*, des *zéros*.

2° Il y en a qui prennent le pluriel de la langue à laquelle ils appartiennent: des *carbonari*, des *ciceroni*, des *dilettanti*, des *lazaroni*, des *soprani*. On dit au singulier: un *carbonaro*, un *cicerone*, un *dilettante*, un *lazarone*, un *soprano*.

3° Il y en a enfin qui ne prennent aucune marque du pluriel: des *confiteor*, des *crêdo*, des *avé*, des *pater*, des *amen*, des *requiem*, des *item*, des *interim*.

La dernière édition du *Dictionnaire de l'Académie* écrit des *alibis*, des *allêluias*.

4° Les noms étrangers formés de plusieurs mots ne prennent pas la marque du pluriel: des *et cœtera*, des *ecce homo* (prononcez *é-ksé-o-mo*), des *ex-voto*, des *in-folio*, des *in-octavo*, des *in pace*, des *mezzo-termine*, des *nota benè*, des *post scriptum*, des *te deum*.

L'Académie écrit maintenant en un mot des *autodafés*.

Exercice 21.

Mettez au pluriel les mots en italique:

Cet homme ne contredit jamais: ses *amen* sont fatigants.—Les *alibi* sont quelquefois difficiles à prouver—Au temps de Pâques les *allêluia* retentissent dans toutes les églises de Paris. —Les *autodafé* ont livré au feu des milliers d'hérétiques.—Les *cicerone* sont des guides qui montrent aux étrangers les curiosités d'une ville.—Les bons *soprano* sont rares.—Les *hosanna* de la terre montent vers le ciel.—Ce jeune médecin a passé ses *examen* avec distinction.—Les *alinéa* sont nombreux

dans les livres de Montesquieu.—Les *alto* sont des instruments à quatre cordes, plus grands que les violons.—Les Anglais sont grands mangeurs de *bifteck*.—Les *bravo* ne sont pas assez respectueux pour applaudir les grands orateurs.—Les faiseurs de *quolibet* sont détestables.—C'est Mazarin qui fit représenter à Paris les premiers *opéra*.—Deux *zéro* mis après un font cent. Les *carbonaro* italiens ont travaillé au triomphe de la liberté.—Les *opéra* modernes sont remplis de *solo*, de *duo* et de *quatuor*.—Les *whig* et les *tory* sont les deux grands partis politiques en Angleterre.—On met souvent ses meilleures pensées dans les *post-scriptum*.—La Fontaine condamnait les *aparté* dans les pièces de théâtre.—L'Espagne est la terre classique des *auto-dafé*, des *san-benito* et des *in pace*.—Le rosaire est composé de cent cinquante *ave* et de quinze *pater*.—Les *pensum* sont les tourments des mauvais écoliers : les prix et les *accessit* sont la récompense de ceux qui travaillent.—Les *lazzi* sont une suite de mouvements et de gestes qui forment une action muette.—Les *fac-similé* sont l'exacte imitation d'une écriture.—Les *incognito* permettent aux grands de voyager tranquillement.—Les *lazarone* sont les mendiants de Naples.

Pluriel des substantifs composés.—Le pluriel des substantifs composés se forme conformément à leur composition. Ainsi :

1° Si le mot est formé d'un substantif et d'un adjectif qui qualifie le substantif, ils prennent l'un et l'autre la marque du pluriel : *beaux-frères, belles-sœurs, petits-maîtres*.

2° Si le mot est formé de deux substantifs dont l'un qualifie l'autre, ils prennent tous deux la marque du pluriel : *choux-fleurs, loups-garous, chefs-lieux*.

3° Si dans le mot composé de deux substantifs l'un ne qualifie pas l'autre, il faut analyser le mot composé comme suit : *hôtel-Dieu* (le principal hôpital d'une ville) signifie hôtel de Dieu : au pluriel des hôtels de Dieu. Écrivons donc des *hôtels-Dieu*.—*Colin-maillard*, jeu où Colin court après Maillard.

Donc: des *colin-maillard.—Appui-main,* baguette qui sert d'appui à la main. Écrivez des *appuis-main.*

4° Si les deux substantifs sont unis par une préposition, le premier seul se met au pluriel: *chefs-d'œuvre, belles-de-nuit, pots-de-vin, ciels-de-lit, culs-de-jatte.*

Cependant on écrit: des *tête-à-tête,* car ce sont des conversations qui se font, un seul vis-à-vis d'un seul, tête à tête. Des *pied-à-terre,* des endroits où l'on met pied à terre. Des *coq-à-l'âne,* des discours où l'on passe d'un coq à un âne.

5° Si le nom est composé d'un substantif et d'un verbe, le substantif seul prend la marque du pluriel: des *tire-bouchons,* des *porte montres.*

Mettez une **s** même au singulier à: *cure-dents, essuie-mains, couvre-pieds, porte-cigares, porte-allumettes, porte-mouchettes.*

6° Si le nom est composé d'un mot invariable et d'un substantif, le dernier seul prend la marque du pluriel: des *arrière-saisons.*

L'*Académie* écrit maintenant en un mot, *entresol, entrecôte, entrepont.* Ces mots prennent une **s** au pluriel comme les autres substantifs.

Exercice 22.

Mettez au pluriel les mots composés qui suivent:

Une basse-cour.
Un coffre-fort.
Un rouge-gorge.
Un franc-maçon.
Une longue-vue.
Un gros-bec.
Un garde champêtre.
Un bas-relief.
Une sage-femme.
Une morte-saison.
Un faux semblant.
Un faux monnayeur.
Un pot-de-vin.
Un grand-père.
Un grand-oncle.
Une plate-bande.
Un chat-tigre.
Un chien-loup.
Un oiseau-mouche.
Un fer de cheval.
L'eau-de-vie.
Un ver à soie.
Un arc-en-ciel.
Un cou-de-pied.
Un chasse-mouche.
Un porte-plume.

Un porte-clef.	Un porte-drapeau.
Un casse-tête.	Un contre-ordre.
Un vice-président.	Une garde-robe.
Une arrière-boutique.	Un garde-fou.
Une arrière-pensée.	Un garde-chasse.
Un porte-queue.	Un avant-coureur.
Une arrière-garde.	Un avant-goût.
Un arrière-petit-fils.	Un sous-entendu.
Un avant-poste.	Un porte-étendard.
Un sous-maître.	Un sous-lieutenant.

Pluriel des noms propres.—Généralement les noms propres n'ont pas les deux formes. Ils sont toujours du singulier, puisqu'ils ne désignent qu'un individu, *Pierre* ou *Paul.*—Cependant ils prennent la marque du pluriel :

1° Quand ils servent à désigner des individus semblables à ceux dont on cite le nom : *des Platons, des Virgiles, des Corneilles, des Nérons.*

2° Quand ils désignent non plus un individu, mais toute une classe, une famille historique : *Henri V était le dernier des* **Bourbons.** *Les* **Césars,** *les* **Stuarts,** *les* **Condés,** etc.

3° Quand ils nomment les œuvres d'art du nom de ceux qui les ont produites : *les* **Raphaëls,** *les* **Poussins,** *les* **Elzévirs.**

4° Les noms propres de pays prennent la marque du pluriel : *les deux* **Amériques.**

Les noms propres ne prennent pas la marque du pluriel :

1° Quand ils désignent simplement plusieurs individus qui portent le même nom, car ils ne représentent pas une classe dans ce cas : *les deux* **Corneille,** *les* **Racine,** *père et fils, ont fait des vers.*—Cependant on écrit : *les trois* **Horaces,** *les deux* **Curiaces,** *les deux* **Gracques.**

2° Ils ne prennent pas non plus la marque du pluriel, quand on les fait précéder d'un article pluriel, qui est simplement emphatique et ne marque aucune pluralité : *les* **Molière,** *les* **La Fontaine,** *les* **Bossuet,** *les* **Racine** *ont illustré le siècle de Louis XIV.*

3° Enfin, ils ne prennent pas la marque du pluriel quand ils sont le titre d'un ouvrage: *envoyez-moi trois* **Télémaque.**

Exercice 23.

1° *Mettez les noms propres des phrases suivantes au pluriel ou au singulier suivant la règle :*

Les deux *Corneille* sont nés à Rouen.—Les *Racine* étaient originaires de la Ferté-Milon.—Les *Corneille* et les *Molière* ont illustré la scène française.—Les *Corneille* et les *Molière* sont rares.—Par la grandeur de son âme la mère des *Corneille* ressemblait à la mère des *Gracque.*—J'ai dans ma bibliothèque deux *Télémaque* et deux *Iliade.*—Les *Napoléon* ni les *Bourbon* ne sont plus sur le trône.—La seconde femme de Napoléon était la fille des *César.*—Les guerres de Napoléon ont fait bien des *Niobé.*—Les *Alexandre* et les *Napoléon* ont troublé la paix du monde.—Les *Alexandre* et les *Napoléon* font plus de bruit que de bien.—Les *Talleyrand* et les *Metternich* font-ils moins de mal au monde que les *Alexandre?*—Les *Vincent de Paul* font plus de bien que de bruit.—Les *Solon* de la Révolution française ont étonné le monde.—Les filles de Milton furent ses *Antigone.*—Les *Ulysse* triomphent souvent des *Polyphène.*—Il y a dans ces temps-ci moins de *Don Quichotte* que de *Sancho Pança.*—Les *Murillo,* les *Poussin,* les *Raphaël* se vendent à des prix très élevés.—Les *Didot* ont presque acquis la réputation des *Elzévir.*—Les plus savants des hommes, les *Socrate,* les *Platon,* les *Newton,* ont été les plus religieux des hommes.—Quelle nation moderne a des *Eschyle* et des *Sophocle* pour célébrer ses héros?—Les trois *Guyane* sont la Guyane française, la Guyane anglaise, la Guyane hollandaise

2° *Mettez au pluriel les mots en italique :*

"A la fin de l'année 1831, je me trouvais sur la rive gauche du Mississipi, à un lieu nommé par les *Européen* Memphis. Pendant que j'étais en cet endroit, il y vint une troupe nombreuse de *Choctaw;* ces *sauvage* quittaient leur pays et cher-

chaient à passer sur la rive droite du Mississipi, où ils se flattaient de trouver un asile que le gouvernement américain leur promettait. On était alors au cœur de l'hiver, et le froid sévissait cette année-là avec une violence inaccoutumée; la neige avait durci sur la terre, et le fleuve charriait d'énormes *glaçon*. Les *Indien* menaient avec eux leurs *famille;* ils traînaient à leur suite des *blessé*, des *malade*, des *enfant* qui venaient de naître, et des *vieillard* qui allaient mourir. Ils n'avaient ni *tente* ni *chariot*, mais seulement quelques *provision* et des *arme*. Je les vis s'embarquer pour traverser le grand fleuve, et ce spectacle solennel ne sortira jamais de ma mémoire. On n'entendait parmi cette foule assemblée ni *sanglot* ni *plainte;* ils se taisaient. Leurs *malheur* étaient anciens et ils les sentaient irrémédiables. Les *Indien* étaient déjà tous entrés dans le vaisseau qui devait les porter; leurs *chien* restaient encore sur le rivage; lorsque ces *animal* virent enfin qu'on allait s'éloigner pour toujours, ils poussèrent ensemble d'affreux *hurlement* et s'élançant à la fois dans les *eau* glacées du Mississipi, ils suivirent leurs *maître* à la nage."

SYNTAXE DU SUBSTANTIF.

La syntaxe du substantif comprend deux questions : 1° *L'apposition.* 2° *Le complément.*

Substantifs mis en apposition.—L'apposition est l'état de deux substantifs se rapportant l'un à l'autre, et se suivant immédiatement : *Pierre apôtre, Louis roi; Jeanne d'Arc, héroïne fameuse; saint Louis, roi pieux.*

Quand deux substantifs sont mis en apposition, le second s'accorde avec le premier en genre et en nombre : *les abeilles* **ouvrières**, *les soldats* **citoyens.**

Remarques.—1° Si le second substantif n'a qu'un seul genre ou qu'un seul nombre, il peut être joint au premier sans s'accorder : *une femme* **auteur** ; *un roi,* **délices** *de son peuple.*

2° Un nom collectif peut être joint à un substantif et rester au singulier quoique le substantif soit au pluriel: *les frelons,* **troupe** *lâche et stérile.*

3° Quand les deux substantifs sont de genres ou de nombres différents, c'est le premier qui gouverne la phrase: *les frelons, troupe lâche et stérile,* **sont méprisés** *des abeilles. Les Romains, nation belliqueuse,* **furent redoutables** *à leurs voisins.*

Substantif complément d'un autre substantif.—Ce substantif est joint au premier par une préposition, qui est ordinairement la préposition *de: l'amour de la gloire, un homme* **de** *mérite.* Cependant d'autres prépositions sont aussi employées à cet usage: *un chandelier* **à** *branches, une épée* **en** *acier, un voyage* **autour** *du monde, un habit* **sans** *boutons, un fruit* **à** *noyau.*

Nombre dans les substantifs employés comme compléments.—Voici une règle générale: si le complément renferme une idée de pluralité on le met au pluriel; s'il renferme une idée d'unité, on le met au singulier. *Un marchand de* **pommes** ne vend pas *une pomme,* il vend *des pommes; un marchand de* **lait** ne vend pas *des laits,* il vend *du lait.* Cette analyse montre que le premier complément doit s'écrire au pluriel, le second au singulier. En analysant ainsi tous les cas qui se présentent on parvient à écrire correctement tous les compléments. Ainsi: *un marchand de* **joujoux,** *un panier de* **cerises,** *un bouquet de* **roses,** *un pot de* **beurre,** *des fils de* **soie,** *une poignée de* **sel** *ou de* **farine,** *un sac de* **blé,** *un sac d'***argent,** *un sac d'***écus,** *un nid de* **mousse,** *un lit de* **plume** (un lit qui est fait avec de la plume).

REMARQUES.—1° Quand le complément est au singulier, il y reste alors même que le premier nom est au pluriel: *des sacs de* **blé,** *des pots de* **beurre.**

2° Dans certains cas on peut mettre le complément au singulier ou au pluriel, selon le sens qu'on y attache. Ainsi,

un marchand de **vin** vend *du vin, un marchand de* **vins** vend *des vins* de différentes espèces.

3° Quand le complément est précédé d'une autre préposition que la préposition *de*, la règle reste la même. On écrit donc: *un pays* **à blé,** c'est-à-dire, un pays qui produit du *blé; la halle* **aux blés,** c'est-à-dire, la halle où l'on vend les différentes espèces de *blés; des souliers* **à boucles,** *un four* **à briques,** *un instrument* **à cordes,** *un instrument* **à vent**; *un verre* **à liqueur** (un verre où l'on verse de la *liqueur*) ; *une cave à liqueurs* (une cave destinée à renfermer des *liqueurs* de différentes espèces) ; *un fruit* **à noyau,** *un fruit* **à pépins** ; *un roi* **sans trône,** *une maison* **sans habitants,** *un homme* **sans honneur, sans force** ; *un homme* **sans vices** (il n'a pas de *vices*); *un homme* **sans vice** (il n'a pas un seul *vice*) ; *un homme* **sans vertus,** *ou* **sans vertu,** etc.

4° Lorsque deux substantifs demandent après eux la même préposition, on peut les réunir; dans le cas contraire, il faut les séparer et les faire suivre chacun de la préposition qui leur convient: *son ardeur et son application* **au** *travail. Son dévouement* **pour** *son maître et son obéissance* **envers** *lui.*

Exercice 24.

Mettez les substantifs compléments imprimés en italique au nombre voulu:

Des hommes de *talent*, des hommes de *lettre*, un marchand de *journal*, un marchand de *farine*, un marchand de *poisson*, un marchand d'*huître*, un tueur de *lion*, un cœur de *lion*, une curiosité de *femme*, un cercle de *femme*, de l'eau de *rose*, un bouquet de *rose*, des idées de *fou*, des maisons de *fou*, une tête de *fou*, une tête à *grelot*, un couteau sans *manche*, une chemise sans *manche*, un homme sans *argent* et sans *ami*, une femme en *cheveu* et en *toilette*, des œufs de *poule* et d'*oiseau*, un conte de *bonne femme*, un conte de *fée*, un lit de *plume*, une boîte de *plume*, une promenade à *pied*, un saut à *pied joint*, une figure de *saint*, un nez de *buveur*, une joue à *fossette*.

"En Bretagne la terre présente au printemps un véritable jardin de *marguerite*, de *pensée*, de *jonquille*, de *narcisse*, d'*hyacinthe*, de *renoncule*, d'*anémone*. Des clairières se panachent d'élégantes et hautes fougères; des champs de *genêt* et d'*ajonc* resplendissent de leurs fleurs qu'on prendrait pour des papillons d'*or*. Les prés sont décorés de haies d'*aubépine*, de *chèvrefeuille*, et de *ronce;* ils sont pleins d'arbres à *fruit*. Tout fourmille d'abeilles et d'oiseaux; les essaims et les nids arrêtent les enfants à chaque pas. Dans certains abris, le myrte et le laurier-rose croissent en pleine terre comme en Grèce, la figue mûrit comme en Provence; chaque pommier avec ses fleurs carminées ressemble à un gros bouquet de *fiancée de village*."

Le chien de berger aide son maître à conduire le troupeau de *mouton*, animaux sans *cervelle*, le long des champs de *froment*, de *seigle*, de *betterave* et de *carotte*. Si l'une de ces bêtes à *laine* s'écarte de l'étroit sentier pour commettre un péché de *gourmandise*, elle est rappelée à l'ordre non moins par la morsure de *chien* qui lui endolorit la queue que par la pelletée de *terre* que lui jette la houlette du berger.

CHAPITRE V.

L'ADJECTIF.

Définition de l'adjectif.—L'adjectif est le mot que l'on *joint* à un substantif pour le *qualifier* ou le *déterminer*.

Voici des adjectifs de différentes espèces: **bonne** *femme*, **sa** *femme*, **cette** *femme*, **deux** *femmes*, *la* **première** *femme*, **quelle** *femme!* **quelle** *femme?* **toute** *femme*.

Le premier de ces adjectifs s'appelle adjectif *qualificatif*, tous les autres sont des adjectifs *déterminatifs*.

Adjectifs qualificatifs.—Ce sont les adjectifs qui *qualifient* le substantif, c'est-à-dire qui expriment une *qualité* qui lui appartient ou qu'on lui attribue, comme *la bonté, la beauté, la blancheur: un homme* **bon,** *Pierre est* **bon**; *une* **belle** *fleur, la rose est* **belle**; *un mur* **blanc,** *le mur est* **blanc.**

Adjectifs déterminatifs.—Ce sont les adjectifs qui *déterminent* le substantif, c'est-à-dire, qui le font considérer sous un point de vue particulier, sous le point de vue du nombre, par exemple, ou de la place qu'il occupe: **deux** *hommes, le* **premier** *homme,* **cet** *homme-ci,* **mon** *ami.*

Division des adjectifs déterminatifs.—Il y a cinq espèces d'adjectifs *déterminatifs:* les adjectifs *possessifs,* les adjectifs *démonstratifs,* les adjectifs *numéraux,* les adjectifs *conjonctifs,* les adjectifs *indéfinis.*

Dans sa grammaire anglaise, Mr Whitney appelle *pronominal adjectives* les adjectifs *déterminatifs.*

Exercice 25.

Traduisez: Good husband; her husband, that husband, two husbands, the first husband, what a husband! what husband? any husband.

A qualifying adjective is a word used to point out some quality of the object named by the noun: good man, lofty mountain, fine horse, red ribbon.

The pronominal adjectives are divided into six classes. 1° The possessive adjectives: my book, their book. 2° The demonstrative adjectives: this book, that book. 3° The interrogative adjectives: what book have you? 4° The relative adjectives: I know what book you have. 5° The indefinite adjectives: they love each other. 6° The cardinal numerals, used in counting or in answering the question how many: three hens were going to the fields; and the ordinal numerals, which express the order: the first hen walked ahead, the second followed the first, and the third came last.

L'adjectif qualificatif.

En anglais l'adjectif qualificatif n'a qu'une seule forme pour le masculin et le féminin, pour le singulier et le pluriel. On dit *good man, good woman, good men, good women.*—En français il y a des formes différentes pour les deux genres, **bon, bonne,** et pour les deux nombres, **bon, bons.** Il faut donc savoir comment on forme le féminin et le pluriel des adjectifs.

Formation du féminin dans les adjectifs.

RÈGLE GÉNÉRALE.—On forme le féminin des adjectifs en ajoutant un **e** muet au masculin : *grand, grand***e** ; *joli, joli***e**.

Les exceptions sont nombreuses. Les voici :

1° **Adjectifs en e.**—Ils ne changent pas au féminin : *un homme brave, une femme brave.*

2° **Adjectifs en er.**—Ils font leur féminin en **ère** : *fier, f***ère**.

3° **Adjectifs en gu.**—Ils prennent un tréma sur l'e du féminin : *aigu, aigu***ë**.

4° **Adjectifs en f.**—Ils changent **f** en **ve** : *actif, acti***ve**.

5° **Adjectifs en x.**—Ils changent **x** en **se** : *heureux, heureu***se**.

Cependant *doux, roux, faux, vieux,* font *douce, rousse, fausse, vieille.*

6° **Adjectifs en eur.**—Ils changent **eur** en **euse** : *trompeur, tromp***euse**.

Exceptions.—A. La plupart des adjectifs en **teur** ont le féminin en **trice** : *conducteur, conduc***trice** ; *accusateur, accusa***trice**.—B. *Enchanteur, pécheur, vengeur, défendeur, demandeur,* font *enchan***teresse**, *pé***cheresse**, *ven***geresse**, *défen***deresse**, *deman***deresse**.—C. Les adjectifs en **érieur**, comme *antérieur, supérieur,* etc., et *majeur, mineur, meilleur,* forment leur féminin d'après la règle générale, par l'addition d'un **e** muet : *antérieur***e**, *supérieur***e**, *majeur***e**, *mineur***e**, *meilleur***e**.

7° **Adjectifs en el, eil, ien, on, et.**—Ils doublent au féminin la consonne finale avant d'ajouter l'**e** muet : *cruel, cruel***le** ; *pareil, pareil***le** ; *ancien, ancien***ne** ; *bon, bon***ne** ; *muet, muet***te**.

Cependant les six adjectifs suivants terminés en **et**, et leurs composés, ont un seul **t** au féminin et prennent un accent grave sur l'**e** ; *complet, compl***ète** ; *concret, concr***ète** ; *discret, discr***ète** ; *inquiet, inqu***iète** ; *replet, repl***ète** ; *secret, secr***ète.**

8° **Bas, gras, gros, las, sot, nul, gentil, épais, bellot, vieillot, exprès.**—Ces adjectifs doublent aussi la finale au féminin: *bas***se**, *gros***se**, *las***se**, etc.

9° **Beau, fou, mou, vieux, jumeau, nouveau.**—Ils font au féminin *belle, folle, molle, vieille, jumelle, nouvelle.* (Au masculin, devant les mots commençant par une voyelle ou par une **h** muette, ces adjectifs font *bel, fol, mol, vieil, nouvel: un bel oiseau, un vieil homme.*)

10° **Bénin, malin, blanc, franc, sec, frais, public, caduc, turc, grec, long, oblong, tiers, favori, coi.**—Ces adjectifs font au féminin *bénigne, maligne, blanche, franche, sèche, fraîche, publique, caduque, turque, grecque, longue, oblongue, tierce, favorite, coite.*

Exercice 26.

1° *Remplacez les points suivants par l'adjectif au féminin*:

L'homme *poli*, la femme...	Le *petit* frère, la... sœur.
Le père *patient*, la mère...	Un objet *délicat*, une chose...
Le plat *rond*, l'assiette...	Un *joli* fauteuil, une... chaise.
Le chemin *étroit*, la rue...	Le raisin *vert*, la groseille...
Le *mauvais* temps, la... saison.	Un conte *amusant*, une histoire...
Un cœur *fier*, une âme...	Un son *aigu*, une note...
Un mal *léger*, une faute...	Un chapeau *neuf*, une casquette...
Un langage *ambigu*, une réponse...	L'air *chétif*, la mine...
Un dictionnaire *portatif*, une bible...	Un billet *bref*, une lettre...
Un esprit *vif*, une imagination...	Un sort *heureux*, une destinée...
Un homme *veuf*, une femme...	Un garçon *jaloux*, une fille...
Un chant *harmonieux*, une voix...	Des cheveux *roux*, une chevelure...

Le raisin *doux*, la pomme...
Un trépas *glorieux*, une mort...
Un diamant *faux*, une perle...
Un jour *douteux*, une lumière...

L'homme *causeur*, la femme...
Un génie *supérieur*, une intelligence...
Un langage *moqueur*, une parole...
Un peuple *admirateur*, une nation...
Un concert *enchanteur*, une musique...
Un fils *majeur*, une fille...
Un garçon *jumeau*, une fille...
Un homme *las*, une femme...
Un auteur *favori*, une lecture...
Le raisin *blanc*, la groseille...
Du pain *frais*, de l'eau...
Le renard *malin*, la renarde...
Un jardin *public*, une place...

Un chien *hargneux*, une chienne...
Un homme *doux*, une femme...
Un *faux* ami, une ... amie.
Un visage *hideux*, une figure...

Un esprit *naturel*, une gaîté...
Le bouillon *gras*, la soupe...
Un enfant *gentil*, une enfant...
Un confident *discret*, une confidente...
Un château *ancien*, une maison...
Un pied *mignon*, une main...
Il est *coi*, elle est...
Un Dieu *créateur*, une nature...
Le peuple *grec*, la nation...
Du tabac *turc*, une pipe...
Un *long* voyage, une ... traversée.
Du bois *sec*, une branche...
Un homme *franc*, une femme...

2° *Mettez dans les lignes suivantes la forme féminine, et la seconde forme masculine là où elle est requise.*

Un *vieux* chapeau, un ... habit, une ... robe.
Un lit *mou*, un ... oreiller, une couche ...
Un désir *fou*, un ... espoir, une ... espérance.
Le *nouveau* monde, le ... an, la ... lune.
Un *beau* temps, un ... hiver, une ... saison.
Un *vieux* camarade, un ... ami, une ... connaissance.

Formation du pluriel des adjectifs.

RÈGLE GÉNÉRALE.—On forme le pluriel des adjectifs en ajoutant une **s** au singulier : *grand, grand***s** ; *grande, grande***s**.

1° **Adjectifs en s ou x.**—Ils ne changent pas au pluriel : *le gros bœuf, les gros bœufs ; un fruit doux, des fruits doux.*

2° **Adjectifs en eau.**—Ils prennent une **x** : *un beau cheval, de beau***x** *chevaux.*

3° **Adjectifs en al.**—Ils font le pluriel masculin en **aux**: *un jugement impartial, des jugements imparti***aux**.—Cependant *fatal* fait au pluriel *fatals.*

Exercice 27.

Écrivez correctement les adjectifs pluriels imprimés en italique.

Les événements *imprévu* déroutent les *grand* hommes d'état. Les *longue* attentes font souffrir. Les âmes *basse* ne comprennent pas les *noble* actions. Il ne faut pas que nos *nouveau* amis nous fassent oublier les *ancien.* Les livres *nouveau* ne sont pas les plus *beau.* Les Anglais sont *redoutable* dans les batailles *navale.* Ne tremblez-vous pas à la vue des *fatal* ciseaux de la parque? Les adjectifs numéraux se divisent en *cardinal* et *ordinal.* Les conquérants *brutal* et *avide* excitent bien vite la haine publique. Les hommes *original* sont *rare.* Les exercices *grammatical* nous aident à comprendre les lois *grammaticale.*

Degrés de signification.

Il y a trois degrés de signification: le **positif**, le **comparatif**, le **superlatif.**

Positif.—C'est la qualité énoncée simplement, sans comparaison: *Paul est grand.*

Comparatif.—C'est la qualité énoncée avec comparaison.

Trois sortes de comparatifs.—1° Le comparatif de **supériorité**, que l'on forme en mettant **plus** devant l'adjectif: *Paul est* **plus** *grand que Pierre.*

2° Le comparatif d'**infériorité**, que l'on forme en mettant **moins** devant l'adjectif: *Paul est* **moins** *grand que Pierre.*

3° Le comparatif d'**égalité**, que l'on forme en mettant **aussi** devant l'adjectif: *Paul est* **aussi** *grand que Pierre.*—Remarquez qu'avec une négation et dans une phrase interrogative on peut remplacer **aussi** par **si**: *Paul n'est pas* **si** *grand que Pierre. Est-il* **si** *grand que Pierre?*

Superlatif.—C'est la qualité énoncée à un *très haut degré* ou *au plus haut degré.* De là deux sortes de superlatifs: le superlatif *absolu* et le superlatif *relatif.*

Le superlatif **absolu** est celui qui énonce la qualité au plus haut degré, sans exprimer aucune comparaison. On le forme en mettant **très, fort, bien, extrêmement,** devant l'adjectif: *Londres est une* **très** *grande ville.*

Le superlatif **relatif** est celui qui exprime le plus haut degré de la qualité avec comparaison. On le forme en mettant devant l'adjectif **le plus, le moins,** ou un adjectif possessif suivi de *plus* ou de *moins: Paul est* **le plus** *fidèle des amis,* **mon plus** *fidèle,* **notre plus** *fidèle ami,* **le moins** *inconstant des hommes.*

Bon, mauvais, petit.—Ces trois adjectifs ont une forme particulière au comparatif et au superlatif. On dit: *bon, meilleur, le meilleur; mauvais, plus mauvais* ou *pire, le plus mauvais* ou *le pire; petit, plus petit* ou *moindre, le plus petit* ou *le moindre.*

Exercice 28.

Mettez au comparatif ou au superlatif indiqués les adjectifs en italiques:

Françoise est (*forte,* comp. de sup.) que Louise.—Les États-Unis sont aujourd'hui (*riches,* comp. d'inf.) que la France; dans cent ans, ils seront probablement (*riche,* superl. rel. de sup.) pays du monde.—Un mauvais remède est souvent (*mauvais,* comp. de sup.) que le mal.—L'imagination nous trompe sans cesse en nous faisant voir les choses (*bonnes,* comp. de sup.) ou (*mauvaises,* comp. de sup.) qu'elles ne sont.—L'homme est à la fois (*bon,* superl. rel. de sup.) et (*méchant,* superl. rel. de sup.) des animaux.—Napoléon était (*grand,* superl. abs.) à Sainte-Hélène, aussi bien qu'à Paris.—Le diamant est (*abondant,* superl. rel. d'inf.) des minéraux.—La prospérité est (*forte,* superl. rel. de sup.) épreuve de la sagesse.—Le naufrage et la mort sont (*funestes,* comp. d'inf.) que les plaisirs qui attaquent la vertu.

"La fourmi n'est pas prêteuse :
C'est là son (*petit*, superl. rel. de sup.) défaut."

"Je croyais Jeanneton
(*douce*, comp. d'égal.) que belle,
Je croyais Jeanneton
(*douce*, comp. de sup.) qu'un mouton."

Adjectifs possessifs.—Les adjectifs **possessifs** sont ceux qui expriment la *possession* de la chose dont on parle.

En voici la liste :

SINGULIER.		PLURIEL.
Masculin.	*Féminin.*	*Pour les deux genres.*
Mon.	Ma.	Mes.
Ton.	Ta.	Tes.
Son.	Sa.	Ses.
Notre.	Notre.	Nos.
Votre.	Votre.	Vos.
Leur.	Leur.	Leurs.

Le possessif masculin, **mon, ton, son,** s'emploie au lieu de **ma, ta, sa,** quand le substantif féminin commence par une voyelle ou par une **h** muette: *mon amie, ton amie, son amie; mon horloge, ton horloge, son horloge.*

Exercice 29.

Dans le passage suivant, remplacez les points par l'adjectif possessif voulu.

"Au retour de l'île d'Elbe Napoléon se trouve en présence d'un bataillon du 5ᵉ de ligne qu'on avait envoyé à ... rencontre dans l'espérance de l'arrêter au passage de la Bonne:—Soldats du 5ᵉ, s'écrie-t-il, me reconnaissez-vous ?—Oui, oui! répondent plusieurs centaines de voix.—Ouvrant alors ... redingote, et découvrant ... poitrine:—Quel est celui de vous, ajoute-t-il, qui voudrait tirer sur .... empereur ?—Transportés à ces derniers mots, artilleurs et fantassins mettent ... schakos au bout de ... sabres et de ... baïonnettes en criant *Vive l'Em-*

pereur! puis rompent... rangs, entourent Napoléon, et baisent ... mains en l'appelant ... général, ... empereur, ... père! Le chef de bataillon du 5e, abandonné de... troupes, ne sait que devenir, lorsque Napoléon, se débarrassant des mains des soldats, court à lui, lui demande ... nom, ... grade, ... services, puis ajoute: ... ami, qui vous a fait chef de bataillon?—Vous, Sire.—Qui vous a fait capitaine?—Vous, Sire.—Et vous vouliez faire tirer sur moi?—Oui, réplique ce brave homme, pour remplir ... devoir."

Adjectifs démonstratifs.—Les adjectifs **démonstratifs** sont ceux qui servent à *montrer* la chose dont on parle, ou qui *semblent la montrer* en la désignant. *Donnez-moi* **ce** *livre*: en vous le demandant, je le montre. *J'ai lu le livre de Pascal;* **ce** *livre est grand:* en désignant le livre par le démonstratif **ce**, il semble que je le montre.

Les adjectifs *démonstratifs* sont: **ce** pour le masculin singulier, **ce** *livre;* **cette** pour le féminin singulier, **cette** *plume;* **ces** pour le pluriel des deux genres, **ces** *livres*, **ces** *plumes.*

Au masculin singulier, on met **cet** au lieu de **ce** devant les substantifs qui commencent par une voyelle ou par une **h** muette: **cet** *encrier*, **cet** *homme.*

Ce livre signifie tantôt le livre qui est **ici** (*this book*), tantôt le livre qui est **là** (*that book*). On met quelquefois **ci** ou **là** après le substantif, ce qui ajoute au caractère démonstratif de l'adjectif: *ce livre-ci, ce livre-là.*

Adjectifs numéraux.—Les adjectifs **numéraux** sont ceux qui servent à exprimer le *nombre* ou le *rang* des choses dont on parle. Les premiers se nomment adjectifs *numéraux* **cardinaux**: *un, deux, trois;* les derniers, adjectifs *numéraux* **ordinaux**: *premier, second.*

Adjectifs numéraux cardinaux.—Les adjectifs **numéraux cardinaux** répondent à la question: *combien de choses y a-t-il?*

Voici ces nombres: *un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept,*

huit, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, dix-sept, dix-huit, dix-neuf, vingt, vingt et un, vingt-deux, etc., *trente, trente et un, trente-deux*, etc., *quarante, quarante et un, quarante-deux*, etc., *cinquante, cinquante et un, cinquante-deux*, etc., *soixante, soixante et un, soixante-deux*, etc., *soixante-dix, soixante et onze, soixante-douze, soixante-treize, soixante-quatorze, soixante-quinze, soixante-seize, soixante-dix-sept, soixante-dix-huit, soixante-dix-neuf, quatre-vingts, quatre-vingt-un, quatre-vingt-deux*, etc., *quatre-vingt-dix, quatre-vingt-onze*, etc., *cent, cent un*, etc., *deux cents, deux cent un*, etc., *mille, mille un*, etc., *onze cents, onze cent un*, etc., *douze cents, treize cents, quatorze cents*, etc., *deux mille, deux mille un, deux mille cent, deux mille cent un, etc., un million, un billion ou un milliard, un trillion, un quatrillion*, etc.

Remarquez que dans les nombres composés **et** se met devant **un**, non pas devant **deux, trois**, etc,: *vingt* **et** *un, trente* **et** *un; vingt-deux, trente-deux.*—Cependant, on écrit sans la conjonction *quatre-vingt-un, cent un, mille un.*—**Et** se met aussi devant **onze** dans *soixante* **et** *onze*, mais on écrit *quatre-vingt-onze.*

Adjectifs numéraux ordinaux.—A l'exception de *premier* et de *second*, les nombres *ordinaux* se forment des *cardinaux* par l'addition de la terminaison **ième**: *deux, deux***ième** *;* ou par le changement de **e** final en **ième**: *quatre, quatr***ième**.

Cinq se change en **cinquième, neuf** en **neuvième.**

Remarquez que dans les nombres composés on dit **unième** et non **premier**: *vingt et un, vingt et unième; cent un, cent unième.*

Pour finir, nous mettons ici les noms de nombre qui sont des **collectifs**, *une dizaine, une douzaine;* ceux qui expriment une **fraction**, *moitié, tiers, quart, cinquième*, etc., et les **multiples**, *double, triple, quadruple, centuple*, etc.

Pour nommer les heures on dit en français: *il est trois heures, trois heures un quart* ou *trois heures et un quart; trois heures vingt minutes; trois heures et demie; trois heures trois quarts*, et

quatre heures moins un quart. Il n'est pas permis de dire *trois heures et quart.*

Adjectifs conjonctifs.—Les adjectifs **conjonctifs** sont ceux qui servent à *lier* deux membres de phrase: *j'ai rencontré un homme,* **lequel** *homme m'a dit.*

Ces adjectifs s'emploient très rarement. En effet, la phrase précédente sera assez claire si l'on supprime *homme* dans son second membre: *j'ai rencontré un homme* **lequel** *m'a dit*... Le substantif *homme* étant supprimé, **lequel** cesse d'être un adjectif, car il n'*accompagne* plus le substantif; il devient pronom parce qu'il *remplace* le substantif. Il remplace *l'homme*: *j'ai rencontré un homme et* **l'homme** *m'a dit*...

L'adjectif *conjonctif* est formé de l'article **le** et de l'adjectif **quel.**

Les différentes formes sont: *lequel, laquelle; duquel, de laquelle; auquel, à laquelle; lesquels, lesquelles; desquels, desquelles; auxquels, auxquelles.*

Adjectifs indéfinis.—Les adjectifs **indéfinis** sont ceux qui servent à déterminer le substantif d'une manière *vague* et *générale.*

Voici ces adjectifs joints au substantif *chose:*

Certaine chose, *mainte* chose, *chaque* chose, la *même* chose, *quelque* chose, une chose *quelconque, toute* chose, *telle* chose, *quelle* chose, *différentes* choses, *autre* chose, *plusieurs* choses, *diverses* choses, *aucune* chose, *nulle* chose.

Quel s'emploie souvent pour interroger. On peut le nommer dans ce cas adjectif **interrogatif**: **quelle** *heure est-il?*

Quel s'emploie aussi dans l'exclamation: **quel** *homme vous êtes!*

Exercice 30.

1° *Traduisez:* This world and the other world. We hardly know this world we see, how can we know that world we have not seen? The murderers who killed their victims without any pity are going to die on the scaffold: when we think

of those victims, can we greatly pity these criminals (en traduisant la phrase précédente, ajoutez aux substantifs ci ou là)? Every man must work. No man has the right to deprive another man of his freedom. Certain men are too rich, other men are too poor. O Crœsus! give something, any dish whatever of your table, to that poor man who is going to die on the threshold of your palace.

2° *Écrivez en lettres les adjectifs numéraux cardinaux:* 30, 31, 32, 60, 70, 71, 72, 80, 81, 82, 201, 2101, 2,000,000,000,-000.

3° *Quel est l'adjectif numéral ordinal de* 1, 2, 21, 101?

4° *Quel est le triple de* 1, *le quadruple de* 3, *le centuple de* 1001?

5° *Écrivez en lettres* $\frac{7}{8}$, $\frac{3}{12}$, $\frac{1}{1000}$.

SYNTAXE DE L'ADJECTIF.

Adjectif qualificatif.

Accord de l'adjectif.

Règle Générale.—L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie: *Dieu* **bon, belle** *fleur, hommes* **mortels.**

Remarques.—1° L'adjectif qui qualifie *deux ou plusieurs noms* au singulier se met au pluriel masculin, si les noms sont du masculin; au pluriel féminin, s'ils sont du féminin: *le père et le fils sont* **forts**; *la mère et la fille sont* **fortes.**

2° Quand les noms sont de *différents genres*, l'adjectif se met au masculin pluriel: *le père et la fille sont* **forts.**

3° Quand les noms sont *synonymes*, l'adjectif s'accorde avec le dernier seulement: *toute sa vie a été un travail, une* **occupation continuelle.**

Il s'accorde aussi avec le dernier quand celui-ci est plus fort que les autres ou qu'il les résume: *Napoléon avait un courage, un sang-froid, une* **audace étonnante.**

4° Après deux noms liés par la conjonction **ou**, l'adjectif s'accorde avec le dernier s'il ne qualifie que le dernier : *les colonnes se construisent en bois* **ou** *en* **pierre** *très* **dure.**

Mais l'adjectif s'accorde avec les deux noms s'il les qualifie l'un et l'autre : *on cherche un domestique ou une servante* **actifs** *et* **dévoués.**

5° Quand deux noms sont unis par *comme, ainsi que, aussi bien que,* et autres locutions semblables, l'adjectif s'accorde avec le premier nom : *la Russie,* **aussi bien que** *l'Angleterre, est* **prête** *à tirer l'épée.*

6° Quand deux noms sont unis par la préposition *de,* l'adjectif s'accorde avec celui auquel il convient le mieux : *une* **corbeille de** *fruits bien* **pleine** (c'est la corbeille qui est pleine) ; *une corbeille* **de fruits** *bien* **mûrs** (ce sont les fruits qui sont mûrs) ; *des* **chapeaux de** *paille* **garnis,** *des chapeaux* **de paille cousue.**

7° Quand l'adjectif est un mot composé de deux adjectifs ou d'un adjectif et d'un participe, les deux parties s'accordent avec le nom : *des enfants* **sourds-muets,** *des hommes* **ivres-morts.**

Cependant, si le premier des deux adjectifs qui composent le mot est employé adverbialement, le dernier adjectif seul s'accorde : *des enfants nouveau-***nés** (c'est-à-dire nouvellement nés).

8° Les adjectifs employés adverbialement restent invariables : *elle chante* **faux** ; *ces fleurs sentent* **bon** ; *madame marche* **droit** ; *elle vend* **cher** ; *la laitière est* **court** *vêtue.*

N. B.—Avec le verbe **être** et autres verbes qui jouent le même rôle que être, comme *sembler, paraître, devenir,* l'adjectif n'est jamais employé adverbialement, il s'accorde par conséquent : *les pêches sont* **chères,** *semblent* **chères,** etc.

9° Les substantifs employés adverbialement pour désigner les couleurs restent invariables : *des robes* **olive, noisette, puce** ; *des habits* **marron,** *des gants* **paille.**

Il en est de même de deux adjectifs réunis pour désigner une couleur : *des cheveux* **châtain-clair** ; *une robe* **vert-foncé.**

Nu.—1° *Nu* est invariable quand il précède un substantif employé sans article : *il marche* **nu**-*pieds et* **nu**-*tête.*

2° Si *nu* placé avant un substantif est précédé de l'article ou d'un adjectif déterminatif, il est variable : *la* **nue** *propriété.*

3° *Nu* placé après le substantif est toujours variable : *il marche pieds* **nus** *et tête* **nue.**

4° *Nu* employé substantivement est variable : *il faut vêtir les* **nus.**

Demi.—1° *Demi* placé avant le substantif est invariable: *une* **demi**-*heure.*

2° *Demi* placé après le substantif en prend le genre et reste au singulier : *deux heures et* **demie.**

3° *Demi* employé substantivement prend une **s** au pluriel : *mon horloge sonne les* **demies.**

Ci-joint, ci-inclus.—Ces deux expressions sont invariables :

1° Au commencement de la phrase : **ci-joint** *la lettre de ma sœur ;* **ci-inclus** *deux images.*

2° Dans le corps de la phrase, quand le substantif qui suit n'a pas l'article : *vous trouverez* **ci-inclus** *copie du contrat.*

En dehors de ces cas il y a accord : *la lettre* **ci-jointe** *vous intéressera ; vous trouverez* **ci-jointe,** *ou* **ci-incluse,** *la copie du contrat.*

Feu.—*Feu* est invariable quand il ne précède pas immédiatement le substantif ; il s'accorde quand il le précède immédiatement : **feu** *ma mère, ma* **feue** *mère.*

Franc de port.—L'adjectif *franc* dans cette expression est variable après le substantif et invariable avant le substantif : *une lettre* **franche de port ;** *j'ai reçu* **franc de port** *toutes vos lettres.*

Proche de.—Quand il signifie *voisin* il s'accorde, parce qu'il est adjectif : *les* **maisons proches** *de la rivière sont malsaines ;*

quand il signifie *près de,* il est invariable parce qu'il est préposition : *ses châteaux sont* **proche** *de la ville.*

Possible.—Quand il se rapporte au substantif, il s'accorde, mais il est invariable quand il se rattache à un infinitif sousentendu : *j'ai fait tous les efforts* **possibles** *et j'ai étudié le plus d'heures* **possible** (qu'il m'a été possible d'étudier) *pour bien passer mes examens.*

Avoir l'air.—Si l'adjectif qui est placé après *avoir l'air* peut qualifier également bien le mot *air,* et le nom de *personne* qui précède, on fait accorder cet adjectif avec l'un ou avec l'autre à volonté : *cette dame* **a l'air fâché** *ou* **fâchée, l'air gai** *ou* **gaie.**

Si l'adjectif ne peut pas convenir au mot *air,* il doit s'accorder avec le substantif précédent : *elle* **a l'air haletante, contrefaite** (la femme est haletante, contrefaite, son air n'est pas haletant ou contrefait).

Si le substantif qui précède est un nom de *chose,* on fait l'accord avec ce substantif : *les pommes* **ont l'air mûres.**

Exercice 31.

1° *Corrigez conformément aux règles données les phrases suivantes :*

La chèvre a de sa nature plus de sentiment et de ressource que la brebis : elle est plus *fort,* plus *léger,* plus *agile ;* elle est *vif, capricieux* et *vagabond.*—Avec une gradation *lent* et *ménagé* on rend l'homme et l'enfant *intrépide* à tout.—Je tâche de rendre *heureux* ma femme, mon enfant, et même mon chien.—Ulysse était d'une circonspection, d'une prudence *étonnant.*—Il parut portant la triple couronne ou la tiare *pontificale.*—Une personne sensible ne peut voir un vieillard ou une femme *pauvre* et *souffrant* sans être vivement émue.—Paul et Virginie étaient *ignorant* comme des créoles et ne savaient ni lire ni écrire.—Alexandre s'annonça par un courage, une bravoure *supérieur* à son âge.—Les habitants du détroit de Davis mangent leur poisson ou leur viande *cru.*—Accoutumez les

hommes à raisonner *juste*, afin qu'ils puissent se montrer *juste* en toute occasion.—Ces livres sont *beau* et *cher*.

" *Léger* et *court vêtu* elle allait à *grand* pas ;
Ayant mis ce jour-là, pour être plus *agile*,
Cotillon *simple* et souliers *plat*."

" Mère Écrevisse, un jour, à sa fille disait :
Comme tu vas, bon Dieu ! tu ne peux marcher *droit*."

Cet homme n'a jamais porté que des habits *bleu* et des redingotes *marron*.—Les couleurs *rose-tendre* et *bleu-pâle* conviennent aux enfants.—Néron avait les cheveux *chatain-clair*, les yeux *bleu-foncé* et la vue *bas*.—Saint Louis suivait pieds *nu* l'étendard de la sainte croix.—Diogène marchait *nu*-pieds et couchait dans un tonneau.—Toute *nu* la vérité risque de déplaire.—On ne gouverne pas une nation par des *demi*-mesures.—Opimius paya la tête de Caïus Gracchus dix-sept livres et *demi* d'or.—Les Lapons sont *haut* de quatre pieds et *demi* au plus.—Cette pendule ne sonne pas les *demi*.—La *feu* reine d'Espagne a légué aux pauvres douze millions et *demi* de réaux.—J'ai connu *feu* sa mère.—Vous trouverez ci-joint copie de ma lettre.—*Ci-inclus* une traite payable à présentation.—Je vous envoie ci-joint la lettre qui vous intéresse.—Il y a économie à expédier *franc* de port les lettres ou paquets que l'on remet à la poste.—Que d'argent vous auriez si toutes les lettres qu'on vous a écrites vous étaient parvenues *franc* de port!—Quelques jours avant sa mort la *jeune* Mme d'Houdetot avait l'air très *pensif*. "A quoi rêvez-vous?" lui dit-on. "Je me regrette," répondit-elle.—Ces viandes ont l'air *cuit*.—Les barbares n'ont de respect que pour ceux qui ont l'air *grand* et *majestueux*.—Les habitants de la presqu'île de Malacca et de l'île de Sumatra ont l'air *fier*, les femmes de Java on l'air *doux;* tous ces sauvages ont l'air *rêveur*.—L'autruche a la tête, ainsi que le cou, *couvert* de duvet.—Ces dames sont *proche* l'une de l'autre à l'église.—Elles sont *proche* de l'autel.—Les élèves paresseux font le moins de devoir *pos-*

sible.—Ils imaginent toutes les ruses *possible* pour se faire exempter de travailler.—Les orientaux portent des bottes de maroquin *rouge.*—L'étendard royal de France était un bâton doré avec un drapeau de soie *blanc, semé* de fleurs de lis.—Elle était suivie d'un paysan en veste de drap brun *troué* aux coudes.—Elle dansa avec des bas de soie *rose.*—Elle parlait d'un ton de voix *languissant* et *niais.*

2° *Traduisez:* My clock strikes the quarters and the half hours.—That boy goes barefooted at all seasons.—Please buy for me a pound and a half of coffee, and half a pound of sugar.—You speak too loud.—There are flowers that smell bad.—Those boys and girls are very handsome.—They look as if they were good.—Send me the parcels carriage-paid.—He sent me a very large and heavy basket of peaches.

Complément de l'adjectif.

RÈGLE.—Il faut donner à chaque adjectif le complément qui lui convient: *il est* **cher à** *ses amis, il est* **bon pour** *ses amis, il est* **chéri de** *ses amis.*

Quand deux adjectifs veulent après eux la même préposition, on peut leur donner le même complément; dans le cas contraire, cela n'est pas permis; ainsi dites: *il est* **utile** *et* **cher à** *ses amis;* mais ne dites pas: *il est utile et chéri* **de** *ses amis,* car la préposition *de* ne convient pas à *utile.* Il faudrait dire: *il est chéri* **de** *ses amis et leur est utile.*

2° Les prépositions *of, from, by, with,* qui suivent l'adjectif, se rendent ordinairement par **de**: *he is full of ambition and eager for honors; il est plein* **d'***ambition et avide d'honneurs.*

Cependant, les adjectifs qui expriment l'aptitude, l'inclination, la ressemblance, prennent la proposition **à**: *Gambetta was useful to his country; Gambetta fut utile* **à** *sa patrie. That man is fit for nothing; cet homme n'est propre* **à** *rien.*

3° Après l'impersonnel **il est,** l'adjectif suivi d'un infinitif

prend **de** : *it is glorious to die for one's country ;* **il est** *glorieux* **de** *mourir pour sa patrie.*

4° L'anglais *by* après un comparatif, *in* après un superlatif, et *than* devant un adjectif numéral cardinal, se rendent en français par **de** : *he is stronger than you by far, il est* **de** *beaucoup plus fort que vous; he is the best orator in this country, c'est le plus grand orateur* **de** *ce pays; it is more than six o'clock, il est plus* **de** *six heures.*

Place des adjectifs.

C'est l'oreille et le sens qui règlent la place de *l'adjectif,* l'oreille seule dans la plupart des cas. Il n'est du reste pas possible de donner des règles qui soient d'une application constante. Cependant le plus souvent on peut appliquer celles qui suivent :

1° On met les adjectifs qui ont plusieurs syllabes après les substantifs monosyllabes : *un air harmonieux.*—Cependant on dit *de jolis airs.*

2° L'adjectif terminé par une **s** se met volontiers devant les substantifs qui commencent par une voyelle : *un courageux ami, de riches atours.*

3° Les adjectifs que l'on a l'habitude d'employer substantivement se placent après le substantif. Ainsi, *un bossu, un sourd, un aveugle, un boiteux : une fille sourde, des enfants bossus, une femme boiteuse.*

4° Certains adjectifs se placent avant ou après le substantif, selon la signification qu'ils ont : **un homme bon** *a de la bonté ;* **un bon homme** *est simple et crédule.*—**Un homme brave** *a de la bravoure ;* **un brave homme** *a de la probité.*—**Un homme cruel** *a de la cruauté ;* **un cruel homme** *est ennuyeux.*—**Un homme grand** *a une grande taille ;* **un grand homme** *est grand par son intelligence.*—**Un homme pauvre** *est dans la pauvreté ;* **un pauvre homme** *est sans mérite.*—**Un homme petit** *est méprisable, ce que l'anglais appelle* **mean** ; **un petit homme** *est de petite taille.*

Exercice 32.

1° *Écrivez correctement les phrases suivantes :*

Elle était chère et bonne à ses parents.—Néron fut un *cruel homme.*—Ce monsieur est un *homme cruel* qui a le talent de vous faire dormir debout sur le seuil de votre porte.—C'était un *homme grand* que Mr Thiers.—Ce Crésus imbécile est un *homme pauvre.*—Les femmes aiment mieux les *hommes petits* que les *petits hommes,* et il y a des femmes sans cervelle qui préfèrent les *grands hommes* aux *hommes grands.*—Le général de Moltke a la réputation d'un *brave homme.*—L'empereur d'Allemagne recherche les *grands hommes* pour en faire des cuirassiers.—J'ai vu un géant qui était un bien *petit homme.*

2° *Traduisez:* It is necessary for man to work. I am fatigued with that work. Voltaire was greedy for praise, and insatiable of glory. He respects and obeys his parents. It is necessary to study in order to acquire a new language. He is taller than you by a whole head. France has now more than five hundred thousand soldiers. Russia is the greatest empire in the world.

Adjectifs possessifs.

1° La répétition de l'adjectif *possessif* se fait :

A. Avant chaque substantif: **mon** *frère et* **ma** *sœur sont ici.*

B. Avant les adjectifs qui ne qualifient pas le même substantif: **mon** *grand et* **mon** *petit cheval* (*grand* qualifie un cheval et *petit* un autre cheval). **Notre** *bonne* et **notre** *mauvaise fortune.* **Nos** *bons et* **nos** *mauvais jours.*

La répétition de l'adjectif possessif ne se fait pas avant les adjectifs qui qualifient le même substantif: *votre grande et belle maison.*

2° On remplace l'adjectif possessif par l'article quand la phrase ne laisse aucune équivoque sur le possesseur : *j'ai mal* **à la** *tête* (il n'est pas possible que j'aie mal à la tête d'un au-

tre). *J'ai reçu* **la** *lettre que vous m'avez écrite* (et non *votre* lettre que vous m'avez écrite).

Cependant, alors même qu'aucune équivoque n'est possible, on emploie, non pas l'article, mais l'adjectif possessif, pour marquer une possession habituelle ou périodique: *j'ai* **ma** *migraine ou* **mon** *rhumatisme ou* **ma** *fièvre,* c'est-à-dire une migraine, etc., que j'ai habituellement, ou qui me reprend souvent.

Après les verbes réfléchis, on emploie toujours l'article au lieu de l'adjectif possessif: *il s'est cassé* **le** *bras. Il s'est blessé à* **la** *jambe.*

3° Cette tournure anglaise *he broke my leg* n'est pas française; on ne dit pas *il a cassé ma jambe,* il faut dire *il m'a cassé la jambe.*

4° On n'emploie pas non plus l'adjectif possessif, comme l'anglais le fait, dans ces phrases: *her hands are warm, my feet are sore;* on dit: *elle a chaud aux mains, j'ai mal aux pieds.* De même, *j'ai mal au côté, à la tête,* etc.

Exercice 33.

1° *Remplacez les points par l'article ou le pronom possessif, selon la règle, dans le passage suivant:*

DERNIÈRE ENTREVUE DE LOUIS XVI AVEC SA FAMILLE.

"La reine, tenant ... fils par ... main, s'élança la première dans les bras du roi et fit un mouvement rapide comme pour l'entraîner dans ... chambre hors de la vue des spectateurs. 'Non, non, dit le roi d'une voix sourde, en soutenant ... femme sur ... cœur et en la dirigeant vers la salle, je ne puis vous voir que là!'

"Madame Élisabeth suivait avec la princesse royale. Cléry referma la porte sur eux. Le roi força tendrement la reine à s'asseoir sur un siège à ... droite, ... sœur sur un autre à ... gauche; il s'assit entre elles. Les sièges étaient si rapprochés que les deux princesses, en se penchant, entouraient les épaules

du roi de...bras et collaient...têtes sur...sein. La princesse royale,...front penché et...cheveux répandus sur les genoux de...père, était comme prosternée sur...corps. Le Dauphin était assis sur un des genoux du roi, un de...bras passé autour de...cou."

2° *Traduisez:* Negroes have round heads and flat noses. When Charles XII received the shot which ended his life, he put his hand on his sword. She has sprained her wrist. I have the tooth-ache, and am suffering in my knee, and at the same time my back is very sore to-day, and my gout does not leave me, and the children split my head with the fearful noise they make. It is enough to make me lose my reason.

Remarques.—1° L'adjectif **leur** s'emploie au singulier ou au pluriel selon qu'il y a unité ou pluralité dans l'idée: *ces messieurs sont là avec* **leur** *voiture* (ils n'ont tous ensemble qu'une voiture); *ils sont là avec* **leurs** *voitures* (ils ont plusieurs voitures).

2° Après *chacun* on emploie tantôt *son, sa, ses,* tantôt *leur, leurs.*

On emploie **son, sa, ses,** quand on veut appuyer sur **chacun.** Ainsi, un notaire dit: *aucun héritier ne peut se plaindre, on a tiré les parts au sort, et ils ont pris* **chacun sa** *part.* Mais il dirait: *il n'y a plus rien à partager, les héritiers ont pris* **chacun leur** *part.* Dans ce dernier cas on pourrait ajouter *tous* à *chacun: ils ont pris* **tous** *et* **chacun** *leur part.*

La distinction est délicate. Aussi, la grammaire permet d'employer, dans tous les cas, soit *son, sa, ses,* soit *leur, leurs.*

3° Souvent les adjectifs possessifs *son, sa, ses, leur, leurs,* sont remplacés par le pronom **en.** Dans quel cas?

Ce n'est pas quand l'objet possédé appartient à une personne ou à une chose personnifiée, car alors on fait usage de l'adjectif possessif: *j'aime mon ami, quoique je connaisse* **ses** *défauts* (et non, quoique j'*en* connaisse les défauts).

Ce n'est pas non plus quand l'objet possédé se trouve dans la même proposition que le possesseur, alors même que ce possesseur est une chose inanimée : *la vie des champs a* **ses** *plaisirs et* **ses** *ennuis* (et non, *en* a les plaisirs et les ennuis).

Mais on emploie **en** quand l'objet possédé appartient à une chose inanimée et qu'il est énoncé dans un autre membre de phrase que le possesseur : *j'aime ma maison, quoique j'***en** *connaisse les défauts.*

Exercice 34.

Écrivez correctement les phrases suivantes :

Ces enfants déjà orphelins de leur mère viennent encore de perdre leur père. Ces deux associés ont vendu leur maison de commerce. Je voudrais qu'on punît de cinq ans de prison les femmes qui mettent des oiseaux sur leur chapeau. Afin que les héritiers soient tous contents, remettez à chacun sa part. Les langues ont chacune ses bizarreries. Remettez mes livres chacun à sa place. La gaieté est la santé de l'âme, la tristesse est son poison. Ceux qui ont cru anéantir le christianisme ont méconnu son esprit. La campagne a ses agréments. Pourquoi craindre la mort, si l'on a assez bien vécu pour ne pas craindre ses suites. L'Allemagne aime la guerre, quoiqu'elle connaisse ses périls. Le séjour de New York a ses agréments et ses ennuis.

Adjectif démonstratif.

La règle donnée pour la répétition de l'adjectif *possessif* s'applique à l'adjectif *démonstratif* (voir, p. 59).

On dit donc : **ce** *frère et* **cette** *sœur dont je parle.*—**Ce** *grand et* **ce** *petit cheval.*—**Cette** *grande et belle maison.*

Adjectifs numéraux.

I. Les adjectifs *numéraux cardinaux* sont invariables : *deux hommes, deux femmes.*

EXCEPTIONS.—1° **Un** *fait au féminin* **une**: *un homme, une femme.*

2° **Vingt** et **cent** précédés d'un autre nombre qui les multiplie, et non suivis d'un autre nombre, prennent une **s**: *quatre-***vingts**; *deux* **cents** *hommes.*

Si *vingt* et *cent* sont suivis d'un autre nombre ils restent invariables, même dans le cas où ils sont précédés d'un nombre qui les multiplie: *quatre-***vingt***-deux hommes; deux* **cent** *dix hommes.*

N. B.—*Cent* et *vingt* sont toujours invariables quand ils sont employés pour le nombre ordinal, *centième, vingtième: l'an mil huit* **cent.** *La page, le numéro six* **cent.** *L'an mil huit* **cent** *quatre-***vingt.** *Page quatre-***vingt.**

Mille.—Dans la supputation des années on écrit *mil: l'an* **mil** *huit cent.*

Cependant, si *mille* n'est pas le premier mot de la date, écrivez régulièrement *mille: l'an deux* **mille** *huit cent avant Jésus-Christ.*

Si *mille* n'est pas suivi d'un autre nombre, écrivez encore *mille: l'an mille.*

Mille signifiant dix fois cent ne prend pas d'**s** excepté quand il signifie une mesure de mille pas: *dix* **mille** *hommes; il y a plus de neuf cents* **milles** *de New York à Chicago.*

II. Au lieu du nombre *ordinal* on emploie le nombre *cardinal* en français pour marquer l'heure du jour, la date du mois, l'année dont on parle; et aussi pour nommer les souverains: *il est huit heures; le trois mars; l'an mit huit cent quatre-vingt-quatre; Henri quatre, Pie neuf.*

Par exception on dit: *le premier mai; Henri premier,* etc. Mais on dit *il est une heure, l'an un, l'an mil huil cent un.*

III. Les adjectifs *numéraux ordinaux* sont variables: *la seconde année, la dixième année du règne de Napoléon; au concours, il y a eu un premier, un second, et deux troisièmes.*

IV. Les noms de nombre *collectifs* sont variables: *une*

dizaine, deux dizaines; les douzaines, les centaines, les milliers, les milliards (synonyme de billion), *les millions, les billions,* etc.

De même les *fractions: trois demis, deux quarts, deux cinquièmes, trois centièmes.*

Exercice 35.

Écrivez en toutes lettres les nombres en chiffres, et écrivez correctement le mot mille:

"Louis IX monta sur le trône en 1226, et mourut le 25 août 1270 à quelques *mille* de Carthage. Tous les historiens de son règne ont célébré sa charité autant que sa piété. Tous les jours, partout où le roi se trouvait, 200 pauvres recevaient chacun 2 pains, de la viande ou du poisson, pour un bon repas. Outre ces 200 pauvres nourris à l'extérieur, 80 autres étaient chaque jour introduits dans l'hôtel et y vivaient comme les officiers royaux : 3 d'entre eux se mettaient à table en même temps que le roi, dans la même salle que lui et tout proche.

"L'Amérique a été découverte en l'an 1492. Les ennemis nous ont fait 20,000 prisonniers. Trois *mille* d'Amérique font à peu près une lieue de France. Charlemagne fut proclamé empereur en 800. Les premiers hommes vivaient presque *mille* ans. L'an 2000 de la création on pensa que le monde allait finir."

Adjectifs Indéfinis.

Tout.—Ce mot est variable quand il est *adjectif,* invariable quand il est *adverbe.*

1° **Tout** est *adjectif* et variable quand il détermine un substantif ou un pronom: **tous** *les hommes sont mortels; nous sommes* **tous** *mortels.*

On dit: **toute** *Rome est couverte de monuments, et* **tout** *Rome fut ému à l'arrivée de César,* parce que dans la dernière proposition l'accord se fait avec le mot *peuple* sous-entendu.

2° *Tout* est encore *adjectif* et variable devant un adjectif

numéral : *ils sont ici* **tous** *les deux; elles sont ici* **toutes** *les quatre.*

3° **Tout** est *adverbe* et invariable quand il signifie tout à fait, entièrement, ce qui a lieu quand il modifie un adjectif, un participe ou un adverbe : *il est* **tout** *attentif, elle est* **tout** *attentive—Il est* **tout** *interdit, elle est* **tout** *interdite—La rivière coule* **tout** *doucement.*

A la fin d'une lettre une femme doit mettre *je suis* **tout** *à vous*, et non **toute** *à vous.*

4° *Tout* accompagné de *que* est *adverbe* quand il peut se remplacer par *quelque . . . que :* **tout** *aimable* **qu'***elle est, elle a ses caprices* (quelque aimable qu'elle soit).

N. B.—Il faut faire aux deux règles précédentes une exception commandée par l'euphonie : quand l'adjectif ou le participe commencent par une consonne ou une **h** aspirée, *tout* s'accorde comme s'il était un adjectif : *elles sont* **toutes** *honteuses. Elle est* **toute** *bonne. Elle est* **toute** *troublée.* **Toute** *forte qu'elle est, elle a ses faiblesses.*

5° *Tout* est encore employé *adverbialement* quoique devant un substantif, quand il exprime plénitude : *il est* **tout** *obéissance,* **tout** *attention.—Il est* **tout** *yeux,* **tout** *oreille.*

N. B.—Dans ce sens *tout* reste invariable même quand le substantif féminin commence par une consonne ou une **h** aspirée : *Dieu est* **tout** *intelligence,* **tout** *vue et* **tout** *ouïe.*

6° **Tout autre.**—Dans cette expression *tout* est *adjectif* et variable, quand on peut mettre *autre* après le substantif qui suit *tout autre :* **toute autre** *femme que vous l'aurait fait* (toute femme autre que vous l'aurait fait).

Dans le cas contraire, *tout* est *adverbe* et invariable : *Madame est* **tout autre** *aujourd'hui que d'habitude* (c'est-à-dire tout à fait autre).

7° **Répétition de tout.**—*Tout* doit se répéter devant chaque substantif. C'est donc une faute de dire à la fin d'une lettre:

je suis avec toute l'affection et le respect possible. Dites **toute** *l'affection et* **tout** *le respect possible.*

(*Tout* est non seulement adjectif ou adverbe, il peut être aussi *pronom.* Voir au chapitre des pronoms, p. 74).

Exercice 36.

1° *Dans les phrases suivantes corrigez l'adjectif* tout *quand il y a lieu :*

Les chants qui retentissent le soir dans *tout* les carrefours de Venise sont tirés de *tout* les opéras anciens et modernes de l'Italie, mais tellement corrompus qu'ils sont devenus *tout* indigènes et que plus d'un compositeur serait embarrassé de les réclamer. *Tout* simplifiée et *tout* arrangée qu'elle est, cette musique est fort belle.

Tout femme aime les compliments. Cette femme est *tout* honteuse. *Tout* spirituels qu'ils soient, et *tout* spirituelles qu'elles soient, on se fatigue de les entendre trop longtemps. Elles étaient *tout* en larmes, parce que leur maison était *tout* en flammes. Elle est *tout* à l'étude. Elle est *tout* zèle et *tout* ardeur. Cette femme est *tout* oreille quand son père parle. Les grands hommes ne meurent pas *tout* entiers. Donnez-moi *tout* autre occupation, je l'accepterai. Donnez-moi une *tout* autre occupation : celle-ci me déplaît affreusement.

2° *Traduisez ce qui suit et employez* tout *dans chacune des phrases :*

All France was deeply afflicted by the death of Victor Hugo. I used to study the whole morning. I saw yesterday my mother and my two sisters ; all three dined at my house. They are all affection to me. I spent with them a whole hour most agreeably. That woman is all imagination. She is now quite another person. Yesterday she was quite ill. However reasonable that woman may be, I cannot like her. However intelligent she may be, she is tiresome. Any other than you,

madam, would pity him. However proud you may be, I am sure you will pardon him. Now you seem all distressed; I see you all in tears.

Quelque.—Distinguez **quelque, quelque que** et **quel que.**

1° **Quelque** est *adjectif* et variable quand il se traduit en anglais par *some* ou *a few : il a* **quelques** *livres.*

Quelque est *adverbe* et invariable quand il signifie *environ, à peu près : elle a* **quelque** *cinquante ans,* c'est-à-dire environ cinquante ans.

2° **Quelque que** est *adjectif* et variable quand il modifie un substantif; il est *adverbe* et invariable quand il modifie un adjectif, un participe ou un adverbe.

Il faut donc écrire: **quelques** *richesses* **que** *vous ayez, whatever wealth you may have;* **quelque** *courageux* **qu'***ils soient, however brave they may be;* **quelque** *flattées* **qu'***elles soient;* **quelque** *courageusement* **qu'***ils combattent.*

3° **Quel que** s'écrit en deux mots quand il précède immédiatement le verbe être, et est toujours variable: **Quels que** *soient les humains, il faut vivre avec eux.*

Exercice 37.

1° *Écrivez correctement les mots en italique :*

Il y a *quelque* cent ans que les États-Unis sont indépendants de l'Angleterre.—J'ai vu *quelque* Chinois et *quelque* dames russes.—*Quelque* méchants que soient les hommes, ils n'oseraient pas paraître ennemis de la vertu.—De *quelque* superbes distinctions que se flattent les hommes, ils ont tous une même origine.—*Quelque* heureusement doués que nous soyons, nous ne devons pas en tirer vanité.—*Quel que* soit la force de cet homme, on peut le renverser.—*Quelque* grands avantages que la nature donne, ce n'est pas elle seule, mais la fortune avec elle qui fait les héros.—*Quel que* soient vos volontés, je m'y soumetterai.—*Quel que* soit sa force, je ne le crains pas.

2° *Traduisez:* I met him some ten years ago. I bought that picture for a few francs. However tiresome the business may be, it must be done. Whatever your fortune is, it is perishable. However eminent your talents may be, do not boast of them. However prudently you may act, you will sometimes make mistakes. Whatever your virtues are, do not believe yourself better than others.

Même.—**Même** est *adjectif* et s'accorde avec son substantif: 1° Quand il suit un article, *les mêmes hommes;* ou un adjectif démonstratif, *ces mêmes hommes;* ou un adjectif possessif, *vos mêmes livres.*

2° Quand il suit un pronom personnel, *eux-mêmes, nous-mêmes.*

Remarque.—*Nous-mêmes* et *vous-mêmes* s'écrivent au pluriel, quand ils représentent plusieurs personnes; ils s'écrivent au singulier, *nous-même, vous-même,* quand ils représentent une seule personne: *veillez sur vous-même, cher ami.*

3° Quand il précède immédiatement un substantif: *à la ville, à la cour,* **mêmes** *passions,* **mêmes** *disputes.*

4° Quand il suit un seul substantif: *Hippocrate voulut que ses erreurs* **mêmes** *fussent des leçons.*

Même est *adverbe* et invariable: 1° Quand il modifie un verbe ou un adjectif: *ils ont volé et* **même** *tué; il faut obéir aux lois* **même** *injustes.*

2° Quand il suit plusieurs substantifs: *les hommes, les animaux* **même** *sont sensibles aux bienfaits.*

Exercice 38.

1° *Écrivez conformément à la règle les mots en italique.*

Je ne vois plus cet homme des *même* yeux qu'autrefois.—Les *même* causes ne produisent pas toujours les *même* effets. Nos enfants sont d'autres nous-*même.*—Un peuple est toujours le

maître de changer ses lois, *même* les meilleures.—Les meilleures institutions *même* ont leurs vices.—Tous les hommes, les animaux *même* sont sensibles aux bienfaits.—À la ville, à la cour, *même* passions, *même* brouilleries dans les familles.—On tua tout le monde, *même* les femmes et les enfants.—Nous voudrions ôter aux autres leurs vertus *même*.—Les plus rigoureux censeurs, les ennemis *même* de Cromwell, ne lui ont pas refusé un grand esprit.

2° *Traduisez:* All nations are alike: the same vices, the same virtues. In 1814 the French themselves were wearied of Napoleon. Every citizen ought to obey the laws, even when unjust. The common people are addicted to vice, and even the great are not free from it. The coachman, the women, the priests themselves began to shout. Those soldiers killed the women, and even the children.

Aucun et nul.—Ces deux adjectifs sont du singulier: *il n'a* **aucun** *livre;* **nulle** *peine ne lui coûte.*

Cependant, on doit les écrire au pluriel, *aucuns* et *nuls*, avec les substantifs qui n'ont pas de singulier: *on ne lui a fait* **aucunes** *funérailles;* et on peut les écrire au pluriel dans tous les cas où le substantif serait au pluriel si la phrase était affirmative: **aucunes** *troupes ne furent mieux disciplinées que celles de Napoléon* (il avait les *troupes* les mieux disciplinées).

Chaque.—**Chaque** est toujours *adjectif,* jamais *pronom.* Il n'est donc pas permis de l'employer sans le substantif qu'il détermine: **chaque** *pays a ses usages.*

CHAPITRE VI.

LE PRONOM.

Définition du pronom.—Le **pronom** est un mot qui sert à marquer le rôle que les êtres jouent dans le discours.

Il y a cinq sortes de pronoms : 1° Les pronoms **personnels,** qui marquent le rôle que les êtres jouent dans le discours, *simplement,* c'est-à-dire, sans l'addition d'aucune idée accessoire: **je** *parle,* **tu** *parles.* 2° Les pronoms **démonstratifs,** qui marquent le rôle que les êtres jouent dans le discours, en ajoutant une idée d'*indication:* **celui-ci** *parle,* **celui-là** *parle.* 3° Les pronoms **possessifs,** qui marquent le rôle que les êtres jouent dans le discours, en ajoutant une idée de *possession:* **le mien** *chante,* **le vôtre** *siffle.* 4° Les pronoms **indéfinis,** qui marquent le rôle que les êtres jouent dans le discours, en y ajoutant une idée d'*indétermination:* **on** *dit,* **quelqu'un** *dit.* 5° Les pronoms **relatifs.** Ceux-ci servent à *unir* le substantif ou le pronom avec le membre de phrase qui suit : *l'homme* **qui** *travaille, nous* **qui** *travaillons.*

Pronoms Personnels.

Voici les pronoms personnels des trois personnes :—

Première personne :	Je, me, moi, nous.
Deuxième personne :	Tu, te, toi, vous.
Troisième personne :	Il, elle, ils, elles, eux. Le, la, les, lui, leur. En, y.

Pronoms réfléchis.—Aux pronoms de la troisième personne il faut ajouter les formes particulières du pronom **réfléchi, se, soi** ; on le nomme *réfléchi,* parce qu'il marque que la personne qui agit est en même temps celle sur laquelle tombe l'action : *Paul* **s'***est tué.*

REMARQUES.—1° Les pronoms **il, ils, eux, le,** sont du masculin ; **elle, elles, la,** sont du féminin ; les autres sont des deux genres.

2° Ne confondez pas **le, la, les,** *pronoms,* avec **le, la, les,** *articles.* Ils sont articles, quand ils précèdent un substantif : **le** *cheval,* **la** *vache,* **les** *animaux.* Ils sont pronoms, quand ils accompagnent un verbe : *je* **le** *vois, je* **la** *vois, je* **les** *vois.*

3° Ne confondez pas **leur,** *pronom personnel,* avec **leur,** *adjectif possessif* ou *pronom possessif.* Quand *leur* est adjectif possessif, ou pronom possessif, il s'accorde avec le substantif qu'il accompagne, ou avec celui qu'il remplace et prend la marque du pluriel : **leur** *livre,* **leurs** *livres ; voici mes livres, voilà* **les leurs.**—Quand *leur* est pronom personnel, il est invariable : *je* **leur** *ai parlé,* c'est-à-dire, *j'ai parlé à eux* ou *à elles.* Le singulier est **lui** : *je* **lui** *ai parlé,* c'est-à-dire, *j'ai parlé à lui* ou *à elle.*

4° Le pronom **en** représente *de lui, d'elle, d'eux, d'elles, de cela :* en parlant de Paul, on dit *j'***en** *ai reçu des nouvelles,* c'est-à-dire, *j'ai reçu des nouvelles de lui ;* en parlant de Louise, on dit de même *j'***en** *ai reçu des nouvelles,* c'est-à-dire, *j'ai reçu des nouvelles d'elle;* en parlant de Paul et de Pierre, on dit de même *j'***en** *ai reçu des nouvelles,* c'est-à-dire, *j'ai reçu des nouvelles d'eux ;* en parlant de Louise et de Pauline, on dit de même *j'***en** *ai reçu des nouvelles,* c'est-à-dire, *j'ai reçu des nouvelles d'elles ;* en parlant de pain, on dit *j'***en** *ai mangé,* c'est-à-dire, *j'ai mangé de cela.*

5° Le pronom **y** signifie *à cela.* Après avoir dit *je connais la guerre de Troie,* j'ajoute *je m'***y** *intéresse,* ce qui signifie que *je m'intéresse à cela.*

6° Le pronom **le** ne désigne pas toujours un substantif masculin, comme *Paul : je* **le** *connais ;* il désigne aussi *ceci* et *cela.* On peut considérer le pronom *le* comme étant du genre neutre dans ce cas : *savez-vous cela ? je* **le** *sais ; voulez-vous ceci ? je* **le** *veux.*

Exercice 39.

Traduisez: I go to the concert, come with me. We go to the concert, come with us.—Do you understand me?—Thou goest to the concert, I shall go with thee, I love thee.—You go to the church, they will go with you, they love you.—She goes away, let us follow her and go with her.—He goes away, follow him and go with him.—They go to Paris, let us accompany them and travel with them.—What did you say to him? What did you say to them?.—Your brother flatters himself.—One easily flatters one's self—I spoke to them and shall accept their offers.—Do you know the Sultan of Turkey? I have heard of him.—And the Queen of England? I have heard of her.—Do you know the Mormons? I have heard of them.—Do you know Mrs. Cleveland and Miss Cleveland? I have heard of them.—Do you like that cake? As you see, I eat a great deal of it.—Do you like the study of French? Yes, I am very fond of it.

Pronoms démonstratifs.

Les pronoms démonstratifs sont:

SINGULIER.		PLURIEL.	
Masculin.	*Féminin.*	*Masculin.*	*Féminin.*
Celui.	Celle.	Ceux.	Celles.
Celui-ci.	Celle-ci.	Ceux-ci.	Celles-ci.
Celui-là.	Celle-là.	Ceux-là.	Celles-là.
Ce.			
Ceci, cela.			

REMARQUES.—1° On désigne les personnes et les choses les plus rapprochées par *celui-ci, celle-ci* (*this one*); *ceux-ci, celles-ci* (*these*); *ceci* (*this*); les personnes ou les choses les plus éloignées par *celui là, celle-là* (*that one*); *ceux-là, celles-là* (*those*); *cela* (*that*).

2° Ne confondez pas ce *pronom* démonstratif avec ce *adjec-*

tif démonstratif. **Ce** *adjectif* accompagne toujours un nom et s'accorde avec lui : **ce** *livre,* **cette** *plume,* **ces** *livres.* **Ce** *pronom* est invariable et n'accompagne jamais un nom : **ce** *que je demande* **c'***est votre livre.*

Pronoms Possessifs.

Les pronoms **possessifs** représentent des objets possédés par *une seule* personne, ou des objets possédés par *plusieurs.* Dans le premier cas les voici :

		Singulier.	*Pluriel.*
1ère personne.	Masculin.	Le mien.	Les miens.
	Féminin.	La mienne.	Les miennes.
2e personne.	Masculin.	Le tien.	Les tiens.
	Féminin.	La tienne.	Les tiennes.
3e personne.	Masculin.	Le sien.	Les siens.
	Féminin.	La sienne.	Les siennes.

Dans le second cas les voici :

		Singulier.	*Pluriel.*
1ère personne.	Masculin.	Le nôtre.	Les nôtres.
	Féminin.	La nôtre.	
2e personne.	Masculin.	Le vôtre.	Les vôtres.
	Féminin.	La vôtre.	
3e personne.	Masculin.	Le leur.	Les leurs.
	Féminin.	La leur.	

REMARQUES.—1° Ne confondez pas le *pronom* possessif avec *l'adjectif* possessif. **L'adjectif** accompagne toujours un substantif: **mon** *livre.* Le **pronom** n'accompagne jamais un substantif, et il est toujours précédé de l'article : *ce livre est* **le mien.**

2° Les pronoms possessifs *le nôtre, le vôtre,* ont un accent circonflexe sur l'o ; les adjectifs *notre* et *votre* n'ont pas d'accent; **notre** *livre,* **votre** *livre ; c'est* **le nôtre, le vôtre.**

Pronoms Indéfinis.

Voici les pronoms **indéfinis**:

MASCULIN.		FÉMININ.	
Singulier.	*Pluriel.*	*Singulier.*	*Pluriel.*
Aucun.	Aucuns.	Aucune.	Aucunes.
Certain.	Certains.	Certaine.	Certaines.
Chacun.	. . .	Chacune.	. . .
L'un.	Les uns.	L'une.	Les unes.
L'autre.	Les autres.	L'autre.	Les autres.
L'un l'autre.	Les uns les autres.	L'une l'autre.	Les unes les autres.
Nul.	. . .	Nulle.	. . .
Quelqu'un.	Quelques-uns.	Quelqu'une.	Quelques-unes.
Tel.	Tels.	Telle.	Telles.
Tout.	Tous.	Toute.	Toutes.

Ajoutez à cette liste les six indéfinis suivants, qui s'écrivent toujours de la même manière: *on, autrui, personne, quiconque, rien, plusieurs.*

REMARQUE.—Ne confondez pas les *pronoms* indéfinis avec les *adjectifs* indéfinis. Ceux-ci accompagnent toujours un substantif: **aucun** *homme,* **certain** *homme,* **nul** *homme,* **tel** *homme,* **tout** *homme,* **plusieurs** *hommes.* Le *pronom* n'accompagne jamais un substantif: **aucun** *n'exécute tout ce qu'il entreprend;* **nul** *n'est parfait;* **tout** *ce qui brille n'est pas or.*

Pronoms Relatifs.

Le mot dont le pronom relatif tient la place se nomme son **antécédent.**

Le **chêne qui** *méprisait l'arbrisseau a été déraciné par le vent:* *chêne* est l'antécédent de *qui.*

Les pronoms relatifs sont: **qui, que, quoi, dont, lequel.**

Lequel prend les formes suivantes:

SINGULIER.		PLURIEL.	
Masculin.	*Féminin.*	*Masculin.*	*Féminin.*
Lequel.	Laquelle.	Lesquels.	Lesquelles.
Duquel.	De laquelle.	Desquels.	Desquelles.
Auquel.	A laquelle.	Auxquels.	Auxquelles.

Pronoms interrogatifs.—Quand les mots **qui, que, quoi, lequel** sont employés pour interroger, on les appelle pronoms *interrogatifs:* **qui** *est là?* **que** *demandez-vous? de* **quoi** *parlez-vous?* **lequel** *de ces deux livres préférez-vous?*

SYNTAXE DES PRONOMS.

Pronoms Personnels.

Les pronoms en général, et surtout le pronom *personnel,* sont d'un emploi très difficile pour les Anglais.

OBSERVATION.—Il y a deux sortes de pronoms personnels :

1° Le pronom *disjoint,* qui s'emploie seul ou précédé d'une préposition : *qui est là?* **moi.** *Paul et* **moi** *nous sommes amis. Venez avec* **moi.** 2° Le pronom *conjoint,* qui ne s'emploie que joint au verbe, et n'est jamais gouverné par une préposition : **je** *parle, je* **te** *parle. Tu* **me** *parles.*

Le pronom *disjoint* ne varie pas, il a une seule forme. La voici : **moi, toi, lui, elle, soi, nous, vous, eux, elles.**

Le pronom *conjoint* a des formes variées. Les voici : **je** et **me** ; **tu** et **te** ; **il, le** et **lui** ; **elle, la** et **lui** ; **se** ; **nous** ; **vous** ; **ils, les** et **leur** ; **elles, les** et **leur.**

Afin de mieux comprendre les explications qui suivront, lisez attentivement d'abord, et puis apprenez par cœur, très parfaitement, les tableaux suivants.

I. Le premier tableau présente le *pronom* **sujet** du verbe, un pronom *conjoint.*

Je parle.	I speak.
Tu parles.	Thou speakest.
Il parle.	He speaks.
Elle parle.	She speaks.
On parle.	One speaks.
Nous parlons.	We speak.
Vous parlez.	You speak.
Ils parlent.	They speak.
Elles parlent.	They speak.

Rien ne nous paraît étrange dans ce tableau. Nous remarquons seulement que le pronom de la troisième personne pluriel a deux formes en français : *ils*, *elles*.

II. Le second tableau présente le *pronom* **complément direct** du verbe, un pronom *conjoint*.

Paul **me** flatte.	Paul flatters me.
Paul **te** flatte.	Paul flatters thee.
Paul **le** flatte.	Paul flatters him.
Paul **la** flatte.	Paul flatters her.
Paul **nous** flatte.	Paul flatters us.
Paul **vous** flatte.	Paul flatters you.
Paul **les** flatte.	Paul flatters them.

Ce qui nous paraît étrange dans ce tableau, c'est la place du pronom. En anglais il est après le verbe, en français il est *avant le verbe*.

Comme l'anglais le français met le complément direct après le verbe, quand le complément est un substantif: *Paul flatters my sister; Paul flatte* **ma** *sœur*. Mais le pronom est placé avant: *Paul* **me** *flatte*.

III. Le troisième tableau présente le *pronom* **complément indirect** du verbe, un pronom *conjoint*.

Paul **me** parle.	Paul speaks to me.
Paul **te** parle.	Paul speaks to thee.
Paul **lui** parle.	Paul speaks to him.
Paul **lui** parle.	Paul speaks to her.
Paul **nous** parle.	Paul speaks to us.
Paul **vous** parle.	Paul speaks to you.
Paul **leur** parle.	Paul speaks to them.

Nous remarquons dans ce tableau : 1° Que le français met *avant le verbe* le complément indirect, aussi bien que le complément direct. 2° Que la forme du pronom complément indirect est différente de la forme du pronom complément direct aux troisièmes personnes du singulier et du pluriel. Le complément direct est **le**, **la** au singulier, et **les** au pluriel; le

complément indirect est **lui** pour les deux genres au singulier, et **leur** au pluriel. 3° Nous remarquons enfin que le pronom complément indirect, placé devant le verbe, n'est accompagné d'aucune préposition, tandis qu'en anglais nous avons *to me*, *to thee*, etc.

IV. Le quatrième tableau présente le *pronom* **complément du verbe réfléchi**, un pronom *conjoint.*

Je **me** flatte.	I flatter myself.
Tu **te** flattes.	Thou flatterest thyself.
Il **se** flatte.	He flatters himself.
Elle **se** flatte.	She flatters herself.
On **se** flatte.	One flatters oneself.
Nous **nous** flattons.	We flatter ourselves.
Vous **vous** flattez.	You flatter yourselves.
Ils **se** flattent.	They flatter themselves.
Elles **se** flattent.	They flatter themselves.

Nous remarquons dans ce tableau : 1° Que, comme dans les deux tableaux précédents, le français met le pronom complément *avant le verbe.* 2° Que la troisième personne, au singulier et au pluriel, a une forme particulière dans la conjugaison des verbes réfléchis, la forme **se** : *il* **se** *flatte*, *elle* **se** *flatte*, *ils* **se** *flattent*, *elles* **se** *flattent*, et aussi *on* **se** *flatte.*

V. Le cinquième tableau présente le *pronom* **complément d'une préposition**, le pronom *disjoint.*

Paul travaille avec **moi.**	Paul works with me.
Paul travaille avec **toi.**	Paul works with thee.
Paul travaille avec **lui.**	Paul works with him.
Paul travaille avec **elle.**	Paul works with her.
Paul travaille avec **nous.**	Paul works with us.
Paul travaille avec **vous.**	Paul works with you.
Paul travaille avec **eux.**	Paul works with them.
Paul travaille avec **elles.**	Paul works with them.

Nous remarquons dans ce tableau : 1° Que le français met, comme l'anglais, *après le verbe,* le pronom complément d'une préposition. 2° Que certaines formes du pronom complément

d'une préposition sont très différentes de celles qui précèdent: **moi, toi, eux, elles.**

Exercice 40.

Traduisez: She sleeps. Do not awake her. I shall speak to her. I shall give her a peach. Do not flatter her. Do not flatter yourself. Do not flatter thyself. Why do you flatter them? Your father will scold you. Have you ever seen him? Did you ever speak to him? Did you speak to her? Have you something for her? and for me also? and for them? What will you tell them? Where will you see them? Those men flatter themselves. I do not like them. Who does not flatter one's self? Do you flatter yourself? I sometimes flatter myself.

VI. Voici un sixième tableau. Il présente le pronom **sujet** comme le tableau No. I; mais remarquez bien que les formes sont différentes; ce sont les formes du pronom *disjoint*.

Paul et **moi**, nous étudions.	Paul and I study.
Paul et **toi**, vous étudiez.	Paul and thou study.
Paul et **lui** étudient.	Paul and he study.
Paul et **elle** étudient.	Paul and she study.
Paul et **nous**, nous étudions.	Paul and we study.
Paul et **vous**, vous étudiez.	Paul and you study.
Paul et **eux** étudient.	Paul and they study.
Paul et **elles** étudient.	Paul and they study.

VII. Ce septième tableau présente le pronom **complément direct à l'impératif.**

Aidez-**moi.**	Help me.
Aide-**toi.**	Help thyself.
Aidez-**le.**	Help him.
Aidez-**la.**	Help her.
Aidez-**nous.**	Help us.
Aidez-**vous.**	Help yourselves.
Aidez-**les.**	Help them.

VIII. Voici le tableau qui présente le pronom **complément indirect à l'impératif.**

Parlez-**moi.**	Speak to me.
Parle-**toi.**	Speak to thyself.
Parlez-**lui.**	Speak to him.
Parlez-**lui.**	Speak to her.
Parlez-**nous.**	Speak to us.
Parlez-**vous.**	Speak to yourselves.
Parlez-**leur.**	Speak to them.

Ces deux tableaux nous font voir : 1° Que certaines formes du pronom à l'impératif sont celles du pronom *disjoint*, **moi, toi, le** et **lui, la** et **lui, les** et **leur.** 2° Que les pronoms sont mis après le verbe à l'impératif. On dit, *vous les aidez, vous leur parlez,* mais au lieu de *les aidez, leur parlez,* on dit : *aidez*-**les**, *parlez*-**leur.** 3° Vous remarquez aussi que le pronom complément direct est à l'impératif troisième personne **le, la, les,** et que le pronom complément indirect est **lui** et **leur.**

IX. Le tableau suivant présente **deux pronoms compléments du même verbe,** l'un direct, l'autre indirect :

On **me le** donne.	They give it to me.
On **te le** donne.	They give it to thee.
On **le lui** donne.	They give it to him.
On **le lui** donne.	They give it to her.
On **nous le** donne.	They give it to us.
On **vous le** donne.	They give it to you.
On **le leur** donne.	They give it to them.

Nous remarquons : 1° Qu'en anglais vous mettez les deux pronoms après le verbe ; le français les met *avant le verbe.* 2° Que l'anglais met le complément direct avant le complément indirect, *it to me;* le français fait le contraire, **me, le,** etc., excepté à la troisième personne, **le lui, le leur.**

Pronom personnel employé comme sujet.—Les tableaux I et VI nous enseignent que le français traduit l'anglais *I, thou,*

he, she, we, you, they, par **je** et **moi**—**tu** et **toi**—**il** et **lui**—**elle**—**nous**—**vous**—**ils** ou **elles** et **eux**.

Moi, toi, lui, eux, comme sujets.—Quand ces formes sont-elles employées comme sujets?

1° En apposition à *je, tu, il, ils:* **moi** *j'affirme,* **toi** *tu nies; ils sont heureux* **eux**; *il est malheureux* **lui**.

REMARQUE.—Les pronoms auxquels *moi, toi, lui, eux* servent d'apposition sont quelquefois sous-entendus: *vous trahir,* **moi**! (Je voudrais vous trahir *moi!*)

2° Quand deux pronoms de personnes différentes sont sujets du même verbe: *You and I are friends;* **toi** *et* **moi**, *nous sommes amis.*

3° Quand un pronom et un substantif sont sujets du même verbe: *Paul et* **moi**, *nous sommes amis. Paul et* **lui** *sont frères.*

4° Quand le pronom est le sujet d'un verbe sous-entendu: *vous êtes plus grand que* **moi** (*moi* est le sujet de *suis,* qui est sous-entendu). *Qui est là?* **Moi.**

REMARQUE.—*Moi* se met après les deux autres personnes: *toi* et **moi**, *nous sommes amis; ton frère et* **moi**; *lui et* **moi**; *toi, lui et* **moi**.

Exercice 41.

1° *Remplacez les pronoms sujets par les pronoms* moi, toi, lui, eux, *quand il y a lieu de le faire.*

Ta sœur et *tu* venez nous voir.—Personne que *tu* n'est si bien placé.—Voudrais-*je* t'affliger *tu* que j'aime tant?—Étaient-ce des esprits faibles, *ils* qui ont eu la force de vaincre le monde?—Mon avocat et *je* sommes de cet avis.—Ô *tu* qui vois la honte où *je* suis descendue, implacable Vénus, suis-*je* assez confondue!—*Tu, tu* soutiens telle opinion, et *je* telle autre.—Nous irons à la campagne, *il* et *je*.—*Je* des bienfaits de Dieu *je* perdrais la mémoire!—*Je* le faire empereur! ingrat, l'avez-vous cru?—*Tu* et ton frère que faites-vous aujourd'hui?—"Mais *il* voyant en moi la fille de son frère, me tint lieu, chère Élise, et de père et de mère."

2° *Traduisez:* Thou thinkest so, I do think differently. You and I went to church last Sunday. My sister, he and I went to the concert last night. Who is wrong, he or I? It is thou.

Pronom personnel employé comme complément.—Les tableaux II, III, IV, V, présentent le pronom complément. En les examinant, vous trouverez que ce complément est toujours le même en anglais, *me, thee, him, her, us, you, them*, et qu'il varie en français: *he likes me, il* **m'***aime; he speaks to me, il* **me** *parle; he likes Paul and me, il aime Paul et* **moi**; *after me, après* **moi**.—*He likes thee, il* **t'***aime; he speaks to thee, il* **te** *parle; he likes Paul and thee, il aime Paul et* **toi**; *after thee, après* **toi**.—*He likes him, il* **l'***aime; he likes Paul and him, il aime Paul et* **lui**; *he speaks to him, il* **lui** *parle; after him, après* **lui**.—*He likes her, il* **l'***aime; he likes Paul and her, il aime Paul et* **elle**; *he speaks to her, il* **lui** *parle; after her, après* **elle**. —*He likes us, he speaks to us, after us: il* **nous** *aime, il* **nous** *parle, après* **nous**.—*He likes you, he speaks to you, after you: il* **vous** *aime, il* **vous** *parle, après* **vous**.—*John and Peter are here; we have seen them, we have spoken to them, we have seen them and their wives, they had arrived after them: Jean et Pierre sont ici; nous* **les** *avons vus, nous* **leur** *avons parlé, nous* **les** *avons vus,* **eux** *et leurs femmes, elles étaient arrivées après* **eux**.—*Marie and Josephine are here; we have seen them, we have spoken to them, we have seen them and their husbands, they had arrived after them: Marie et Joséphine sont ici; nous* **les** *avons vues, nous* **leur** *avons parlé, nous* **les** *avons vues* **elles** *et leurs maris; ils étaient arrivés après* **elles**.

Remarque.—L'anglais a une forme particulière pour le pronom complément des verbes réfléchis, *myself*, etc. Ce pronom se traduit en français par **moi-même, toi-même,** etc., et nous l'employons avec le verbe réfléchi pour appuyer sur le pronom: *je me flatte* **moi-même,** *tu te flattes* **toi-même,** *il se*

flatte **lui-même,** *elle se flatte* **elle-même,** *on se flatte* **soi-même,** *nous nous flattons* **nous-mêmes,** *vous vous flattez* **vous-mêmes,** *ils se flattent* **eux-mêmes,** *elles se flattent* **elles-mêmes.**

Exercice 42.

1° *Quelles sont les différentes formes du pronom complément de la troisième personne aux deux genres et aux deux nombres* (voyez les tableaux II, III, V) *?—Donnez un exemple de l'emploi de chacune de ces formes.*

2° *Quel est le pronom complément des verbes réfléchis aux troisièmes personnes* (tableau IV) *?—Donnez des exemples.*

3° *Traduisez:* "My poor son! Pauline will never think of thee.—Do the stars think of us? Yet, if the prisoner see them shine into his dungeon, would'st thou bid him turn away from their lustre? I will tell thee a secret, mother: Thou knowest that for the last six weeks I have sent every day the rarest of flowers to her; she wears them; I saw them on her breast. And I have made verses for her, and signed them with my own name. My messenger ought to be back by this time, I bade him wait for the answer.—And what answer do you expect, Claude?—That which the Queen of Navarre sent to the poor troubadour: Let me see the oracle that can tell nations I am beautiful! She will admit me, I shall hear her speak, I shall meet her eyes, and then, then, oh then! She may tell me that she loves my poetry, and she will give me a flower or a glove, a badge; oh, rapture!"

Moi, toi, lui, elle, eux, elles, compléments.—Quand sont-ils employés comme compléments? 1° Quand ils sont mis en apposition: *on t'aime* **toi,** *on ne m'aime pas* **moi.** *On les aime* **eux,** *on ne les aime pas* **elles.**

2° Quand ils accompagnent un substantif ou un pronom d'une personne différente: *je les connais* **lui** *et sa mère. Je vous connais vous et* **lui,** *vous et* **elle,** *vous et* **eux.**

3° Après une préposition : *avant* **moi,** *après* **lui,** *selon* **toi,** *pour* **eux.**

4° Après l'impératif: *aide*-**moi,** *aide*-**toi** (tableaux VII et VIII).

Place du pronom employé comme complément.—Il faut distinguer le cas où le verbe a un pronom pour complément, et le cas où il en a deux, l'un direct, l'autre indirect.

I. Si le verbe a *un seul pronom pour complément*, ce complément se met avant le verbe dans les temps simples; et avant l'auxiliaire dans les temps composés. Cela a lieu dans les phrases négatives et dans les phrases interrogatives, comme dans les phrases affirmatives; et la règle s'applique au complément indirect comme au complément direct: *vous* **me** *voyez, vous ne* **me** *voyez pas;* **me** *voyez-vous? ne* **me** *voyez-vous pas? je* **vous** *ai vu, je ne* **vous** *ai pas vu;* **m'***avez-vous vu? ne* **m'***avez-vous pas vu? je* **le** *vois, je* **la** *vois, je* **les** *vois;* **le** *voyez-vous?* **l'***as-tu vu?—Je* **vous** *parle, il* **me** *parle;* **me** *parlez-vous? je* **lui** *parle, je* **leur** *parle.*

Nous savons par nos tableaux I et II que le pronom complément direct de la troisième personne est **le, la, les**: *je* **le** *vois, je* **la** *vois, je* **les** *vois*, et que le pronom complément indirect de la troisième personne est **lui, leur**; *je* **lui** *parle* (*I speak to him* ou *to her*), *je* **leur** *parle.*

EXCEPTION.—Il y a une seule exception à la règle donnée: dans une phrase affirmative à l'impératif, le pronom se met après le verbe, et dans ce cas, au lieu de *me, te,* on dit *moi, toi* (tableaux VII et VIII): *regardez*-**moi,** *lève*-**toi,** *parlez*-**lui,** *parlez*-**leur,** *écoutez*-**nous.**

Exercice 43.

1° *Corrigez s'il y a lieu les mots en italique, et mettez-les dans la place voulue.*

"Un père sentant sa fin prochaine, résolut de répartir entre ses trois fils les grands biens qu'il avait. Le partage fait, il dit *à eux.*—Il reste *à moi* un diamant très précieux: comme

je ne puis partager *lui,* il appartiendra à celui qui aura fait la plus belle action. Partez et courez le monde; je donne rendez-vous *à vous* et attends *vous* ici dans six mois.—Le délai écoulé, les trois fils rendirent *soi* à la maison de leur père, et s'empressèrent de faire *à lui* le récit de leurs aventures. L'aîné dit:—Un étranger aborda *moi* un jour, confia *à moi* une grosse somme que j'ai remise *à lui* intacte.—Le deuxième dit:—Je passais près d'une rivière; un enfant débattait *soi* dans les flots, près de périr *dans eux.* Il criait: Sauvez-*me.* Je plonge et sauve *lui.*—Le plus jeune dit à son tour:—J'ai vu mon plus mortel ennemi dormant près d'un abîme. J'ai éveillé *lui* et ai tiré *lui* du danger.—À toi le diamant, dit le vieillard, car quoi de plus beau que de faire du bien à son ennemi!"

2° *Traduisez:* Speak to him. I do not speak to him even when I meet him. My mother has forbidden me to speak to him. My father has given me beautiful books, but I worked hard to gain them. If my sister would show me the letter our brother has written her, I should know what to answer him. Those people are too proud to write to me after the affront I offered them. I don't regret it, for they have never given me anything but trouble. If you do not write to them they will not be willing to see you any more. Write to me from Paris. Write to our mother and send her a silk dress.

II. Si le verbe a deux pronoms pour compléments, on les met l'un et l'autre avant le verbe, et c'est le complément indirect qui a la première place (tableau IX): *vous* **me** **l'***avez donné, je* **vous le** *rends; je* **vous le** *dis, il* **me le** *dit, il* **nous l'***a dit;* **vous le** *dira-t-il?*—L'anglais place contrairement les pronoms: *You gave it to me, I return it to you, I say it to you.*

EXCEPTIONS.—1° Le complément indirect de la troisième

personne, **lui**, **leur**, se met toujours après le complément direct (tableau IX): *je* **le lui** *dis*, *je* **le leur** *dis*, *il* **le lui** *a dit*; **le leur** *a-t-il dit?*

Remarquez que le pronom réfléchi **se** ne fait pas exception à la règle générale: *il* **se le** *dit*, et non *il* **le se** *dit*.

2° A l'impératif, dans une phrase affirmative, c'est le complément direct qui a la première place: *dites*-**le-moi**, *dites*-**le-nous**, *dites*-**le-leur**.

En.—1° Quand **en** est le seul complément du verbe, il se met aussi avant le verbe, excepté à l'impératif dans les phrases affirmatives: *voulez-vous des fleurs? j'***en** *offre*, *il* **en** *présente*, *il* **en** *a cueilli*, *il n'***en** *a pas; n'***en** *avez-vous pas?*—A l'impératif on dit: *prenez*-**en**, *cueillons*-**en**.

A la seconde personne du singulier de la première conjugaison, on ajoute une **s** à l'impératif pour l'euphonie: *donne***s**-**en**, *parle***s**-**en**.

2° Quand **en** accompagne d'autres pronoms, il se met toujours après ces pronoms: *je* **vous en** *offre*, *il* **m'en** *a donné*, *donnez*-**nous-en**, *je* **lui en** *donnerai*.

3° A l'impératif, quand **moi** et **toi** sont suivis de **en**, ils se changent en **m'**, **t'**: *donne*-**m'en**, *donne*-**t'en** (donne-moi de cela, donne-toi de cela).

Y.—**Y** se construit comme **en**. On dit donc: *il* **y** *va*, *il n'***y** *va pas;* **y** *allez-vous?*—*Allez*-**y**.—*Va***s**-**y**, *donne***s**-**y** *tes soins* (donne tes soins à cette affaire).—*Je* **vous y** *invite*, *il* **nous y** *conduira*, *fiez*-**vous-y**, *menez*-**nous-y**, *menez*-**les-y**, *mène*-**l'y**.

Observations.—1° A l'impératif, quand **y** se trouve avec *moi* et *toi*, l'euphonie ne permet pas de dire: *mène*-**moi-y**, *repose*-**toi-y**. Il faut dire, ou bien: *mène***s**-**y-moi**, *repose***s**-**y-toi**; ou bien, *mène*-**m'y**, *repose* **t'y**. Cette dernière manière est la meilleure.

2° **Y** se met toujours devant **en**: *il* **y en** *a; il n'y a pas de fleurs chez vous, j'***y en** *porterai; portez*-**y-en**.

Exercice 44.

Traduisez: Have you any disagreeable truths to announce to kings, do not bring them to them. My friend would not have written it to you, if she had not thought she would be useful to you. My sister would have liked that I should lend her the two books you gave me. I shall not give them to her, for she would never return them to me. Have you not seen the fine copy of Paradise Lost which I gave to her? She showed it to me yesterday. Will you have the kindness to lend me your album till to-morrow evening? I shall take care to send it back to you. "To eat the grass of others! what an abominable crime! nothing but death was capable of expiating his offence; they soon made him see it." Your cousin intends to ask for your flowers; give them to her. No, do not give them to her. Keep them for me. I shall not give them to her if she does not ask me for them. Lend me your pencil; I shall return it to you. You have so many pencils, give me one or two.

Répétition du pronom personnel complément.—1° Avec les temps simples le pronom complément se répète avant chaque verbe: *je* **le** *connais et je* **l'***estime.*

2° Avec les temps composés la répétition n'est pas nécessaire, quand le pronom est complément direct ou complément indirect des deux verbes, mais elle est prescrite quand le pronom est complément direct d'un verbe et complément indirect de l'autre: *je* **l'***ai connu et aimé. Je* **l'***ai vu et je* **lui** *ai parlé.*

Emploi de soi.—On emploie **soi**: 1° Avec les pronoms indéfinis et avec les verbes impersonnels. **On** *a souvent besoin d'un plus petit que* **soi.** *Il faut* **prendre** *garde à* **soi.**—Ce premier emploi de **soi** est de rigueur.

2° Avec un nom déterminé de chose on peut employer **soi,** ou bien **lui, elle,** mais **soi** est préférable: **la paresse** *traîne après* **soi** *un grand nombre de maux.*

3° Avec un nom déterminé de personne on emploie généralement **lui** ou **elle**; cependant les bons auteurs ont quelquefois employé *soi:* "**L'homme** *n'aime pas à demeurer avec* **soi,**" dit Pascal. Et il arrive qu'il est nécessaire d'employer **soi** au lieu de *lui* pour éviter une équivoque, ou pour donner à la phrase toute la force de la pensée : **un fils** *qui travaille pour son père travaille pour* **soi.** **L'égoïste** *ne pense qu'à* **soi.**

Exercice 45.

Remplacez les points par un des pronoms lui, elle *ou* soi.

On aime mieux dire du mal de . . . que de n'en point parler. —L'Anglais porte partout sa patrie avec . . . —On ne gagne jamais rien à parler de . . . et c'est une indiscrétion que le public pardonne difficilement même quand on y est forcé.—La sœur de charité s'oublie . . . même, pour ne songer qu'aux malades qu'elle soigne ou aux malheureux qu'elle soulage.—Il appartient à chacun d'être maître chez . . . —On ne peut nier que Louis XIV n'eût en . . . une dignité, une noblesse qui imposait à tous, même à ses ennemis.—L'indépendance est la part individuelle de liberté que chacun porte en . . . —Le maître doit toujours commander chez . . ., s'il ne veut pas que le désordre règne dans sa maison.—Celui qui n'a pas sur . . . assez d'empire pour cacher ses premières impressions n'est pas propre à la carrière diplomatique.

Emploi de en.—En, qui signifie proprement *de cela,* s'emploie quand il s'agit de choses, au lieu de *de lui, d'elle, d'eux,* et aussi quand il s'agit d'animaux. Il s'emploie même quelquefois quand il s'agit de personnes : *cette maison est malsaine, il faut vous* **en** *défaire. Ce cheval est vicieux, il faut vous* **en** *défaire. Cet homme est méchant, il faut vous* **en** *défier.* Mais on dit tout aussi bien *il faut vous défier* **de lui.**

REMARQUE.—Dans les phrases citées **en** représente l'anglais *of it, of him, of them.* Mais **en** représente aussi l'anglais *some*

ou *any: avez-vous des livres?* *J'***en** *ai, I have* **some.** *J'ai des pommes,* **en** *voulez-vous? Will you have* **any?**—Et avec un adjectif numéral le français emploie un **en** que l'anglais ne traduit pas: *avez vous des amis?* J'**en** *ai un, I have one. Combien de frères avez-vous? J'***en** *ai trois, I have three.* On dit de même: *j'***en** *ai beaucoup, j'***en** *ai plusieurs,* etc. (Sur le pronom *en* remplaçant les adjectifs possessifs, voir p. 61.)

Emploi de y.—Le pronom **y** qui signifie proprement *à cela* s'emploie au lieu de **lui** et de **leur,** compléments indirects quand il s'agit de choses ou d'animaux: *le français me plaît, j'***y** *ai donné beaucoup de temps* (et non je *lui* ai donné); *ma, maison est petite, j'***y** *ajouterai un corps de logis. Ce cheval est sauvage, ne vous* **y** *fiez pas. Ces chevaux sont sauvages, ne vous* **y** *fiez pas.*

Quelquefois **y** se dit aussi des personnes: *pensez-vous encore à lui? Je n'***y** *pense plus.*

Y est aussi adverbe, et signifie alors *là* ou *ici, there, thither, here, in it: j'***y** vais, *j'***y** *demeure.*

Exercice 46.

Remplacez les expressions en italique par en *ou* y *suivant le cas.*

Vous allez à Chicago et je viens *de Chicago.*—Cette affaire est délicate, le succès *de cette affaire* est douteux.—Une mouche ayant vu un jour une hirondelle, qui, en volant, emportait des toiles d'araignée en voulut faire autant: elle fut prise *dans les toiles d'araignée.*—La vie est un dépôt confié par le ciel; oser disposer *de ce dépôt,* c'est être criminel.—Lisez ce livre, j'ai trouvé dans *ce livre* de grandes beautés.—Si la curiosité me prenait de savoir si cette nouvelle est vraie, je trouverais bien le moyen de m'assurer *de la chose.*—Voilà de belles fleurs; voulez-vous cueillir de *ces belles fleurs?*—Le général Grant a fait de grandes fautes, mais cherchez dans tous les pays un chef d'état qui n'ait pas fait *des fautes* inexcusables.—L'honneur m'oblige et je veux satisfaire *à l'honneur.*—Aimons-nous, tout

nous convie *à nous aimer.*—Mes pauvres lettres n'ont de prix que celui que vous attachez *à mes pauvres lettres.*—Je suis en repos, je veux tâcher de rester *en repos.*—La crainte de faire des ingrats ou le déplaisir d'avoir trouvé *des ingrats,* ne l'ont jamais empêché de faire du bien.—C'est lorsque nous sommes éloignés de notre pays que nous sentons surtout l'instinct qui nous attache *à notre pays.*—Il ne faut que se prêter aux plaisirs; dès qu'on se donne *aux plaisirs* on se prépare des ennuis.—Il faut tendre à la perfection sans jamais prétendre *à la perfection.*

Traduisez: Don't fear to multiply your benefits, but never cast them up if you wish to taste the fruit of them. I admire Mr. Gladstone's great undertaking, and I think that he will reap honor by it. Wealth has its value, but imprudent man abuses it. This road is very dangerous, keep away from it. You have good ink, give me some. Buy some, if you wish to have it. That bull is very savage, don't go near it. The study of languages is very important, I shall devote all my time to it. Do you know that man, and can you trust him? Yes, I do trust him. Your fine horse broke his leg; it is a sad accident, but since you cannot help it, don't think of it any more. When a man is dead, he is no longer thought of. When I have wine, I drink some; when I have none, I easily do without it. If you go to Rome, I shall go there also. Well, let us go there, and after staying there three months, we shall bring back our mother. That picture of Gambetta is excellent: put a frame on it.

Accord de le, la, les.—1° Le pronom **le,** qui est quelquefois rendu en anglais par *so* et qui le plus souvent n'est pas rendu du tout, est variable quand il tient la place d'un substantif ou d'un adjectif pris substantivement: *êtes-vous la mère de cet enfant? Je* **la** *suis. Êtes-vous les amis de mon frère? Nous* **les** *sommes. Êtes-vous la malade? Je* **la** *suis.*

2° Le pronom **le** est invariable quand il tient la place d'un adjectif, d'un substantif pris adjectivement ou de toute une proposition: *êtes-vous mère? Je* **le** *suis. Êtes-vous amis de mon frère? Nous* **le** *sommes. Monsieur Blaine est-il sur les rangs pour la présidence? Je ne* **le** *sais pas. Est-elle heureuse? Elle* **le** *paraît* (*she looks so*).

Exercice 47.

1° *Remplacez les points par* le, la *ou* les.

Personne n'est plus votre servante que je ne ... suis.—Le soleil et la lune semblent plus gros à l'horizon qu'ils ne ... sont au zénith.—Êtes-vous les avocats chargés de cette affaire? Non, nous ne ... sommes pas.—Nous apercevions de loin une troupe de soldats en marche; étaient-ce des Français ou des Russes? Nous ne pouvions encore ... distinguer.—Catherine de Médicis était jalouse de son autorité, et d'après le caractère qu'on lui connaît, elle ... devait être.—Êtes-vous les élèves à qui les prix ont été décernés? Nous ... sommes.—Mademoiselle, êtes-vous maîtresse de piano? Je ... suis.—Mesdemoiselles, êtes-vous les filles du maire? Nous ... sommes.—Mes amis, êtes-vous français? Nous ... sommes.

2° *Traduisez:* Those who are friends of everybody are so of nobody. Is that woman with a bird on her hat happy? Does not she look so? Are you her sister? I am. Are you her friend? I am. Is that woman with a bird on her hat a poet? How could she be? Does she like dogs and cats? I do not know. Are those gentlemen the friends you had at dinner yesterday? They are. They looked sick; were they so?

Pronoms démonstratifs.

Celui, celle, ceux, celles.

1° **Celui, celle, ceux, celles,** ont pour complément un substantif ou une préposition incidente; dans le premier cas, ils sont suivis de **de** et **des** mis pour *de les: Platon est* **celui des**

Grecs qui écrit le mieux. De tous les Américains, il préfère **ceux de** *Boston.* Dans le second cas, ils sont suivis de *qui, que, dont:* **celui qui** *est parti;* **celle que** *vous connaissez;* **ceux dont** *vous parlez.*

2° Il n'est pas permis de les employer immédiatement avant un adjectif ou un participe. Ces phrases sont fautives*: le goût de la philosophie n'est pas* **celui dominant** *aujourd'hui. Il dit les choses les plus futiles et* **celles les plus ridicules.** *Je joins à ma lettre* **celle écrite** *pour votre sœur.* Il faut écrire: **celui qui** *domine,* **celles qui** *sont les plus ridicules,* ou simplement *les plus ridicules,* et **celle qui** *a été écrite pour votre sœur.*

Exercice 48.

Corrigez les phrases suivantes:

L'histoire naturelle n'a pas d'autres limites que celles posées par l'univers.—Nulle religion n'a pris soin des mœurs des hommes plus que la religion chrétienne et celles dressées sur le même modèle.—Dans quelque contrée que le moineau habite, on ne le trouve jamais dans les lieux déserts ni même dans ceux éloignés du séjour de l'homme.—Pline dit que Carès inventa les augures tirés des oiseaux et qu'Orphée inventa ceux tirés des autres animaux.—Les Athéniens ont trois espèces de monnaies; celles en argent sont les plus communes.—La sagesse ne consiste pas à prendre toutes sortes de précautions, mais à choisir celles utiles et à négliger celles superflues.—Le système atlantique comprend toutes les montagnes qui bordent l'océan Atlantique et la Méditerranée, depuis celles appelées montagnes Noires, près du cap Bojador, jusqu'au désert de Barca.

Ce et il.

Il est extrêmement difficile de faire comprendre aux Anglais quand il faut employer **il** et quand il faut employer **ce.** Voici quelques règles importantes sur cette question:

Emploi de ce.—On emploie **ce** : 1° Devant les substantifs et devant les adjectifs employés substantivement : **c'***est un médecin*, **c'***est le médecin*, **ce** *sont les professeurs*, **c'***est la vérité*, **c'***est une vérité*, **c'***est une erreur ;* **ce** *sont des menteurs ;* **c'***est un malade ;* **c'***est une femme commeil faut.*—C'est encore **ce** qu'on emploie quand le substantif est accompagné d'un adjectif : **c'***est un bon médecin*, **c'***est une grande vérité.*

Cependant pour indiquer les heures on emploie **il**, et non **ce** : **il** *est deux heures, deux heures et un quart, deux heures vingt minutes. Quelle heure est-***il ? Il** *est trois heures moins un quart*, **il** *est trois heures sonnées.* **Il** *est midi, minuit, une heure du matin.*

2° Devant les pronoms : *est-***ce** *moi ? Est-***ce** *lui ?* **C'***est moi*, **c'***est nous*, **c'***est lui*, **ce** *sont eux*, **c'***est ceci*, **c'***est cela*, **c'***est celui-ci*, **c'***est celle-là*, **c'***est le mien, le vôtre*, **c'***est l'un ou l'autre*, etc.

3° Devant les superlatifs quand il s'agit de choses. On emploie **ce** ou **il** quand il s'agit de personnes : **c'***est le meilleur de mes livres ; it is the best of my books.* **Il** *est le meilleur ou* **c'***est le meilleur de mes amis ; he is the best of my friends.*

4° On emploie **c'est** pour donner plus de force à l'expression. Ainsi les phrases suivantes : *l'orgueil perdit une partie des anges ; je vous parle ; je tiens la nouvelle de sa bouche ; il ne s'agit pas de cela ; je regrette le temps perdu ; la chose la plus importante de la vie est le choix d'un état ; l'ivrognerie est une passion ignoble.*—Ces phrases seront plus expressives avec le pronom démonstratif : **c'est** *l'orgueil qui perdit une partie des anges ;* **c'est** *à vous que je parle ;* **c'est** *de sa bouche que je tiens la nouvelle ;* **ce n'est** *pas de cela qu'il s'agit ; ce que je regrette*, **c'est** *le temps perdu ; la chose la plus importante*, **c'est** *le choix d'un état ;* **c'est** *une passion ignoble que l'ivrognerie.*

Gardons-nous d'employer **il** au lieu de **ce** dans des phrases semblables, et ne disons jamais : **il** *est l'orgueil qui perdit . . . ;* **il** *est à vous que je parle.*

N. B.—Remarquons qu'il n'est pas permis de rendre ainsi

expressif un membre de phrase, de le mettre en un pareil relief, à moins que le démonstratif **ce** ne **représente** un substantif, ou un mot qui en remplisse la fonction ; c'est-à-dire un pronom, un infinitif, un adverbe, et aussi une proposition substantive, ce qui signifie une proposition qui sert de sujet à un verbe. Ainsi : **c'est** *parce que je l'ai trouvé beau que je vous recommande ce livre.* Le sujet de **ce** est : *parce que je l'ai trouvé beau,* une proposition substantive. Pour le comprendre, tournez ainsi la phrase : *parce que je l'ai trouvé beau est* **ce** *pourquoi je vous recommande ce livre.*—Voici un adverbe jouant le rôle du substantif : **c'est** *hier que je vous ai vu.*—Voici l'infinitif : *étudier* **c'est** *travailler.—Voyager à pied,* **c'est** *voyager comme Platon et Pythagore ; travelling on foot* **is** *travelling like Plato and Pythagoras ; espérer,* **c'est** *jouir ; vivre content de peu,* **c'est** *être vraiment riche.*—On peut supprimer **ce** dans ces phrases, et dire *est* comme l'anglais dit *is,* mais on le fait rarement.

La remarque que nous faisons s'applique à la phrase dont le premier membre commence par **ce qui** ou **ce que**: **ce qui** *importe à l'homme,* **c'est** *de remplir ses devoirs ; what is of consequence to man* **is** *to fulfil his duty.*—On dirait moins bien, **ce qui** *importe à l'homme* **est** *de remplir ses devoirs.*[1]

5° L'anglais *that,* ou *it* employé pour *that,* se traduit souvent par **ce** (jamais par **il**) devant *être, devoir, pouvoir* : *ne faites aucun effort,* **c'***est inutile.—It must be so,* **ce** *doit être ainsi ; it may be true,* **ce** *peut être vrai.*—Assurément il est permis aussi d'employer **cela**: **cela** *peut être vrai.*

Ce *it,* ou le *that* qu'il remplace, doit se rendre par *cela* avec les autres verbes ; *si vous pleurez,* **cela** *vous soulagera.*

6° Voici enfin quelques locutions où **ce** est pléonastique, et n'est pas rendu en anglais : **qu'est-ce que c'est ?** *What is it ?* **Qu'est-ce que c'est que** *vous dites ?* **Qu'est-ce que c'est que**

---

[1] Cette règle doit être très sérieusement étudiée par le professeur, afin qu'il puisse faire comprendre à ses élèves les nombreux cas auxquels elle s'applique.

cette histoire? *Savez-vous* **ce que c'est que** *d'aimer?* **Qu'est-ce que c'est que** *cela?* **Qu'est-ce que c'est que** *ça?*

Emploi de il.—On emploie **il**: A. Devant les adjectifs, devant les substantifs employés adjectivement, et devant les participes: **il** *est médecin,* **ils** *sont professeurs,* **ils** *sont menteurs,* **il** *est malade,* **il** *est instruit,* **elle** *est comme il faut.* *Aimez-vous cet homme?* *Oui,* **il** *est bon.* *Et cette dame?* *Oui,* **elle** *est bonne et généreuse.* *Et ce livre?* **Il** *est intéressant.* *Et cette rose?* **Elle** *est belle.*

En anglais, vous dites *it* en parlant du livre et de la rose, mais en français on traite le livre comme s'il était un mâle, **il**, et la rose comme si elle était femelle, **elle**. Il n'y a que le pronom **ceci, cela,** qui ne soit ni mâle ni femelle grammaticalement, et c'est seulement quand votre *it* traduit **ceci** ou **cela,** que nous avons en français **ce** devant un adjectif ou un participe. *Comment trouvez-vous cela* (je parle de la lutte de Wendell Phillips pour l'abolition de l'esclavage)? **C'***est grand et héroïque.* Si je disais *comment trouvez-vous la lutte,* etc., puisque *lutte* est femelle grammaticalement, il faudrait dire **elle** *fut grande et héroïque.*—*Comment trouvez-vous ceci* (je vous montre une page d'écriture)? **C'***est bien écrit.* Si je disais *comment trouvez-vous cette page?* comme *page* est femelle grammaticalement, il faudrait dire **elle** *est bien écrite.*

B. Avec le mot *temps,* le français n'emploie pas **ce** mais il dans cette locution, **il** *est temps, it is time: partons,* **il** *est temps.* **Il** *est temps de partir.*

C. Avec les verbes impersonnels et les verbes employés impersonnellement, le français dit **il**, et non **ce**: **il** *pleut,* **il** *neige,* **il** *grêle,* **il** *tonne,* **il** *fait beau,* **il** *fait bon,* **il** *fait mauvais,* **il** *fait froid, chaud,* **il** *fait du vent,* **il** *fait sec,* **il** *fait humide,* **il** *a fait de grandes chaleurs en juillet.* De même: **il** *fait cher vivre ici,* **il** *fait dangereux là.* De même: **il** *convient,* **il** *importe,* **il** *arrive que.* De même: **il** *y a,* **il** *est,* etc.

Notons que, quand on emploie le substantif *temps* comme

sujet de la phrase en parlant du temps, on s'exprime en français comme en anglais: *le temps est beau, froid, chaud; le temps est à la pluie, le temps est à l'orage.*

REMARQUE.—Comment faut-il traduire *le verbe impersonnel* **it is?** Il n'y a que cette expression en anglais; en français on dit tantôt **il est**, tantôt **c'est**.

On emploie *c'est*, quand la pensée que l'on veut affirmer ou nièr précède; on emploie *il est*, quand cette pensée suit: *vous voulez que je fasse cela,* **c'est** *impossible. Shakespeare est le plus grand des poètes anglais,* **c'est** *certain.*—**Il est** *impossible que je fasse cela.* **Il est** *certain que Shakespeare est le plus grand des poètes anglais.* **Il est** *probable qu'il pleuvra demain.* **Il n'***est pas certain que vous ayez raison.* **Est-il** *possible que je me trompe?—Assurément,* **c'est** *possible.*

Il y a une seule exception à cette règle: *il est vrai* s'emploie aussi bien que *c'est vrai*, même quand la pensée précède. *J'aurais dû vous le dire,* **il est vrai** (ou **c'est vrai**), *mais je n'y ai pas pensé.*

Exercice 49.

1° *Remplacez les points par* ce *ou* il. (1)

... est fort rare qu'un homme parle de lui-même sans dire bientôt quelque impertinence (rem.).

... est impossible de rien comprendre, et ... serait permis de ne rien accepter dans ce qui se passe sur la terre si on niait Dieu, source et foyer de la vérité absolue (rem.).

Chercher à briller ... est s'occuper de soi; chercher à plaire ... est s'occuper des autres (4).

"D'où vient ô triste Hamlet, que ta folie nous attache et nous passionne du commencement à la fin? ... est à cause que ta douleur est la nôtre à tous (4) et ... est cela qui la fait si humaine; ... est ce desséchement qui se fait en toi de toutes les sources de la vie, l'amour, la confiance, la franchise et la

(1) Afin d'aider l'élève, on a marqué après un certain nombre de phrases le numéro de la règle à appliquer.

bonté; ... est ce déplorable adieu que tu es forcé de dire à la paix de ta conscience et aux instincts de ta tendresse; ... est cette nécessité de devenir ombrageux, hautain, violent, ironique, vindicatif et cruel; ... est cette fatalité qui arme contre ton semblable ta main loyale et brave; ... est cet amour même du vrai et du juste qui te condamne à devenir stupide ou méchant, et ne pouvant être ni l'un ni l'autre, tu te sens devenir fou (1)."

... faut regarder son bien comme son esclave, mais ... ne faut pas perdre son esclave (C).

Quand on veut abaisser un général on dit qu'il est heureux; mais ... est beau que sa fortune fasse la fortune publique (C).

"La fourmi n'est pas prêteuse:
.. est là son moindre défaut (1)."

"Supprimons en nous l'amour-propre et la présomption. ... sont là nos premiers flatteurs (1)."

"Est ... assez? dites-moi (4)."

"Elle doit être à moi, dit-il; et la raison,
... est que je m'appelle lion (4 N. B.)."

"Quel plaisir a-t-il eu depuis qu'il est au monde?
En est ... un plus pauvre en la machine ronde (A)?"

"... est double plaisir de tromper le trompeur (1)."

"Un grand obstacle à la tranquillité de l'âme, ... est de ne pas mesurer ses désirs sur sa puissance (4)."

"Le paon se plaignait à Junon.
Déesse, disait-il, ... n'est pas sans raison
Que je me plains, que je murmure (4)."

"Eh bien! manger moutons, canaille, sotte espèce,
Est ... un péché (1)?"

"Va-t'en, chétif insecte, excrément de la terre!
... est en ces mots que le lion
Parlait un jour au moucheron (4 N. B.)."

"... est moi qui suis Guillot, berger de ce troupeau (2)."

"... ne faut point juger des gens sur l'apparence.
Le conseil en est bon; mais ... n'est pas nouveau (A et C)."

"Faire du bien à un ingrat et parfumer un mort, ... est la même chose (4)."

"La meilleure manière de se venger, ... est de ne se pas rendre semblable aux méchants (4)."

"Le renard dit au bouc: Que ferons-nous, compère?
... n'est pas tout de boire, il faut sortir d'ici (5)."

2° *Traduisez les phrases suivantes:*

At home those men are despots, at court they are valets.—Plato said of man that he was a two-legged animal without feathers.—To think that riches make us happy is deceiving ourselves grossly (4).—Your brother is a very amiable lad (4).—A friend is a treasure (4).—What I know best is my beginning (4).—It is the king's carriages which stop the way (1).—It is not you, it is not we, it is God that can judge them.—He is a very learned man (1).—They are respectable people.—Can one behave so? it is unworthy of a man (rem.).—It is to them I have applied (4).—To think much is to live (4).—They are the best fellows I ever met with (3).—What contributes most to health is temperance (4).—It is useless to speak to her; she will not do it (C).—If I yet live and hope, it is because I would not die till I have redeemed the noble heritage I have lost, a proud conscience and an honest name (4 N. B.).—It is a jest, is it not? I know it is.—Strike me, if it please you, you are her father (5).—These infirmities possessed me in thy country, for there I sucked them in (4).—He saw it was time to bestir Apollyon.—My father told me it was men of desperate fortunes who went abroad upon adventures.—If you are not happy, it must be your fault (5).—It was almost a year after this that my father died (1).—He said that it should cost me nothing for my passage (C).—My conscience was not yet come to the pitch of hardness to which it has come since (A).—The sea was very high, though nothing like what I

have seen many times since; but it was enough to affect me then (5).—If it pleases God to spare my life in this voyage, I shall go directly home to my father.—Last night it blew very hard.—"It was a terrible storm," said I (1).—"A storm, you fool you," replies he, "do you call that a storm? why, it was nothing at all (5)."—"Come let us make a bowl of punch, and we'll forget all that; d'ye see what charming weather it is now?"—It was a great while before I came to myself (C); it was not possible that the ship could keep afloat till we should run into some port.—Do you say it was not easy for her to swim so far? I say it was impossible (rem.).—It was with the utmost hazard that the boat came near us, but it was impossible for us to get on board (4 et rem.).—It is my calling and therefore my duty (1).—It occurred to me that I should be laughed at among my neighbors.—It was my greatest misfortune that I left my father (3).—He said that was true (5).—It may be that we may kill some birds (C).—We went on shore as soon as it was dark (C).—Xerry said it was an enormous animal. It was monstrous. It took us a whole day to take off the skin of the beast. The sun dried it in two days' time, and it afterwards served me to lie upon (1 A et C).

Idiotismes.—Voici trois idiotismes: 1° Au lieu de la forme interrogative ordinaire, on emploie *est-ce* devant le substantif ou le pronom, pour rendre l'interrogation plus expressive; pour *votre frère dit-il cela? does your brother say that?* on dit: **est-ce** *votre frère qui dit cela?* **est-ce** *ici que vous demeurez? do you live here?*—2° On emploie *est-ce que* pour marquer l'étonnement: *do you believe that? can you believe it?* **Est-ce que** *vous croyez cela?*—3° Pour traduire l'anglais *is it? is it not? have you? have you not? do you? do you not?* le français a une seule expression, qui est *n'est-ce pas? that man is good, is he not? Cet homme est bon,* **n'est-ce pas?**—*That man is not good, is he? Cet homme n'est pas bon,* **n'est-ce pas?**—*You have my*

book, have you not? *Vous avez mon livre,* **n'est-ce pas?**—*You do not understand, do you?* *Vous ne comprenez pas,* **n'est-ce pas?** —*You understand, do you not?* *Vous comprenez,* **n'est-ce pas** (on peut aussi dire: **n'est-ce pas** *que vous comprenez*)?

Celui-ci, celui-là.

1° **Celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci,** désignent la personne ou la chose la plus proche de nous, ou celle dont on a parlé en dernier lieu; **celui-là, celle-là,** etc., désignent celle qui est la plus éloignée de nous ou celle dont on a parlé en premier lieu: **celui-ci** (l'homme qui est près de moi) *est avocat,* **celui-là** (l'homme qui est plus loin de moi) *est médecin. Démosthène et Cicéron furent deux grands orateurs:* **celui-ci** *est souvent déclamateur, je préfère* **celui-là.**

2° **Celui-ci** se rapporte à ce qui suit, **celui-là** à ce qui précède: *Thackeray a écrit plusieurs romans; je préfère* **celui-ci**: *Vanity Fair. Vous parlez des gens désintéressés*: **ceux-là** *sont rares.*

3° **Celui-là** est quelquefois employé pour donner plus de force à l'expression de la pensée: **celui-là** *est riche qui reçoit plus qu'il ne dépense.*

4° **Celui-ci** et **celui-là** s'emploient quelquefois comme synonymes de *l'un, l'autre;* **ceux-ci** *meurent dans la richesse,* **ceux-là** *dans la pauvreté, et les uns et les autres dormiront ensemble dans la même poussière* (c'est-à-dire, *les uns* meurent dans la richesse, *les autres* dans la pauvreté, et tous dormiront ensemble dans la même poussière).

Ceci, cela.

1° Les deux premières règles de l'article précédant s'appliquent à **ceci, cela**: *laissez-moi* **ceci** (un objet près de moi), *prenez* **cela** (un autre objet plus loin de moi). *Retenez bien* **ceci**: *il faut longtemps travailler pour connaître une langue. Si vous êtes égoïste, personne ne vous aimera: n'oubliez pas* **cela.**

2° **Cela** se dit quelquefois des personnes : *c'est aujourd'hui un grand jeune homme, j'ai vu* **cela** *tout petit.*

3° Au lieu de **cela,** on dit souvent **ça** dans la conversation : *donnez-moi* **ça.** *Ne faites pas* **ça.**

OBSERVATION.—**Cela** est quelquefois remplacé par **ce,** mais avec le verbe *être* seulement, ou avec un autre verbe quand *être* y est joint : *il pleut sans cesse,* **c'est** *bien désagréable;* **ce peut être** *mauvais,* **ce doit être** *mauvais pour la fenaison.*

Exercice 50.

Remplacez les points par celui-ci *ou* celui-là, *ou par* ceci, cela *ou* ce.

"Giton a le teint frais, l'œil fixe et assuré, la démarche ferme ; Phédon a les yeux creux, le corps sec et le visage maigre, il marche les yeux baissés ; . . . déploie un ample mouchoir et se mouche avec grand bruit, et il éternue fort haut ;... tousse et se mouche sous son chapeau, et il attend qu'il soit seul pour éternuer. ... dort le jour, dort la nuit et profondément ; ... dort peu et d'un sommeil fort léger. ... interrompt, redresse ceux qui ont la parole ; ... parle bas dans la conversation et n'ouvre la bouche que pour répondre. ... est enjoué, grand rieur, présomptueux, ... est complaisant, flatteur, empressé ... est pauvre, ... est riche."

Et quand je vous aurais payé au double tout ce que je vous dois, après . . . je ne serais pas encore quitte.—Comme . . . dort, ces jeunes gens !—Dites à votre ami de ma part . . . : il est nécessaire qu'il prenne garde à lui.—Il est nécessaire que votre ami prenne garde à lui, dites-lui . . . de ma part.— . . . ne peut encore être les gens que nous attendons.—J'aime cette maxime chinoise : L'âme n'a point de secrets que la conduite ne révèle. . . . est vrai à Paris comme à Pékin.—Les poètes ont . . . des hypocrites, qu'ils défendent toujours ce qu'ils font, mais que leur conscience ne les laisse jamais en repos. —Quand vous ne m'écririez que dix ou douze lignes, . . . me

fera toujours plaisir.—Si quelques nègres peignent le diable en blanc . . . peut bien être par le sentiment de la tyrannie que les blancs exercent sur eux.—Ce sont les meilleures filles du monde ; . . . vit comme des saintes.

Pronoms possessifs.

1° Les *pronoms possessifs* doivent se rapporter à un nom précédemment exprimé : *ma lettre est longue,* **la vôtre** *était bien courte.* C'est une faute de dire : *en réponse à la vôtre du* 15 *janvier, je . . .* Il faut écrire : *en réponse à votre lettre,* etc.

2° **Le mien, le tien,** etc., étant pronoms, ne peuvent accompagner aucun substantif. Cependant, on dit quelquefois **un mien** *ami* (*a friend of mine*), **un sien** *frère* (*a brother of his*), pour *un de mes amis* ou *un ami à moi, un de ses frères* ou *un frère à lui.*

3° Ces pronoms sont quelquefois employés substantivement : *ne disputons pas tant sur* **le tien** *et* **le mien.** *Entre nous il n'y a ni* **tien** *ni* **mien** (*everything is in common between us*).

Au pluriel aussi ils peuvent être substantifs, et signifient alors mes parents ou mes amis, ceux de mon parti ou ceux de ma nation : *il a perdu tous les* **siens,** c'est-à-dire *ses parents. Les* **nôtres** (c'est-à-dire *les soldats* de notre nation) *ont remporté la victoire.*

Pronoms indéfinis.

On.

1° **On** est le plus important des indéfinis : *on dit.* Il manque à la langue anglaise, qui le traduit par *they say, one says, it is said, I am told, we say, people say,* etc.

2° **On** est toujours employé comme sujet, parce que c'était un nominatif en latin, HOMO.

3° **On** se dit des hommes et point des choses, ni même des animaux, ni non plus de Dieu, car *on* (*homo*) signifie *homme* en latin.

4° **On** est du masculin et du singulier en règle générale; cependant, il peut être accompagné d'un adjectif au *féminin* s'il représente évidemment une femme, ou d'un adjectif au pluriel s'il représente évidemment plusieurs personnes: **on** *est bien* **jolie** *aujourd'hui, Madame;* c'est-à-dire, vous *êtes bien jolie. Ici* **on** *est* **égaux.** (Ces paroles écrites au-dessus de la porte d'un cimetière signifient que là *tous les hommes* sont égaux.)

5° Au lieu de **on** on dit **l'on**, quand l'euphonie le demande et pour éviter un hiatus désagréable: *on le fera si* **l'on** *peut.*

REMARQUE.—Le français fait usage de l'actif beaucoup plus que l'anglais. Il faut donc souvent traduire le passif anglais par un actif en français: *it is said, it is believed,* **on dit, on croit.** *We are deceived,* **on nous trompe.** *They were left alone,* **on les laissa seuls.**

Quiconque.

1° **Quiconque**, comme *on*, ne se dit que des personnes, jamais des choses ni des animaux.

2° Il est du singulier et du masculin; cependant il peut être accompagné d'un adjectif féminin, quand il représente évidemment une femme: **quiconque** est **coquette** *ne sait pas aimer.*

3° Il n'est pas permis de mettre **il** dans la proposition principale d'une phrase qui commence par *quiconque:* **quiconque** *est riche peut assister les pauvres.* Ne dites pas **il** *peut assister les pauvres.*

Cependant, il faut employer **il** après *quiconque* quand le verbe de la proposition principale est au subjonctif: **quiconque** *ne veut pas rester, qu'***il** *s'en aille.*

REMARQUE.—**Quiconque** se traduit en anglais par *whoever, whosoever.* Mais ces pronoms anglais ne se traduisent par *quiconque* que dans le cas où ils signifient *every one who,* ou *all those who:* **quiconque** *n'écoutera pas ne comprendra pas,* **who-**

ever *does not listen will not understand.*—Quand *whoever* signifie *whatever may be the person who,* il se traduit par **qui que ce soit qui, qui que ce soit que** ; cette dernière expression s'abrège en *qui que:* **whoever** *did that was a clever man,* **qui que ce soit qui** *ait fait cela, c'est un habile homme.* **Whoever** *you may be, you are welcome,* **qui que vous soyez,** *vous êtes le bienvenu.*

Quelqu'un, chacun, aucun.

Quelqu'un.—Ce pronom a deux significations, l'une absolue, qui est l'anglais *somebody,* l'autre particulière ou relative, l'anglais *some* ou *some one.*

Dans la signification absolue, **quelqu'un** se dit seulement des personnes, jamais des choses ni des animaux, et il est du masculin singulier : "*On peut avoir la confiance de* **quelqu'un** *sans en avoir le cœur.*"

Dans sa signification relative, **quelqu'un** se dit des choses et des animaux comme des personnes, et se met au féminin et au pluriel : **quelques-uns** *de mes livres sont écrits en français.* **Quelques-unes** *d'entre vous, mesdames, sont distraites.*

Chacun.—Ce pronom a aussi deux significations. Dans la première, qui est *générale* et *absolue,* il signifie une personne quelconque, qui que ce soit dans l'espèce humaine, homme ou femme : " **Chacun** *dit du bien de son cœur et personne n'en ose dire de son esprit.*"

Dans cette signification absolue, **chacun** est synonyme de *on;* il se dit des personnes, non des animaux ni des choses, et il est du masculin. C'est par une exception unique que l'on dit : *chacun aime sa* **chacune.**

La seconde signification de **chacun** est *relative* et moins générale. Ce n'est plus une personne quelconque de l'espèce humaine que **chacun** représente ici, mais un être quelconque de la classe des êtres que l'on nomme : *les poètes ont* **chacun** *leur manie.*

Dans cette signification **chacun** se dit non seulement des personnes, mais aussi des animaux et des choses; et il peut se mettre au féminin: *les abeilles bâtissent* **chacune** *leur cellule.* **Chacune** *de ces fleurs a sa beauté et son parfum.*

Aucun.—**Aucun** est positif, synonyme de *quelqu'un* et peut se mettre au pluriel: *je ne crois pas* qu' **aucun** *puisse le faire.* **Aucuns** *disent que vous avez mal fait.*

Mais c'est négativement que ce pronom est surtout employé, et dans ce sens il est suivi d'une négation: **aucun n'***est prophète chez soi.* **Aucun ne** *vous écoute.*

Personne.

Personne a deux significations, l'une positive, l'autre négative. Dans la première il est synonyme de *quelqu'un:* **personne** *est-il plus naïf que La Fontaine?* Dans la deuxième, il est synonyme de *nul* et doit être accompagné d'une négation: **personne n'***osait contredire Napoléon.*

Remarques.—1° Dans les propositions subjonctives **personne** s'emploie sans la négation: *il n'y avait* **personne** *qui* **osât** *contredire Napoléon. Je doute que* **personne** *y* **réussisse.**

2° On supprime aussi la négation quand **personne** est le sujet d'un verbe sous-entendu: *quelqu'un vous a-t-il parlé?* **Personne.**

Tout.

Nous avons étudié l'*adjectif* **tout** et nous l'avons distingué de **tout** *adverbe* (p. 64). Mais **tout** peut aussi être *pronom indéfini,* et il est quelquefois *substantif.*

Tout est *pronom,* quand il représente *toute chose* ou *tous les hommes.* Dans le premier sens, il est du masculin singulier: **tout** *passe.* Dans le second sens, il est du masculin pluriel: *le bonheur de* **tous** *est nécessaire au bonheur particulier des âmes généreuses.*

Tout est *substantif* quand il est précédé de l'article ou d'un

adjectif possessif, *le tout, mon tout, notre tout: la piété est* **le tout** *de l'homme. Elle est folle de lui, c'est* **son tout**, *son héros.*

REMARQUE.—Ce que nous avons dit de **tout**, pronom indéfini et substantif, s'applique à **rien**, pronom indéfini et substantif. *Rien* représente *aucune chose* comme *tout* représente *toute chose.*

Voici **rien** pronom indéfini: **rien** *ne vient de* **rien**. *Il ne sait* **rien**.—Voici le *substantif: quand Dieu créa,* **le rien** *fut sa matière. C'est un diseur de* **riens.**

L'un l'autre, l'un et l'autre.

Ne confondez pas ces deux pronoms: le premier exprime une réciprocité (*one another, each other*): *ils s'aiment* **l'un l'autre.**—**L'un et l'autre** indique seulement qu'on est deux à faire ou à subir une chose (*both*): *ils s'aiment* **l'un et l'autre.**

REMARQUES.—1° Dans **l'un l'autre,** *l'un* est toujours sujet, et l'on donne au verbe actif transitif la forme réfléchie, ce qui n'a pas lieu en anglais: *ces deux hommes* **s'***aiment* **l'un l'autre,** *those two men love each other.*

2° Quand une préposition est employée en anglais avec *each other,* elle précède le premier des deux termes: *they speak ill* **of** *each other.* En français la préposition se place avant le second terme: *ils parlent mal l'un* **de** *l'autre.*

3° Avec *l'un et l'autre, l'un ou l'autre, ni l'un ni l'autre,* la préposition se met avant chacun des deux termes: *j'ai parlé* **à** *l'un et* **à** *l'autre, je parlerai* **à** *l'un ou* **à** *l'autre, je ne parle ni* **à** *l'un ni* **à** *l'autre.*

Exercice 51.

Écrivez correctement les phrases suivantes:

Et que trouvez-vous donc de si extravagant à vouloir être reine? Est-on *fait* de manière à déparer le trône?—Quiconque est *né* artiste *il* a le sentiment du beau et du bien, l'antipathie du grossier et du laid.—Quiconque de vous, mes filles, osera broncher, sera *puni.*—Les saisons apportent *chacun*

leur tribut.—César et Pompée avaient *chacun* leur mérite; mais c'étaient des mérites différents.—Les négociants de Tyr s'efforçaient de rendre leurs marchandises parfaites, *chacun* dans son genre.—Pauvres humains que nous sommes! ces douleurs dont nous parlons avec tant d'emphase, et dont nous portons le fardeau avec tant d'orgueil, *tout* les connaissent, *tout* les ont subies: c'est comme le mal de dent, *chacun* vous dit: "Je vous plains, cela fait grand mal," et *tout* est dit.—L'enfant est souverainement fantaisiste: un jour il accepte *tout*, un autre jour il veut *tout* discuter.—On peut être *étourdi, léger, inconséquent* et *brave* en même temps.—Elle était dans l'âge où l'on n'est plus *joli*, mais où l'on peut encore être *beau*.—César et Pompée s'estimaient *l'un l'autre* en dépit de l'inimitié qui les animait *l'un l'autre*.—Quiconque est né envieux, *il est* naturellement triste.

On se voit d'un autre œil qu'*on* ne voit son prochain.

"Le fabricateur souverain
Nous créa besaciers *tout* de même manière,
Tant ceux du temps passé que du temps d'aujourd'hui:
Il fit pour nos défauts la poche de derrière,
Et celle de devant pour les défauts d'autrui."

"Otez-nous de ces biens l'affluence importune,
Dirent-ils *l'un l'autre:* heureux les indigents!"

"Une hirondelle en ses voyages
Avait beaucoup appris. *Quiconque* a beaucoup vu
Il peut avoir beaucoup retenu."

"Lynx envers nos pareils, et taupes envers nous,
Nous nous pardonnons *tout*, et rien aux autres hommes."

"*Personne*, disait Socrate, n'a le droit de demander des fruits à la terre, si *il* ne l'a cultivée avec soin."

"Nous fatiguons le ciel à force de placets.
Qu'à *chacun* Jupiter accorde sa requête,
Nous lui romprons encor la tête."

"Jupin les renvoya s'étant censurés *tout*,
Du reste, contents d'eux."

"Jupiter dit un jour: Que *tout ce* qui respire
S'en vienne comparaître aux pieds de ma grandeur:
Si dans son composé *quelqu'un* trouve à redire,
Il peut le déclarer sans peur."

"*Chacun* était plongé dans un profond repos:
Le maître du logis, les valets, le chien même,
Poules, poulets, chapons, *tout* dormait."

"Le lion dit à la génisse, à la chèvre et à la brebis:
Si *quelqu'un* de vous touche à la quatrième,
Je l'étranglerai *tout* d'abord."

"*Tout* vous est aquilon, *tout* me semble zéphyr."

"Mais *quelqu'un* troubla la fête
Pendant qu'ils étaient en train."

"Un Tiens vaut, se dit-on, mieux que deux Tu l'auras:
L'un est sûr, *l'autre* ne l'est pas."

2° *Traduisez:* I have been told that you and your brother have each had your house plundered by robbers. It is said you had money hidden. Do you say the truth?—What will they do with all the prisoners taken from the enemy? Will those men be kept to the end of the war, or will they be sent back to their country in exchange for ours? Why do they not sign the peace immediately, instead of killing each other in that way? People should have recourse to war only when they have exhausted all other means.—Each man has his way of thinking.—When one is young, rich and handsome, like you, ladies, one ought to be happy.—Everything announces the eternal existence of God.—You have been seen at the concert; I was told so.—We do not always do what we ought to do.—Keep away from Peter and John: both are bad.—They all spoke, each in her turn.—Industrious scholars are

liked, and people delight in praising them.—Do you know if the letters which were expected have been received?—We learn more easily what we understand than what we do not understand.—Do you know what is said of you?—We are often in want of experience, however old we may be.—Ladies, whoever among you will be so bold as to resist the Queen, will be sent away from the court.—"Once upon a time a giant and a dwarf were friends, and kept together. They made a bargain that they never would forsake each other, but go seek adventures."

Pronoms relatifs.

Qui.

1° Le pronom relatif **qui** joue le rôle de *sujet* dans la phrase (*who, which, that*), *l'homme qui, celui qui: "Il n'y a point de sots si incommodes que ceux* **qui** *ont de l'esprit."*

N. B.—Au lieu de **qui**, on emploie *lequel* pour éviter une obscurité ou une équivoque: *le frère de mon amie,* **lequel** *est en Chine.*

2° Le pronom **qui** est aussi employé comme *complément* d'une préposition (*whom, which*): *le monsieur* **avec qui** *j'ai voyagé.*

3° **Qui** relatif employé comme *sujet* peut se rapporter aux choses comme aux personnes: *donnez-moi le* **livre qui** *est sur la table* (*the book which*).

4° **Qui** relatif, *complément* d'une préposition, s'emploie en parlant des personnes, non en parlant des choses. Pour représenter les choses il faut faire usage non de *qui*, mais de *dont* ou de *lequel: la chose* **dont** *vous parlez. La gloire* **à laquelle** *les héros sacrifient.*

5° **Qui** relatif n'est jamais employé comme *complément direct.* C'est **que** qui joue ce rôle.

Observation.—Il y a un **qui** relatif qui est très rare en anglais, très fréquent en français. Il pourrait être appelé *absolu*

parce qu'il n'a aucun antécédent exprimé. Exemples:—"**Qui** *ne voit pas la vanité du monde est bien vain lui-même.*" "*Il me faut* **qui** *m'estime, il me faut des amis.*"—"**Qui** *n'est que juste est dur.*"—*C'est à* **qui** *courra le plus vite.*

L'anglais a souvent besoin de donner à *who* un antécédent pour traduire notre *qui* absolu: **he who** *does not see the vanity of the world is very vain himself. I must have* **some one who** *esteems me. It is for* **him who** *runs the fastest.*

Que, quoi, lequel, dont.

1° **Que** est le pronom relatif complément direct (*whom, which, that*): *le livre* **que** *je lis.*

2° En anglais on sous-entend souvent le pronom relatif complément direct: *the man I saw. Que* doit toujours être exprimé en français: *l'homme* **que** *j'ai vu.*

3° L'emploi de **que** est très varié et entre dans un grand nombre de phrases où l'anglais ne le traduit par aucun pronom relatif. Ainsi: *je n'ai* **que** *faire là, I have nothing to do there.* —*Je n'ai* **que** *faire de votre pitié, I do not care for your pity.* —*Aveugle* **que** *j'étais, blind as I was.*—**Qu'***il est cruel d'aimer sans être aimé! how cruel it is,* etc.—**Que** *ne m'écoutez-vous? why do you not listen to me?*

4° **Quoi** est une sorte de neutre, ce qui explique que ce pronom ne peut s'employer pour les personnes, ni même pour les choses déterminées. Ce sont les choses indéterminées qui sont représentées par *quoi: c'est à* **quoi** *je pensais. Il n'est* **rien** *à* **quoi** *je ne sois disposé pour vous plaire.*

5° **Lequel, laquelle, duquel,** etc., sont synonymes de *qui.* On a vu que *lequel* est employé comme sujet au lieu de *qui,* quand ce pronom pourrait prêter à une équivoque; mais le grand usage de **lequel** est son emploi comme complément indirect. En effet, *qui* ne peut s'employer au complément indirect qu'avec les personnes et les choses personnifiées. C'est *lequel* qu'il faut employer généralement, quand il s'agit de

choses ou d'animaux : *l'étude* **à laquelle** *je donne tout mon temps.*

6° **Duquel** est employé comme *lequel,* quand il représente des choses ou des animaux : *le cheval aux services* **duquel** *nous devons tant.*

On l'emploie aussi au lieu de *qui* avec les personnes, pour être plus clair et plus précis, pour déterminer fortement. *Jeanne d'Arc à l'inspiration* **de laquelle** *la France doit sa délivrance.*

7° Quand une autre préposition que **de** ou **au** est jointe à **lequel,** on ne peut jamais employer *qui* avec les choses. Ainsi, dites : *le lit* **sur lequel** *je dors, la plume* **avec laquelle** *j'écris.*

8° **Dont** est synonyme de *duquel* et *de quoi : l'homme* **dont** *j'honore les vertus. La chose dont vous parlez.*—Mais il faut employer *duquel* plutôt que **dont,** quand *dont* pourrait donner lieu à une équivoque : "*La bonté du Seigneur,* **de laquelle** *nous ressentons tous les jours les effets, devrait nous engager à observer ses commandements.*"

Exercice 52.

1° *Choisissez entre les deux constructions entre parenthèses.*

L'arbre (*à qui, auquel*) je donne la préférence est le chêne.—L'homme (*dont, duquel*) la probité est intacte est estimé.—L'homme à la probité (*dont, duquel*) je me fie est estimé.—La vie humaine est un chemin (*dont, duquel*) l'issue est un précipice.—L'hyène se défend du lion, ne craint pas la panthère, et attaque l'once (*qui, laquelle*) ne peut lui résister.—On ne sait plus (*à qui, auquel*) se fier.—Je ne sais plus (*à qui, auquel*) me fier, ils me trompent tous deux.—Le tigre est peut-être le seul animal (*dont, duquel*) on ne puisse fléchir le naturel.—On ne peut rien exiger (*de qui, de celui qui*) n'a rien.—Celui qui règne dans les cieux, et (*de qui, duquel*) relèvent tous les empires, (*à qui, auquel*) seul appartient la gloire,

la majesté, l'indépendance, est aussi le seul qui se glorifie de faire la loi aux rois.—Il y a du plaisir à rencontrer les yeux de celui (*à qui, auquel*) l'on vient de donner.—L'ennui est une maladie (*dont, de laquelle*) le travail est le remède.—La chose (*à quoi, à laquelle*) l'avare pense le moins, c'est de secourir les pauvres.

2° *Traduisez:* Look at that woman, who is eighty years old, and who wears red ribbons. The man who is in want of a talent consoles himself by despising it. Those who drink till they are drunk do not know how to drink. It is to you that I am speaking. He who has not seen an English baby does not know what the beauty of infancy is. I shall not do that, unless I know for whom. I do not know what to tell you. We were going to draw lots to know which of us should be eaten by the others. There is nothing I find more pleasure in speaking about. Do you know what they have been disputing about? You have two hats: which will you put on to-day? If that is the friend of whom you boast so much, I cannot congratulate you upon him. There are two sisters in that family, the one stout and short, the other tall and slender: of which do you speak? Which one do you prefer? I prefer the one whose husband has just died. For which of these two ladies had you letters? When one is king, he depends on all whom he needs, in order to make himself obeyed. Away with those whose mouths blow hot and cold!

"Thou, of whose true name the world is still ignorant, mysterious spirit, mortal, angel, or demon, whichever thou art, Byron, good or evil genius, I love the wild harmony of thy songs."

"Of man's first disobedience, and the fruit of that forbidden tree whose mortal taste brought death into the world . . . sing, heavenly muse."—"Who first seduced them to that foul revolt? The infernal Serpent; he it was, whose guile . . . deceived the mother of mankind."—"Regions of sorrow, dole-

ful shades, where peace and rest can never dwell, hope never comes, that comes to all."—"Peace is despaired; for who can think of submission? War then, war, open or understood, must be resolved."—"There stood a hill, not far, whose grizzly top belched fire and rolling smoke." "I laid me down on the green bank, to look into the clear, smooth lake, that to me seemed another sky."—"Back I turned. Thou following, criedst aloud: Return, fair Eve: whom flyest thou? Whom thou flyest, of him thou art, his flesh, his bone."

Pronoms interrogatifs.

Voici des exemples qui montrent l'emploi des *pronoms interrogatifs:* **Qui** *parle?* **Qui** *attaque-t-il?* *De* **qui** *parle-t-il?* *A* **qui** *parle-t-il?* **Que** *dit-il?* *Je pense que vous avez ce que je cherche.* **Quoi?**—**Lequel** *de ces hommes a parlé?*

Remarques.—1° Ces exemples présentent une forme des interrogatifs qui est la même que la forme anglaise: **who** *speaks?* *Of* **whom** *does he speak?* *To* **whom** *does he speak?* **What** *does he say?* *I believe you have what I look after.* **What?** **Which** *of these men has spoken?*

Mais le français a une forme toute particulière que voici: **Qui est-ce qui** *parle?* **De qui est-ce qu'***il parle?* **A qui est-ce qu'***il parle?*—**Qu'est-ce qu'***il dit?* *Je pense que vous avez ce que je cherche.* **Qu'est-ce que c'est?**

2° *Qui est-ce qui* et *qui est-ce que* s'appliquent aux personnes, jamais aux choses: **Qui est-ce qui** *parle?* **Qui est-ce qu'***il attaque?*

3° *Qui est-ce qui* exprime le sujet (1er exemple). *Qui est-ce que* exprime le complément (2e exemple).

4° *Qu'est-ce qui* et *qu'est-ce que* s'appliquent aux choses.

5° *Qu'est-ce qui* représente le sujet: **Qu'est-ce qui** *vous chagrine?* *What does pain you?* *Qu'est-ce que* représente le complément: **Qu'est-ce que** *vous faites?* *What do you do?*

6° Quand l'anglais *what* doit se traduire en français à l'aide d'une préposition, il faut employer *quoi: What are you thinking of?* **À quoi** *pensez-vous? What are you speaking about?* **De quoi** *parlez-vous?*

7° *What* sujet de la phrase, et accompagnant un adjectif, se traduit aussi par *quoi: What is more terrible than a tempest on the sea?* **Quoi** *de plus terrible qu'une tempête sur l'Océan?*

Exercice 53.

Traduisez ce qui suit, et employez, quand il y a lieu, la forme propre au français:

What have I done to you? What do you say? Of what are you thinking? At whom are you smiling? Whom do you love? Who loves you? Of what and of whom do you speak? Who told you that I was here? What did they say of me? Who cares about it? Who knocks at the door? Who is living with you? With whom are you living? What are you going to do? What prevented you from coming to see me? What do you mean? What have you to complain of? What is the use of weeping? Who is whistling in the parlor? Dear Mother, you spoil your Pauline. But, tell me who sent me these beautiful flowers? What does the Beauty of Lyons say to his suit?

CHAPITRE VII.

LE VERBE.

Le **verbe** est la principale partie du discours. Il semble mettre les autres en mouvement et les appeler à la vie. En effet, c'est le verbe qui *affirme.* Il *affirme l'existence* des êtres:

Dieu **est,** *nous* **sommes** *ou nous* **existons**; il *affirme l'état* que nous attribuons aux êtres: *Paul* **est assis,** *je* **suis fatigué**; il *affirme l'action* que nous attribuons aux êtres: *Paul* **écrit** *une lettre.*

Définition du verbe.—Le **verbe** est un mot dont on se sert pour *affirmer l'existence* des êtres, l'*état* ou l'*action* qu'on leur attribue.

Le verbe doit avoir un *sujet* qui représente l'être dont on affirme quelque chose, **Paul** *étudie,* et peut avoir un ou plusieurs *compléments,* directs, indirects ou circonstantiels. Ils complètent l'idée exprimée par le verbe: *Paul fait* **la charité**; *Paul donne* **aux pauvres**; *Paul donne* **généreusement.**

Différentes sortes de verbes.

Il faut distinguer le verbe *abstrait* des verbes *attributifs.*

Verbe abstrait.—Le verbe **abstrait** est le verbe **être,** lequel exprime simplement l'existence du sujet de la pensée, et la liaison de ce sujet avec une qualité déterminée: *Dieu* **est** *éternel.*

Dans cette proposition la qualité attribuée à Dieu s'appelle *attribut.*

Verbes attributifs.—Les verbes **attributifs** sont ceux qui renferment en eux à la fois le verbe **être** ou l'affirmation, et **l'attribut**: *le cheval* **court.**

Le verbe, *court,* renferme l'affirmation *est,* et l'attribut *courant,* car *le cheval court* équivaut à *le cheval* **est courant.**

Les verbes *attributifs* se distinguent en verbes *transitifs* et verbes *intransitifs.*

Verbes transitifs.—Ce sont ceux qui expriment une action qui sort du sujet pour s'exercer sur un autre être ou sur le sujet lui-même.

Il y a trois sortes de verbes *transitifs:* le verbe *actif transitif,* le verbe *neutre transitif* et le verbe *réfléchi.*

Le verbe **actif transitif,** ou simplement le verbe **actif,** est

celui qui exprime une action qui sort du sujet pour s'exercer sur un autre être *directement.* Il a un complément direct: *Pierre aime* **Paul.** L'action d'*aimer* sort du sujet, *Pierre,* pour s'exercer sur un autre homme qui est *Paul.*

Le verbe **neutre transitif** est celui qui exprime une action qui sort du sujet pour s'exercer sur un autre être *indirectement,* c'est-à-dire au moyen d'une préposition; il a un complément indirect: *Pierre parle à* **Paul.**

Le verbe réfléchi est celui qui exprime une action qui sort du sujet pour s'exercer sur le sujet lui-même: *Pierre* **s'***aime.* L'action d'*aimer* sort du sujet, *Pierre,* pour s'exercer sur *lui-même.*

Il y a des verbes qui ne se conjuguent que sous la forme réfléchie. Ainsi, *se repentir, se moquer.* Ces verbes sont appelés verbes **essentiellement réfléchis.**

Verbe intransitif.—Le verbe **neutre intransitif** est celui qui exprime une action qui ne sort pas du sujet; il n'a aucun complément, ni direct, ni indirect: *Pierre dort, il marche.*

Certains verbes intransitifs sont **impersonnels** ou plutôt **unipersonnels.** Ce sont ceux qui n'ont que la troisième personne du singulier: *il neige, il a neigé, il neigera.*

Verbe passif.—Le verbe **passif** est celui qui exprime que *l'action* est *soufferte* par le sujet: **Paul est aimé** *de Pierre.*

Verbes auxiliaires.—Ce sont les verbes qui servent à conjuguer les autres. Il y en a deux: **avoir** et **être.**

Exercice 54.

Traduisez le passage suivant, et dans votre traduction, marquez entre parenthèses quelle espèce de verbes vous employez. Marquez aussi les compléments, directs, indirects et circonstantiels:

"Dearest Kate:—I set off at nine o'clock on Tuesday in the diligence, with a French lady and her father, who has an estate near Calais. I found him a sensible man, with that

propensity which the French have for explaining things which do not require explanation. He explained to me, for instance, what he did when he found coffee too strong; he put water in it! He explained how blind people found their way in Paris,—by tapping upon the wall with a stick; what he principally endeavored to make clear to me was, how they knew when they were come to a crossing;—it was when there was no longer a wall to strike against with their stick! I expressed my thorough comprehension of these means used by blind men, and he paid me many compliments upon my quickness. I had fine weather for my journey, and arrived at Calais at four o'clock on Wednesday. I went to Quilliac's Hotel, which I found less good and less dear than that of Dessein. God bless you all!"—SYDNEY SMITH.

Nombres, personnes et modes.

Le verbe a *deux nombres* comme les substantifs; le **singulier**: *je* **parle**, *Paul* **écoute**; le **pluriel**: *nous* **parlons**, *ils* **écoutent**.

Le verbe a en outre *trois personnes: j'***aime**, *je* **suis aimé**; *tu* **aimes**, *tu* **es aimé**; *il* **aime**, *il* **est aimé**.

Les **modes** sont les différentes manières d'affirmer l'existence, l'état, ou l'action que l'on attribue aux êtres.

Il y a six modes: *l'indicatif*, le *subjonctif*, *l'impératif*, le *conditionnel*, *l'infinitif*, le *participe*.

Mode indicatif.—C'est celui qui sert à exprimer les faits certains ou tenus pour certains: *le soleil* **est** *au haut du ciel, il* **s'est levé** *ce matin, il* **se couchera** *ce soir*.

Mode subjonctif.—C'est celui qui sert à exprimer les faits qui sont sous la dépendance d'un autre fait, et incertains par conséquent: *je désire que vous* **fassiez** *cela*.

Mode impératif.—C'est celui qui sert à exprimer un ordre: **taisez-vous**; ou une simple prière: **veuillez** *me passer ce plat*.

Mode conditionnel.—C'est celui qui exprime un fait subordonné à un autre fait qui est peu probable: *si vous étiez attentif, vous* **comprendriez**; ou à un fait que nous savons n'avoir pas existé : *si vous aviez été attentif, vous* **auriez compris.**

REMARQUE.—Les quatre modes qui précèdent sont appelés modes **personnels,** parce qu'ils ont les trois personnes. *L'infinitif* et le *participe* sont appelés modes **impersonnels,** parce qu'ils n'ont pas de formes particulières pour les personnes.

Mode infinitif.—C'est celui qui sert à exprimer l'affirmation d'une existence ou d'une action d'une manière indéterminée: **être, aimer.**

Ce mode du verbe est souvent employé comme substantif. Dans ce cas on le fait précéder de l'article : *le boire, le manger, le dormir.*

Mode participe.—C'est celui qui sert à exprimer une action comme attachée à l'être auquel on l'attribue: *un cheval* **courant** *au galop ; un homme* **aimé** *de tout le monde.*

Exercice 55.

Marquez les indicatifs, *et les* subjonctifs, *les* conditionnels *et les* impératifs *des phrases suivantes :*

" Donnez ! pour être aimés du Dieu qui se fit homme,
Pour que le méchant même en s'inclinant vous nomme,
Pour que votre foyer soit calme et fraternel,
Donnez ! afin qu'un jour à votre heure dernière,
Contre tous vos péchés vous ayez la prière
D'un mendiant puissant au ciel !"

" Un savetier chantait du matin jusqu'au soir :
C'était merveille de le voir,
Merveille de l'ouïr ; il faisait des passages,
Plus content qu'aucun des sept sages.
Son voisin, au contraire, étant tout cousu d'or,
Chantait peu, dormait moins encor :
C'était un homme de finance,

Si sur le point du jour parfois il sommeillait,
Le savetier alors en chantant l'éveillait;
Et le financier se plaignait
Que les soins de la Providence
N'eussent pas au marché fait vendre le dormir,
Comme le manger et le boire."

"Si nous ne nous flattions point nous-mêmes, la flatterie des autres ne nous pourrait nuire."

"Le corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus."

"Hypocrite, ôtez premièrement la poutre de votre œil, et alors vous verrez comment vous pourrez tirer la paille de l'œil de votre frère."

"La nuit a ralenti les heures,
Le sommeil s'étend sur Paris.
Charmez l'écho de nos demeures,
Éveillez-vous, oiseaux chéris.
Dans ces instants où le cœur pense,
Heureux qui peut rentrer en soi!
De la nuit j'aime le silence:
Doux rossignols, chantez pour moi."

"Garde-toi, tant que tu vivras,
De juger des gens sur la mine."

Temps.

Les **temps** sont les formes du verbe destinées à indiquer les circonstances du temps. Il y a donc trois temps essentiels: le *présent*, le *passé*, le *futur*.

Présent.—Le **présent** est le temps qui marque qu'un fait a lieu dans le moment où l'on parle: *je* **suis** *ici, j'***apprends** *ma leçon.*

Passé indéfini.—C'est le temps qui marque que le fait a eu

lieu dans un moment *quelconque* et *indéterminé avant* celui où l'on parle: *j'***ai appris** *ma leçon.*

Futur simple.—C'est le temps qui marque que le fait aura lieu dans un moment *quelconque après* celui où l'on parle: *j'***apprendrai** *ma leçon.*

Le *présent,* le *passé indéfini* et le *futur simple* sont les temps **principaux.** Il y a quatre temps **secondaires** pour le passé, et un pour le futur.

Les **temps secondaires** du passé sont: l'*imparfait,* le *passé défini,* le *plus-que-parfait,* et le *passé antérieur.* Le *temps secondaire* du futur est le *futur antérieur.*

Imparfait.—C'est le temps qui marque qu'un fait était en voie de s'accomplir ou de se répéter au moment où un autre fait passé s'est accompli; ou bien, au moment où un autre fait passé était lui-même en voie de s'accomplir: *j'***écrivais** *une lettre quand vous êtes entré; hier à cinq heures j'***écrivais**; *pendant que j'***écrivais** *vous dormiez.*

Passé défini.—C'est le temps qui marque qu'un fait s'est accompli à un moment *précis* et *déterminé* dans le passé: *j'***écrivis** *une lettre hier soir.*

REMARQUES.—I. Ne confondez pas le *passé défini* avec l'*imparfait.* Le fait marqué par le passé défini n'est pas un fait *en voie* de s'accomplir comme le fait marqué par l'imparfait, c'est un fait qui s'est accompli au moment précis dont on parle; ce n'est pas un fait qui était commencé et qui durait comme le fait marqué par l'imparfait, c'est un fait que l'on voit commencer dans le passé, un fait qui arrive à un moment précis, et qui passe. Exemples: *Paul* **vint** *hier me voir, et nous* **causâmes** *longtemps. La cigale se* **trouva** *dépourvue, quand la bise fut venue. Au commencement Dieu* **créa** *le ciel et la terre. Napoléon* **succéda** *à la république et se* **fit** *empereur.*

Exercice 56.

1° *Remplacez l'infinitif en italique par le* passé défini *ou l'*imparfait *suivant la règle.*

"Wilson, écossais de naissance, ami de Burns, et qui avait lui-même essayé de la poésie dans sa jeunesse, *arriver* sans le sou en Amérique. En traversant les forêts de la Delaware, la vue d'un bel oiseau du pays, le pic à tête rouge, le *remplir* d'une admiration qui *décider* de toute sa carrière. Tour à tour colporteur et maître d'école, il *entreprendre* de dessiner, et ne *réussir* que pour les oiseaux: il *avoir* la vocation de l'ornithologie. Sans autre appui qu'une volonté forte, il *concevoir* le projet de colliger et de dessiner tous les oiseaux de l'Amérique du Nord, et il *se mettre* à l'œuvre, seul de sa personne, menant au milieu des forêts, parmi les Indiens, la vie d'un coureur des bois et presque d'un sauvage. Là, il *être* heureux, observant les habitudes des oiseaux et jouissant avec enthousiasme de la solitude; il *souffrir*, au contraire, dans les villes, forcé, *dire*-il, d'oublier les harmonies des bois pour le fracas incessant des cités, où il *être* entouré de livres moisis. Le seul livre dans lequel il étudiât avec plaisir *être* le livre de la nature. Dans ses courses errantes, il *avoir* un double but: Je vais, *écrire*-il, à la chasse des oiseaux et des souscripteurs. Les seconds *être* plus difficiles à saisir que les premiers; mais rien ne *rebuter* Wilson; sa correspondance, remplie de feu et d'imagination, le montre tantôt au nord, dans les forêts du New-Hampshire, où il est pris pour un espion canadien; tantôt à l'ouest, descendant l'Ohio seul dans un petit bateau, et ravi, dit-il, de sentir son cœur se dilater en présence des spectacles nouveaux qui *l'entourer;* puis s'en allant à la Nouvelle-Orléans, à travers un pays alors désert, où il *faire* cinquante lieues sans trouver un endroit habité. Wilson *mourir* en 1815, après avoir publié le septième volume de son ornithologie.

Wilson *aimer* et *sentir* véritablement la nature; il *éprouver*, en présence de la création, ces transports que ne connaissent pas toujours les savants de cabinet. L'étude ne le *rendre* pas cruel. Un de mes écoliers, dit-il, *prendre* l'autre jour une

souris, et aussitôt m'*amener* sa prisonnière ; le soir même, je *se mettre* à la dessiner ; pendant ce temps, les battements de son petit cœur *montrer* qu'elle *être* dans la plus extrême agonie de la peur. J'*avoir* envie de la tuer pour la placer entre les pattes d'un hibou empaillé ; mais, ayant versé, par hasard, quelques gouttes d'eau près de l'endroit où elle était attachée, elle *se mettre* à lapper cette eau avec tant d'avidité et à tourner vers moi un tel regard de terreur suppliante, qu'elle *triompher* entièrement de ma résolution ; je la *détacher* aussitôt et lui *rendre* la liberté. L'oncle Toby n'eût pas fait mieux, s'il lui avait pris fantaisie d'être naturaliste."

2° *Traduisez ce qui suit, et soulignez les* imparfaits *et les* passés définis *que vous employez.*

"William Pitt, the second son of William Pitt, Earl of Chatham, was born on the 28th of May, 1759. The child inherited a name which, at the time of his birth, was the most illustrious in the civilized world, and was pronounced by every Englishman with pride, and by every enemy of England with mingled admiration and terror. During the first year of his life, every month had its illuminations and bonfires. In Westphalia the English infantry won a great battle, which arrested the armies of Louis the Fifteenth in the midst of a career of conquest; Boscawen defeated one French fleet on the coast of Portugal; Johnson took Niagara; Amherst took Ticonderoga; Wolfe died by the most enviable of deaths under the walls of Quebec. The nation, while applauding the successful warriors, considered them all, on sea and on land, in Europe, in America, and in Asia, merely as instruments which received their direction from one superior mind."

"Dearest Kate:—I breakfasted yesterday with Miss Fox and Miss Vernon. I met an ancient member of the National Assembly, a M. Girardin, a sensible, agreeable man, who gave me an introduction to-day to the Assembly, of which I mean to avail myself.

I dined with Lord Holland; there was at table Barras, the ex-Director, in whose countenance I immediately discovered all the signs of blood and cruelty which distinguished his conduct. I found out, however, at the end of dinner, that it was not Barras, but M. de Barante, an historian and man of letters, who, I believe, has never killed anything greater than a flea. The Duke de Broglie was there; I am to breakfast with him to-morrow. In the afternoon came Casimir Perrier, one of the best speakers in the Assembly, and Dupin, a lawyer. I saw young Abercrombie here, the Secretary of Legation. God bless you all!"—*Sydney Smith.*

II. Ne confondez pas le *passé défini* avec le *passé indéfini.* Celui-ci ne marque rien au sujet du fait passé, si ce n'est qu'il s'est accompli avant le moment de la parole; le *passé défini* marque à quel moment du passé le fait s'est accompli. Exemples: *J'***ai vu** *Paris et Londres. Les Américains* **ont battu** *les Anglais.* **Avez-***vous* **été** *soldat? Le prince de Galles* **a épousé** *une princesse danoise.*

Exercice 57.

Mettez au passé défini, *au* passé indéfini *ou à l'*imparfait, *selon la règle, les verbes en italique:*

" Cet inconnu *mourir* en 1703, *être enterré* la nuit à la paroisse de Saint-Paul. Ce qui redouble l'étonnement, c'est que quand on *l'envoyer* dans l'île Sainte-Marguerite, il ne *disparaître* dans l'Europe aucun homme considérable. Ce prisonnier l'*être* sans doute, car voici ce qui *arriver* les premiers jours qu'il *être* dans l'île. Le gouverneur *mettre* lui-même les plats sur la table, et ensuite *se retirer* après l'avoir enfermé. Un jour le prisonnier *écrire* avec un couteau sur une assiette d'argent, et *jeter* l'assiette par la fenêtre vers un bateau qui *être* au rivage, presque au pied de la tour. Un pêcheur, à qui ce bateau *appartenir*, *ramasser* l'assiette, et la *rapporter* au

gouverneur. Celui-ci étonné *demander* au pêcheur : *lire* vous ce qui est écrit sur cette assiette, et quelqu'un la *voir* il entre vos mains ?—Je ne sais pas lire, *répondre* le pêcheur. Je viens de la trouver, personne ne la *voir*. Ce paysan *être retenu* jusqu'à ce que le gouverneur fût bien informé qu'il n'avait jamais lu, et que l'assiette n'avait été vue de personne. Allez, lui dit-il, vous êtes bien heureux de ne savoir pas lire. Parmi les personnes qui *avoir* une connaissance immédiate de ce fait, il y en a une très digne de foi qui vit encore. M. de Chamillart *être* le dernier ministre qui *avoir* cet étrange secret. Le second maréchal de la Feuillade, son gendre, me *dire* qu'à la mort de son beau-père, il le *conjurer* à genoux de lui apprendre ce que ce *être* que cet homme, qu'on ne *connaître* jamais que sous le nom de *l'homme au masque de fer*. Chamillart lui *répondre* que ce *être* le secret de l'État, et qu'il avait fait serment de ne le révéler jamais. Enfin il reste encore beaucoup de mes contemporains qui déposent de la vérité de ce que j'avance, et je ne connais point de fait ni plus extraordinaire ni mieux constaté."

Plus-que-parfait.—C'est le temps qui marque qu'un fait s'est accompli *une fois à un moment quelconque;* ou bien qu'il avait *l'habitude de s'accomplir à un moment déterminé,* avant un autre fait qui est lui-même passé : j'**avais dîné** *quand je suis sorti.—L'année dernière je sortais tous les jours quand j'***avais dîné** ; *ou j'avais l'habitude de sortir quand j'***avais dîné**.

Passé antérieur.—C'est le temps qui marque qu'un fait s'est accompli *une fois, à un moment déterminé,* au moment qui a précédé immédiatement l'accomplissement d'un autre fait qui est lui-même passé. *Quand j'***eus écrit** *ma lettre, je sortis :* le fait d'écrire ma lettre s'est accompli une fois, et il s'est accompli à un moment précis, immédiatement avant ma sortie.

La cigale se trouva fort dépourvue quand la bise **fut venue**. La bise a précédé *immédiatement* le moment où la cigale se trouva dépourvue, et il ne s'agit de cet événement qu'une fois.

—Si j'avais à marquer la répétition de cet événement, son habitude; si j'avais à dire que cela arrivait tous les ans, je devrais employer le plus-que-parfait: *la cigale se trouvait fort dépourvue, quand la bise* **était venue.**

Exercice 58.

Remplacez les infinitifs en italique par le plus-que-parfait *ou le* passé antérieur *suivant la règle.*

Je suis allé dimanche dernier à la campagne parce que je *apprendre* que mon père était malade; aussitôt que je *acquérir* la certitude que la maladie n'était pas grave, je revins dans la ville.—Antiope chantait souvent à la table d'Idoménée: pendant qu'elle chantait, Télémaque gardait un profond silence; dès qu'elle *finir*, il tournait la conversation sur un autre sujet. —Je partis hier matin pour New-York, où j'arrivai vers midi. J'allai voir aussitôt mon ami qui est malade, et quand je *dîner*, je me mis en route pour revenir.

" La soif les obligea de descendre en un puits.
Là, chacun d'eux se désaltère.
Après qu'abondamment tous deux en *prendre*,
Le Renard dit au Bouc: que ferons-nous, compère?"

Futur antérieur.—C'est le temps qui marque qu'un fait futur s'accomplira *avant* un autre fait futur: *j'***aurai dîné** *quand vous viendrez.*

Exercice 59.

Traduisez ce qui suit, et dans votre traduction soulignez les futurs *et les* conditionnels:

" Oh, you little wretch! Your letter cost me fourpence. I will pull all the plums out of your puddings; I will undress your dolls and steal their under petticoats; you shall have no currant-jelly to your rice; I will kiss you till you cannot see out of your eyes; when nobody else whips you, I will do so.

I will fill you full of sugar-plums that they shall run out of your nose and ears; lastly, your frocks shall be so short that they shall not come below your knees.

Your loving grandfather,"
SYDNEY SMITH.

When Sydney Smith will have pulled all the plums out of the puddings, and undressed the dolls of his granddaughter, and stolen their under petticoats; and when he will have kissed her till she cannot see out of her eyes, will the little girl give up sending to her grandfather letters that cost him fourpence?

"I thank you very much for the entertainment I have received from your book. I should, however, have been afraid to marry such a woman as Lady Rachel; it would have been too awful."

"I must not die without seeing Paris. Figure to yourself what a horrid death,—to die without seeing Paris! I think I could make something of this in a tragedy, so as to draw tears from Donna Agnes and yourself."

Conjugaisons.

Il y a **quatre conjugaisons**, que l'on distingue par la terminaison de l'infinitif.

La première a l'infinitif terminé en **er**, comme *aimer*.

La deuxième a l'infinitif terminé en **ir**, comme *finir*.

La troisième a l'infinitif terminé en **oir**, comme *recevoir*.

La quatrième a l'infinitif terminé en **re**, comme *rendre*.

Temps simples et temps composés.—Dans la conjugaison des verbes on distingue des temps *simples* et des temps *composés*.

Les temps **simples** sont formés d'un seul mot: *il* **parle**.

Les temps **composés** sont formés d'un auxiliaire et du participe passé du verbe: *il* **a parlé**, *il* **est tombé**.

Conjugaison du verbe Aimer à l'actif.

INDICATIF.

PRÉSENT.	PASSÉ INDÉFINI.
J'aime.	J'ai aimé.
Tu aimes.	Tu as aimé.
Il aime.	Il a aimé.
Nous aimons.	Nous avons aimé.
Vous aimez.	Vous avez aimé.
Ils aiment.	Ils ont aimé.
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
J'aimais.	J'avais aimé.
Tu aimais.	Tu avais aimé.
Il aimait.	Il avait aimé.
Nous aimions.	Nous avions aimé.
Vous aimiez.	Vous aviez aimé.
Ils aimaient.	Ils avaient aimé.
PASSÉ DÉFINI.	**PASSÉ ANTÉRIEUR.**
J'aimai.	J'eus aimé.
Tu aimas.	Tu eus aimé.
Il aima.	Il eut aimé.
Nous aimâmes.	Nous eûmes aimé.
Vous aimâtes.	Vous eûtes aimé.
Ils aimèrent.	Ils eurent aimé.
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
J'aimerai.	J'aurai aimé.
Tu aimeras.	Tu auras aimé.
Il aimera.	Il aura aimé.
Nous aimerons.	Nous aurons aimé.
Vous aimerez.	Vous aurez aimé.
Ils aimeront.	Ils auront aimé.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.	PASSÉ.
J'aimerais.	J'aurais aimé.
Tu aimerais.	Tu aurais aimé.
Il aimerait.	Il aurait aimé.

Nous aimerions.
Vous aimeriez.
Ils aimeraient.

Nous aurions aimé.
Vous auriez aimé.
Ils auraient aimé. [1]

IMPÉRATIF.

Aime. Aimons. Aimez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que j'aime.
Que tu aimes.
Qu'il aime.
Que nous aimions.
Que vous aimiez.
Qu'ils aiment.

PASSÉ.

Que j'aie aimé.
Que tu aies aimé.
Qu'il ait aimé.
Que nous ayons aimé.
Que vous ayez aimé.
Qu'ils aient aimé.

IMPARFAIT.

Que j'aimasse.
Que tu aimasses.
Qu'il aimât.
Que nous aimassions.
Que vous aimassiez.
Qu'ils aimassent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse aimé.
Que tu eusses aimé.
Qu'il eût aimé.
Que nous eussions aimé.
Que vous eussiez aimé.
Qu'ils eussent aimé.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Aimer.

PASSÉ.

Avoir aimé.

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Aimant.

PASSÉ.

Aimé, aimée ; ayant aimé.

---

[1] Seconde forme du conditionnel passé : *j'eusse aimé, tu eusses aimé, il eût aimé, nous eussions aimé, vous eussiez aimé, ils eussent aimé.*

Conjugaison du verbe Aimer au passif.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je suis aimé.
Tu es aimé.
Il est aimé.
Nous sommes aimés.
Vous êtes aimés.
Ils sont aimés.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai été aimé.
Tu as été aimé.
Il a été aimé.
Nous avons été aimés.
Vous avez été aimés.
Ils ont été aimés.

IMPARFAIT.

J'étais aimé.
Tu étais aimé.
Il était aimé.
Nous étions aimés.
Vous étiez aimés.
Ils étaient aimés.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais été aimé.
Tu avais été aimé.
Il avait été aimé.
Nous avions été aimés.
Vous aviez été aimés.
Ils avaient été aimés.

PASSÉ DÉFINI.

Je fus aimé.
Tu fus aimé.
Il fut aimé.
Nous fûmes aimés.
Vous fûtes aimés.
Ils furent aimés.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus été aimé.
Tu eus été aimé.
Il eut été aimé.
Nous eûmes été aimés.
Vous eûtes été aimés.
Ils eurent été aimés.

FUTUR.

Je serai aimé.
Tu seras aimé.
Il sera aimé.
Nous serons aimés.
Vous serez aimés.
Ils seront aimés.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai été aimé.
Tu auras été aimé.
Il aura été aimé.
Nous aurons été aimés.
Vous aurez été aimés.
Ils auront été aimés.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Je serais aimé.
Tu serais aimé.

PASSÉ.

J'aurais été aimé.
Tu aurais été aimé.

Il serait aimé.	Il aurait été aimé.
Nous serions aimés.	Nous aurions été aimés
Vous seriez aimés.	Vous auriez été aimés.
Ils seraient aimés.	Ils auraient été aimés. (1)

IMPÉRATIF.

Sois aimé. Soyons aimés. Soyez aimés.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Que je sois aimé.	Que j'aie été aimé.
Que tu sois aimé.	Que tu aies été aimé.
Qu'il soit aimé.	Qu'il ait été aimé.
Que nous soyons aimés.	Que nous ayons été aimés.
Que vous soyez aimés.	Que vous ayez été aimés.
Qu'ils soient aimés.	Qu'ils aient été aimés.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que je fusse aimé.	Que j'eusse été aimé.
Que tu fusses aimé.	Que tu eusses été aimé.
Qu'il fût aimé.	Qu'il eût été aimé.
Que nous fussions aimés.	Que nous eussions été aimés.
Que vous fussiez aimés.	Que vous eussiez été aimés.
Qu'ils fussent aimés.	Qu'ils eussent été aimés.

INFINITIF

PRÉSENT.	PASSÉ.
Être aimé.	Avoir été aimé.

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Étant aimé.	Aimé, aimée ; ayant été aimé.

Remarque sur l'emploi du passif.—Nous savons déjà que le français n'emploie pas le passif autant que l'anglais le fait. Il se sert de l'indéfini **on** ou d'un autre indéfini, pour éviter **la** forme passive (p. 102). Mais l'indéfini ne peut être employé

[1] Seconde forme du conditionnel passé : *j'eusse été aimé, tu eusses été aimé, il eût été aimé, nous eussions été aimés, vous eussiez été aimés, ils eussent été aimés.*

pour traduire le passif de l'anglais, quand le complément de ce verbe passif, exprimé ou sous-entendu, n'est pas un indéfini. Pour traduire *he has been abandoned*, j'emploierai *on* (**on** *l'a abandonné*), parce que le complément sous-entendu est un indéfini: *he has been abandoned by every one, by some one*, etc.—Mais dans cette phrase *he has been abandoned by his friends*, le complément représente des êtres déterminés, et **on** ne rendrait pas l'idée anglaise. Dans ce cas, le français évite l'emploi du passif, en prenant ce complément pour sujet de la phrase exprimée activement: **ses amis** *l'ont abandonné.*

Forme interrogative.—Voici la forme interrogative: *aimé-je? aimes-tu? aime-t-il? aimais-je?* etc.

Voici la **forme négative**: *je n'aime pas, tu n'aimes pas*, etc.

Voici la **forme négative-interrogative**: *n'aimé-je pas? n'aimes-tu pas?* etc.

REMARQUES.—1° Quand la première personne du singulier se termine par un **e** muet, on remplace cet **e** muet **par** un **é** fermé: *j'aime, aimé-je? j'eusse, eussé-je?*

2° Quand la troisième personne du singulier se termine par **e** ou par **a** on met entre le verbe et le pronom un **t** nommé euphonique: *aime-***t***-il? aime-***t***-on? aima-***t***-il? aima-***t***-on? va-***t***-il? va-***t***-on?*

3° Il y a une seconde forme interrogative, qui est moins usitée que la première; elle consiste à placer devant la forme affirmative les mots **est-ce que**. *Est-ce que j'aime? est-ce que tu aimes?*

On emploie toujours cette forme quand l'autre est désagréable à l'oreille. Au lieu de *cours-je? sens-je? prends-je?* on dit **est-ce que** *je cours?* **est-ce que** *je sens?* **est-ce que** *je prends?*

Exercice 60.

1° *Conjuguez le verbe* étudier *sous sa forme* négative, à l'actif. *Conjuguez* étudier *sous les formes* interrogative *et* interrogative-négative, *aux temps de l'indicatif et du conditionnel*, à l'actif.

2° *Conjuguez* récompenser *au futur, au conditionnel passé et à l'imparfait du subjonctif,* au passif.

3° *Conjuguez* appeler *au présent de l'indicatif et au futur,* à l'actif.

4° *Conjuguez* épousseter *et* balayer *au futur,* à l'actif.

5° *Traduisez:* He speaks. She speaks. One speaks. Paul spoke. Paul and Mary have studied a great deal. When you came in, I had studied my lesson. As soon as I had breakfasted, I studied my lesson. Give me your book. I wish (je voudrais) you would give me (prés. du subj.) your book. I should give it to you, if I had studied my lesson. Will you not give it to me, when you have studied your lesson?—France was governed by kings for many centuries. I am glad France is no longer governed by kings. Do you think the French government will remain republican? I do. Do you not believe so yourself?—That is reported everywhere.—A fine discourse was delivered by President Gilman. He is much admired for his eloquence. He is much loved by all those who know him.

Remarques sur la première conjugaison.—Cette conjugaison n'a proprement que deux verbes irréguliers, *envoyer* et *aller,* que nous conjuguerons aux chapitres des verbes irréguliers. Nous faisons ici quelques remarques sur certains verbes que les grammairiens appellent irréguliers, parce qu'ils présentent dans leur conjugaison certaines particularités qu'ont produites les exigences de la prononciation.

1° **Verbes en cer.**—Ils s'écrivent avec une *cédille* sous le **c** devant **a** et **o** : *forcer, je forçais, nous forçons.*

2° **Verbes en ger.**—Il prennent un **e** muet après le **g** devant **a** et **o** : *juger, je jugeais, nous jugeons.*

3° **Verbes en eler, eter.**—Ils doublent **l** ou **t** devant un **e** muet : *appeler, j'appelle, j'appellerai ; jeter, je jette, je jetterai.*

Écrivez donc ainsi : *j'appelle, tu appelles, il appelle, nous appelons, vous appelez, ils appellent.*—Vous remarquez qu'il n'y a qu'une **l**, quand cette consonne n'est pas suivie d'un **e** muet : *nous appelons.*

EXCEPTION.—Au lieu de doubler **l** ou **t**, les verbes suivants prennent un accent grave sur l'**e** qui précède ces consonnes suivies d'un **e** muet : *acheter, racheter, becqueter, bourreler, congeler, celer, déceler, receler, crocheter, décolleter, écarteler, épousseter, étiqueter, geler, dégeler, haleter, harceler, marteler, modeler, peler.*—Écrivez donc : *j'achète, tu achètes, il achète, nous achetons, vous achetez, ils achètent, j'achèterai, j'achèterais,* etc.

4° **Verbes qui ont un e muet à l'avant-dernière syllabe.**—Ils changent cet **e** en **è** ouvert devant une syllabe muette : *mener, je mène, je mènerai.*—Écrivez donc : *je mène, tu mènes, il mène, nous menons, vous menez, ils mènent.*

5° **Verbes qui ont un é fermé à l'avant-dernière syllabe.**—Ils remplacent cet **é** fermé par un **è** ouvert devant une syllabe muette, excepté au futur et au conditionnel : *posséder, je possède, je posséderai, je posséderais.*—Écrivez donc : *je possède, tu possèdes, il possède, nous possédons, vous possédez, ils possèdent.*

6° **Verbes en yer.**—Ils changent l'**y** en **i** devant un **e** muet : *employer, j'emploie, j'emploierai, j'emploierais.*—Écrivez donc : *j'emploie, tu emploies, il emploie, nous employons. vous employez, ils emploient.*

EXCEPTION.—Les verbes en **ayer**, comme *payer, essayer, balayer,* font exception. Ils se conjuguent comme suit dans les cas où **y** précède un **e** muet :

Je paye, tu payes, il paye ou *paie, nous payons, vous payez, ils payent* ou *paient; je payerai,* ou *paierai,* ou *paîrai,* etc. ; *je payerais,* ou *paierais,* ou *paîrais,* etc. ; *que je paye.*

Remarquez que dans ces verbes c'est seulement à la troisième personne du singulier et du pluriel du présent de l'indicatif, au futur et au conditionnel, qu'il est permis de rempla-

cer l'**y** par un **i**; remarquez aussi les trois manières dont s'écrivent le futur et le conditionnel.

Conjugaison du verbe Finir.

INDICATIF.

PRÉSENT.	PASSÉ INDÉFINI.
Je finis.	J'ai fini.
Tu finis.	Tu as fini.
Il finit.	Il a fini.
Nous finissons.	Nous avons fini.
Vous finissez.	Vous avez fini.
Ils finissent.	Ils ont fini.
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
Je finissais.	J'avais fini.
Tu finissais.	Tu avais fini.
Il finissait.	Il avait fini.
Nous finissions.	Nous avions fini.
Vous finissiez.	Vous aviez fini.
Ils finissaient.	Ils avaient fini.
PASSÉ DÉFINI.	**PASSÉ ANTÉRIEUR.**
Je finis.	J'eus fini.
Tu finis.	Tu eus fini.
Il finit.	Il eut fini.
Nous finîmes.	Nous eûmes fini.
Vous finîtes.	Vous eûtes fini.
Ils finirent.	Ils eurent fini.
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
Je finirai.	J'aurai fini.
Tu finiras.	Tu auras fini.
Il finira.	Il aura fini.
Nous finirons.	Nous aurons fini.
Vous finirez.	Vous aurez fini.
Ils finiront.	Ils auront fini.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Je finirais.	J'aurais fini.
Tu finirais.	Tu aurais fini.
Il finirait.	Il aurait fini.

Nous finirions.	Nous aurions fini.
Vous finiriez.	Vous auriez fini.
Ils finiraient.	Ils auraient fini. (1)

IMPÉRATIF.

Finis. Finissons. Finissez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Que je finisse.	Que j'aie fini.
Que tu finisses.	Que tu aies fini.
Qu'il finisse.	Qu'il ait fini.
Que nous finissions.	Que nous ayons fini.
Que vous finissiez.	Que vous ayez fini.
Qu'ils finissent.	Qu'ils aient fini.
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
Que je finisse.	Que j'eusse fini.
Que tu finisses.	Que tu eusses fini.
Qu'il finît.	Qu'il eût fini.
Que nous finissions.	Que nous eussions fini.
Que vous finissiez.	Que vous eussiez fini.
Qu'ils finissent.	Qu'ils eussent fini.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Finir.	Avoir fini.

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Finissant.	Fini, finie ; ayant fini.

Remarques sur la deuxième conjugaison.—Les verbes de cette conjugaison, qui est en **ir**, se divisent en deux classes: 1° La première, qui compte plus de trois cents verbes, intercale **iss** entre le radical et la terminaison au participe présent et aux parties du verbe qui en dérivent: *fin*-**iss**-*ant*, *fin*-**iss**-*ais*, etc. 2° La seconde classe des verbes en **ir**, qui comprend un

(1) Seconde forme du conditionnel passé : ***j'eusse fini, tu eusses fini, il eût fini, nous eussions fini, vous eussiez fini, ils eussent fini.***

peu plus de vingt verbes, a le participe présent et les temps qui en dérivent formés seulement de la terminaison et du radical : *dormir*, *dorm*-**ant**, *je dorm*-**ais**, etc.

I. **Verbes en ir avec le participe présent en issant.**—Ils sont réguliers et se conjuguent comme *finir*, sauf trois, qui sont légèrement irréguliers ; les voici :

Bénir.—Il est irrégulier seulement au participe passé. A ce temps il a deux formes, **bénit** et **béni**. On écrit *bénit*, *bénite*, lorsqu'il s'agit d'une chose consacrée par un ministre du culte : *du pain* **bénit**, *de l'eau* **bénite**.—On écrit *béni*, *bénie* dans tous les autres cas : *un homme* **béni** *de Dieu*, *une nation* **bénie**, *des enfants* **bénis** *de leur père*.

Fleurir.—Ce verbe est régulier dans le sens de *être en fleur*. Dans le sens de *prospérer* il fait **florissant** au participe présent, et je **florissais** à l'imparfait. Dites donc : *la rose* **fleurissait** *le matin ; Corneille* **florissait** au XVII[e] *siècle*.

Haïr.—Il est régulier à tous ses temps et conserve son *tréma* sur l'i, excepté aux trois personnes du singulier du présent : *je hais*, *tu hais*, *il hait ;* et à la seconde personne de l'impératif : *hais*.

II. **Verbes en ir avec le participe présent en ant.**—Les verbes de cette classe, qui sont au nombre de quarante-deux ou quarante-trois, y compris les verbes composés, figureront tous au chapitre des verbes irréguliers.

Conjugaison du verbe Recevoir.

INDICATIF.

PRÉSENT.	PASSÉ INDÉFINI.
Je reçois.	J'ai reçu.
Tu reçois.	Tu as reçu.
Il reçoit.	Il a reçu.
Nous recevons.	Nous avons reçu.
Vous recevez.	Vous avez reçu.
Ils reçoivent.	Ils ont reçu.

IMPARFAIT.	PLUS QUE-PARFAIT.
Je recevais.	J'avais reçu.
Tu recevais.	Tu avais reçu.
Il recevait.	Il avait reçu.
Nous recevions.	Nous avions reçu.
Vous receviez.	Vous aviez reçu.
Ils recevaient.	Ils avaient reçu.
PASSÉ DÉFINI.	**PASSÉ ANTÉRIEUR.**
Je reçus.	J'eus reçu.
Tu reçus.	Tu eus reçu.
Il reçut.	Il eut reçu.
Nous reçûmes.	Nous eûmes reçu.
Vous reçûtes.	Vous eûtes reçu.
Ils reçurent.	Ils eurent reçu.
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
Je recevrai.	J'aurai reçu.
Tu recevras.	Tu auras reçu.
Il recevra.	Il aura reçu.
Nous recevrons.	Nous aurons reçu.
Vous recevrez.	Vous aurez reçu.
Ils recevront.	Ils auront reçu.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Je recevrais.	J'aurais reçu.
Tu recevrais.	Tu aurais reçu.
Il recevrait.	Il aurait reçu.
Nous recevrions.	Nous aurions reçu.
Vous recevriez.	Vous auriez reçu.
Ils recevraient.	Ils auraient reçu.(1)

IMPÉRATIF.

Reçois.	Recevons.	Recevez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Que je reçoive.	Que j'aie reçu.
Que tu reçoives.	Que tu aies reçu.

(1) Seconde forme du conditionnel passé: *j'eusse reçu, tu eusses reçu, il eût reçu, nous eussions reçu, vous eussiez reçu, ils eussent reçu.*

Qu'il reçoive.	Qu'il ait reçu.
Que nous recevions.	Que nous ayons reçu.
Que vous receviez.	Que vous ayez reçu.
Qu'ils reçoivent.	Qu'ils aient reçu.
IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que je reçusse.	Que j'eusse reçu.
Que tu reçusses.	Que tu eusses reçu.
Qu'il reçût.	Qu'il eût reçu.
Que nous reçussions.	Que nous eussions reçu.
Que vous reçussiez.	Que vous eussiez reçu.
Qu'ils reçussent.	Qu'ils eussent reçu.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Recevoir.	Avoir reçu.

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Recevant.	Reçu, reçue ; ayant reçu.

Remarques sur la troisième conjugaison.—Cette conjugaison, qui est en **oir**, comme *recevoir*, ne compte qu'une vingtaine de verbes, y compris les verbes composés. Six de ces verbes seulement sont réguliers : *recevoir*, que nous avons conjugué, *apercevoir*, *concevoir*, *décevoir*, *devoir*, *percevoir*. Les autres figurent au chapitre des verbes irréguliers.

Le verbe **devoir**, qui est régulier dans tout le reste, prend un accent circonflexe au masculin singulier du participe passé : **dû** ; le féminin est **due** sans accent, et le pluriel **dus**.

Conjugaison du verbe Rendre.

INDICATIF.

PRÉSENT.	PASSÉ INDÉFINI.
Je rends.	J'ai rendu.
Tu rends.	Tu as rendu.
Il rend.	Il a rendu.

Nous rendons.
Vous rendez.
Ils rendent.

Nous avons rendu.
Vous avez rendu.
Ils ont rendu.

IMPARFAIT.

Je rendais.
Tu rendais.
Il rendait.
Nous rendions.
Vous rendiez.
Ils rendaient.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais rendu.
Tu avais rendu.
Il avait rendu.
Nous avions rendu.
Vous aviez rendu.
Ils avaient rendu.

PASSÉ DÉFINI.

Je rendis.
Tu rendis.
Il rendit.
Nous rendîmes.
Vous rendîtes.
Ils rendirent.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus rendu.
Tu eus rendu.
Il eut rendu.
Nous eûmes rendu.
Vous eûtes rendu.
Ils eurent rendu.

FUTUR.

Je rendrai.
Tu rendras.
Il rendra.
Nous rendrons.
Vous rendrez.
Ils rendront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai rendu.
Tu auras rendu.
Il aura rendu.
Nous aurons rendu.
Vous aurez rendu.
Ils auront rendu.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Je rendrais.
Tu rendrais.
Il rendrait.
Nous rendrions.
Vous rendriez.
Ils rendraient.

PASSÉ.

J'aurais rendu.
Tu aurais rendu.
Il aurait rendu.
Nous aurions rendu.
Vous auriez rendu.
Ils auraient rendu. (1)

IMPÉRATIF.

Rends. Rendons. Rendez.

---

(1) Seconde forme du conditionnel passé : *j'eusse rendu, tu eusses rendu, il eût rendu, nous eussions rendu, vous eussiez rendu, ils eussent rendu.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Que je rende.	Que j'aie rendu.
Que tu rendes.	Que tu aies rendu.
Qu'il rende.	Qu'il ait rendu.
Que nous rendions.	Que nous ayons rendu.
Que vous rendiez.	Que vous ayez rendu.
Qu'ils rendent.	Qu'ils aient rendu.
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
Que je rendisse.	Que j'eusse rendu.
Que tu rendisses	Que tu eusses rendu.
Qu'il rendît.	Qu'il eût rendu.
Que nous rendissions.	Que nous eussions rendu.
Que vous rendissiez.	Que vous eussiez rendu.
Qu'ils rendissent.	Qu'ils eussent rendu.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Rendre.	Avoir rendu.

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Rendant.	Rendu, rendue ; ayant rendu.

Remarques sur la quatrième conjugaison.—Les verbes suivants de la quatrième conjugaison sont réguliers et se conjuguent comme **rendre**: *attendre, condescendre, confondre, correspondre, défendre, dépendre, descendre* (*redescendre*), *entendre* (*sous-entendre*), *fendre* (*refendre*), *fondre* (*morfondre, parfondre, refondre*), *mordre* (*démordre, remordre*), *pendre* (*suspendre*), *pondre, répondre, tendre* (*détendre, distendre, étendre, prétendre*), *tordre* (*détordre, retordre*), *vendre* (*revendre, survendre*).

Les autres verbes de la quatrième conjugaison sont irréguliers.

Exercice 61.

1° *Conjuguez* dormir *au présent de l'indicatif et à l'impératif.*

2° *Conjuguez* apercevoir *au passé défini, au conditionnel pré-*

sent, au présent et à l'imparfait du subjonctif, à l'actif; *et au conditionnel passé,* au passif.

3° *Mettez les verbes suivants au passé antérieur, première personne du singulier et du pluriel,* à l'actif *et au* passif: décevoir, confondre, mordre, vendre.

4° *Traduisez:* If you bite me, I shall bite you. Had you bitten me, I should have also bitten you. Do not deceive anybody. Look out lest you may be deceived.

Conjugaison du verbe neutre Arriver.

INDICATIF.

PRÉSENT.	PASSÉ INDÉFINI.
J'arrive.	Je suis arrivé.
Tu arrives.	Tu es arrivé.
Il arrive.	Il est arrivé.
Nous arrivons.	Nous sommes arrivés.
Vous arrivez.	Vous êtes arrivés.
Ils arrivent.	Ils sont arrivés.
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
J'arrivais.	J'étais arrivé.
Tu arrivais.	Tu étais arrivé.
Il arrivait.	Il était arrivé.
Nous arrivions.	Nous étions arrivés.
Vous arriviez.	Vous étiez arrivés.
Ils arrivaient.	Ils étaient arrivés.
PASSÉ DÉFINI.	**PASSÉ ANTÉRIEUR.**
J'arrivai.	Je fus arrivé.
Tu arrivas.	Tu fus arrivé.
Il arriva.	Il fut arrivé.
Nous arrivâmes.	Nous fûmes arrivés.
Vous arrivâtes.	Vous fûtes arrivés.
Ils arrivèrent.	Ils furent arrivés.
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
J'arriverai.	Je serai arrivé.
Tu arriveras.	Tu seras arrivé.
Il arrivera.	Il sera arrivé.

Nous arriverons.	Nous serons arrivés.
Vous arriverez.	Vous serez arrivés.
Ils arriveront.	Ils seront arrivés.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.	PASSÉ.
J'arriverais.	Je serais arrivé.
Tu arriverais.	Tu serais arrivé.
Il arriverait.	Il serait arrivé.
Nous arriverions.	Nous serions arrivés.
Vous arriveriez.	Vous seriez arrivés.
Ils arriveraient.	Ils seraient arrivés. (1)

IMPÉRATIF.

Arrive. Arrivons. Arrivez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Que j'arrive.	Que je sois arrivé.
Que tu arrives.	Que tu sois arrivé.
Qu'il arrive.	Qu'il soit arrivé.
Que nous arrivions.	Que nous soyons arrivés.
Que vous arriviez.	Que vous soyez arrivés.
Qu'ils arrivent.	Qu'ils soient arrivés.
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
Que j'arrivasse.	Que je fusse arrivé.
Que tu arrivasses.	Que tu fusses arrivé.
Qu'il arrivât.	Qu'il fût arrivé.
Que nous arrivassions.	Que nous fussions arrivés.
Que vous arrivassiez.	Que vous fussiez arrivés.
Qu'ils arrivassent.	Qu'ils fussent arrivés.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Arriver.	Être arrivé.

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Arrivant.	Arrivé, arrivée; étant arrivé.

(1) Seconde forme du conditionnel passé : *je fusse arrivé, tu fusses arrivé, il fût arrivé, nous fussions arrivés, vous fussiez arrivés, ils fussent arrivés.*

Verbes neutres.

1° Les temps *simples* des verbes neutres se conjuguent comme les temps simples des verbes actifs.

2° Les temps *composés* des verbes neutres se conjuguent pour la plupart avec le verbe **avoir**. Un certain nombre de ces verbes se conjuguent avec **avoir** ou avec **être**, selon qu'ils expriment un état ou une action, ainsi: *tomber*, *monter*, *descendre*, etc. Quelques verbes neutres se conjuguent toujours avec *être*.

3° Les verbes neutres qui se conjuguent toujours avec **être** sont: *aller*, *s'en aller*, *arriver*, *choir*, *échoir*, *décéder*, *éclore*, *entrer*, *mourir*, *naître*, *venir*.—*Partir* et *sortir* se conjuguent presque toujours avec *être*.

4° Quand les verbes neutres sont conjugués avec *être*, le participe s'accorde avec le sujet du verbe: *il est tombé*, *elle est tombée*.

5° Le verbe *être* dans les verbes neutres est un idiotisme français, car il est employé pour *avoir*. En effet, *il est tombé* signifie *he has fallen*.

Exercice 62.

Traduisez: Why do you cry, my daughter? Where did you fall? I fell on the sidewalk.—I saw my sister lying half-dead in the hall: she had fallen from the top of the staircase. —Have our friends breakfasted? Have they gone out? When will they return? They have returned.—Do you intend to start soon for Europe? I shall start next week. What shall I do, Mary, when you will have gone? You will wait patiently until I return (revenir). I wish you had already returned. And what will you do if I never return? I shall try to forget you.

Conjugaison du verbe réfléchi Se reposer.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je me repose.
Tu te reposes.
Il se repose.
Nous nous reposons.
Vous vous reposez.
Ils se reposent.

PASSÉ INDÉFINI.

Je me suis reposé.
Tu t'es reposé.
Il s'est reposé.
Nous nous sommes reposés.
Vous vous êtes reposés.
Ils se sont reposés.

IMPARFAIT.

Je me reposais.
Tu te reposais.
Il se reposait.
Nous nous reposions.
Vous vous reposiez.
Ils se reposaient.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Je m'étais reposé.
Tu t'étais reposé.
Il s'était reposé.
Nous nous étions reposés.
Vous vous étiez reposés.
Ils s'étaient reposés.

PASSÉ DÉFINI.

Je me reposai.
Tu te reposas.
Il se reposa.
Nous nous reposâmes.
Vous vous reposâtes.
Ils se reposèrent.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Je me fus reposé.
Tu te fus reposé.
Il se fut reposé.
Nous nous fûmes reposés.
Vous vous fûtes reposés.
Ils se furent reposés.

FUTUR.

Je me reposerai.
Tu te reposéras.
Il se reposera.
Nous nous reposerons.
Vous vous reposerez.
Ils se reposeront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

Je me serai reposé.
Tu te seras reposé.
Il se sera reposé.
Nous nous serons reposés.
Vous vous serez reposés.
Ils se seront reposés.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Je me reposerais.
Tu te reposerais.
Il se reposerait.
Nous nous reposerions.

PASSÉ.

Je me serais reposé.
Tu te serais reposé.
Il se serait reposé.
Nous nous serions reposés.

Vous vous reposeriez.	Vous vous seriez reposés.
Ils se reposeraient.	Ils se seraient reposés. (1)

IMPÉRATIF.

Repose-toi.	Reposons-nous.	Reposez-vous.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Que je me repose.	Que je me sois reposé.
Que tu te reposes.	Que tu te sois reposé.
Qu'il se repose.	Qu'il se soit reposé.
Que nous nous reposions.	Que nous nous soyons reposés.
Que vous vous reposiez.	Que vous vous soyez reposés.
Qu'ils se reposent.	Qu'ils se soient reposés.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que je me reposasse.	Que je me fusse reposé.
Que tu te reposasses.	Que tu te fusses reposé.
Qu'il se reposât.	Qu'il se fût reposé.
Que nous nous reposassions.	Que nous nous fussions reposés.
Que vous vous reposassiez.	Que vous vous fussiez reposés.
Qu'ils se reposassent.	Qu'ils se fussent reposés.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Se reposer.	S'être reposé.

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Se reposant.	Reposé, reposée ; s'étant reposé.

La forme négative, de *se reposer* est : *je ne me repose pas, tu ne te reposes pas,* etc.—**La forme interrogative** est : *me reposé-je ? te reposes-tu ?* etc.

Remarques sur les verbes réfléchis.—1° Le verbe *réfléchi* est celui qui a pour *objet réel,* ou pour *objet apparent,* un pronom

(1) Seconde forme du conditionnel passé : *je me fusse reposé, tu te fusses reposé, il se fût reposé, nous nous fussions reposés, vous vous fussiez reposés, ils se fussent reposés.*

réfléchi qui précède, et qui est de la même personne et du même nombre que le sujet. *Je* **me** *flatte: me* est l'objet réel de *flatte*, c'est moi qui flatte moi-même, *I flatter myself.* Mais aussi un objet apparent: *je me repens*, je ne repens pas moi-même, et vous ne dites pas, *I repent myself.*

La faculté de former des verbes réfléchis avec un sujet apparent fournit au français le moyen d'éviter la tournure passive, toujours lourde et désagréable. Voici des exemples: *les* blés **se sèment** *en hiver, et* **se récoltent** *en été. Cet opéra* **se chante** *beaucoup. Ma maison* **s'est vendue** *fort cher. La nouvelle de votre arrivée* **s'est répandue** *en ville. Le ciel* **se couvre** *de nuages.*

2° On peut diviser les verbes *réfléchis* en verbes *réfléchis proprement dits*, lesquels expriment que l'action est subie par le sujet qui la fait: *il se frappe, il se flatte;* et en verbes *réciproques*, lesquels expriment que deux ou plusieurs sujets accomplissent mutuellement, l'un sur l'autre, l'action marquée par le verbe: *ces deux garçons se battent; ces femmes se disputent.*

3° On distingue aussi les verbes réfléchis par nature, comme *s'évanouir*, et les verbes actifs ou neutres qui sont employés sous forme réfléchie: *il se flatte, il se nuit.*

Les premiers se nomment verbes *essentiellement réfléchis*, les autres, verbes *accidentellement réfléchis.*

4° Les verbes réfléchis se conjuguent à tous les temps avec deux pronoms, dont l'un est le sujet du verbe, l'autre son complément. Évidemment les deux pronoms sont toujours de la même personne.

5° Les verbes réfléchis se conjuguent dans leurs temps simples comme les verbes actifs; dans leurs temps composés, ils se conjuguent toujours avec l'auxiliaire *être.*

6° Quand le verbe est réfléchi essentiellement, le participe s'accorde toujours: *ils se sont* **repentis.** Si le verbe est réfléchi accidentellement, le participe s'accorde si le verbe est actif;

ils se sont **flattés**; il reste invariable si le verbe est neutre : *ces dames se sont* **plu**.

7° Comme dans les verbes neutres, le verbe **être** est un idiotisme français dans les verbes réfléchis, et est employé pour **avoir**. En effet, *il se sont flattés* signifie *they have flattered themselves.*

8° Voici une liste à peu près complète des verbes *essentiellement réfléchis : s'abstenir, s'accouder, s'accroupir, s'acharner, s'acheminer, s'adonner, s'agenouiller, s'aheurter, s'amouracher, s'arroger, s'attrouper, se blottir, se cabrer, se carrer, se comporter, se défier, se dédire, se démener, se désister, s'ébahir, s'ébattre, s'ébouler, s'écrouler, s'embusquer, s'emparer, s'empresser, s'en aller, s'encanailler, s'enquérir, s'en retourner, s'escrimer, s'estomaquer, s'évader, s'évanouir, s'évaporer, s'évertuer, s'extasier, se formaliser, se gargariser, se gendarmer, s'immiscer, s'ingénier, s'ingérer, se méfier, se méprendre, se moquer, s'opiniâtrer, se parjurer, se prosterner, se racquitter, se ratatiner, se raviser, se rebeller, se récrier, se refrogner, se réfugier, se remparer, se rengorger, se repentir, se ressouvenir, se souvenir.*

Exercice 63.

1° *Conjuguez, sous les formes* interrogative *et* négative, *le verbe* se reposer, *au présent de l'indicatif, à l'impératif et au conditionnel passé.*

2° *Écrivez la première et la troisième personne du singulier des verbes suivants, au passé défini, au passé antérieur et au futur :* s'agenouiller, s'évanouir, se souvenir, se repentir.

3° *Traduisez :* I hear that your brother hurt himself the other day (*se faire du mal,* au passé indéfini). Yes; he and John quarrelled and fought with their fists, and in the fight my brother knocked his head against the wall. How was the affair terminated? They shook hands and made peace.— When did your sister marry? Had you a good time (s'amuser) at the wedding? When did they start (se mettre en

route) for their wedding tour? I hope their journey will go off well (se passer).—His father and his uncle are no longer friends; they do not visit each other, nor have they spoken to each other for a long time; I am very sorry for it.—Do they speak much French in this country?—Everything sells very dear here (se vendre).—You can conceive nothing like the tumult of this city.—I regret sincerely that so many years have elapsed since we met.—"No sooner was your back turned than I took advantage of your absence to give up Harefield and settle in Yorkshire."—"I feel sometimes melancholy at the idea of quitting London."—"I hear with great sorrow that a very anti-Christian article has crept into the last number of the Edinburgh Review."—"Never submit (se résigner) to be ignorant when you have knowledge at your elbow."—"Have you observed that nothing can be done in England without a dinner?"—"An Englishman opens, like an oyster, with a knife and fork; one never knows what is in him till these two agents are in active employment."—"It is a curious fact that the peasantry in England apply the masculine and feminine gender to things, like the French. My schoolmistress here, a very respectable young woman, hurt her leg. I inquired how she was, the other day; she answered: He is very bad; he gives me a deal of trouble at night.—I inquired who, in some surprise, and found it was her leg."

Verbes impersonnels.

1° Il y a des verbes impersonnels *par nature*, comme *neiger*, *pleuvoir;* et des verbes qui ne sont impersonnels qu'*accidentellement:* ceux-ci sont des verbes actifs ou des verbes neutres employés impersonnellement, comme *il est nécessaire, il fait beau, il arrive.*

On emploie en anglais it: it *rains*, it *hails*, it *freezes*, it *is evident*, it *happens;* il *pleut*, il *grêle*, il *gèle*, il *est évident*, il *arrive.*

2° Pour le temps qu'il fait, on a en français comme en anglais, plusieurs manières de s'exprimer. **It is** *bad weather, the weather* **is** *bad :* 1° **Il fait** *mauvais temps.* 2° **Il fait** *mauvais.* 3° *Le temps* **est** *mauvais.*—**It** *rains :* 1° **Il** *pleut.* 2° **Il** *tombe de la pluie.* De même : **il** *vente*, **il fait** *du vent.* **Il fait** *chaud, le temps* **est** *chaud.*

3° Dans les verbes personnels *il* représente toujours une personne déterminée, qui est le sujet du verbe. Dans les verbes impersonnels *il* ne représente aucun sujet déterminé, mais quelque chose de vague et d'indéterminé : *il neige.* On ne peut pas déterminer la personne ou la chose qui neige.

4° **Il est** (*il était, il fut, il sera*, etc.) est un impersonnel beaucoup employé : **il est** *glorieux de mourir pour sa patrie.*—Dans cette phrase le sujet est le neutre *il ; mourir pour sa patrie* est le complément de *il.* On analyse la phrase comme suit : **il** (c'est-à-dire, *mourir pour sa patrie*) *est glorieux.*—**Il est** *une chose certaine :* **il** (c'est-à-dire, *une chose certaine*) *est.*—**Il est** *un Dieu.*—**Est-il** *possible qu'il y ait des hommes qui ne croient pas en Dieu? est-***il** (c'est-à-dire, ce fait, *qu'il y ait des hommes qui ne croient pas en Dieu*) *possible ?*

5° **Il y a** est un autre impersonnel très important. Dans cette expression il faut considérer **a** comme synonyme de *exister.* **Il y a** *des gens bien bêtes*, il existe des gens bien bêtes : **il** (c'est-à-dire, des gens bien bêtes) *existe ; there are people very stupid.*—Exemples : **il y a** *beaucoup d'Irlandais à New York ;* **il y a** *du café dans ma tasse.*

6° Un autre impersonnel qui est d'un grand emploi est **il fait,** comme nous l'avons vu dans **il fait** *beau*, etc. ; mais ce n'est pas en parlant du temps seulement qu'on l'emploie. Ainsi, on dit : **il fait** *cher vivre à Boston ;* **il fait** *bon vivre avec vous ;* **il fait** *difficile marcher aujourd'hui.*

7° On emploie d'autres verbes de la même manière : **il sort** *une odeur de réséda de votre chambre* ; **il monte** *des vapeurs dans l'air ;* **il pleut** *quelquefois des grenouilles et des pierres,*

disent les vieilles femmes; **il pleuvra** *des soufflets sur vos oreilles.*

8° Il y a des impersonnels qui ont la forme réfléchie: *comment* **se fait-il** *que vous arriviez si tard? how is it that you come so late?*—**Il se peut** *que je parte demain.*—**Il s'élève** *beaucoup de plaintes contre vous.*—**Il s'en faut** *que vous ayez toujours raison, you are far from being always right.*

9° L'impersonnel **il faut** est conjugué dans cette grammaire, parce qu'il est d'un emploi très fréquent: **il faut** *que je sorte, I must go out.* **Il faut** *que vous étudiiez beaucoup, si vous voulez faire des progrès: you must study,* etc.

Exercice 64.

Traduisez: Does it rain? What was the weather last night? —It is bad in your room. It smokes here.—There will be a storm to-night. It lightens already.—There has been a tempest on sea.—It is nice to study French as you do.—Is it possible that there are women who do not love the song of birds? Is it not sad to meet with women who wear birds on their bonnets?—It is hard to go through the winter in Philadelphia without catching any cold.—How is it that you are angry with me? What must I do to please you? You are so far, sir, from understanding my feelings. Well, must I hang myself? —I may go to France next year.—How is it that you speak French so well without having ever been in France?—It is cheap living in the country, but it is so cold there in winter.— One must know a man well to judge him well.—You must walk a great deal, if you would sleep well.—There should be more charity in the world.—It seems, sir, that you do all in your power to tease me.—You are right, madam, he is hateful. What do you say, sir? the gentleman is my husband, and you ought to remember this: one must never put his finger between the tree and the bark.

De la formation des temps.

On distingue dans les verbes les temps *primitifs* qui servent à former les autres qu'on appelle temps *dérivés*.

Il y a cinq temps *primitifs :* le *présent de l'infinitif*, le *participe présent*, le *présent de l'indicatif*, le *passé défini*, le *participe passé*.

1° Du **présent de l'infinitif** on forme deux temps, le *futur simple* et le *conditionnel présent :*

Le **futur simple**, par le changement de **r, oir, re,** en **rai.**

Aime-r.	J'aime-rai.
Fini-r.	Je fini-rai.
Recev-oir.	Je recev-rai.
Rend-re.	Je rend-rai.

Le **conditionnel présent**, par le changement de **r, oir, re,** en **rais :** *j'aime-rais, je fini-rais, je recev-rais, je rend-rais.*

2° Du **participe présent**, on forme trois temps, le *pluriel du présent de l'indicatif*, l'*imparfait de l'indicatif*, le *présent du subjonctif*.

Le **pluriel du présent de l'indicatif**, par le changement de **ant** en **ons, ez, ent.**

Aim-ant.	Aim-ons, ez, ent.
Finiss-ant.	Finiss-ons, ez, ent.
Recev-ant.	Recev-ons, ez, **reçoivent.**
Rend-ant.	Rend-ons, ez, ent.

Remarquez l'irrégularité de la troisième personne des verbes en **oir**, *reçoivent.*

L'**imparfait de l'indicatif**, par le changement de **ant** en **ais.**

Aim-ant.	J'aim-ais.
Finiss-ant.	Je finiss-ais.
Recev-ant.	Je recev-ais.
Rend-ant.	Je rend-ais.

Le présent du subjonctif, par le changement de **ant** en **e.**

Aim-ant.	Que j'aim-e
Finiss-ant.	Que je finiss-e.
Recev-ant.	Que je **reçoive.**
Rend-ant.	Que je rend-e.

Remarquez l'irrégularité du présent du subjonctif de la troisième conjugaison, *reçoive.*

Du **présent de l'indicatif** on forme un temps, **l'impératif,** par la suppression du pronom (et l'on retranche l's finale à la deuxième personne du singulier dans les verbes de la première conjugaison).

Tu aimes.	Aime.
Nous aimons.	Aimons.
Vous aimez.	Aimez.
Tu finis.	Finis.
Tu reçois.	Reçois.
Tu rends.	Rends.

Du **passé défini** on forme un temps, l'**imparfait du subjonctif,** par l'addition de **se** à la deuxième personne du singulier.

Tu aimas.	Que j'aimas-se.
Tu finis.	Que je finis-se.
Tu reçus.	Que je reçus-se.
Tu rendis.	Que je rendis-se.

Du **participe passé** on forme tous les temps *composés,* en l'ajoutant aux temps *simples* des auxiliaires *avoir* ou *être.*

Aimé.	J'ai aimé.
Fini.	J'ai fini.
Parti.	Je suis parti.

Verbes irréguliers.

1° On appelle verbe **irrégulier** celui qui dans quelques-uns de ses temps ou dans quelques-unes de ses personnes prend des formes différentes de celles qui caractérisent la conjugaison à laquelle il appartient.

2° Ce qui caractérise principalement les verbes irréguliers c'est que leur *radical* ne s'écrit pas de la même manière à tous les temps et à toutes les personnes. Ainsi, le radical **sav** de *savoir* ne se trouve pas dans je *sais*, je *sus*, que je *sache*, etc.

3° Il y a une irrégularité particulière dans certains verbes, laquelle consiste en ce qu'ils n'ont pas tous les temps et toutes les personnes: on nomme ces verbes **défectifs**.

N. B.—Dans la liste des verbes irréguliers qui va suivre, et que nous avons faite *complète*, nous donnons tous les temps simples qui sont usités.—Nous donnons un temps passé, le *passé indéfini*, afin que l'élève puisse s'assurer si le verbe se conjugue avec *avoir* ou avec *être*.—Nous conjuguons complètement les temps, quand nous croyons que cette conjugaison est utile: les temps complètement conjugués sont imprimés en *italique*.

Absoudre.—*J'absous, tu absous, il absout, nous absolvons, vous absolvez, ils absolvent.*—J'absolvais.—*Pas de passé défini.*—J'ai absous.—J'absoudrai.—J'absoudrais.—*Absous, absolvons, absolvez.*—Que j'absolve.—*Pas d'imparfait du subjonctif.*—Absoudre.—Absolvant.—Absous, absoute.

S'abstenir.—Voyez *Venir.*

Abstraire.—Voyez *Traire.*

Accourir.—Voyez *Courir.*

Accroire.—Il n'est usité qu'à l'infinitif, et seulement avec le verbe *faire: faire accroire, en faire accroire, s'en faire accroire.*

Accroître.—Voyez *Croître.*—Le participe *accru* s'écrit sans accent.—*Accroître* se construit avec *avoir* ou avec *être*, selon qu'on a l'intention de marquer une action ou un état.

Accueillier.—Voyez *Cueillir.*

Acquérir.—*J'acquiers, tu acquiers, il acquiert, nous acquérons, vous acquérez, ils acquièrent.*—J'acquérais.—J'acquis.—J'ai acquis.—*J'acquerrai, tu acquerras, il acquerra, nous acquerrons, vous acquerrez, ils acquerront.*—J'acquerrais.—*Acquiers, acqué-*

rons, acquérez.—Que j'acquière, que tu acquières, qu'il acquière, que nous acquérions, que vous acquériez, qu'il acquièrent.—Que j'acquisse.—Acquérir.—Acquérant.—Acquis, acquise.

Admettre. Voyez *Mettre.*

Aller. *Je vais,* ou *je vas* (peu usité), *tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont.*—J'allais.—J'allai.—Je suis allé.—J'irai.—J'irais.—*Va, allons, allez.—Que j'aille, que tu ailles, qu'il aille, que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent.*—Que j'allasse.—Aller.—Allant.—Allé, allée.

S'en aller.—*Je m'en vais, tu t'en vas, il s'en va, nous nous en allons, vous vous en allez, ils s'en vont.*—Je m'en allais.—Je m'en allai.—*Je m'en suis allé, tu t'en es allé, il s'en est allé, nous nous en sommes allés, vous vous en êtes allés, ils s'en sont allés.* (Ne dites pas *je me suis en allé.* *En* doit toujours être placé *immédiatement* après le second pronom.)—Je m'en irai.—Je m'en irais.—*Va-t'en, allons-nous-en, allez-vous-en*—Que je m'en aille.—Que je m'en allasse.—S'en aller.—S'en allant.—Allé, allée.

Apparaître. Voyez *Connaître.*—Il se construit avec *avoir* ou avec *être,* selon le sens.

Apparoir.—Ce verbe n'est usité qu'à l'infinitif et à la troisième personne du présent de l'indicatif: *il appert.*

Appartenir. Voyez *Venir.*

Apprendre. Voyez *Prendre.*

Assaillir. Voyez *Tressaillir.*

S'asseoir.—*Je m'assieds, tu t'assieds, il s'assied, nous nous asseyons, vous vous asseyez, ils s'asseyent.*—On dit aussi: *Je m'asseois, tu t'asseois, il s'asseoit, nous nous assoyons, vous vous assoyez, ils s'assoient.*—Je m'asseyais, ou je m'assoyais.—Je m'assis.—Je me suis assis.—Je m'assiérai ou je m'asseyerai, ou je m'assoirai.—Je m'assiérais ou je m'asseyerais, ou je m'assoirais.—*Assieds-toi, asseyons-nous, asseyez-vous, ou asseois-toi, assoyons-nous, assoyez-vous.—Que je m'asseye, que tu t'asseyes, qu'il s'asseye, que nous nous asseyions, que vous vous asseyiez, qu'ils s'as-*

seyent, ou que je m'asseoie, etc.—*Que je m'assisse, que tu t'assisses, qu'il s'assît, que nous nous assissions, que vous vous assissiez, qu'ils assissent.*—S'asseoir.—S'asseyant ou s'assoyant. —Assis, assise.—Le verbe actif *asseoir* se conjugue comme *s'asseoir : j'assieds, tu assieds*, etc.

Astreindre. Voyez *Peindre.*

Atteindre. Voyez *Peindre.*

Attraire.—Il n'est usité qu'à l'infinitif.

Avenir.—Il avient.—Il avenait.—Il avint.—Il est avenu. —Il aviendra.—Il aviendrait.—Qu'il avienne.—Qu'il avînt. —Avenir.—Avenant.—Avenu, avenue.

Ce verbe ne s'emploie qu'à l'indicatif et à quelques troisièmes personnes du singulier.—**Advenir** est une autre forme de *avenir* et se conjugue de la même manière.

Avoir. Voyez la conjugaison de ce verbe, p. 4.

Boire.—*Je bois, tu bois, il boit, nous buvons, vous buvez, ils boivent.*—Je buvais.—Je bus.—J'ai bu.—Je boirai.—Je boirais.—*Bois buvons, buvez.*—Que je boive.—Que je busse.— Boire.—Buvant.—Bu, bue.

Bouillir.—*Je bous, tu bous, il bout, nous bouillons, vous bouillez, ils bouillent.*—Je bouillais.—Je bouillis.—J'ai bouilli.—Je bouillirai.—Je bouillirais.—*Bous, bouillons, bouillez.*—Que je bouille.—Que je bouillisse.—Bouillir.—Bouillant.—Bouilli, bouillie.

Braire.—Il brait, ils braient.—Il braira, ils brairont.—Il brairait, ils brairaient.

Ceindre. Voyez *Peindre.*

Circonscrire. Voyez *Écrire.*—Ce verbe se conjugue avec *avoir : il a circonscrit.*

Clore.—*Je clos, tu clos, il clôt.*—J'ai clos (et tous les temps composés).—*Je clorai, tu cloras, il clora, nous clorons, vous clorez, ils cloront.*—*Je clorais, tu clorais, il clorait, nous clorions, vous cloriez, ils cloraient.*—*Clos.*—*Que je close.*—*Clore.*—*Clos, close.*

Commettre. Voyez *Mettre.*

Comparaître. Voyez *Connaître.*

Comprendre. Voyez *Prendre.*

Compromettre. Voyez *Mettre.*

Conclure.—*Je conclus, tu conclus, il conclut, nous concluons, vous concluez, ils concluent.*—Je concluais.—Je conclus.—J'ai conclu.—Je conclurai.—Je conclurais.—*Conclus, concluons, concluez.*—*Que je conclue, que tu conclues, qu'il conclue, que nous concluions, que vous concluiez, qu'ils concluent.*—Que je conclusse.—Conclure.—Concluant.—Conclu, conclue.

Concourir. Voyez *Courir.*

Conduire. Voyez *Nuire.*

Confire.—*Je confis, tu confis, il confit, nous confisons, vous confisez, ils confisent.*—Je confisais.—Je confis.—J'ai confit.—Je confirai.—Je confirais.—*Confis, confisons, confisez.*—Que je confise.—Que je confisse.—Confire.—Confisant.—Confit, confite.

Conjoindre. Voyez *Oindre.*

Connaître.—*Je connais, tu connais, il connaît, nous connaissons, vous connaissez, ils connaissent.*—Je connaissais.—Je connus.—J'ai connu.—Je connaîtrai.—Je connaîtrais.—*Connais, connaissons, connaissez.*—Que je connaisse.—Que je connusse.—Connaître.—Connaissant.—Connu, connue.

Conquérir. Voyez *Acquérir.*

Consentir. Voyez *Mentir.*

Contenir. Voyez *Venir.*

Contraindre. Voyez *Craindre.*

Contredire. Voyez *Dire.*—On dit *vous contredisez,* non *vous contredites.*

Contrefaire. Voyez *Faire.*

Contrevenir. Voyez *Venir.*—Ce verbe se conjugue avec *avoir : il a contrevenu à vos ordres.*

Convaincre. Voyez *Vaincre.*

Convenir. Voyez *Venir.*

Coudre.—*Je couds, tu couds, il coud, nous cousons, vous cousez, ils cousent.*—Je cousais.—Je cousis.—J'ai cousu.—Je coudrai.—Je coudrais.—*Couds, cousons, cousez.*—Que je couse.—Que je cousisse.—Coudre.—Cousant.—Cousu, cousue.

Courir.—*Je cours, tu cours, il court, nous courons, vous courez, ils courent.*—Je courais.—Je courus.—J'ai couru.—*Je courrai, tu courras, il courra, nous courrons, vous courrez, ils courront.*—Je courrais.—*Cours, courons, courez.*—*Que je coure, que tu coures, qu'il coure, que nous courions, que vous couriez, qu'ils courent.*—Que je courusse.—Courir.—Courant.—Couru, courue.

Couvrir. Voyez *Ouvrir.*

Craindre.—*Je crains, tu crains, il craint, nous craignons, vous craignez, ils craignent.*—Je craignais—Je craignis.—J'ai craint.—Je craindrai.—Je craindrais.—*Crains, craignons, craignez.*—*Que je craigne, que tu craignes, qu'il craigne, que nous craignions, que vous craigniez, qu'ils craignent.*—Que je craignisse.—Craindre.—Craignant.—Craint, crainte.

Croire.—*Je crois, tu crois, il croit, nous croyons, vous croyez, ils croient.*—Je croyais.—*Je crus, tu crus, il crut, nous crûmes, vous crûtes, ils crurent.*—J'ai cru.—Je croirai.—Je croirais.—*Crois, croyons, croyez.*—*Que je croie, que tu croies, qu'il croie, que nous croyions, que vous croyiez, qu'ils croient.*.—Que je crusse.—Croire.—Croyant.—Cru, crue.

Croître.—*Je croîs, tu croîs, il croît, nous croissons, vous croissez, ils croissent.*—Je croissais.—*Je crûs, tu crûs, il crût, nous crûmes, vous crûtes, ils crûrent.*—J'ai crû.—Je croîtrai.—Je croîtrais.—*Crois, croissons, croissez.*—Que je croisse.—Que je crûsse.—Croître.—Croissant.—Crû, crûe.

Cueillir.—*Je cueille, tu cueilles, il cueille, nous cueillons, vous cueillez, ils cueillent.*—Je cueillais.—Je cueillis.—J'ai cueilli.—Je cueillerai.—Je cueillerais.—*Cueille, cueillons, cueillez.*—*Que je cueille, que tu cueilles, qu'il cueille, que nous cueillions, que vous cueilliez, qu'ils cueillent.*—Que je cueillisse.—Cueillir.—Cueillant.—Cueilli, cueillie.

Cuire. Voyez *Nuire.*

Déchoir.—*Je déchois, tu déchois, il déchoit, nous déchoyons, vous déchoyez, ils déchoient.*—Je déchoyais.—Je déchus.—J'ai déchu.—Je décherrai.—Je décherrais.—*Déchois, déchoyons, déchoyez.*—*Que je déchoie, que tu déchoies, qu'il déchoie, que nous déchoyions, que vous déchoyiez, qu'ils déchoient.*—Que je déchusse. —Déchoir.—*Pas de participe présent.*—Déchu, déchue.

Découdre. Voyez *Coudre.*

Découvrir. Voyez *Ouvrir.*

Décrire. Voyez *Écrire.*

Décroître. Voyez *Croître.*

Dédire. Voyez *Dire.*—On dit *vous dédisez,* non *vous dédites.*

Déduire. Voyez *Nuire.*

Défaillir.—*Je défaus, tu défaus, il défaut, nous défaillons, vous défaillez, ils défaillent.*—Je défaillais.—Je défaillis.—J'ai défailli.—Je défaudrai.—Je défaudrais.—*Pas d'impératif.*—Que je défaille.—Que je défaillisse.—Défaillir.—Défaillant.—Défailli, défaillie.

Défaire. Voyez *Faire.*

Déjoindre. Voyez *Oindre.*

Démentir. Voyez *Mentir.*

Démettre. Voyez *Mettre.*

Dépeindre. Voyez *Peindre.*

Déplaire. Voyez *Plaire.*

Dépourvoir. Voyez *Pourvoir.*

Désapprendre. Voyez *Prendre.*

Desservir. Voyez *Servir.*

Déteindre. Voyez *Peindre.*

Détenir. Voyez *Venir.*

Détruire. Voyez *Nuire.*—Le participe passé est *détruit, détruite.*

Devenir. Voyez *Venir.*

Dévêtir. Voyez *Vêtir.*

Devoir.—*Je dois, tu dois, il doit, nous devons, vous devez, ils doivent.*—Je devais.—*Je dus, tu dus, il dut, nous dûmes, vous dûtes, ils durent.*—J'ai dû.—Je devrai.—Je devrais.—*Dois, devons, devez.*—*Que je doive, que tu doives, qu'il doive, que nous devions, que vous deviez, qu'ils doivent.*—*Que je dusse, que tu dusses, qu'il dût, que nous dussions, que vous dussiez, qu'ils dussent.*—Devoir.—Devant.—Dû, due.

Dire.—*Je dis, tu dis, il dit, nous disons, vous dites, ils disent.* —Je disais.—*Je dis, tu dis, il dit, nous dîmes, vous dîtes, ils dirent.*—J'ai dit.—Je dirai.—Je dirais.—*Dis, disons, dites.*—*Que je dise, que tu dises, qu'il dise, que nous disions, que vous disiez, qu'ils disent.*—*Que je disse, que tu disses, qu'il dît, que nous dissions, que vous dissiez, qu'ils dissent.*—Dire.—Disant.—Dit, dite.

Disconvenir. Voyez *Venir.*

Discourir. Voyez *Courir.*

Disparaître. Voyez *Connaître.*

Dissoudre. Voyez *Absoudre.*

Distraire. Voyez *Traire.*

Dormir.—*Je dors, tu dors, il dort, nous dormons, vous dormez, ils dorment.*—Je dormais.—Je dormis.—J'ai dormi.—Je dormirai.—Je dormirais.—*Dors, dormons, dormez.*—Que je dorme. —Que je dormisse.—Dormir.—Dormant.—Dormi.

Échoir.—*Il échoit* ou *échet, ils échoient* ou *échéent.*—*Il échoyait.*—*Il échut, ils échurent.*—*Il est échu* (et les autres temps composés).—*Il écherra* ou *échoira.*—*Il écherrait* ou *échoirait.*— *Qu'il échoie.*— *Qu'il échût.*— *Échoir.*— *Échéant.*— *Échu, échue.*

Éclore.—*J'éclos, tu éclos, il éclôt, nous éclosons, vous éclosez, ils éclosent.*— J'éclosais.—Je suis éclos (et tous les temps composés.—J'éclôrai.— J'éclôrais.— Que j'éclose.—Éclore.— Éclos, éclose.

Écrire.—*J'écris, tu écris, il écrit, nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent.*—J'écrivais.—J'écrivis.—J'ai écrit.—J'écrirai.—

J'écrirais.—*Écris, écrivons, écrivez.*—Que j'écrive.—Que j'écrivisse.—Écrire.—Écrivant.—Écrit, écrite.

Élire. Voyez *Lire.*

Émettre. Voyez *Mettre.*

Émouvoir. Voyez *Mouvoir.*

S'émouvoir. Voyez *Mouvoir.*

Empreindre. Voyez *Peindre.*

Enceindre. Voyez *Peindre.*

Enclore.—*J'enclos, tu enclos, il enclôt, nous enclosons, vous enclosez, ils enclosent.*—J'enclosais.—*Pas de passé défini.*—J'ai enclos.—J'enclorai.—J'enclorais.—*Enclos, enclosons, enclosez.*—Que j'enclose.—*Pa d'imparfait du subjonctif.*—Enclore.—Enclosant.—Enclos, enclose.

Endormir. Voyez *Dormir.*

Enduire. Voyez *Nuire.*

S'enfuir. Voyez *Fuir.*

Enfreindre. Voyez *Peindre.*

Enjoindre. Voyez *Oindre.*

S'enquérir. Voyez *Acquérir.*

S'ensuivre.—Il s'ensuit.—Il s'ensuivait.—Il s'ensuivit.—Il s'est ensuivi.—Il s'ensuivra.—Il s'ensuivrait.—*Pas d'impératif.*—Qu'il s'ensuive.— Qu'il s'ensuivît.— S'ensuivre.— S'ensuivant.—Se . . . ensuivi, ensuivie.

Entremettre. Voyez *Mettre.*

Entreprendre. Voyez *Prendre.*

Entretenir. Voyez *Venir.*

Entrevoir. Voyez *Voir.*

Entr'ouvrir. Voyez *Ouvrir.*

Envoyer.—*J'envoie, tu envoies, il envoie, nous envoyons, vous envoyez, ils envoient.*—J'envoyais.—J'envoyai.—J'ai envoyé.—J'enverrai.—J'enverrais.—*Envoie, envoyons, envoyez.*—*Que j'envoie, que tu envoies, qu'il envoie, que nous envoyions, que vous envoyiez, qu'ils envoient.*—Que j'envoyasse.—Envoyer.—Envoyant.—Envoyé, envoyée.

Équivaloir. Voyez *Valoir.*

Éteindre. Voyez *Peindre.*

Étreindre. Voyez *Peindre.*

Exclure. Voyez *Conclure.*

Extraire. Voyez *Traire.*

Faillir.—*Je faux, tu faux, il faut, nous faillons, vous faillez, ils faillent.*—Je faillais.—Je faillis.—J'ai failli.—Je faudrai.—Je faudrais.—*Pas d'impératif.*—Que je faille.—Que je faillisse.—Faillir.—Faillant.—Failli, faillie.

Faire.—*Je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous faites, ils font.*—Je faisais.—Je fis.—J'ai fait.—Je ferai.—Je ferais.—*Fais, faisons, faites.*—Que je fasse.—Que je fisse.—Faire.—Faisant.—Fait, faite.

Feindre. Voyez *Peindre.*

Frire.—*Je fris, tu fris, il frit.*—J'ai frit (et tous les temps composés).—*Je frirai, tu friras, il frira, nous frirons, vous frirez, ils friront.—Je frirais, tu frirais, il frirait, nous souffririons, vous fririez, ils friraient.—Fris.—Frire.—Frit, frite.*

Fuir.—*Je fuis, tu fuis, il fuit, nous fuyons, vous fuyez, ils fuient.*—Je fuyais.—Je fuis.—J'ai fui.—Je fuirai.—Je fuirais.—*Fuis fuyons, fuyez.—Que je fuie, que tu fuies, qu'il fuie, que nous fuyions, que vous fuyiez, qu'ils fuient.—Que je fuisse, que tu fuisses, qu'il fuît, que nous fuissions, que vous fuissiez, qu'ils fuissent.*—Fuir.—Fuyant.—Fui, fuie.

Gésir.—*Il gît, nous gisons, vous gisez, ils gisent.—Je gisais, tu gisais, il gisait, nous gisions, vous gisiez, ils gisaient.*—Gésir.—*Gisant.*

Inscrire. Voyez *Écrire.*

Instruire. Voyez *Nuire.*

Interdire. Voyez *Dire.*—On dit *vous interdisez,* non *vous interdites.*

Intervenir. Voyez *Venir.*

Joindre. Voyez *Oindre.*

Lire.—*Je lis, tu lis, il lit, nous lisons, vous lisez, ils lisent.*—

Je lisais.—Je lus.—J'ai lu.—Je lirai.—Je lirais.—*Lis, lisons, lisez.*—Que je lise.—Que je lusse.—Lire.—Lisant.—Lu, lue.

Luire.—*Je luis, tu luis, il luit, nous luisons, vous luisez, ils luisent.*—Je luisais.—J'ai lui (et les autres temps composés). —Je luirai.—Je luirais.—*Luis, luisons, luisez.*—*Que je luise, que tu luises, qu'il luise, que nous luisions, que vous luisiez, qu'ils luisent.*—Luire.—Luisant.—Lui.

Maintenir. Voyez *Venir.*

Maudire.—*Je maudis, tu maudis, il maudit, nous maudissons, vous maudissez, ils maudissent.*—Je maudissais.—*Je maudis, tu maudis, il maudit, nous maudîmes, vous maudîtes, ils maudirent.* —J'ai maudit.—Je maudirai.—Je maudirais.—*Maudis, maudissons, maudissez.*—*Que je maudisse, que tu maudisses, qu'il maudisse, que nous maudissions, que vous maudissiez, qu'ils maudissent.*—*Que je maudisse, que tu maudisses, qu'il maudît, que nous maudissions, que vouz maudissiez, qu'ils maudissent.*—Maudire.—Maudissant.—Maudit, maudite.

Méconnaître. Voyez *Connaître.*

Médire. Voyez *Dire.*—On dit *vous médisez,* non *vous médites.*

Mentir.—*Je mens, tu mens, il ment, nous mentons, vous mentez, ils mentent.*—Je mentais.—Je mentis.—J'ai menti.—Je mentirai.—Je mentirais.—*Mens, mentons, mentez.*—Que je mente.—Que je mentisse.—Mentir.—Mentant.—Menti.

Messeoir.—*Je messieds, tu messieds, il messied, nous messeyons, vous messeyez, ils messeyent.*—Je messeyais.—Je messiérai. —Je messiérais.—*Que je messeye, que tu messeyes, qu'il messeye, que nous messeyions, que vous messeyiez, qu'ils messeyent.*—Messeoir.—Messéant.

Mettre.—*Je mets, tu mets, il met, nous mettons, vous mettez, ils mettent.*—Je mettais.—Je mis.—J'ai mis.—Je mettrai.—Je mettrais.—*Mets, mettons, mettez.*—Que je mette.—Que je misse. —Mettre.—Mettant.—Mis, mise.

Moudre.—*Je mouds, tu mouds, il moud, nous moulons, vous moulez, ils moulent.*—Je moulais.—Je moulus.—J'ai moulu.—

Je moudrai.—Je moudrais.—*Mouds, moulons, moulez.*—Que je moule.— Que je moulusse. — Moudre. — Moulant. — Moulu, moulue.

Mourir.—*Je meurs, tu meurs, il meurt, nous mourons, vous mourez, ils meurent.*—Je mourais.—Je mourus.—Je suis mort. —Je mourrai.—Je mourrais.—*Meurs, mourons, mourez.*—Que je meure.—Que je mourusse.—Mourir.—Mourant.—Mort, morte.

Mouvoir.—*Je meus, tu meus, il meut, nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent.*—Je mouvais.—Je mus.—J'ai mû.—Je mouvrai.—Je mouvrais.—*Meus, mouvons, mouvez.*— *Que je meuve, que tu meuves, qu'il meuve, que nous mouvions, que vous mouviez, qu'ils meuvent.*— *Que je musse, que tu musses, qu'il mût, que nous mussions, que vous mussiez, qu'ils mussent.*—Mouvoir.—Mouvant. —Mû, mue.

Naître.—*Je nais, tu nais, il naît, nous naissons, vous naissez, ils naissent.*—Je naissais.—Je naquis.—Je suis né.—Je naîtrai. —Je naîtrais.—*Nais, naissons, naissez.*—Que je naisse.—Que je naquisse.—Naître.—Naissant.—Né, née.

Nuire.—*Je nuis, tu nuis, il nuit, nous nuisons, vous nuisez, ils nuisent.*—Je nuisais.—Je nuisis.—J'ai nui.—Je nuirai—Je nuirais.—*Nuis, nuisons, nuisez.*—Que je nuise.—Que je nuisisse.—Nuire.—Nuisant.—Nui.

Obtenir. Voyez *Venir.*

Offrir.—*J'offre, tu offres, il offre, nous offrons, vous offrez, ils offrent.*—J'offrais.—J'offris.—J'ai offert.—J'offrirai.—J'offrirais.— *Offre, offrons, offrez.*—Que j'offre.—Que j'offrisse.—Offrir.—Offrant.—Offert, offerte.

Oindre.—*J'oins, tu oins, il oint, nous oignons, vous oignez, ils oignent.*—J'oignais.—J'oignis.—J'ai oint.—J'oindrai.—J'oindrais.— *Oins, oignons, oignez.*—Que j'oigne.—Que j'oignisse. —Oindre.—Oignant.—Oint, ointe.

Omettre. Voyez *Mettre.*

Ouïr.—Ce verbe est usité seulement à l'infinitif présent,

ouïr ; au participe passé *ouï, ouïe ;* au passé défini, *j'ouïs, tu ouïs, il ouït, nous ouïmes, vous ouïtes, ils ouïrent ;* à l'imparfait du subjonctif, *que j'ouïsse, que tu ouïsses, qu'il ouït, que nous ouïssions, que vous ouïssiez, qu'ils ouïssent.*

Ouvrir.—*J'ouvre, tu ouvres, il ouvre, nous ouvrons, vous ouvrez, ils ouvrent.*—J'ouvrais.—J'ouvris.—J'ai ouvert.—J'ouvrirai.—J'ouvrirais.—*Ouvre, ouvrons, ouvrez.*—Que j'ouvre.—Que j'ouvrisse.—Ouvrir.—Ouvrant.—Ouvert, ouverte.

Paître.—*Je pais, tu pais, il paît, nous paissons, vous paissez, ils paissent.*—Je paissais.—*Pas de passé défini.*—Je paîtrai.—Je paîtrais.—*Pais, paissons, paissez.*—Que je paisse.—*Pas d'imparfait du subjonctif.*—Paître.—Paissant.

Paraître. Voyez *Connaître.*

Parcourir. Voyez *Courir.*

Partir.—*Je pars, tu pars, il part, nous partons, vous partez, ils partent.*—Je partais.—Je partis.—J'ai parti ou je suis parti.—Je partirai.—Je partirais.—*Pars, partons, partez.*—Que je parte.—Que je partisse.—Partir.—Partant.—Parti, partie.

Parvenir. Voyez *Venir.*

Peindre.—*Je peins, tu peins, il peint, nous peignons, vous peignez, ils peignent.*—Je peignais.—Je peignis.—J'ai peint.—Je peindrai.—Je peindrais.—*Peins, peignons, peignez.*—*Que je peigne, que tu peignes, qu'il peigne, que nous peignions, que vous peigniez, qu'ils peignent.*—Que je peignisse.—Peindre.—Peignant.—Peint, peinte.

Permettre. Voyez *Mettre.*

Plaindre. Voyez *Craindre.*

Plaire.—*Je plais, tu plais, il plaît, nous plaisons, vous plaisez, ils plaisent.*—Je plaisais.—Je plus.—J'ai plu.—Je plairai.—Je plairais.—*Plais, plaisons, plaisez.*—Que je plaise.—Que je plusse.—Plaire.—Plaisant.—Plu, plue.

Pleuvoir.—Il pleut.—Il pleuvait.—Il plut.—Il a plu.—Il pleuvra.—Il pleuvrait.—Qu'il pleuve.—Qu'il plût.—Pleuvoir.—Pleuvant.—Plu.

Poursuivre. Voyez *Suivre.*

Pourvoir.—*Je pourvois, tu pourvois, il pourvoit, nous pourvoyons, vous pourvoyez, ils pourvoient.*—Je pourvoyais.—Je pourvus.—J'ai pourvu.—Je pourvoirai.—Je pourvoirais.—*Pourvois, pourvoyons, pourvoyez.*—Que je pourvoie.—Que je pourvusse.—Pourvoir.—Pourvoyant.—Pourvu, pourvue.

Pouvoir.—*Je puis* ou *je peux, tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent.*—Je pouvais.—Je pus.—J'ai pu.—Je pourrai.—Je pourrais.—*Pas d'impératif.*—Que je puisse.—Que je pusse.—Pouvoir.—Pouvant.—Pu.

Prédire. Voyez *Dire.*—On dit *vous prédisez,* non *vous prédites.*

Prendre.—*Je prends, tu prends, il prend, nous prenons, vous prenez, ils prennent.*—Je prenais.—Je pris.—J'ai pris.—Je prendrai.—Je prendrais.—*Prends, prenons, prenez.*—Que je prenne.—Que je prisse.—Prendre.—Prenant.—Pris, prise.

Prescrire. Voyez *Écrire.*

Pressentir. Voyez *Mentir.*

Prévaloir. Voyez *Valoir.*—Au présent du subjonctif, *prévaloir* ne se conjugue pas sur *valoir,* mais comme suit : *que je prévale, que tu prévales, qu'il prévale, que nous prévalions, que vous prévaliez, qu'ils prévalent.*

Prévenir. Voyez *Venir.*

Prévoir. Voyez *Voir.*—Le futur et le conditionnel de *prévoir* sont *je prévoirai, je prévoirais,* non *je préverrai, je préverrais.*

Promettre. Voyez *Mettre.*

Promouvoir. Voyez *Mouvoir.*—Ce verbe n'est guère usité qu'à l'infinitif et aux temps composés.

Proscrire. Voyez *Écrire.*

Rapprendre. Voyez *Prendre.*

Se Rasseoir. Voyez *S'asseoir.*

Ratteindre. Voyez *Peindre.*

Ravoir.—Je raurai.—Je raurais.—Ravoir.

Rebouillir. Voyez *Bouillir.*
Reconnaître. Voyez *Connaître.*
Reconquérir. Voyez *Acquérir.*
Recoudre. Voyez *Coudre.*
Recourir. Voyez *Courir.*
Recouvrir. Voyez *Ouvrir.*
Récrire. Voyez *Écrire.*
Recueillir. Voyez *Cueillir.*
Redevenir. Voyez *Venir.*
Redire. Voyez *Dire.*
Réélire. Voyez *Lire.*
Refaire. Voyez *Faire.*
Rejoindre. Voyez *Oindre.*
Relire. Voyez *Lire.*
Reluire. Voyez *Luire.*
Remettre. Voyez *Mettre.*
Remoudre. Voyez *Moudre.*
Renaître. Voyez *Naître.*
Renclore. Voyez *Clore.*
Rendormir. Voyez *Dormir.*
Renvoyer. Voyez *Envoyer.*
Reparaître. Voyez *Connaître.*
Repartir. Voyez *Partir.*
Repeindre. Voyez *Peindre.*
Se repentir. Voyez *Mentir.*
Reprendre. Voyez *Prendre.*
Requérir. Voyez *Acquérir.*

Résoudre.—*Je résous, tu résous, il résout, nous résolvons, vous résolvez, ils résolvent.*—Je résolvais.—Je résolus.—J'ai résolu.—Je résoudrai.—Je résoudrais.—*Résous, résolvons, résolvez.*—Que je résolve.—Que je résolusse.—Résoudre.—Résolvant.—Résolu, résolue.

Ressentir. Voyez *Mentir.*
Se ressouvenir. Voyez *Venir.*

Restreindre. Voyez *Peindre.*

Résulter.—Ce verbe n'est usité qu'à l'infinitif et à la troisième personne du singulier et du pluriel des autres temps : *il résulte, ils résultent,* etc.

Retenir. Voyez *Venir.*

Revêtir. Voyez *Vêtir.*

Revivre. Voyez *Vivre.*

Revoir. Voyez *Voir.*

Rire.—*Je ris, tu ris, il rit, nous rions, vous riez, ils rient.*—Je riais.—*Je ris, tu ris, il rit, nous rîmes, vous rîtes, ils rirent.*—J'ai ri.—Je rirai.—Je rirais.—*Ris, rions, riez.*—*Que je rie, que tu ries, qu'il rie, que nous riions, que vous riiez, qu'ils rient.*—*Que je risse, que tu risses, qu'il rît, que nous rissions, que vous rissiez, qu'ils rissent.*—Rire.—Riant.—Ri.

Rouvrir. Voyez *Ouvrir.*

Satisfaire. Voyez *Faire.*

Savoir.—*Je sais, tu sais, il sait, nous savons, vous savez, ils savent.*—Je savais.—Je sus.—J'ai su.—Je saurai.—Je saurais.—*Sache, sachons, sachez.*—Que je sache.—Que je susse.—Savoir.—Sachant.—Su, sue.

Secourir. Voyez *Courir.*

Sentir. Voyez *Mentir.*

Seoir.—(Dans le sens de *asseoir.*) *Je sieds, tu sieds, il sied, nous seyons, vous seyez, ils seient.*—Seoir.—Séant.—Sis, sise.

(Dans le sens de *être convenable, bien aller,* en anglais *to be becoming.*) Il sied, ils siéent.—Il seyait, ils seyaient.—Il siéra, ils siéront.—Il siérait, ils siéraient.—Qu'il siée, qu'ils siéent.—Seyant ou séant.

Servir.—*Je sers, tu sers, il sert, nous servons, vous servez, ils servent.*—Je servais.—Je servis.—J'ai servi.—Je servirai.—Je servirais.—*Sers, servons, servez.*—Que je serve.—Que je servisse.—Servir.—Servant.—Servi, servie.

Sortir. Voyez *Dormir.*

Souffrir. Voyez *Offrir.*

Soumettre. Voyez *Mettre.*

Sourdre.—*Il sourd, ils sourdent.*—Il sourdait.—Il sourdit.—Il sourdra.—Il sourdrait.—Qu'il sourde.—Qu'il sourdit.—Sourdre.—Sourdant.

Sourire. Voyez *Rire.*

Souscrire. Voyez *Écrire.*

Soustraire. Voyez *Traire.*

Soutenir. Voyez *Venir.*

Se souvenir. Voyez *Venir.*

Subvenir. Voyez *Venir.*

Suffire.—*Je suffis, tu suffis, il suffit, nous suffisons, vous suffisez, ils suffisent.*—Je suffisais.—Je suffis.—J'ai suffi.—Je suffirai.—Je suffirais.—*Suffis, suffisons, suffisez.*—Que je suffise.—Que je suffisse.—Suffire.—Suffisant.—Suffi (sans féminin).

Suivre.—*Je suis, tu suis, il suit, nous suivons, vous suivez, ils suivent.*—Je suivais.—Je suivis.—J'ai suivi.—*Suis, suivons, suivez.*—Que je suive.—Que je suivisse.—Suivre.—Suivant.—Suivi, suivie.

Surprendre.—Voyez *prendre.*

Surseoir.—*Je sursois, tu sursois, il sursoit, nous sursoyons, vous sursoyez, ils sursoient.*—Je sursoyais.—Je sursis.—J'ai sursis.—Je surseoirai.—Je surseoirais.—*Sursois, sursoyons, sursoyez.*—Que je sursoie.—Que je sursisse.—Surseoir.—Sursoyant.—Sursis, sursise.

Survivre. Voyez *Vivre.*

Taire. Voyez *Plaire.*

Teindre. Voyez *Peindre.*

Tenir. Voyez *Venir.*

Traire. *Je trais, tu trais, il trait, nous trayons, vous trayez, ils traient.*—Je trayais.—*Pas de passé défini.*—J'ai trait.—Je trairai.—Je trairais.—*Trais, trayons, trayez.*—*Que je traie, que tu traies, qu'il traie, que nous trayions, que vous trayiez, qu'ils traient.*—*Pas d'imparfait du subjonctif.*—Traire.—Trayant.—Trait.

Transcrire. Voyez *Écrire.*

Transmettre. Voyez *Mettre.*

Tressaillir.—*Je tressaille, tu tressailles, il tressaille, nous tressaillons, vous tressaillez, ils tressaillent.*—Je tressaillais.—Je tressaillis.—J'ai tressailli.—Je tressaillirai.—Je tressaillirais.—*Tressaille. tressaillons, tressaillez.*—Que je tressaille.—Que je tressaillisse.—Tressaillir.—Tressaillant.—Tressailli, tressaillie.

Vaincre.—*Je vaincs, tu vaincs, il vainc, nous vainquons, vous vainquez, ils vainquent.*—Je vainquais.—Je vainquis.—J'ai vaincu.—Je vaincrai.—Je vaincrais.—*Vaincs, vainquons, vainquez.*—Que je vainque.—Que je vainquisse.—Vaincre.—Vainquant.—Vaincu, vaincue.

Valoir.—*Je vaux, tu vaux, il vaut, nous valons, vous valez, ils valent.*—Je valais.—Je valus.—J'ai valu.—Je vaudrai.—Je vaudrais.—*Vaux, valons, valez.*—*Que je vaille, que tu vailles, qu'il vaille, que nous valions, que vous valiez, qu'ils vaillent.*—Que je valusse.—Valoir.—Valant.—Valu, value.

Venir.—*Je viens, tu viens, il vient, nous venons, vous venez, ils viennent.*—Je venais.—Je vins.—Je suis venu.—Je viendrai.—Je viendrais.—*Viens, venons, venez.*—Que je vienne.—Que je vinsse.—Venir.—Venant.—Venu, venue.

Vêtir.—*Je vêts, tu vêts, il vêt, nous vêtons, vous vêtez, ils vêtent.*—Je vêtais.—Je vêtis.—J'ai vêtu.—Je vêtirai.—Je vêtirais.—*Vêts, vêtons, vêtez.*—Que je vête.—Que je vêtisse.—Vêtir.—Vêtant.—Vêtu, vêtue.

Vivre.—*Je vis, tu vis, il vit, nous vivons, vous vivez, ils vivent.*—Je vivais.—Je vécus.—J'ai vécu.—Je vivrai.—Je vivrais.—*Vis, vivons, vivez.*—Que je vive.—Que je vécusse.—Vivre.—Vivant.—Vécu, Vécue.

Voir.—*Je vois, tu vois, il voit, nous voyons, vous voyez, ils voient.*—Je voyais.—Je vis.—J'ai vu.—Je verrai.—Je verrais.—*Vois, voyons, voyez.*—Que je voie.—Que je visse.—Voir.—Voyant.—Vu, vue.

Vouloir.—*Je veux, tu veux, il veut, nous voulons, vous voulez, ils*

veulent.—Je voulais.—Je voulus.—J'ai voulu.—Je voudrai.—Je voudrais.—*Veuille, veuillons, veuillez.*—Que je veuille.—Que je voulusse.—Vouloir.—Voulant.—Voulu, voulue.

Il y a un second impératif, *veux, voulons, voulez,* que l'on emploie pour engager à avoir une volonté ferme. L'autre forme, *veuille,* sert à prier, à demander poliment qu'on fasse quelque chose.

Exercice 65.

1° *Mettez aux temps indiqués les verbes en italique.*

NAISSANCE DE JEANNE D'ARC.

"Dans la nuit de l'Épiphanie (6 janvier 1412), on *raconter* (*ind. prés.*) que tous les habitants de Domremi, saisis d'un inconcevable transport de joie, *se mettre* (*passé déf.*) à courir çà et là en *se demander* (*part. prés.*) l'un à l'autre quelle chose *être* (*imparf.*) donc advenue . . . Les coqs, ainsi que les hérauts de cette allégresse inconnue, *éclater* (*passé. déf.*) en tels chants que jamais semblables n'*être* (*plus-que-parfait*) ouïs. Une enfant *être* (*imparf.*) née de Jacques Darc et d'Isabeau Romée, pauvres et honnêtes laboureurs d'origine servile, établis à Domremi, mais natifs de deux autres villages de Champagne. La mère *rêver* (*plus-que-parf.*), *dire* (*ind. prés.*) on, récemment qu'elle *accoucher* (*imparf.*) de la foudre."

LES APPARITIONS DE JEANNE D'ARC.

"Un jour d'été, c'*être* (*imparf.*) en 1425, Jeanne *être* (*imparf.*) dans sa quatorzième année ; elle *courir* (*imparf.*) dans la prairie avec ses compagnes ; soulevée comme par une force invisible, elle *prendre* (*imparf.*) tant d'avance sur ses jeunes amies que celles-ci, frappées de surprise, *croire* (*imparf.*) la voir voler et non courir. Ravie et comme hors d'elle-même, elle *s'arrêter* (*ind. prés.*) pour reprendre haleine. En ce moment, il lui *sembler* (*ind. prés.*) ouïr une voix qui la *rappeler* (*ind. prés.*) au logis, près de sa mère. Elle

retourner (*ind. prés.*): elle *se retrouver* (*ind. prés.*) seule dans le petit jardin paternel. Tout à coup une voix fort belle et fort douce l'*appeler* (*ind. prés.*) par son nom: 'Jeanne la pucelle, fille de Dieu, *être* (*impératif*) bonne et sage, *fréquenter* (*impératif*) l'église, *mettre* (*impératif*) ta confiance au Seigneur! Jeanne, il *falloir* (*ind. prés.*) que tu *aller* (*subj. prés.*) en France.' Elle ne *voir* (*ind. prés.*) personne, mais une grande clarté *briller* (*ind. prés.*) à la droite de l'église. L'enfant *rester* (*ind. prés.*) saisie d'une première révélation de sa destinée; elle *sentir* (*ind. prés.*) vaguement qu'elle *ne pas devoir* (*ind. prés.*) porter les douces chaînes des affections privées; elle *renoncer* (*ind. prés.*) à être épouse et mère, et *vouer* (*ind. prés.*) sa virginité au Seigneur. Bientôt la voix *se faire* (*ind. prés.*) entendre de nouveau, et Jeanne *entrevoir* (*ind. prés.*), dans un nimbe lumineux, une figure ailée au majestueux visage, qu'*environner* (*ind. prés.*) un tourbillon d'esprits. Je *être* (*ind. prés.*) l'archange Michel, *dire* (*ind. prés.*) l'apparition; je *venir* (*ind. prés.*) te recommander, de la part du Seigneur, que tu *aller* (*subj. prés.*) en France, que tu *aller* (*subj. prés.*) au secours du dauphin, afin que par toi il *recouvrir* (*subj. prés.*) son royaume.

"La jeune enfant *se trouver* (*part. prés.*) ainsi pour la première fois face à face avec l'audacieuse idée qui *fermenter* (*imparf.*) dans son sein, *avoir* (*passé déf.*) peur et *fondre* (*passé déf.*) en larmes; mais la vision *ne pas tarder* (*passé déf.*) à reparaître plus brillante. Le chef des armées célestes *amener* (*imparf.*) avec lui deux gracieux fantômes, couronnés de belles couronnes fort riches et fort précieuses: c'*être* (*imparf.*) deux des bienheureuses les plus célèbres de la légende, sainte Catherine et sainte Marguerite. Michel *prévenir* (*plus-que-parf.*) Jeanne que ces deux saintes avaient été choisies pour être ses guides et ses conseillères. Les apparitions dès lors *se multiplier* (*passé déf.*) et la vie de Jeanne ne *cesser* (*passé déf.*) plus d'être partagée entre le monde réel et le monde idéal que

lui *ouvrir* (*imparf.*) l'extase. La frayeur que lui *inspirer* (*plus-que-parf.*) ses premières visions *se changer* (*plus-que-parf.*), en joie et en amour; elle *attendre* (*imparf.*) impatiemment ses frères du paradis: elle *pleurer* (*imparf.*) quand ils la *quitter* (*imparf.*) pour retourner au ciel, et *vouloir* (*cond. passé, 2e forme*) qu'ils l'*emporter* (*imparf. du subj.*) avec eux. Elle *se prendre* (*plus-que-parf.*) d'une vive tendresse pour ces êtres fantastiques, forme idéale de ses pensées, nuées transparentes qui *voiler* (*imparf.*) à ses yeux le divin soleil d'où l'inspiration *rayonner* (*imparf.*) sur elle. Et toujours les esprits lui *parler* (*imparf.*) de sa mission, de la grande pitié qui *être* (*imparf.*) au royaume de France, des maux qu'elle seule *devoir* (*imparf.*) finir; ils l'*exhorter* (*imparf.*) d'aller trouver le dauphin Charles, et de le mener sacrer à Reims. Jeanne *se débattre* (*imparf.*) contre elle-même; elle *répondre* (*imparf.*) qu'elle *être* (*imparf.*) une pauvre femme qui ne *savoir* (*cond. prés.*) ni chevaucher ni mener la guerre. Mais les esprits *répéter* (*imparf.*) opiniâtrément: *Aller* (*impératif*) en France! *aller* (*impératif*) en France!"

GRANDEUR DE JEANNE D'ARC.

"Les fastes du genre humain ne *présenter* (*ind. prés.*) rien de comparable à Jeanne d'Arc, et elle *ne pas avoir* (*imparf.*) vingt ans quand elle *mourir* (*passé déf.*).

"Ce qu'elle *faire* (*passé indéf.*) *être* (*ind. prés.*) prodigieux: qu'est-ce donc, lorsque l'on *penser* (*ind. prés.*) à ce qu'elle *pouvoir* (*cond. passé 2e forme*) faire! Son bras *être* (*passé indéf.*) si puissant que ce qu'elle *ébranler* (*passé indéf.*) et à demi *renverser* (*part. passé*), la domination étrangère, ne *se raffermir* (*fut.*) plus; que ce qu'elle *relever* (*passé indéf.*) et comme *fonder* (*part. passé*) à nouveau, la nationalité, ne *s'écrouler* (*fut.*) plus jamais. Que *être* (*cond. prés.*) ce si elle ne *arrêter* (*plus-que-parf. du subj. passif*), au milieu de sa victorieuse carrière, par la plus monstrueuse ingratitude dont l'histoire *offrir* (*subj. passé*) l'exemple! On *pouvoir* (*ind. prés.*) croire, sans témérité

qu'elle *achever* (*cond. passe* 2[e] *forme*) la délivrance de la France en une seule campagne.

"La France, ainsi affranchie sous les auspices de la plus haute inspiration religieuse qui *briller* (*subj. passé*) sur l'Occident, sacrée par ce pur baptême qui ne *donner* (*plus-que-parf. passif*) à aucune nation, *s'élancer* (*cond. passé* 2[e] *forme*), dans toute sa force et sa liberté, vers ses destinées nouvelles.

"La France, apparemment, *ne pas mériter* (*plus-que-parf.*) tant de bonheur et de gloire. On *pouvoir* (*passé déf.*) dire du Messie de la France comme du Fils de l'Homme: Il *venir* (*passé indéf.*) parmi les siens, et les siens *ne pas* le *connaître* (*passé indéf.*).

"L'œuvre de Jeanne accomplie *pouvoir* (*cond. passé* 2[e] *forme*) avoir des conséquences qui *éblouir* (*ind. prés.*) la pensée. Toute mutilée qu'elle *être* (*ind. prés.*) elle *rester* (*ind. prés.*) le plus grand événement de notre histoire jusqu'à la révolution française."

2° *Traduisez:* Do beg pardon, Madam, and repent: you shall be absolved. If you do not, you shall be cursed. Abstain from evil doing, and you shall be blessed.—I am afraid that God will not absolve me. I shall flee from the world and bury myself in a convent.—Remain rather among us; work and sew for the poor.—What shall I sew?—Anything that can help those who suffer from cold and hunger.—I shall sew for them, and I shall welcome (accueillir) them, when they call (se présenter) on me.—If you should treat them roughly, they would go away sadly, and perhaps would curse you.—What shall I say to them?—Say to them: Sit down.—Do you think they will sit down?—Why would they not sit down?—It would not please (être agréable) me for them to sit at my table.—Why not? Why would you not drink and eat with them? Are they not your brothers?—Well, I shall wish that they will come to me, and drink and eat with me. But would you wish, sir, that they drink and

eat with you every day? and suppose they want (vouloir) to sleep at your house, would you permit them to do so?—I do not know, but surely, I do not believe that we ought to send them away with such words: God help you! work for yourself, and be happy that the sun shines for you as it does for us all, and that you live in a free country, where there is no longer slavery and despotism. They may sink under the weight of misery, and then where do you think we can find happiness, and be at peace with ourselves?

SYNTAXE DU VERBE.

Accord du verbe avec son sujet.

Règle générale.—Le verbe s'accorde en nombre et en personne avec son sujet: *Dieu* **est** *éternel; nous* **sommes** *mortels; Paul* **parle,** *les autres* **écoutent.**

Il y a à cette règle une seule exception que voici: au lieu de s'accorder avec le sujet de la phrase, le verbe **être** s'accorde avec le prédicat: 1° Quand le sujet est au singulier et le prédicat au pluriel: *la nourriture de l'écureuil* **sont** *des fruits, des amandes et des noisettes.*—2° Quand le sujet est une préposition entière: *tout ce qu'il dit* **sont** *des mensonges.*—3° Quand le sujet est *ce:* **ce sont** *vos amis.*

Nom collectif sujet.—Quand le sujet du verbe est un nom *collectif* le verbe se met au singulier, si l'attention se porte principalement sur le *nom collectif: une* **moitié** *des hommes* **rit** *de l'autre moitié.*—Le verbe se met au pluriel, si l'attention se porte principalement sur le *complément* du nom collectif: *la moitié de mes* **arbres sont morts.**

Remarques.—1° Après *beaucoup, peu, moins, assez, trop, la plupart, le plus grand nombre, la plus grande partie, une infinité,* le verbe s'accorde avec le *complément* des collectifs: *la plupart des* **hommes sont** *paresseux; une infinité de* **gens sont** *superstitieux.*

2° Après *force, nombre, quantité,* employés sans l'article, le verbe s'accorde aussi avec le *complément* des collectifs : *force* **sottises se font** *tous les jours.*

3° Après *plus d'un* le verbe se met au singulier : **plus d'un** *brave* **tremble** *à l'approche du combat.*

Le verbe être après le pronom ce.—1° Le verbe **être** précédé de **ce**, et suivi des pronoms de la première ou de la deuxième personne, *nous, vous,* se met au singulier : **c'est vous** *qui parlez,* **c'est nous** *qui écoutons.*

2° *Être* se met aussi au singulier, s'il est suivi de plusieurs substantifs au singulier ou de plusieurs substantifs dont le premier est au singulier : **c'est la pluie** *et le* **brouillard** *qui attristent les Anglais.* **C'est la pluie** *et les brouillards qui attristent les Anglais.*

3° Quand le verbe *être* précédé de *ce* est suivi d'un pronom pluriel de la troisième personne, ou d'un substantif pluriel, il se met au pluriel : **ce sont eux** *qui vous accusent;* **ce sont** *mes* **ennemis** *qui me poursuivent.*—Cependant on emploie, parce que c'est plus agréable à l'oreille, *ç'a été, c'eût été,* au lieu de *ç'ont été, c'eurent été : qui vous l'a dit?* **ç'a été** *mes amis.* **C'eut été** *des heures bien agréables.*

N. B.—Avec les nombres exprimant les heures, *être* se met au singulier : **c'est** *onze heures qui sonnent.*

Deux sujets unis par et.—1° Le verbe qui a plusieurs sujets unis par **et** se met au pluriel : *Pierre* **et** *Paul* **sont** *mes amis.*

2° Si les sujets sont de personnes différentes, le verbe se met au pluriel et à la personne qui a la priorité : **vous,** *votre* **frère** *et* **moi, aimons** *la musique.* **Vous** *et votre* **frère aimez** *la musique.* (Ordinairement on répète devant le verbe le pronom de la personne qui a la priorité en le mettant au pluriel : *vous, votre frère et moi,* **nous** *aimons la musique. Vous et votre frère,* **vous** *aimez la musique.*)

Deux sujets unis par ni, ou.—Après deux sujets unis par **ni** ou par **ou**, le verbe se met au pluriel quand l'idée qu'il ex-

prime peut s'attribuer aux deux sujets : **ni** *l'or* **ni** *la grandeur ne nous* **rendent** *heureux. Le travail* **ou** *le bonheur* **ont fait** *sa fortune.*

Le verbe se met au singulier quand l'idée qu'il exprime ne peut s'attribuer aux deux sujets à la fois : *la paix* **ou** *la guerre* **sortira** *de cette conférence.* **Ni** *votre frère* **ni** *votre ami ne* **sera** *nommé ambassadeur à Londres.*

Remarquons que, si les sujets unis par *ou* ou *ni* sont de différentes personnes, le verbe se met toujours au pluriel : **vous** *ou* **lui** *vous* **serez** *nommés ambassadeur.*

L'un et l'autre, l'un ou l'autre, ni l'un ni l'autre.—Après ces pronoms, le verbe se met indifféremment au singulier ou au pluriel : *j'ai parlé à Pierre et à Paul*; **l'un et l'autre sont venus,** ou **est venu** *me voir. Je ne leur ai pas parlé ;* **ni l'un ni l'autre** *ne* **sont venus** ou *n'***est venu** *me voir. Prêtez-moi Homère ou Virgile ;* **l'un ou l'autre** *m'***intéresseront**, ou *m'***intéressera.**

N. B.—1° Quoique la grammaire ne le prescrive pas, il est plus conforme à l'usage de mettre le verbe au pluriel après *l'un et l'autre,* et de le mettre au singulier après *ni l'un ni l'autre* et *l'un ou l'autre.*

2° Quand ces pronoms sont placés après le verbe, c'est au pluriel que le verbe doit se mettre : *ils* **sont venus l'un et l'autre.** *Ils ne* **sont partis ni l'un ni l'autre.** *Ils* **seront nommés** *ambassadeurs* **l'un ou l'autre.**

Sujets qui ne sont unis par aucune conjonction.—En règle générale le verbe se met au pluriel après plusieurs sujets au singulier, alors même qu'ils ne sont unis par aucune conjonction : *son cheval, son mulet, son âne, son chien* **meurent** *de faim.*

Par exception le verbe se met au singulier : 1° Lorsque les sujets sont synonymes : *son* **amitié,** *sa* **douceur** *me* **charme.**

2° Lorsque les sujets forment une gradation : " *Un seul mot, un soupir, un coup d'œil nous* **trahit.**"

3° Lorsque le dernier sujet résume les autres: *Un souffle, une ombre, un rien,* **tout** *lui* **donnait** *la fièvre.*

Sujets joints par comme, ainsi que, etc.—Lorsque les sujets sont unis par *comme, ainsi que, de même que, aussi bien que, autant que, avec,* etc., le verbe s'accorde avec le premier sujet seulement: *la* **vérité,** *comme la lumière,* **est** *inaltérable. L'***éléphant,** *aussi bien que le castor,* **aime** *la société de ses semblables. L'***or,** *autant que les honneurs,* **séduit** *les hommes.*

Cependant, quand ces conjonctions expriment plutôt une addition qu'un simple accompagnement, il est préférable de mettre le verbe au pluriel: *chez les Grecs* **Bacchus** *ainsi qu'***Hercule étaient** *des demi-dieux.* "*Le* **singe** *avec le* **léopard gagnaient** *de l'argent à la foire.*"

Accord du verbe avec le pronom qui.—Si un verbe a pour sujet *qui,* il s'accorde avec ce pronom en nombre et en personne, c'est-à-dire qu'il prend le nombre et la personne du substantif ou du pronom que *qui* représente: *moi qui veux, nous qui voulons, vous qui voulez.*

Il est quelquefois difficile de trouver ce que *qui* représente. Il faut pour cela raisonner la phrase à construire. Voici quelques exemples qui pourront vous guider. Voltaire a dit: "*Je suis un vieux* **arbre** *qui n'***a** *plus de racines.*" C'est *arbre* que *qui* représente, et non pas *je.* En effet, on ne dirait pas *je n'ai plus de racines.* C'est l'arbre qui n'a plus de racines, et je suis comme cet arbre.—*C'est* **un** *de mes procès qui m'***a** *ruiné.* Cela ne signifie pas que les procès m'ont ruiné mais que l'un d'eux m'a ruiné. Donc c'est *un* que *qui* représente. Mais on dira: *c'est un des* **procès** *qui m'***ont** *ruiné.* Ici *procés* est représenté par *qui.*

Exercice 66.

1° *Faites accorder le verbe en italique avec son sujet.*

Un vieux proverbe rimé dit:

"Vent du soir et pluie du matin
N'*étonne* pas le pèlerin."

Le bonheur ou le conseil d'autrui *peut* préserver de certaines fautes un homme médiocre.—Dès que le son du cor ou la voix du chasseur *a donné* le signal de la guerre, le chien marque sa joie par les plus vifs transports.—La vivacité ou la langueur des yeux *fait* un des principaux caractères de la physionomie.—Seigneur, il vous est donc indifférent que nous périssions, et notre perte ou notre salut n'*est* plus une affaire qui vous intéresse.—Le bonheur ou la témérité *a pu* faire des héros; mais l'honnêteté, la vertu seule *peut* former des grands hommes.—De temps en temps une gazelle ou un chacal se *glissait* furtivement entre les brisures de la roche.—La longue obscurité des nuits ou la continuité des tourmentes *est* la seule contrariété qu'éprouvent les oiseaux de mer.—Une grotte rustique ou un rocher escarpé nous *plaît* ou nous *déplaît*, en nous présentant des idées de repos ou d'obscurité, de perspective ou de précipice.

"Le ciel, tout l'univers *est* plein de mes aïeux."

Il faut reconnaître une sagesse éternelle, où toute loi, tout ordre, toute proportion *ait* sa raison primitive.

Un souffle, un rayon de soleil *emporte* toutes les réflexions du soir.—Lorsque la lune est dans le ciel, que pas une feuille, pas une mousse ne *soupire*, le rossignol entonne ses hymnes à l'Éternel.—Le pauvre, le faible, l'opprimé, le peuple enfin *fut* le premier à comprendre la loi du Christ.—La vérité, comme la lumière, *est* immortelle.—La sagesse, plus encore que la puissance, *rend* un souverain redoutable.—Le style de Molière, ainsi que celui de Saint-Simon, *porte* la marque d'une composition très rapide.—On peut mettre Molière en parallèle avec Racine, l'un et l'autre *a* parfaitement connu le cœur de l'homme.

La Fontaine fut oublié, ainsi que Corneille; ni l'un ni l'autre

n'*était* courtisan.—Il faut considérer un homme en colère comme un malade atteint de la fièvre chaude; l'un et l'autre *est* à plaindre et à fuir.

Bien écouter et bien répondre *est* une des plus grandes perfections que l'on puisse avoir dans la conversation.—Le calme ou l'agitation de notre humeur ne *dépend* pas tant de ce qui nous arrive de plus considérable dans la vie, que d'un arrangement commode ou désagréable de petites choses qui arrivent tous les jours.—Ni le maître ni l'esclave n'*a* plus de famille: chacun des deux ne *voit* que son état.—Le farouche Phalante, avec ses Lacédémoniens, *fut* surpris de trouver ses entrailles attendries.—Nous sommes si peu faits pour être heureux ici-bas qu'il faut nécessairement que l'âme ou le corps *souffre*.—*C'est* la nécessité, et peut-être la nature du climat qui *a donné* à tous les Chinois une avidité insatiable pour le gain.—Ce n'*est* pas les soldats qui m'ont manqué, c'*est* moi qui ai manqué à mes soldats.—Dans les ouvrages de l'art c'*est* le travail et l'achèvement que l'on considère, au lieu que dans les ouvrages de la nature c'*est* le sublime et le prodigieux.—Ce n'*est* ni la Providence ni la vie qui nous trompe; c'*est* nous qui nous trompons sur les desseins de l'une et le but de l'autre.—L'aliment de la vie, c'*est* la vérité et la justice.—C'*est* eux qui ont bâti ce superbe labyrinthe.—C'*est* la gloire et les plaisirs qu'il recherche.

"Bertrand avec Raton, l'un singe et l'autre chat,
Commensaux d'un logis, *avait* un commun maître."

Le peu de jours que Dieu lui destine à passer sur la terre *sera environné* de gloire et d'honneurs.—Par tous les pays, la plupart des fruits destinés à la nourriture de l'homme *flatte* sa vue et son odorat.—Une troupe d'assassins *entra* dans la chambre de Coligny.—Tandis qu'une partie des oiseaux *publie* chaque jour aux mêmes lieux les louanges du Créateur, une autre partie *voyage* pour raconter ses merveilles.—Dans

une famille bien unie, il n'est pas un des membres qui ne *contribue* au bien commun.

> "La Paon se plaignant à Junon,
> Junon répondit en colère:
> Oiseau jaloux, et qui *devrait* te taire,
> Est-ce à toi d'envier la voix du rossignol?"

2° *Traduisez:* A part of my books has been written by Americans.—The smaller half of men are living by the hard work of the larger half.—Few men understand fully what they read.—Many men are less intelligent than birds, bees or ants.—Who is there? It is Paul and I. It is your sisters. It is your mother and your sisters.—Fear and hope have a great power over us.—The rain, the wind, the storm has almost destroyed our city.—At all ages the love of labor, a taste for study, is a blessing.—A single word from her, a pleasant smile, a look, was sufficient to make him happy.—Is it true that luck or rashness has sometimes made heroes?—Your ruin or your safety depends upon you.—Neither the sun nor death can be steadily regarded.—Neither George nor Paul will get the first prize. You or your brother will get it.—The brightness or languor of the eyes constitutes one of the chief characteristics of the face.—In France and Germany, all, noble, citizen, artisan, laborer, become soldiers.—The gentleness, the kindness of the great Henry has been celebrated by all the historians.—Great, rich, small and poor, none can escape death.—Neither your fate nor mine is worthy of envy.—Will either you or your brother come to see us soon?—Time, wealth, life, everything belongs to one's country.—Will your sister or your mother go to France this summer? Both of them will go. Will you and your brother accompany them? Neither of us can leave our business. Have your father and your uncle gone? They have not yet gone, neither of them. My uncle, with his children, intends to start next

week.—Will your sister enjoy the trip? Extremely. And your mother? My mother, as well as my sister, will enjoy it. Is she not afraid of the sea and sea-sickness? Danger, and fear of sea-sickness, keep many ladies from going to Europe. It is true, and yet, I, who am sea-sick all the time, I wish I could go to Paris once a month.

Complément du verbe.

1° Quand un verbe a plusieurs compléments, ils doivent être de même nature, c'est-à-dire qu'il n'est pas permis de réunir comme compléments d'un même verbe un substantif et un infinitif, ou un membre de phrase quelconque. Ainsi, ces phrases sont mauvaises: *je n'aime ni le* **travail** *ni* **à étudier.** *Songez* **à profiter du présent** *et* **que l'avenir ne vous appartient pas.** Il faut dire: *je n'aime ni* **le travail** *ni* **l'étude.** *Songez* **que vous devez profiter du présent** *et* **que l'avenir ne vous appartient pas.**

2° Un verbe ne peut avoir deux compléments indirects, quand le second ne fait que compléter le premier. Ainsi, ne dites pas: *c'est* **à vous à qui** *je parle.* *C'est* **de vous dont** *il s'agit.* Il faut dire: *c'est à vous* **que** *je parle,* ou *c'est vous* **à qui** *je parle.* *C'est de vous* **qu'***il s'agit,* ou *c'est vous* **dont** *il s'agit.*

3° Il n'est pas permis de donner à plusieurs verbes un complément commun, quand ces verbes veulent des compléments de nature différente. Ainsi, parce qu'on dit *respecter quelqu'un* et *obéir à quelqu'un,* cette phrase est fautive: *nous devons* **respecter** *et* **obéir** *nos parents.* Dites: *nous devons respecter nos parents et* **leur** *obéir.*

4° En règle générale on met le complément direct avant le complément indirect. Cependant, si celui-ci est plus court que l'autre on le met le premier: *il donne* **aux pauvres** *son temps et sa fortune.*

N. B.—Le complément n'est pas toujours le même en fran-

çais qu'en anglais. Ainsi: 1° Un certain nombre de verbes qui prennent en anglais un complément direct prennent en français un complément indirect. En voici quelques-uns: **to advise one,** *conseiller à quelqu'un;* **to address, to become, to befall, to displease, to oppose, to reproach, to obey, to resist, to succeed, to resemble one,** *s'adresser à quelqu'un, convenir à, arriver à, déplaire à, s'opposer à, reprocher à, obéir à, résister à, succéder à, ressembler à quelqu'un.*—Il en est de même de *apprendre, enseigner, désobéir, faire tort* (to wrong one), *se fier, commander, pardonner, permettre, survivre.* Ces verbes prennent un complément indirect: *apprendre* **à quelqu'un,** *faire tort* **à quelqu'un,** etc.

2° Certains verbes qui se construisent en anglais avec une préposition prennent en français un complément direct. Ainsi, **to approve of, to wait for, to look for, to wish for, to listen to, to send for, to atone for, to supply with, to look at, to meet with**:—*Approuver, attendre, chercher, souhaiter, écouter, envoyer chercher, expier, fournir, regarder, rencontrer: j'ai rencontré votre* **ami.** *Il a envoyé chercher le* **médecin,** etc.

3° Il y a des verbes qui se construisent différemment selon le sens: *assister* **quelqu'un** (to help), *assister* **à** *quelque chose* (to be present at); *convenir* **à** *quelqu'un* (to suit), *convenir* **de** *quelque chose* (to agree); *croire* **quelqu'un** ou **quelque chose** (to believe some one or something), *croire* **en** (to believe in): *je crois* **en** *Dieu; croire* **à** *quelque chose* (to believe in something): *je crois* **à** *sa réussite.*—On dit *je suis fâché* **de** *cela* (sorry for it), et *je suis fâché* **contre** *vous.*—*Il joue* **aux** *cartes, il joue* **du** *violon, il* **se joue de** *vous* (he laughs at you).—*Je pense* **à** *vous. Que pensez-vous* **de** *monsieur Arthur?* c'est-à-dire, *quelle opinion avez-vous de lui? Je réponds* **à** *votre question. Je réponds* **de** *la probité de Paul* (I answer for his honesty).—*Approchez* **ce plat** (bring it nearer); *il approche* **l'empereur** (he has free access to); *je me suis approché* **de** *la table* (I went near the table).

Exercice 67.

Traduisez: Have you answered the letter of your sister? Do you think that kind of dress becomes your sister? I don't know, but it fits her wonderfully.—I escaped a great danger yesterday.—Forgive your child what he did; he will not do it again.—Louise married her first cousin. In doing so, she has disobeyed her parents. They have opposed her marriage, and will not permit her to see them when she returns from her wedding tour. Can nothing remedy this sad situation? Nothing, unless she renounces her husband. She will rather continue to resist her parents.—Little boy, do not touch my books.—He that trusts every one will be deceived one day or another.—Try never to displease your parents.—Does your son resemble his mother?—Please send for the doctor, and tell the messenger to wait for him.—Will you be present at my next lesson?—Will you help my poor mother?—I am sorry for what you did, and I am angry with you.—Do you think sometimes of your old friend?—What do you think of him?—I answer for his faithfulness to your cause. What you answer me is agreeable to listen to..

Un verbe peut avoir pour complément un autre verbe. Ce complément est employé sans préposition, ou bien il est précédé des prépositions **à** ou **de**.

I. Les verbes suivants ne veulent pas de préposition avant les infinitifs employés comme compléments :—*Aller, compter, croire, daigner, devoir, entendre, faire, falloir, s'imaginer, oser, pouvoir, savoir, sembler, sentir, valoir mieux, vouloir.*

II. Les verbes suivants veulent la préposition **de** avant l'infinitif qui les suit:—*S'abstenir, accuser, s'accuser, achever, affecter, s'affliger, ambitionner, appartenir, applaudir, appréhender, avertir, s'aviser, blâmer, brûler, cesser, se charger, commander, conjurer, conseiller, se contenter, convenir, corriger, craindre, dédaigner, défendre, se désaccoutumer, désespérer, différer, dire, dis-*

convenir, discontinuer, dispenser, se dispenser, se disculper, dissuader, douter, empêcher, enrager, entreprendre, essayer, s'étonner, éviter, s'excuser, feindre, féliciter, se féliciter, frémir, avoir garde, se garder, gémir, se glorifier, se hâter, imputer, s'indigner, inspirer, jurer, méditer, se mêler, menacer, mériter, négliger, nier, ordonner, pardonner, parler, permettre, persuader, se piquer, plaindre, prescrire, se presser, prier, promettre, se promettre, proposer, se proposer, protester, punir, se rebuter, recommander, refuser, regretter, se réjouir, se repentir, reprocher, rire, risquer, rougir, sommer, soupçonner, se souvenir, suggérer, supplier, tenter, trembler, se venger.

III. Les verbes suivants veulent la préposition **à** avant l'infinitif qui les suit:—*S'abaisser, aboutir, s'accorder, s'acharner, accoutumer, s'accoutumer, animer, s'appliquer, apprendre, apprêter, aspirer, assigner, s'assujettir, s'attacher, s'attendre, autoriser, avoir, balancer, se borner, chercher, se complaire, concourir, condamner, consister, conspirer, consumer, contribuer, convier, déterminer, disposer, se disposer, se divertir, donner, employer, encourager, s'engager, enhardir, enseigner, s'entendre, s'étudier, s'évertuer, exceller, exciter, exhorter, s'exposer, se fatiguer, s'habituer, se hasarder, hésiter, instruire, intéresser, inviter, se mettre, montrer, s'obstiner, s'offrir, parvenir, pencher, persévérer, persister, se plaire, se plier, se préparer, provoquer, réduire, renoncer, répugner, se résigner, réussir, servir, songer, soumettre, se soumettre, suffire, tendre, tenir, travailler, viser.*

IV. Les verbes suivants gouvernent leur complément sans préposition ou avec une préposition, selon le sens qu'ils présentent:

Accoutumer.—Quand il est verbe actif il veut **à**: on **a** accoutumé ce peuple **à** servir.—Quand il est verbe réfléchi, il veut encore **à**: je m'accoutume **à** vous voir.—Le verbe neutre *avoir accoutumé,* lequel est synonyme de *avoir coutume,* veut la préposition **de**: j'ai accoutumé **de** me lever tôt et **de** me coucher tard. On dit aussi dans le même sens: je **suis** accoutumé **de,**

Commencer.—On met **à** ou **de** après ce verbe: il a commencé d'écrire ou à écrire sa lettre.

Consentir.—Il prend **à** ou **de**: je consens à oublier ou d'oublier votre offense.

Continuer.—On dit *continuer* **à** et *continuer* **de**: je continue à ou d'écrire ma lettre.

Contraindre.—Il prend **à** ou **de**: on m'a contraint **de** le faire ou **à** le faire.

Défier.—Avec **à**, il signifie *provoquer, porter un défi:* il m'a défié **à** courir.—Avec **de**, il signifie *déclarer impossible:* je vous défie **de** monter sur ce chêne élevé.

Demander.—Il prend **à** ou **de**: il demande **de** parler ou **à** parler.

Désirer.—On l'emploie sans préposition ou avec **de**: je désire vous voir ou **de** vous voir.

S'efforcer.—Il prend **de** ou **à**: je m'efforce **de** ou **à** vous prouver cette vérité.

Engager.—Il se construit avec **à**: je vous engage **à** travailler.—Le verbe réfléchi *s'engager* prend **à** ou **de**: je m'engage **à** le faire ou **de** le faire.

Espérer.—Il s'emploie sans préposition: j'espère vous revoir; et aussi avec **de**: j'espère **de** vous revoir.

Forcer.—Il prend **à** ou **de**: on m'a forcé **à** le faire ou **de** le faire.

Prendre garde.—Il se construit avec **à** *sans négation* pour signifier *avoir soin de:* prenez garde **à** respecter vos parents.—Il se construit avec **à** *et une négation* pour signifier *avoir soin de ne pas:* prenez garde **à ne pas** l'irriter.—Il se construit avec **de** *et une négation* dans le même sens: prenez garde **de ne pas** l'irriter.—Il se construit aussi avec **de** *sans négation* dans un sens semblable: prenez garde **de** tomber (c'est-à-dire, *ayez soin de ne pas,* ou *évitez de* tomber).

Laisser.—Il veut **à** quand il signifie *remettre le soin de:* je vous laisse **à** venger mon injure.—Et aussi dans ce sens: je

vous laisse **à** décider ce qu'il faut faire (c'est-à-dire, c'est **à** vous de décider).—*Laisser* veut **de** quand il signifie *cesser, s'abstenir:* ne laissez pas **d'**achever votre lettre parce que je suis ici.—*Laisser* signifiant *permettre* ne prend pas de préposition: laissez-moi partir.

Manquer.—Dans le sens de *ne pas faire ce que l'on doit faire,* il demande **à**: pourquoi manquez-vous **à** remplir ce devoir?—Dans le sens d'*omettre,* ce verbe veut **de**: je ne manquerai pas **de** vous écrire.—Dans le sens de *être sur le point d'éprouver un accident, manquer* veut aussi **de**: nous avons manqué **de** nous noyer.

Obliger.—On dit *obliger* **à** et *obliger* **de**, et de même *s'obliger* **à** et *s'obliger* **de**: on m'a obligé **de** le faire ou **à** le faire. Je m'oblige **de** le faire ou **à** le faire. Au passif il faut employer **de**: je suis obligé **de** sortir.—Quand *obliger* est synonyme de *faire plaisir,* il veut **de**: obligez-moi **de** croire ce que je vous dis.

Oublier.—Il prend **de** ou **à**, le plus souvent **de**: j'ai oublié **de** vous le dire ou **à** vous le dire.

Penser.—Il se construit sans préposition quand il signifie *avoir une idée, croire,* et aussi quand il a le sens de *se flatter, espérer:* je pensais partir ce matin. Pensez-vous me conduire comme un enfant?—Il prend **à** quand il signifie *songer à, réfléchir* **à**: je n'ai pas pensé **à** prendre mon parapluie.—*Penser* prend encore **à** quand il signifie *se proposer, avoir dessein de:* je pense **à** aller vous voir.

Prétendre.—Il se construit sans préposition quand il signifie *avoir dessein:* je prétends vous bien traiter.—Il prend **à** quand il signifie *aspirer à:* il prétend **à** vous plaire.

Résoudre.—Dans le sens de *décider* ce verbe prend **de**: j'ai résolu **de** le faire.—Sous la forme passive il prend **à** ou **de**: je suis résolu **à** ou **de** le faire.—Dans le sens *décider quelqu'un à faire une chose, résoudre* prend **à**: on l'a résolu **à** vous désobéir.—Le verbe réfléchi *se résoudre* prend **à** (rarement **de**): je ne puis me résoudre **à** lui demander pardon.

Souhaiter.—Il s'emploie sans préposition ou avec **de**: **j'ai** souvent souhaité vous voir ou **de** vous voir.

Tâcher.—On dit *tâcher* **à** et *tâcher* **de**: tâchez d'oublier ou **à** oublier cette injure.

Tarder.—Employé personnellement ce verbe prend ordinairement **à**, quoiqu'on puisse le construire avec **de**: **il a** beaucoup tardé **à** venir ou **de** venir.—Employé impersonnellement il veut **de**: il me tarde **de** vous voir.

Venir.—M. Littré dit: "Venir régit l'infinitif sans préposition quand il signifie la venue: je viens vous voir (I come to see you).—Il régit l'infinitif avec **de** quand il marque une action faite depuis peu de temps: je viens **de** le voir (I have just seen him).—Il régit l'infinitif avec **à** quand il marque une action fortuite: s'il venait **à** le savoir (if he should happen to know it)."

Exercice 68.

1° *Supprimez les points ou les remplacez par la préposition voulue suivant la règle.*

Pense-t-il... entraîner ses amis dans sa sotte entreprise?—Ne me laissez pas cette affaire... régler.—Je n'ai pas pensé... vous entretenir de cette affaire.—Il pense... vous faire un présent.—" Oui je viens dans son temple... adorer l'Éternel." —Je viens... voir le plus laid Chinois que j'eusse jamais vu. —Il a manqué... irriter l'assemblée par son impertinence.—Prenez garde... aimer les pauvres.—Prenez garde... ne pas fermer votre cœur aux malheureux.—Pourquoi continuer... vivre pour être chagrin de tout?—Il ne faut pas accoutumer les peuples... gouverner.—Quoique j'aie à me plaindre de mon ami, je continue... le voir.—Elle s'efforce en vain... vous haïr.—On ne peut manquer... être honoré des hommes, quand on les tient par l'intérêt.—Vous m'obligerez... ne plus me parler de cette affaire.—Il est bon de s'accoutumer... souffrir.—La loi naturelle nous oblige... honorer père et mère.—Au sein des grandeurs, il ne laisse pas... travailler.—

Nous aimons mieux ... voir ceux à qui nous faisons du bien que ceux qui nous en font.—Napoléon ne souffrait pas qu'on l'osât ... contredire.—Avant d'ambitionner ... être honoré, il faut ... mériter ... l'être.—On vous blâme ... trop écouter vos caprices. —On n'est jamais si ridicule par les qualités qu'on a que par celles qu'on affecte ... avoir.—Les rois de France allaient ... recevoir l'étendard sacré au pied des autels.—Il s'afflige ... ne pas être compris.—Les hommes s'imaginent ... être libres quand ils n'ont plus de rois.—Les hommes croient ... être libres quand ils n'ont plus de rois.—Appréhendons ... abuser de la bonté de Dieu.—Les lois ne se chargent ... punir que les actions extérieures.—Dieu nous défend ... haïr nos ennemis.—Nos amis avaient accoutumé ... nous dire la vérité.—L'orateur commença ... parler à quatre heures, et ne finit qu'à dix.—Je m'engage ... résoudre ce problème.—Elle vous défie ... chanter et ... danser.—On mésestime celui qui manque ... remplir ses devoirs.

Je vous engage ... vous reposer.—Je conjure Dieu ... veiller sur vos jours.—Les Romains se contentaient ... savoir la guerre, la politique et l'agriculture.—Diogène désespérait ... trouver un homme.—Pourquoi différer ... être heureux?—Les rois sont accoutumés ... avoir des gens chargés de penser pour eux.—Je défie vos yeux ... me troubler jamais.—Je désire ... voir Salvini dans le rôle de Hamlet.—Quand on se fie à quelqu'un il faut ... le faire sans réserve, mais on ne doit ... se fier qu'à très peu de personnes.—La faim est un commencement de douleur qui nous avertit ... prendre de la nourriture. —On ne s'est peut-être jamais avisé ... s'affliger de n'avoir pas trois yeux, mais on est inconsolable de n'en avoir qu'un.—C'est lorsque les gens en place cessent ... être en faveur qu'ils peuvent discerner le flatteur de l'homme vrai et sincère.—Il s'efforçait ... sourire, tandis que ses dents claquaient de colère.—Moins on sait plus on s'imagine ... savoir.—Ô Dieu! daigne ... m'exaucer!—Abstenez-vous ... trop parler.—Les fausses

croyances amènent les hommes... se persécuter.—Assujettissez-vous... obéir aux lois.—Il faut rougir... commettre des fautes, et non de les avouer.—Les rois se mêlent... faire des heureux.—Les grands ne croient... être nés que pour eux-mêmes.—Hâtons-nous... faire le bien.—L'homme espère... revivre en sa postérité.—Il est beau d'oser... s'exposer à l'indignation des puissants plutôt que de manquer à ses devoirs.—Plus on s'élève, plus la félicité semble... s'éloigner de nous.—Les philosophes ont entrepris... corriger les hommes par la force seule de la raison.—La vraie religion nous apprend... aimer tous les hommes comme nous-mêmes.—Aucune sainteté n'autorise... être cruel.—Travaillons... purifier notre cœur encore plus que... polir notre esprit.

Il n'appartient qu'aux héros et aux génies sublimes de savoir... être simples et humains.—La libéralité consiste moins ... donner beaucoup que... donner à propos.—Tout ce qui environne les rois s'étudie... les tromper.—Il craint... parler et gémit... se taire.—Il faut uniquement songer... bien faire, et laisser venir la gloire après la vertu.—On se résigne aisément... souffrir un mal que tous les autres endurent.—Dieu se plaît... donner, mais il veut qu'on le prie.—Un seul jour perdu devrait... nous donner des regrets.—Appliquons-nous... multiplier nos richesses intellectuelles.—Vincent de Paul s'attachait... servir les pauvres.—Il faut... être utile aux hommes pour être grand à leurs yeux.—Il faut s'attendre... exciter l'envie quand on a du succès.—Il a promis... vous aimer toujours.—Rien ne peut... prospérer sur des terres ingrates. —Ne cherchons pas... paraître.—Malgré l'Académie le public s'obstina... admirer le Cid de Corneille.—Il n'est jamais permis... livrer sa patrie aux mains des ennemis.—Je compte ... voyager beaucoup cette année.—L'on s'efforce en vain... lui fermer la bouche.

2° *Traduisez:* I heard that you had been sick.—Has your friend come here? He must (devoir) come.—Does that man

imagine that he knows everything? I do not dare to tell you what I think of him.—He wants to speak to you.—Let us abstain from wronging even our enemies.—Who accuses me of having done that? I shall never cease to love you. Will your parents forbid me (empêcher) to see you?—It is better to listen than to speak.—It does not pertain to you to decide such a question. I advise you (conseiller) to be more modest. Do not undertake to correct everything and everybody. Try rather to correct yourself. Pardon me for speaking so plainly to you. I beg you to pardon me for my frankness.—I remember I have seen you somewhere, I do not know where. I blush to have so poor a memory. It costs me a great deal to confess that I do not remember the names of those I rejoice to meet with.—I am accustomed to study early in the morning.—Take care to do well everything you undertake.—Take care not to burn your face in the sun. Do not forget to open your parasol when you are not in the shade. I shall try not to forget your good advice, dear mother.

De l'emploi des temps.

(Nous avons donné la théorie de l'emploi des temps, p. 118. On fera bien de la relire avant d'aborder les simples détails qui vont suivre.)

Présent de l'indicatif.—1° On emploie ce temps pour le *passé défini*, quand on veut rendre présente une action passée et lui donner, pour ainsi dire, une nouvelle vie. Quand les deux rats de La Fontaine entendirent du bruit et durent interrompre leur festin, le poète dit:

> "*Le Rat de ville* **détale,**
> *Son camarade le* **suit.**"

2° Le présent peut s'employer pour le *futur*, quand ce futur est très prochain. *Je* **pars** *ce soir pour New York.*

3° Le français a une manière particulière de rendre le *futur prochain*, qui consiste à employer le présent du verbe

aller avec l'infinitif du verbe qui exprime l'action future: *je* **vais partir,** *je* **vais sortir,** *je* **vais** *vous le* **dire,** *l'heure* **va sonner,** *Paul* **va venir.**—Ce futur est très prochain, car il ne serait pas permis de dire: *je vais partir* **demain** *pour New York.* Demain est trop éloigné pour ce futur prochain. L'anglais exprime ce futur prochain, en disant: *I am going to, I am about to, presently.*

En employant l'*imparfait* du verbe *aller*, on marquerait le moment qui précède immédiatement l'action exprimée par l'infinitif: *j'***allais** *sortir quand vous êtes entré; I was about to go out when you came in.*

4° Après *si* exprimant une condition (en anglais *if*), on emploie toujours le présent pour le futur: **s'***il* **fait** *beau demain, nous ferons une promenade.*—Il n'est pas permis de dire *s'il* **fera** *beau.*

Mais on emploie le futur après *si*, quand cette conjonction exprime un doute, non une condition (en anglais *whether* ou *if*): *je ne sais* **s'***il* **fera** *beau demain.*

Imparfait de l'indicatif.—1° L'*imparfait* s'emploie pour le conditionnel après *si* exprimant une condition: **s'***il* **faisait** *beau je sortirais.* Après *si* exprimant un doute, on mettrait le conditionnel: *je ne sais* **si** *je* **voudrais** *être roi.*

2° Quand le verbe de la proposition principale est au passé, on met tantôt au présent, tantôt à l'imparfait, le verbe de la proposition complémentaire.

On le met au *présent* quand le fait que ce verbe exprime est représenté comme durant encore: *j'ai toujours cru que notre âme* **est** *immortelle.* On le met à *l'imparfait* quand le fait qu'il exprime est représenté comme ne durant plus: *vous m'avez écrit il y a trois ans que votre père* **était** *sur le point de mourir.*

Passé indéfini.—1° Ce temps s'emploie quelquefois pour le *futur passé: je vais vous quitter,* **avez-vous** *bientôt* **terminé** *votre travail? Attendez, j'***ai fini** *dans un moment (aurez-vous terminé? J'aurai fini).*

2° Le français a une manière particulière de rendre le passé indéfini, qui consiste à employer le présent du verbe *venir* avec l'infinitif du verbe qui exprime l'action passée: *Paul* **vient** *de* **sortir.** Le passé ainsi exprimé est un passé très peu éloigné du présent. On rend le même passé en ajoutant l'adverbe *tantôt* au passé indéfini: *Paul est sorti* **tantôt.** (L'anglais dit *just, just now: I* **just** *saw him.* Je viens de le voir, je l'ai vu tantôt.)

Plus-que-parfait.—1° Ce temps s'emploie ordinairement pour le *conditionnel passé* après la conjonction *si* exprimant une condition: **si** *vous m'***aviez demandé** *ce service, je vous l'aurais rendu.*—Il n'est pas permis de dire **si** *vous m'***auriez demandé.**

2° Le français a une manière particulière de rendre le *plus-que-parfait,* qui consiste à employer l'imparfait du verbe *venir* avec l'infinitif du verbe qui exprime l'action plus-que-passée: *il* **venait de sortir** *quand vous êtes entré* (he had just gone out).—Ce plus-que-passé doit être très peu éloigné du simple passé exprimé par le verbe qui l'accompagne, *quand vous êtes entré.*—On reproduirait la même nuance du passé en disant: *il n'y avait qu'un moment qu'il était sorti quand vous êtes entré.*

Futur.—On emploie quelquefois ce temps pour l'*impératif.* Dans ce cas il a la même force de commandement que l'impératif qu'il remplace: " *Tes père et mère* **honoreras,** *afin que tu vives longuement.*"

Futur antérieur.—Ce temps s'emploie pour le *passé indéfini,* quand on veut exprimer une action passée avec un certain degré de doute: *si vous n'avez pas réussi, c'est que vous* **aurez** *mal* **pris** *vos mesures* (c'est-à-dire, vous avez probablement mal pris vos mesures). *Mon frère vous* **aura dit** *que je suis malade* (vous a dit probablement).

Exercice 69.

1° *Écrivez les verbes en italique conformément aux règles données.*

Tout à coup Calypso aperçut les débris d'un navire qui *venir* de faire naufrage.

" Une grenouille vit un bœuf
Qui lui sembla de belle taille.
Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse, *s'étendre, s'enfler*, et *se travailler*,
Pour égaler l'animal en grosseur."

" La paix *aller* refleurir, les beaux jours *aller* renaître."

" Et quelle âme, dis-moi, ne serait éperdue
Du coup dont ma raison *venir* d'être confondue?"

" Si nous ne *se flatter* point nous-mêmes, la flatterie des autres ne nous pourrait nuire."

" Encor si vous *naître* à l'abri du feuillage
Dont je couvre le voisinage,
Vous n'auriez pas tant à souffrir:
Je vous défendrais de l'orage."

" Un pauvre bûcheron, tout couvert de ramée,
Sous le faix du fagot aussi bien que des ans
Gémissant et courbé, marchait à pas pesants,
Et tâchait de gagner sa chaumine enfumée.
Enfin, n'en pouvant plus d'effort et de douleur,
Il *mettre* bas son fagot, il *songer* à son malheur."

" Amis, un dernier mot! et je *fermer* à jamais
Ce livre à ma pensée étranger désormais.
Je *ne pas écouter* ce qu'en dira la foule,
Car qu'importe à la source où son onde s'écoule."

S'il est tombé malade, lui qui était si fort, c'est qu'il *travailler* trop.

2° *Traduisez:* Peter and John engage in a quarrel. The former dares to call the latter a liar. He instantly jumps on

his feet, seizes Peter, and throws him out of the window.—When will you go to Europe? I shall start this evening.—I was about to leave my friend, when I received your letter.—They do not know whether her father will stay home or accompany his wife, who is soon going to Paris.—Our soldiers will do their duty if they are well commanded.—I should give you what you ask for, if I could get it.—I shall give it to you, if I can get it. I am going to see whether I can find it at Wanamaker's. I shall take you there, if you will come with me.—Your brother has just gone out, and will return presently.—If you go to the country, I shall go with you.—If you would sell your country-seat, you would certainly get 20,000 dollars for it. You have probably heard that my sister married a negro.

CHAPITRE VIII.

La proposition composée et la conjonction.

Nous avons étudié la proposition simple au chapitre préliminaire. Avant de nous occuper du subjonctif, il nous faut connaître la *proposition composée.* Il n'entre jamais un subjonctif dans la proposition simple; ce mode se rencontre souvent dans la proposition composée.—Il nous faut aussi connaître la *conjonction,* parce qu'un grand nombre de conjonctions gouvernent le subjonctif. Du reste, cette partie du discours entrant nécessairement dans la proposition composée, il est naturel et avantageux de réunir les deux études.

Qu'est-ce donc qu'une **proposition composée?**—C'est celle qui est formée de la réunion de deux ou plusieurs propositions simples: "*Je pense, donc je suis.*" *Je pense et je suis* sont deux propositions simples. En les réunissant comme il l'a fait,

Descartes a formé une proposition composée : “*Je pense, donc je suis.*”

Propositions principales et secondaires.—Dans la proposition composée, on distingue la *proposition principale* et la *proposition secondaire.* La proposition secondaire dépend de la principale. Dans la phrase de Descartes, *je pense* est la proposition principale, *je suis* est la proposition secondaire.—Si je disais : *je suis, car je pense,* c'est *je suis* qui serait la proposition principale.

REMARQUES : 1° La proposition *secondaire* commence toujours par une formule conjonctive, soit une conjonction proprement dite : *dites-moi* **comment** *vous vous portez ;* soit une locution conjonctive : *je vous écris* **en attendant que** *je puisse vous voir ;* soit un pronom relatif (qu'on appelle aussi *conjonctif*) *: savez-vous* **qui** *est là ? Dites-moi* **où** *vous allez. J'ai lu le livre* **dont** *vous parlez.*

2° La conjonction qui doit unir la proposition secondaire à la principale est quelquefois sous-entendue : *d'où vient parlez-vous ainsi à la légère ? Que* est sous-entendu : *d'où vient* **que** *vous parlez ainsi à la légère ?*

3° Il arrive qu'il n'y a pas de proposition *principale* exprimée. Si vous l'exprimez, vous trouverez toujours que la proposition secondaire lui est unie par une formule conjonctive : *qui est là ?* Je donne à cette proposition secondaire sa principale en disant : *dites-moi* **qui** *est là ?* De même, *soyez heureux !* Je complète ainsi : *je souhaite* **que** *vouz soyez heureux.*

4° Il arrive aussi que c'est la proposition *secondaire* qui commence la phrase : *comme je dînais, j'ai entendu crier au feu.* Évidemment, *j'ai entendu crier au feu* est la proposition principale.

Exercice 70.

Soulignez la proposition secondaire des phrases suivantes :

Je vois que vous êtes triste.—Dites-moi d'où vous venez.—

D'où vient que vous me boudez?—Qui frappe à la porte?—Vive le roi!—Soit!—Quand il tonne avez-vous peur?—S'il pleut ce soir, que ferez-vous?—Je resterai chez moi jusqu'à ce que la pluie ait cessé de tomber.—Dieu veuille qu'il ne pleuve pas!—Ainsi soit-il!—J'aime le soleil qui réjouit la terre.—Et la lune qui éclaire la nuit, ne l'aimez-vous pas?—J'aime tout ce qui est lumière.—Et ce qui est la nuit et les ténèbres me fait horreur.—Comme il fait noir dans une nuit sans lune ni étoiles, il fait noir dans une tête de fou.

Espèces de propositions secondaires.—Les propositions secondaires sont ou *coordonnées* ou *subordonnées.*

1° La **secondaire coordonnée** est une proposition simple, qui est mise à côté d'une autre proposition, la principale, et qui en est *indépendante;* elle occupe dans notre pensée le même rang que la principale.—La **subordonnée** est unie à une proposition principale, dont *elle dépend.*

Dans *je pense, donc je suis,* **je suis** est une proposition *coordonnée,* car elle est grammaticalement indépendante de la principale. De même dans ces phrases, nous avons des coordonnées: *adorons Dieu et* **aimons notre prochain.** *Il a des yeux, mais* **il ne voit pas.** *Dites quelque chose de bon, ou* **taisez-vous.** *Non seulement vous n'êtes pas savant, mais* **vous êtes très ignorant.**

2° Mais voici une proposition *subordonnée: je souhaite* **que vous réussissiez dans votre entreprise.** Ici les deux propositions ne sont pas simplement mises à côté l'une de l'autre, et indépendantes. Elles sont vraiment liées; *je souhaite* présente une proposition qui veut être continuée et achevée par une autre proposition; et *que vous réussissiez* n'est que l'achèvement d'une autre proposition. La première proposition, *je souhaite,* est principale, l'autre, *que vous réussissiez,* est *subordonnée* et *dépendante.*—Remarquez les *subordonnées* dans les phrases suivantes; elles sont imprimées en grand: *il est pos-*

sible **que je parte ce soir.** *Je me plains* **de ce que vous ne m'aimiez plus.** *Je vous verrai* **avant que vous partiez.** *L'élève* **qui étudie** *fera des progrès.* **Quand la défiance arrive,** *l'amitié disparaît.* *Semez,* **si vous voulez récolter.**

C'est cette proposition subordonnée qui est souvent mise au subjonctif en français, comme nous l'enseignera le chapitre suivant.

Remarques.—1° Quand la conjonction est sous-entendue entre les deux propositions, il suffit de la rétablir pour trouver quelle est la proposition subordonnée: *mon ami m'a trahi;* **j'en mourrai,** *je pense.* En disant: *je pense* **que j'en mourrai,** nous sommes certains que **j'en mourrai** est la proposition subordonnée. *Je l'avoue,* **j'ai eu tort,** signifie *j'avoue* **que j'ai eu tort.**

2° Il y a des phrases *surcomposées.* Dans ces phrases, il y a plusieurs propositions subordonnées qu'il faut reconnaître. **Quand les arbres sont dégarnis de feuilles,** *et* **que la terre est couverte de neige,** *toute la nature semble attristée.* La dernière proposition de cette phrase est la principale, les deux autres sont subordonnées.

3° Dans une phrase *surcomposée,* les propositions accessoires sont souvent subordonnées l'une à l'autre: *je veux qu'on m'obéisse, quand je commande.* Ici **je veux** est la proposition principale; **qu'on m'obéisse** est subordonnée à la principale, et **quand je commande** est subordonnée à *qu'on m'obéisse,* proposition qui est elle-même subordonnée.

Exercice 71.

Montrez dans quelle subordination se trouvent les membres des phrases suivantes :

Un consul romain souhaitait que sa maison fût de verre pour que tout le monde pût voir ce qui s'y passait.—Socrate demanda à ses amis s'ils connaissaient un pays où l'on ne mourût pas.—Lorsque vous faites l'aumône, que votre main

gauche ignore ce que fait votre droite.—L'avare qui se prive pour ses héritiers ressemble à un chien qui tourne la broche pour son maître.—On est mort avant qu'on ait aperçu qu'on pouvait mourir.—Quand j'aime bien, je veux que l'on m'aime bien.—Parlez clairement afin qu'on vous comprenne facilement.—Un philosophe ancien voulait qu'on priât à haute voix, afin que chacun pût se convaincre qu'on ne demandait rien aux dieux dont on eût à rougir.—N'oublions pas que Napoléon est le plus grand capitaine qui ait vécu dans les temps modernes.—Souvenons-nous que le code civil de France, qui porte le nom de code Napoléon, est le meilleur recueil de lois qui existe.—Je crois, monsieur, que vous aimez Napoléon, quoiqu'il ne fût point républicain, et que vous fassiez vous-même profession de l'être.

Définition de la conjonction.—Les observations qui précèdent nous font comprendre le rôle de la conjonction qu'on définit ainsi :—**La conjonction** est un mot invariable qui sert à lier deux propositions et à en marquer le rapport : *je désire* **que** *vous veniez ici. Venez,* **afin que** *je vous dise un secret.*

Remarques sur quelques conjonctions.—I. La conjonction **et** sert à lier les propositions affirmatives : *Paul chante* **et** *danse en s'habillant.*—**Et** lie aussi une proposition affirmative avec une négative : *il chante,* **et** *il ne danse pas.*

II. La conjonction **ni** sert à lier les propositions négatives : *Paul ne chante* **ni** *ne danse.*—Après un premier membre de phrase affirmatif, qui exprime défense ou privation, on emploie **ni** au second membre : *je vous défends de chanter* **ni** *de siffler pendant ma leçon. Je joue de la flûte sans peine* **ni** *fatigue.*—On met encore **ni** au commencement d'une phrase pour rendre la négation plus expressive : **ni** *l'or ni la gloire ne nous rendent heureux.*

Remarque.—L'anglais emploie souvent *or* au lieu de *nor*. Cela n'est pas permis en français. Ainsi, *I can affirm*

nothing either for **or** *against your friend*, se traduit: *je ne puis rien affirmer* **ni** *en faveur de votre ami*, **ni** *contre lui.*

III. La conjonction **ou** marque l'alternative: *je veux vaincre* **ou** *mourir.*—On ne peut pas employer **ou** dans un sens négatif. Cette phrase est fautive: *pardonnez-moi de ne pas vous avoir reconnu* **ou** *salué.* Il faut dire *ni salué.*

La conjonction que.—Que est la plus importante des conjonctions françaises et son emploi est extrêmement varié. C'est une conjonction qui marque le rapport entre deux propositions, en vertu duquel l'une est représentée comme complétant le sens de l'autre, purement et simplement. Cette conjonction est donc *complétive: Socrate disait qu'il ne savait rien.—Socrate disait* **que**... Il faut que je complète cette phrase, et la conjonction *que* indique que j'ai à la compléter. Elle est donc toujours placée entre deux idées dont celle qui précède est énoncée de manière qu'elle en fait toujours attendre une autre pour former une phrase complète.

Tel est le caractère général de la conjonction *que.* Voici ses emplois principaux:

1° *Que* remplace d'autres conjonctions et en prend la signification. Il remplace **afin que**: *venez ici* **que** *je vous dise une nouvelle.*—**Pour que**: *qu'avez-vous donc* **que** *vous ne mangez point?*—**De peur que**: *obéissez,* **que** *je ne vous punisse.*—**Avant que**: *ne venez pas ici* **que** *je ne vous appelle.*—**Néanmoins**: *l'ennemi désarmerait* **que** *nous devrions encore nous défier de lui.*—**Pendant que, lorsque**: *il est venu chez moi* **que** *j'étais sorti.*—**Jusqu'à ce que**: *attendez* **que** *j'aie fini ma lettre.*—**Puisque**: *sans doute il vous a offensé* **que** *vous lui faites si mauvaise mine.*—**Depuis que**: *il y a trois jours* **que** *mon ami est parti.*—**Autant que**: *avez-vous jamais vu Paul? non,* **qu'***il m'en souvienne.*—**Sans que**: *il ne parlera pas* **que** *vous ne le forciez.*—**Autre chose que**: *dans mon impuissance de vous assister puis-je former pour vous* **que** *des souhaits.*—**Pourquoi**: **que** *ne le faites-vous* (*pourquoi* ne le faites-vous pas)?—**Comme, quand, si,**

dans un second membre de phrase: *comme il sortait et* **que** *j'entrais. Quand je vous aurai vu, et* **que** *vous m'aurez expliqué votre affaire, je vous dirai ce que je puis faire pour vous. S'il fait beau demain et* **que** *nous ayons du loisir, nous ferons une promenade en voiture.*

2° *Que* sert à unir les deux termes d'une comparaison: *il est plus heureux* **que** *moi. Il est aussi grand* **qu'***il est bon.*

3° *Que* sert à marquer un souhait, un commandement, ou une admiration: **que** *le nom de Dieu soit béni!* **Que** *cet homme sorte d'ici.* **Que** *vous êtes bonne!*

4° Avec *ne* la conjonction *que* s'emploie pour *seulement: je* **ne** *veux* **que** *vous voir et vous dire deux mots;* et elle s'emploie de même pour *rien: vous* **n'***avez* **que** *faire ici.*

5° *Que* est souvent redondant: *la douce chose* **que** *d'aimer! Quelle misère* **que** *l'amour!—Le ferez-vous? Oh* **que** *non!—Si j'étais* **que** *de vous* (si j'étais vous), *j'irais me pendre.*

6° La conjonction *que* sert à former plusieurs locutions conjonctives: *avant que, après que, afin que, pour que, dès que, lorsque, sans que, soit que, encore que,* etc.

Exercice 72.

Traduisez: (1) One is never so happy or so unhappy as one imagines.—He is neither kind nor amiable.—There are men who give themselves a world of trouble and succeed in nothing.—It shall be so, whether you like it or not.—I shall have no rest until I have the certainty of succeeding.—You will not set out without my knowing it.—Wait till we come.—I cannot see respectable fathers grieved by their children, without being vexed.—I cannot work but immediately I am ill.—I gave them no rest till they had sent for an old clothesman.—Go quickly and carry this letter and this newspaper to the post-office.—I shall not leave you, my lord, till my love has ob-

(1) Un grand nombre de ces phrases sont prises aux Exercices de Chardenal.

tained that point.—How small the earth is to him who sees it from the skies!—He never goes on a journey but he comes back with a cold.—If you read history, and if you look for a prince equally favored and persecuted by fortune, you will find him in the person of Henry IV, emperor of Germany.—He will not write to you until you come.—I hope you will come and tell me all that you know about it.—How fine and noble is the morality taught by Christ!—It is six years since I have seen my country.—She never comes to our house without bringing a plaything to my children.—If you don't see me oftener, it is because I am very much engaged.—He never gets up before it is light.—Whether you write or not, it is no matter.—How very unhappy that woman looks!

CHAPITRE IX.

LE SUBJONCTIF.

L'indicatif présente un fait comme *réel*, le subjonctif présente le fait comme *possible*. **La simple possibilité** du fait exprimé par le verbe est un caractère essentiel du subjonctif.—Un autre caractère essentiel de l'action exprimée par le subjonctif est sa **dépendance** d'une autre action. Exemple: *je souhaite que vous* **soyez** *heureux.* 1° Ce fait, *être heureux*, n'est pas présenté ici comme réel, mais comme une *simple possibilité.* Ma phrase n'établit pas que vous êtes heureux, elle marque seulement que votre bonheur est *une possibilité* que je souhaite voir se réaliser. 2° Ce fait, *être heureux*, est sous la *dépendance* d'un autre fait, mon souhait; en d'autres mots, *que vous soyez heureux* dépend de *je souhaite*, et en dépend si bien que je ne puis pas séparer ce second membre de phrase du premier, et dire: *vous êtes heureux.*

Remarque.—Parce que le verbe au subjonctif est sous la *dépendance* d'un autre, il n'y a jamais de subjonctif sans qu'il y ait deux verbes *dans la pensée,* sinon dans la phrase. Dans les phrases subjonctives, où il n'y a qu'un verbe exprimé, il faut trouver un verbe sous-entendu. Ainsi, *que Dieu vous* **bénisse,** présente un subjonctif, *bénisse,* qui dépend d'un verbe sous-entendu, *je souhaite.*

Emploi du subjonctif.—Le *subjonctif* est employé: 1° Après *certaines conjonctions* qui gouvernent le subjonctif. 2° Après *certains verbes* qui gouvernent le subjonctif. 3° Dans *certaines tournures* de phrase qui expriment un doute qu'il y a dans l'esprit de celui qui parle.

I. **Le subjonctif après les conjonctions.**—Les conjonctions qui gouvernent le subjonctif sont celles qui marquent le fait comme *possible* seulement, nullement comme réel.

Les voici: *afin que, à moins que, sinon que, avant que, en cas que, au cas que, bien que, quoique, de peur que, de crainte que, encore que, jusqu'à ce que, en attendant que, loin que, non que, non pas que, nonobstant que, malgré que, posé que, pour que, pourvu que, sans que, si peu que, pour peu que, si tant est que, soit que, supposé que,* et *que* dans le sens de *à moins que, avant que, afin que, sans que, de peur que, de crainte que.*

Exemples: *le marchand demande dix francs pour sa marchandise* **afin qu'***on lui en* **donne** *huit.* Évidemment, il est seulement *possible,* nullement certain, qu'on donne huit francs au marchand.—*Je ne chanterai pas* **à moins que** *vous ne l'***ordonniez.** Vous n'ordonnez pas, et peut-être vous n'ordonnerez pas. Évidemment encore le fait ici est simplement *possible.*

La conjonction si.—La conjonction **si** gouverne l'indicatif, et se construit avec le futur au second membre de la phrase, quand elle est accompagnée du présent, avec le conditionnel au second membre, quand elle est accompagnée de l'imparfait: **s'***il* **fait** *beau demain, je* **sortirai**; **s'***il* **pleut,** *je* **resterai** *chez*

moi. **S'***il* **faisait** *beau, je* **sortirais** ; **s'***il* **pleuvait,** *je* **resterais** *chez moi.*

La conjonction que.—Cette conjonction gouverne le subjonctif: 1° Quand elle tient la place d'une autre conjonction qui gouverne le subjonctif: *venez ici* **que** *je vous* **dise** *une nouvelle. Que* signifie ici *afin que.*

2° Quand elle remplace la conjonction *si*, quoique celle-ci ne gouverne pas le subjonctif: *s'il fait beau demain, et* **que** *j'***aie** *le temps je sortirai* (au lieu de: *s'il fait beau, et* **si** *j'ai le temps*). *S'il faisait beau, et* **que** *j'***eusse** *le temps, je sortirais. S'il avait fait beau hier, et* **que** *j'***eusse eu** *le temps, je serais sorti.*

Que remplace encore *si* dans les phrases comme celle-ci, et régit par conséquent le subjonctif: **qu'***il* **fasse** *beau demain ou qu'il* **pleuve,** *je resterai chez moi.* (Cette phrase signifie: **s'***il fait beau demain, je resterai chez moi; et s'il pleut, je resterai chez moi.*)

Les conjonctions suivantes ne gouvernent pas le subjonctif: *bien entendu que, à la charge que, de même que, ainsi que, à mesure que, suivant que, aussi bien que, autant que, non plus que, outre que, parce que, à cause que, attendu que, vu que, puisque, pendant que, tandis que, durant que, tant que, depuis que, après que, dès que, aussitôt que, sitôt que, peut-être que, si, comme si, lorsque, quand, comme.*

Exemples: *je me promène* **parce qu'il fait** *beau. Je travaille* **pendant que** *vous* **dormez.** Évidemment, *il fait beau* et *vous dormez,* sont des faits présentés comme réels.

Observation.—On peut souvent employer l'infinitif au lieu du subjonctif, ce que l'on fait surtout pour éviter l'imparfait du subjonctif de la première conjugaison, qui sonne désagréablement à l'oreille: *je voudrais que vous réfléchissiez avant* **que vous condamnassiez** *ma démarche;* il vaut mieux dire: *avant* **de condamner** *ma démarche.*

(Nous parlerons des conjonctions *avant que, sans que, à moins que,* au chapitre de l'adverbe, lequel traite de la négative *ne.*)

Exercice 73.

1° *Mettez au mode voulu les verbes en italique.*

Bien que je *être* malade, je n'aime pas le lit.—Parce que je *être* malade, je me tiens dans ma chambre.—Quand je *être* malade, je mange peu.—Quoique je *être* un peu malade, je travaille beaucoup.—Ne travaillez pas tant de peur que vous ne *tomber* malade.—Je travaillerai tant que je *pouvoir* le faire. —Si vous *continuer* à travailler autant, vous vous ferez mourir.—Si je *travailler* autant que vous le faites, je serais vite mort.—Si j'ai des vacances l'année prochaine et que je *avoir* de l'argent, j'irai voir Paris.—Si je *avoir* le temps l'été passé, je serais allé en Californie.—L'été prochain je voyagerai, que je *avoir* de l'argent, ou que je n'en *avoir* pas. Si je n'en *avoir* pas, j'en emprunterai.—Aussitôt que je *être* de retour, je travaillerai comme un nègre.—Je ne révélerai pas votre secret que vous ne m'y *autoriser.*

2° *Traduisez:* You will not be esteemed unless you are modest.—You speak as though you were my father.—If I were your father, I should be very severe on you.—If I am sad, I have cause to be so.—I must leave you before it is (faire) night.—Come here, that I may help you to put on your bonnet.—Although adversity is an evil, it is often a remedy against the vices of prosperity.—Because adversity is an evil, we must do our best to escape it.—If adversity is an evil, why do you not try to escape it?—Let us go away, lest that bore come here, and presume to preach to us on a thousand things.—When I see him, I try to run away or to hide myself.—You cannot judge of him till you have listened to him.—If he come here and attempt to preach, I will tell him that I do not like his discourses, and that I wish he would stop speaking.—" We all followed my son Moses several paces from the door, bawling after him *good luck, good luck,* till we could see him no longer."—" I now see it is no easy matter to get into the families of the great; but when one

once gets in, then, as Moses says, one may go to sleep."—"Although we seldom followed advice, we were all ready enough to ask it."—"When Mr. Burchell read the note from the two ladies, he shook his head."

Verbes qui gouvernent le subjonctif.

On peut diviser les verbes en verbes de la **tête** et verbes du **cœur**. Les premiers expriment des *pensées*, les verbes du cœur expriment des *sentiments*.

Les *verbes de la tête* ne gouvernent pas le subjonctif. Quand ils sont suivis du subjonctif, il a son explication dans la tournure de la phrase.

Mais les *verbes du cœur* gouvernent tous et toujours le subjonctif.

Voici des *verbes de la tête;* nous les employons sans subjonctif: *je vois que cela* **est** (I see that that is); *je m'aperçois que cela* **est**; *je crois que cela* **est**; *je m'imagine que cela* **est**; *je pense, je dis, j'affirme, je jure que cela* **est**; *je juge, je démontre, je prouve, je conclus, je persuade que cela* **est**; *il est évident, certain, probable que cela* **est**.

Nous voyons que tous ces verbes de la tête ou de la pensée ne gouvernent pas le subjonctif.

Mais prenons garde, il faut une affirmation de la pensée, quelque faible qu'elle soit, comme *j'imagine, je suppose, il est probable.*—S'il n'y a aucune affirmation, nous aurons le subjonctif: **il est** *possible que cela* **soit**; *je doute que cela* **soit**.

Donc voici la règle: les *verbes de la tête*, du moment qu'ils affirment quoi que ce soit, et quelque faiblement que ce soit, ne gouvernent pas le subjonctif.

Voici des *verbes du cœur: je souhaite que cela* **soit**; *je désire que cela* **soit**; *je veux que cela* **soit**; *je défends que cela* **soit**; *j'empêcherai, j'interdirai que cela* **soit**; *je crains que cela ne* **soit**; *il est triste, déplorable, malheureux que cela* **soit**; *il est beau que cela* **soit**; *il est dommage que cela* **soit**, etc.

Observations.—1° Remarquez que le verbe *espérer* est placé par les Français parmi les verbes de la tête. On dit donc: *j'espère que cela* **est.**

2° Le verbe *il semble* gouverne le subjonctif, quoiqu'il soit un verbe de la tête, parce qu'il n'exprime aucune affirmation de la part de celui qui parle: *il semble que le soleil se* **meuve** *autour de la terre.—Il me semble* gouverne l'indicatif, parce qu'il exprime une pensée de celui qui parle: *il me semble que vous me* **comprenez.**

Exercice 74.

Traduisez: I see that you are laughing at me. I say you are wrong to do so.—I wish you were right, but I swear that you are mistaken.—I want you to listen to me.—I am sorry to hear that your mother has been ill. Do you say she has recovered from her illness. I am glad that she is well now, and I hope that her sickness may not return. Please God that it may be so.—Do you say that President Cleveland will be reëlected next year?—No, I only say that it is possible that he will be reëlected. It is probable that he will be reëlected. I imagine he will try hard to keep his office. It would be too bad if he should lose it. Yet, I doubt whether he will succeed in being reëlected. It would be desirable that he should be President a second time. I am astonished that you do not agree with me on that point.—Well, I am a Republican, sir, and all my wishes are that the Republican candidate may take possession of the office in the beginning of the year 1889.

"My Dear Lady Grey: I hope you are well after the fatigues of London, and enjoying the north as much as I do the west. I can conceive no greater happiness than that of a minister escaping to his country-seat. The bird escaped from the cage has no feelings of liberty which equal it. Have you any company? For your own sake, I hope you have none,

You must be sick of the human countenance, and it must be a relief to you to see a cow instead of a Christian."

Sydney Smith wishes that Lady Grey may enjoy the country. He says he enjoys it himself extremely. It would be a good thing if every minister could enjoy the country every summer. Is it possible that Sydney Smith places a cow above a Christian when he is in the country? No, he only wishes us to understand that he is less disturbed by meeting a cow than he would be by meeting a human being. Who of us does not sometimes wish that all men were far away, and that we could share the desert of the forest with wild animals?

Subjonctif dépendant de la tournure de la phrase.

Toute **tournure de phrase** qui marque que le fait exprimé est simplement *possible*, *douteux*, ou *dépendant*, fait mettre le verbe au subjonctif.

Interrogation et négation.—C'est principalement l'*interrogation* et la *négation* qui donnent à la pensée cette signification de simple possibilité.

REMARQUE.—Pour que la *négation* et l'*interrogation* gouvernent le subjonctif, il faut qu'elles expriment du doute dans la pensée de celui qui parle, sinon ce ne seraient que des affirmations indirectes. Ainsi, j'affirme indirectement quand je dis: *je ne crois pas que Dieu* **est** *cruel; je ne dis pas que l'âme* **est** *mortelle. Savez-vous que M. Grévy* **est** *président de la république française.*

Voici les interrogations et les négations qui gouvernent le subjonctif: *je ne crois pas que nous* **voyagions** *jamais en ballon. Je ne dis pas que vous ne* **puissiez** *pas devenir président de la république. Je ne dis pas que vous* **soyez** *tout à fait ignorant en astronomie. Pensez-vous que nous* **descendions** *des singes? Je ne pense pas que vous* **ayez** *mal parlé de moi.*

Le superlatif.—L'affirmation superlative est une autre tournure qui gouverne le subjonctif. Parce que ces expressions superlatives sont généralement des affirmations trop absolues, et téméraires, la langue veut qu'elles soient suivies du subjonctif: *Madame, votre fils est le plus bel enfant que j'***aie** *vu* (*qui sait si c'est bien vrai?*). *Il n'y a plus personne qui* **sache** *le grec. Vous êtes le plus charmant homme que je* **connaisse.**

Pronom relatif.—Les relatifs, *qui, que, dont, où,* sont aussi suivis du subjonctif, quand ils introduisent dans la phrase l'établissement d'un fait point réel, mais seulement possible: *je cherche une ville où il* **pleuve** *rarement.* Si le fait est réel, nous n'aurons pas le subjonctif: *j'ai trouvé une ville où il* **pleut** *rarement. Je voudrais que vous me prêtiez un livre qui me* **plaise.** *J'ai trouvé un livre qui me* **plaît.**

Exercice 75.

1° *Mettez au mode voulu les verbes en italique.*

Il n'y a pas un coin dans mon âme où la rancune *pouvoir* trouver à se loger.—La bonté est le lien le plus suave et le plus immaculé qui *être* parmi les hommes.—Il semble que tout se *taire* pour écouter la voix du rossignol.—Si l'on *trouver* parmi nous douze hommes égaux aux apôtres par la fermeté de leur foi et la sainteté de leur vie, douze hommes qui *pouvoir* passer quarante jours enfermés sous le même toit sans se disputer, uniquement occupés à demander à Dieu la science du vrai et la force de la vertu, nous verrions arriver des miracles et des sciences nouvelles.—Ô mes ennemis! vous ne connaissez pas Dieu, vous ne savez pas qu'il n'*entendre* point les vœux de la haine!

Sans la famille, il n'y a rien qui *valoir* sur la terre.—Jamais on ne me fera comprendre que le cruel et l'injuste *avoir* le droit de gouverner les hommes.—Il semble que les têtes inanimées que l'on voit dans les catacombes romaines *avoir* retenu quelque chose de la pensée.—Je ne saurais ad-

mettre qu'on *pouvoir* prendre son parti de ce qui fait le malheur public.—C'est être fou de croire qu'on *pouvoir* être heureux au milieu d'une société malheureuse.

La forme républicaine est la seule qui *convenir* à une nation qui se respecte.—Je n'ai jamais vu de misères physiques dont je n' *avoir* pu vaincre en moi le dégoût.—Il me semble que le luxe *être* la ressource des gens bêtes.—Il me semble que la plus grande preuve d'attachement qu'on *pouvoir* revendiquer, c'est d'avoir occuper les dernières pensées d'un mourant.

2° *Traduisez:* Do you think, as did the late Prof. Agassiz, that the souls of animals are immortal? Are you sure that Mr. Agassiz thought so? Do you not know that he said it? He sought all the time to find in his dear animals qualities that would lead him to love them always more and more.—Do you believe my friend knows that we are here? It seems that he forgot to write me. It seems to me that you are right to accuse him of neglect towards you, and I hope you may some time find a friend who may be more faithful to you.

3° *Traduisez et expliquez les subjonctifs que vous employez:*

"As Christian went on his way, he came to a little ascent, which was cast up on purpose that pilgrims might see before them."—"He suddenly stumbled and fell, and could not rise again until Faithful came up to help him."—"My honored and well-beloved brother Faithful, said Christian, I am glad that I have overtaken you, and that we can walk as companions in this so pleasant a path. How long did you stay in the city of Destruction before you set out after me on your pilgrimage?—Till I could stay no longer; for they said there, after you were gone out, that our city in a short time would be burnt down to the ground, with fire from heaven."—"Though there was, as I said, a great talk thereabout, yet I do not think they did firmly believe it; for, in the heat of the discourse I heard some of them deridingly speak of you and of your journey. But I did believe, and do still, that the

end of our city will be with fire and brimstone from above; and therefore I have made my escape."

Des temps du subjonctif.

1° Si le premier verbe est au *présent* ou au *futur*, mettez le second verbe au *présent du subjonctif* pour exprimer une *action présente* ou *future: je suis heureux que vous* **fassiez** *de bonnes affaires. Je serai heureux que vous* **fassiez** *de bonnes affaires.*—Pour exprimer une *action passée*, mettez le *parfait du subjonctif: je suis heureux que vous* **ayez fait** *de bonnes affaires. Je me réjouirai toujours d'apprendre que vous* **ayez fait** *de bonnes affaires.*

Remarque.—Si le second verbe est suivi d'une condition, mettez *l'imparfait* ou *le plus-que-parfait* du *subjonctif*, au lieu du *présent* ou du *parfait: je ne crois pas que vous* **pussiez** *réussir, si votre père ne vous aidait. Je ne crois pas que vous* **eussiez réussi,** *si votre père ne vous avait aidé.*

2° Si le premier verbe est à un *temps passé*, ou au *conditionnel*, mettez le second verbe à *l'imparfait du subjonctif* pour exprimer une *action présente* ou *future: je craignais, je craignis, j'ai craint, j'aurais craint que vous ne* **fissiez** *de mauvaises affaires à présent, et que vous n'en* **fissiez** *encore de mauvaises à l'avenir. Je craindrais, et j'aurais craint que vos affaires ne* **fussent** *mauvaises à présent et qu'elles ne* **restassent** *mauvaises à l'avenir.*—Pour exprimer une action passée, mettez *le plus-que-parfait: je craignais, je craignis, j'ai craint, j'avais craint, je craindrais, j'aurais craint, que vous n'***eussiez fait** *de mauvaises affaires.*

Remarque.—Même après un temps passé, mettez le second verbe au présent, pour exprimer une action qui dure, une action permanante: *je vous ai ainsi élevé, mon fils, afin que vous* **soyez** *toujours sage.*

Exercice 76.

Traduisez: I do not think that you can do it.—I shall never believe that you can do it.—Did you think that I could do

it?—Do you think I did it?—I shall never believe that you did it.—I wish (je voudrais) your friend had succeeded better. —I did wish (j'ai souhaité) your friend had succeeded better. —Who would not wish (souhaiterait) that you were happy!—I do not believe you could speak French so well if you had not been living in France.—I do not believe Mr. Cleveland could have been elected President, if a large number of Republicans had not helped him to defeat Mr. Blaine.—Which of us believed that President Cleveland would have fulfilled his engagements as well as he did?—Do you think Mr. Blaine might be elected President next year, if he was nominated by the Republicans?—I have scarcely arrived, and you wish that I should set out again.—I do not think you would have had more patience than I, had you witnessed his impertinence. I have forbidden that they should pronounce his name before me.—The laws of Lycurgus ordered that children should lie upon the bare ground. They prescribed also that women should be married without a dowry.

CHAPITRE X.

LE PARTICIPE.

Le participe présent.

Il faut distinguer le *participe présent* de l'*adjectif verbal.* Le premier est invariable, le second est variable comme tout autre adjectif.

L'*adjectif verbal* marque un état, une qualité inhérente à la personne ou à la chose qu'il qualifie; le *participe* marque une action passagère et déterminée.

Voici l'*adjectif verbal: les eaux* **mugissantes** *emportent le vaisseau.*—Voici le *participe présent: la mer irritée et* **mugissant** *ressemblait à un homme emporté par la colère.*

REMARQUES.—1° Évidemment quand il y a un régime direct après le participe, le mot est vraiment un participe, et ne peut être un adjectif verbal : *cette femme,* **aimant** *son enfant comme elle l'aimait, souffrit beaucoup de s'en voir séparée.*

2° Quand le participe est précédé de *en,* on l'appelle gérondif, et, bien entendu, ce gérondif ne peut être adjectif verbal : *cette femme dort* **en lisant.**

Dans les autres cas, il faut consulter le sens, et se demander si l'on veut exprimer une action ou un état.—Exemples avec le participe : **changeant** *sans cesse de place, elle n'est heureuse nulle part. Lui* **parlant** *de la bouche et des yeux, elle lui fit comprendre qu'elle le détestait.*—Exemples avec l'adjectif verbal : **changeante** *comme elle est, elle n'est contente de personne. De ses yeux expressifs et* **parlants,** *elle sait tout dire.*

Exercice 77.

1° *Écrivez correctement les phrases suivantes :* J'ai vu sur le rivage des cordages *flottant.* J'ai vu une nacelle *flottant* vers la côte. Ces dames sont bonnes et *obligeant.* Les personnes *aimant* sont-elles plus heureuses que les autres? N'*aimant* pas l'étude, cette demoiselle s'amuse à des riens. J'ai entendu ses cris *déchirant.* *Bêlant* sans cesse, les agneaux suivaient les brebis *bêlant.* Il a vu sa femme *pleurant* à ses pieds. *Pleurant* à ses pieds, elle le suppliait de lui pardonner son offense. *Levant* leurs yeux *mourant* vers le drapeau victorieux, les soldats ne se plaignaient pas de donner leur vie pour la patrie. Le ruisselet, qui traverse la prairie, rafraîchit l'herbe *verdoyant.* Cet homme n'a pas l'âme *endurant.* Sa maison est toujours ouverte aux *allant* et aux *venant.* J'ai frémi d'entendre les vents *sifflant* furieusement dans nos arbres. Les Égyptiens adoraient des dieux *mugissant.* Elle le suivait *haletant.* *Haletant,* elle le suivait péniblement.

2° *Traduisez :* Have you seen in your streets the enemies triumphant and cruel?—She is a person of a gentle temper,

never scolding, contradicting, nor disobliging.—There are tribes that live wandering in the desert.—Will you have the rashness to venture on that roaring sea?—He tells the truth while bantering you.—I saw lowing oxen and bleating sheep come in crowds.—I heard the sounds of the cannon mixing se mê ler) with the horns.

Le participe passé.

I. Le *participe passé* est dans certains cas traité comme un adjectif, et dans ces cas il s'accorde avec le substantif ou le pronom auquel il se rapporte. Cela a lieu: 1° Quand le participe est employé sans auxiliaire: *une femme* **fatiguée.**—2° Dans les temps des verbes passifs: *madame est* **aimée** *de tous.*—3° Dans les verbes neutres qui se conjuguent avec *être: madame est* **sortie.**

II. Pour tous les autres cas, voici la règle du participe, qui est unique:

Le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le complément direct qui le précède. Hors ce seul cas, il est invariable.

Les détails qui suivent sont une application de cette règle unique.

1° Dans les verbes *neutres* conjugués avec *avoir,* le participe passé est invariable, parce que les verbes neutres n'ont pas de compléments directs: *madame a bien* **dormi.**

2° Quand le complément direct est mis après le participe, celui-ci est encore *invariable*: *j'ai* **vu** *madame.*

3° Dans les verbes *impersonnels,* le participe reste *invariable,* parce que ce participe n'a aucun complément direct: *les chaleurs qu'il* a **fait** (évidemment il n'a pas fait les chaleurs).

4° Dans les verbes *essentiellement réfléchis,* c'est-à-dire, qui n'ont que la forme réfléchie, le participe s'accorde toujours avec le complément direct, parce que ce complément précède toujours le participe: *madame s'est* **enfuie.**

5° Dans les verbes réfléchis *accidentellement*, le participe *s'accorde* avec le pronom complément du verbe réfléchi, si ce pronom est *complément direct: madame s'est* **vue** *dans la glace* (*she saw herself in the mirror*); *Paul et Pierre se sont* **frappés** (*did strike each other*); mais le participe est *invariable*, si le pronom complément est *complément indirect: madame et ma sœur se sont* **parlé** (*spoke to each other*).

6° Dans les verbes *actifs transitifs*, le participe s'accorde avec le complément direct, quand ce complément précède: *où est madame? je l'ai* **vue** *chez elle.*

Participe suivi d'un infinitif.—Il est quelquefois difficile de reconnaître le complément direct. Cela est difficile surtout, quand le participe est immédiatement suivi d'un infinitif. Distinguons ici trois cas: 1° Si l'infinitif est un verbe neutre, le participe s'accorde toujours, parce que le complément direct appartient nécessairement au participe, puisqu'il ne peut appartenir à l'infinitif, qui est neutre: *où est madame? je l'ai* **vue** *sortir.*—2° Si le participe appartient à un verbe neutre, il est *invariable: madame voici la fleur que vous avez* **paru** *préférer.*—3° Si le participe et l'infinitif sont l'un et l'autre des verbes actifs transitifs, et que l'infinitif soit suivi d'un complément direct, le participe *s'accorde* avec le complément qui précède: *madame je vous ai* **entendue** *chanter une chanson de Béranger.*—4° Si dans le cas précédent, l'infinitif n'est pas suivi d'un complément, il faut raisonner la phrase et trouver si le complément direct qui précède appartient au participe ou à l'infinitif. S'il appartient à l'infinitif, le participe reste *invariable: la chanson que j'ai* **entendu** *chanter* (on chantait la chanson); mais s'il appartient au participe, celui-ci s'accorde: *madame que j'ai* **entendue** *chanter* (on ne chantait pas madame, mais j'ai entendu madame).

N. B.—Le participe *fait* suivi d'un infinitif est toujours invariable: *la robe que madame a* **fait** *faire.*

Remarques.—1° Quand il y a un verbe sous-entendu

après le participe, ce participe ne s'accorde pas, parce **que** le complément appartient au verbe sous-entendu: *il a dit contre vous toutes les méchancetés qu'il a* **pu** (sous-entendu *dire*).

2° Quand *en* est le complément du participe, celui-ci est *invariable: avez-vous des nouvelles de madame? Oui, j'***en** *ai* **reçu.**

3° Quand le complément du participe est l' représentant un membre de phrase, le participe est invariable: *la chose est plus grave que je ne* **l'***avais* **pensé** (que je n'avais pensé qu'elle était).

4° Le participe passé entre deux *que* est *invariable: l'accusation* **que** *j'avais* **deviné qu'***on porterait contre vous.*

5° Le participe précédé d'un substantif accompagné de son complément s'accorde avec le substantif principal ou avec son complément, selon le sens: *la multitude de* **fautes** *que vous avez* **faites** *dans votre devoir.* **Le peu** *d'attention que vous avez* **donné** *à mes leçons explique votre ignorance. Le peu d'***attention** *que vous avez* **donnée** *à mes leçons a suffi pour vous apprendre à lire les lignes faciles.*

Exercice 78.

1° *Écrivez correctement les participes suivants et préparez-vous à expliquer en classe l'orthographe que vous employez:*

L'expérience apprend qu'il meurt plus d'enfants *élevé* délicatement que d'autres.—Les ennemis de Dieu, *honoré* et *exalté* un moment, s'évanouiront comme la fumée.—Tous les péchés sont *entré* dans le monde par l'intempérance.—La tête du papillon est *entouré* d'yeux.—Je n'aurais pas *quitté* les biens que la fortune m'a *fait*, si je les eusse *cru* nécessaires à ma félicité.—On ne peut contempler sans admiration les mille découvertes qu'a *fait* la science.—Un des défauts que j'ai *remarqué* chez les Parisiens c'est de vouloir parler tous ensemble.—N'étouffons pas en nous les sentiments d'humanité et de bienveillance qu'y a *gravé* la nature.—Ces chaînes que vous avez vous-mêmes

forgé vous coûteront à rompre.—Pensez-vous tuer la vérité avec celui que vous voulez punir de l'avoir *dit?*—Bossuet a *créé* une langue que lui seul a *parlé.*—Je lui ai *offert* ma main qu'elle a *refusé* d'accepter.—Les serpents paraissent *privé* de tous moyens de locomotion, et uniquement *destiné* à vivre sur la place où le hasard les a *fait* naître.—Les hommes qui se sont *montré* insolents pendant la prospérité, se sont toujours *laissé* aller à la faiblesse et à la peur dans la disgrâce.—J'ai mis dans ma lecture toute la force que j'ai *pu.*—Songez aux grandes choses que Dieu a *voulu* pour le bien des hommes.—Elles se sont *souvenu* de leurs jeunes années, et ces doux souvenirs les ont *rajeuni.*—Combien de savants se sont *épuisé* en stériles efforts pour arracher à la nature ses secrets!—Dans tous les temps les jeunes gens se sont *enivré* de leurs espérances.—Les Asiatiques se sont *fait* une espèce d'art de l'éducation de l'éléphant.—Ils se sont *fait* l'un à l'autre une promesse de mariage.—Si l'ardeur des fidèles s'est *ralenti,* la vertu de la foi ne s'est point *altéré.*—Les hommes se sont toujours *pardonné* bien facilement leurs fautes quand la fortune les leur a *pardonné.*—Nous nous sommes souvent *parlé* des yeux.—Dieu a *donné* la forme à la poussière et l'a *rendu* vivante.—Rien n'égale la grandeur, la magnificence que la nature a *déployé* en Amérique.—Que d'autels on eût *érigé* dans l'antiquité à un Grec qui aurait *découvert* l'Amérique!—Tibère est un des plus méchants hommes que le monde ait *vu.*—La poésie est plus utile qu'on ne l'a généralement *cru.*—Cette personne n'a jamais été si heureuse ni si malheureuse qu'elle se l'est *imaginé.*—Il n'y a plus que le nid: les oiseaux s'en sont *envolé.*—La crainte de faire des ingrats, ni le déplaisir d'en avoir *trouvé* ne doivent pas nous empêcher de faire du bien.—Alexandre dans la conquête des Indes rencontra plus d'obstacles qu'il n'en avait *prévu.*—Shakespeare est au nombre des cinq ou six écrivains qui ont *suffi* au besoin et à l'aliment de la pensée.—Avez-vous *oublié,* mon fils, les soins que vous m'avez *coûté* depuis votre

enfance ?—Charlemagne a *gouverné* avec gloire une des plus grandes monarchies qu'il y ait *eu* depuis celle des Romains.

2° *Traduisez :* (¹) Justice is due to the poor as well as to the rich.—The field of battle was covered with dead and dying lying upon each other.—The besieged surrendered the town only after having long defended their families and their liberty against a whole army.—The best speeches are those which the heart has dictated.—He has had all the unpleasantnesses which we had thought.—The armies having separated, the fight ceased.—We have read the books which you have lent us, and we should have read them again, if you had not asked for their return so soon.—I do not doubt but you will use all your efforts to fulfil the hopes which I have conceived of you.—How many provinces has not Cæsar ravaged!—We have examined the portraits which the painter has sent us; we have not found them like.—You do not always apply the rules which I have given you.—Where are the rewards you have promised me?—The letters which Mme de Sévigné has written are admired by everybody.—The comedies which Molière has composed, the portraits which he has given us of the miser and of the blue-stocking, have made him many enemies among weak-minded people.—The great orators whom I have heard speaking have won me over, for a moment at least, to the opinions which I have heard them by turns maintain.—To be sure of the truth of these things, one must have seen them accomplished.—You have loved your neighbor, if you have tendered to him all the services that you could and should.—This woman is more learned than I could have believed.—Hatred has taken possession of their souls.—What hard things they have said to each other.—It is my talent which has procured me the honors that I have received.—The few troops that he collected have held firm in their

(¹) J'ai pris cet exellent exercice au livre de Chardenal, parce qu'il ne m'a pas paru possible de trouver mieux.

post.—The lessons that I have learned, the exercises that I have written, the rewards that I have received, the punishments they have given me, have helped to make me useful to society.—How many good works that great man has done! —How many unfortunate (people) he has relieved!—The bells which we have heard ringing are those which we saw cast.—The swallows which I have seen coming back have announced to me the return of spring.—Gentlemen, where are the books that I have seen you reading, the songs that I have heard you singing, the music books that I gave to you yesterday?—We have made them laugh when we have told them the story of Bluebeard.—These pupils have more books than I have given them.—Vauban has fortified more towns than others have destroyed.—The tragedies of Crébillon are not so good as we had thought.—The English have gained on land more victories than I had thought.—Do you remember the intense heat which there was in New York three years ago?—The little affection which you have shown me proves that you are no longer a friend of mine.—The little delicacy which you have evinced in this affair should make you ashamed.—The few days which I have spent in your house have soon passed away.

CHAPITRE XI.

L'ADVERBE.

L'adverbe est un mot invariable qui sert à modifier un verbe, un adjectif, ou un autre adverbe: *le bœuf* **marche lentement**; *le chien a l'odorat* **extrêmement fin**; *la vie passe* **très rapidement.**

Espèces d'adverbes.—Il y a des adverbes de **lieu**, comme

ici, là, dessus, dessous; des adverbes de **temps,** comme *toujours, rarement;* des adverbes de **quantité,** comme *beaucoup, peu;* des adverbes d'**interrogation,** comme *pourquoi? combien?* des adverbes d'**affirmation,** comme *oui, certes;* des adverbes de **négation,** comme *non, ne;* des adverbes de **doute,** comme *peut-être;* enfin des adverbes de **manière,** comme *fortement, obstinément.*

Place de l'adverbe.—L'adverbe se place après le verbe dans les temps simples: *Paul vient* **souvent** *me voir.*—Dans les temps composés, c'est l'harmonie qui règle la place de l'adverbe: *je l'ai* **souvent** *rencontré.* *Je l'ai vu* **quelquefois.**

La *locution adverbiale,* c'est-à-dire, l'adverbe formé de plusieurs mots, se place après le participe des temps composés; *j'ai écrit* **à la hâte.**

REMARQUE.—L'anglais met souvent l'adverbe entre le sujet et le verbe, le français jamais: *I* **often** *go to New York, je vais* **souvent** *à New York.*

Adverbes négatifs.—Les seuls adverbes essentiellement négatifs sont **non** et **ne.**—Ces autres mots *pas, point, rien, personne,* etc., ne sont que des compléments de la négation, qui servent à la modifier, à la préciser ou à la fortifier: *voulez-vous venir avec moi?* **Non.** *Je* **ne** *veux pas faire cela.* *Je* **ne** *demande* **rien.** *Je* **ne** *hais* **personne.** *Je* **n'***ose aller là.*

Ajoutons la négation **ni**: *je n'aime* **ni** *Pierre* **ni** *Paul: I like* **neither** *Peter* **nor** *Paul.*

Suppression de pas et de point.—On supprime *pas* ou *point:* 1° Quand *ne* est accompagné d'un autre complément qui remplace *pas,* comme *rien: je ne sais* **rien.**

2° Dans ces phrases interrogatives qui ne sont qu'une affirmation indirecte et plus forte quand le second membre est négatif: *est-il un homme dont on* **ne** *médise?*

3° Avec le premier verbe ou le verbe unique d'une phrase interrogative, commençant par *qui,* quand l'interrogation a un sens affirmatif: *qui* **ne** *sait cela?*

4° Quand deux négations sont jointes par *ni: je* **ne** *l'estime* **ni ne** *l'aime.*—De même, quand *ni* est redoublé: **ni** *les biens* **ni** *les honneurs* **ne** *valent la santé.*

5° Quand le mot *que* signifie *pourquoi* au commencement d'une phrase, et aussi quand il exprime un désir: **que ne** *répondez-vouz?* **Que ne** *puis-je vous servir!*

6° Quand *ne . . . que* signifie *seulement: je* **ne** *veux* **que** *vous dire un mot.*

7° Après *il y a,* suivi d'un mot qui indique une quantité de temps, si le verbe est au passé: **il y a** *six mois que je* **ne** *lui ai parlé.* (Avec le présent, il faut employer *pas* ou *point:* **il y a** *six mois que je* **ne** *lui parle* **point.**)

8° Après ne . . . *autre* on peut employer *ne pas, ne point,* ou *ne* seul: *je* **n'***ai d'***autre** *désir,* ou *je* **n'***ai* **pas d'autre** *désir que celui de vous être utile.*

9° Après *à moins que* employé affirmativement: *je resterai ici,* **à moins que** *vous* **ne** *m'ordonniez de partir.*

10° Avec les verbes *oser, savoir, cesser, bouger, avoir garde, il importe,* on emploie *ne* seul, ou *ne pas, ne point: il* **n'a cessé,** *il* **n'a pas cessé** *de gronder. On* **n'ose,** *on* **n'ose pas** *l'aborder. Je* **ne puis,** *je* **ne puis pas** *me taire.*—Remarquez cependant que la négation est plus complète avec *pas* ou *point,* et que *ne* employé seul peut marquer une simple hésitation ou un doute: *voyagerons-nous un jour en ballon? Je* **ne** *sais. Savez-vous le russe? Je* **ne** *sais* **pas** *le russe.*

Exercice 79.

Corrigez les phrases suivantes, s'il y a lieu: Cet homme n'aime pas personne que lui-même.—Je ne comprends pas rien à ce que vous dites.—Est-il une chose que ce savant ne sache pas?—Je ne le connais ni ne veux pas le connaître.—Que n'avez-vous pas été ici hier! nous nous serions beaucoup amusés.—Que ne m'écoutez-vous pas quand je parle?—Il y a longtemps que je n'aie pas vu New-York.—Je ne connais per-

sonne qui n'aime pas les sœurs de charité. Qui ne les admire pas?—Il y a six mois que je ne vois pas votre ami.—Ni l'or ni les plaisirs ne valent pas les joies de l'esprit.—Qui ne l'a pas entendu dire mille fois?—Je lirai la Mare au Diable à moins que vous ne me défendiez pas de lire ce livre.

Ne après les comparatifs.—1° Après un comparatif d'inégalité on emploie **ne** dans le second membre si le premier membre est affirmatif: *il est* **moins** *riche qu'il* **n'***était.*

2° Après un comparatif d'inégalité, si le premier membre est négatif, on n'emploie pas *ne* dans le second membre: *il n'est* **pas moins** *riche* **qu'il** *était.*

3° Avec une phrase interrogative sans négation, on n'emploie pas *ne: est-il* **plus** *riche* **qu'il** *était?*

4° Avec une phrase à la fois interrogative et négative on met *ne: n'est-il pas plus riche qu'il ne l'était?*

5° Avec les comparatifs d'égalité, on n'emploie jamais *ne: il est* **aussi** *riche* **qu'***il l'était. Il n'est pas* **aussi** *riche* **qu'***il l'était. Est-il* **aussi** *riche qu'il l'était?*

Ne après certains verbes.—Après **craindre,** et ses synonymes *avoir peur, appréhender,* on emploie *ne:* 1° Quand la phrase est affirmative: *je* **crains** *qu'il* **ne** *vienne.*—2° Quand la phrase est à la fois interrogative et négative (ce qui est une sorte d'affirmation): **ne craignez-vous pas** *qu'il* **ne** *vienne?*

On n'emploie pas *ne:* 1° Quand la phrase est négative: *je* **ne crains pas** *qu'il vienne.*—2° Quand la phrase est interrogative sans négation (ce qui est une sorte de négation): **craignez-vous** *qu'il vienne?*

Au contraire, on emploie *ne* avec **douter:** 1° Quand la phrase est négative: *je* **ne doute pas** *qu'il* **ne** *vienne.*—2° Quand la phrase est interrogative sans négation: **doutez-vous** *qu'il* **ne** *vienne?*

On n'emploie pas *ne:* 1° Quand la phrase est affirmative;

je **doute** *qu'il vienne.*—2° Quand la phrase est à la fois interrogative et *négative:* **ne doutez-vous pas** *qu'il vienne?*

Défendre n'est jamais suivi de *ne: je* **défends** *que vous fassiez cela. Je ne* **défends** *pas que vous le fassiez.*

Nier, disconvenir, désespérer, il s'en faut, empêcher se construisent tantôt avec *ne*, tantôt sans *ne*, selon le caprice de l'écrivain: *j'***empêcherai** *que vous le fassiez*, ou, *que vous* **ne** *le fassiez.* **Il s'en faut** *bien que vous ayez raison*, ou, *que vous* **n'***ayez raison.*

OBSERVATION.—Ne mettez jamais **ne** après *avant que* ou *sans que;* dites: *je n'irai pas au bal* **sans que** *vous le permettiez. Je ne sortirai pas* **avant que** *vous me le permettiez.*

Exercice 80.

1° *Remplacez les points par la négative* **ne** *quand il y a lieu.*

Les républicains appréhendent qu'ils ... soient battus par les démocrates aux prochaines élections.—Depuis l'invention de la poudre, les batailles sont moins sanglantes qu'elles ... étaient parce qu'il n'y a presque plus de mêlées.—L'homme généreux ne sent pas moins de joie à donner que celui qu'il assiste ... en sent à recevoir.—Londres n'est par moins peuplée qu'elle ... est vaste.—Les seuls tableaux de Michel-Ange ne sont-ils pas plus grands que ... le sont toutes les productions des peintres contemporains?—L'homme impatient rompt les branches pour cueillir le fruit avant qu'il ... soit mûr.—On vous apporte un troisième bonnet, madame, et je crains bien qu'il ... y ait un rhume dedans.—À moins qu'un homme ... soit un monstre, la douceur d'une femme le ramène et triomphe de lui tôt ou tard.—Nos ennemis approchent plus de la vérité dans les jugements qu'ils font de nous que nous ... en approchons nous-mêmes.—Galilée, malgré sa rétractation, ne doutait point que la terre ... tournât.

Connaissez-vous un roi qui ait été plus flatté par ses courtisans que Louis XIV ... l'a été par les grands hommes du

XVII[e] siècle?—Celui-là peut prendre qui goûte un plaisir aussi délicat à recevoir que son ami... en sent à lui donner.—Est-il étonnant que les Anglais admirent encore plus Shakespeare que les Français... admirent Molière?—Pensez-vous que le nom de Shakespeare fût aussi honoré de son vivant qu'il ... l'est aujourd'hui?—Si nous avions des ailes courrions-nous plus de danger à voler dans les airs que nous ... en courons à marcher sur la terre?—On ne peut pas douter que Victor Hugo ... soit immortel.—Doutez-vous que les Français ... soient plus capables que les autres peuples d'apprécier la poésie de La Fontaine?—Ne doutez-vous pas que Dickens... soit encore lu dans cent ans?—Dieu ne défend pas seulement que nous... haïssons nos ennemis, il commande que nous les aimions.—Je crains que les socialistes... soient un jour les maîtres de la société.—Ne craignez-vous pas que les ouvriers ... se laissent persuader par les socialistes?—Appréhendez-vous que cela... arrive jamais?—J'ai peur que la prochaine révolution... soit plus terrible que toutes celles que l'histoire a racontées.

2° *Traduisez:* I fear there will be a storm to-night.—Did you not fear we should have been caught in the rain last night?—I did not fear that you would be caught in the rain, because the Washington prophet had predicted we should have a nice day, and I do not doubt that he is right most of the time.—I tremble lest the enemy should cross our frontier this very day.—It is not to be doubted that our country is in a great danger.—We were much afraid last summer lest war should break out.—You will not be esteemed, if you speak differently from what you think.—Are you my friend as much as they think? I am your friend more than they think.—I am not less devoted to you now than I was before my marriage.—Who could be more devoted to you than I am?—Is there nobody, think you, who loves me more than you love me?—I do not doubt that I am your best and most

faithful friend.—I shall doubt it to be true, if you do not come to see me and spend some weeks with me at my country seat.

CHAPITRE XII.

LA PRÉPOSITION.

Définition.—La préposition est un mot invariable qui sert à marquer les rapports que les mots ont entre eux : *le livre* **de** *Pierre. Le père est arrivé* **avec** *le fils.*

Le Complément.—Un rapport suppose deux choses ou deux termes ; on nomme le second terme *complément:* **de Pierre** est le complément de *le livre.*

Les prépositions sont nombreuses ; nous en donnons la liste :

À.	Durant.	Parmi.
Après.	En.	Pendant.
Attendu.	Entre.	Pour.
Avant.	Envers.	Sans.
Avec.	Environ.	Sauf.
Chez.	Excepté	Selon.
Concernant.	Hormis.	Sous.
Contre.	Joignant.	Suivant.
Dans.	Malgré.	Supposé.
De.	Moyennant.	Sur.
Depuis.	Nonobstant.	Touchant.
Derrière.	Outre.	Vers.
Dès.	Par.	Vu.
Devant.		

Outre les prépositions simples, il y a des prépositions composées de plusieurs mots ; on les nomme *locutions prépositives.* En voici la liste :

D'après.	En dépit de.	À l'égard de.
Auprès de.	Au-dessous de.	En suite de,

Autour de.	Au-dessus de.	En face de.
À cause de.	De dessous.	Faute de.
À côté de.	De dessus.	À force de.
En deçà de.	Par-dessous.	Hors de.
En dedans de.	Par-dessus.	Jusqu'à.
Au delà de.	Au devant de.	Au lieu de.

Répétition de la préposition.—Une préposition peut être suivie de plusieurs compléments sans se répéter devant chacun : *je l'aime* **pour** *sa bonté et sa générosité.*—Mais il faut répéter la préposition quand les deux compléments signifient des choses très différentes et qu'il importe de bien les distinguer : *nous avons des devoirs à remplir* **envers** *Dieu,* **envers** *notre prochain et* **envers** *nous-mêmes.*—En outre il y a trois prépositions, *à, de, en,* qu'il faut toujours répéter devant chaque complément : *l'humanité est la même* **en** *Europe,* **en** *Asie,* **en** *Afrique,* **en** *Amérique, en un mot partout où il y a des hommes. Il est couvert* **d'***honneur et* **de** *gloire. Il donne tout* **à** *ses amis et* **aux** *pauvres.*

Remarques sur quelques prépositions.

En, dans.—*En* a un sens vague, *dans* a un sens déterminé. Pour cette raison *en* s'emploie généralement sans article, *dans* doit être suivi d'un article ou d'un pronom possessif : *il est* **en** *chambre, il est* **en** *maison ; il est toujours* **dans sa** *chambre.*

En se met aussi avec les noms de pays : *Léon Gambetta est né* **en** *France.*—Cependant, si le nom de pays est suivi d'un adjectif, il faut dire *dans : il est né* **dans** *la France du sud.*— Et on dit *à* au lieu de *en* quand on parle d'un pays lointain : *il est né* **à** *la Martinique,* **au** *Brésil,* **au** *Japon.*

Avec les villes, on ne dit pas *en* mais **à** : *il est né* **à** *Rouen.*

Ne confondez pas ces expressions : **en** *deux heures* et **dans** *deux heures.* Ce que je fais **en** deux heures me prend deux heures de temps ; ce que je ferai **dans** deux heures je ne le fais pas maintenant, je le commencerai seulement au bout de

deux heures, après deux heures: *je le ferai* **dans** *deux jours* (*in two days*). *Je le ferai* **en** *deux jours* (*it will take me two days to do it*).

Par, de.—Il est préférable d'employer *par* quand il s'agit d'une action, et *de* quand il s'agit d'un sentiment: *le monde a été créé* **par** *Dieu: l'homme juste est aimé* **de** *Dieu.*

Depuis, pendant, pour.—Pour marquer le point de départ d'une action, on emploie *depuis*, en anglais *from: from noon till evening,* **depuis** *midi jusqu'au soir.*—Pour marquer la durée, on emploie *pendant* (ou durant), et le plus souvent on sous-entend la préposition: *j'ai été malade* **pendant** *huit jours, j'ai été malade huit jours* (*for eight days*).—*Pour* marquer le terme de la durée qu'on exprime: *il va en Europe* **pour** *six mois* (*for six months*).

Pour traduit aussi l'anglais *to* ou *in order to: I shall go there to please you, j'irai là* **pour** *vous faire plaisir.*

(Remarquez que *to* se traduit par *de*, quand il est synonyme de *of: I had the pleasure to see your sister, j'ai eu le plaisir* **de** *voir votre sœur.*)

De chez, de la part de.—On emploie *de chez* pour traduire *from the house of: je viens* **de chez** *votre père, from your father's.*—On emploie *de la part de*, pour traduire *from such or such person: je viens* **de la part de** *monsieur votre père vous dire de faire cela, I come from your father to tell you, etc.*

Idiotismes.—Voici quelques emplois particuliers des prépositions françaises.—*I shall see you* **about** *three,* je vous verrai **sur** les trois heures.—*I have no money* **about** *me,* je n'ai pas d'argent **sur** moi.—*I am anxious* **about** *it,* je suis inquiet **à** ce sujet.—*They live* **after** *the French fashion,* ils vivent à **la** française.—*That boy takes* **after** *his father,* ce garçon tient **de** son père.—*My dog is barking* **at** *everybody,* mon chien aboie **après** tout le monde.—*He is* **beside** *himself with rage,* il est **hors** de lui de colère.—*He works* **by** *the hour,* il travaille **à** l'heure.—**By** *moonlight,* **au** clair de la lune.—**Down with** *politics,* **à bas**

la politique.—*Give me that* **into** *the bargain*, donnez-moi cela **par-dessus** le marché.—*He will come* **on** *Monday*, il viendra lundi.—*He goes* **to** *his sister's*, il va **chez** sa sœur.—*He goes* **from** *shop to shop*, il va **de** boutique en boutique.—*I am not blind* **to** *your faults*, je ne suis pas aveugle **sur** vos défauts.—**With** *women curiosity is very great*, **chez** les femmes, etc.—*This is not* **within** *your compass*, ceci n'est pas **à** votre portée.—*I cannot go* **without** *good dinners or good books*, je ne puis **me passer de** bons dîners ni de bons livres.

Exercice 81.

1° *Remplacez les points, quand il y a lieu, par la préposition voulue :*

L'étude donne *à* nos pensées et...nos raisonnements de la justesse et de l'exactitude.—Je trouve plus de plaisir *à* labourer.... planter,...cueillir qu'à faire des tragédies.—Ce pays est riche *en* gros et... menu bétail.—Il passe sa vie *dans* la mollesse et...l'oisiveté.—Cette dame charme tout le monde *par* sa bonté et...sa douceur.—Quand on a bien servi son pays *pendant* la paix et... la guerre on a droit au titre de bon citoyen.—L'homme marche *entre* la fatigue et ...l'ennui, *entre* la peine et ... le plaisir.

2° *Des termes en italique conservez celui que convient à la phrase :*

(*Dans, en*) l'amitié comme (*dans, en*) l'amour, on est souvent plus heureux par les choses qu'on ignore que par celles qu'on sait.—(*Dans, en*) amitié comme (*dans, en*) amour, il est beau de se donner tout entier.—Le nuage fond (*dans, en*) pluie, l'eau se dissipe (*dans, en*) fumée, le bois se réduit (*dans, en*) cendre.—Il était (*dans, en*) prison, on l'a remis (*dans, en*) liberté.—Il a passé deux ans (*dans, en*) une prison malsaine.—J'espère vous revoir (*dans, en*) deux jours.—Le mouvement diurne de la terre s'opère (*dans, en*) vingt-quatre heures.—L'honnête homme est estimé même (*de, par*) ceux qui n'ont

pas de probité.—Jeanne d'Arc fut brûlée (*de, par*) les Anglais. —M. Thiers est né (*en, à, dans*) Marseille, (*en, dans*) la France du sud.—J'ai travaillé à mon livre (*pour, pendant*) deux mois.—Je suis en vacances (*de, depuis*) le 15 juin.—Mon ami compte aller en Floride (*pour, pendant*) trois mois.—Il y ira (*à, pour*) rétablir sa santé je viens (*de chez, de la part de*) votre mère, où j'ai passé huit jours.—Je vous fais savoir (*de chez, de la part de*) madame Lenoir, qu'il y aura demain soir musique et danse chez elle.

3° *Traduisez:* Was Mr. Cleveland born in Washington?—Was he born in America?—Does he spend a great part of his time in his library?—Does he walk a great deal in the city? I mean to say in the city of Washington.—How many miles can he make in two hours time?—When he has said to Mrs. Cleveland: I shall be back in two hours, does he keep his word?—Does he live in Washington from the time he has been inaugurated President?—He was Governor of New York for four years, if I am not mistaken.—Is not he President for four years?—He has gone now to the country to recruit his health.—After spending there two months in hunting and fishing, he will return to Washington for several months.—I am going to write to him to beg a favor of him. —Do you think he will be so kind as to grant the favor?

CHAPITRE XIII.

L'INTERJECTION.

D'après son étymologie (*interjicere*), l'**interjection** est un mot que l'on jette dans le discours. Elle sort de notre bouche, pour ainsi dire malgré nous, et nous est arrachée par une passion quelconque. Elle est l'expression de nos sensations ou de

nos passions, comme les autres mots sont les expressions de nos idées. C'est une sorte de langage primitif: les enfants ont des *interjections* avant qu'ils connaissent l'usage des autres mots, et les animaux eux-mêmes ont dans leurs cris quelque chose que l'on pourrait appeler des interjections.

On peut distinguer d'après leur origine trois espèces d'interjections : 1° Celles qui sont *naturelles,* c'est-à-dire, qui sont le produit spontané de nos sensations, et qui probablement sont aussi anciennes que l'homme: *oh! ah! ouf! aïe!* etc. 2° Celles qui sont *usuelles,* comme *dame! gare!* C'est l'usage qui les a introduites et qui nous a habitués à les employer comme les interjections *naturelles* pour exprimer nos sensations. 3° Les autres interjections sont des substantifs que l'on emploie d'une manière figurée et auxquels on a fait jouer le rôle d'interjections : *ciel! grand Dieu!* etc.

Par la *passion* qu'elles expriment les interjections peuvent se distinguer en interjections qui expriment: la douleur, la joie, la crainte, l'aversion et le mépris ou le dégoût, la dérision, l'admiration, la surprise, etc. Il y en a qui servent à encourager, comme *allons! courage!* Il y en a qui avertissent comme *gare! tout beau!* D'autres servent à appeler, comme *holà! hé!* et il y en a qui imposent silence *chut! paix!*

Voici la liste des interjections :

Ah!	Eh!	Holà!	Peste!
Aïe!	Euh!	Hum!	Pif! paf!
Alerte!	Ferme!	Là!	Pouah!
Allons!	Fi!	La la!	Pouf!
Bah!	Fi donc!	Malepeste!	Quoi!
Baste!	Foin!	Malheur!	Silence!
Bon!	Gare!	Miséricorde!	Sus!
Bravo!	Grand Dieu!	Motus!	Sus donc!
Çà!	Ha!	Ô!	Ta, ta, ta!
Chut!	Halte!	Oh!	Tarare!
Ciel!	Hé!	Or ça!	Tiens!
Juste ciel!	Hé bien!	Or sus!	Tope!

Courage!	Hé quoi!	Ouais!	Tout beau!
Crac!	Hein!	Ouf!	Va!
Dame!	Hélas!	Paf!	Vivat!
Diable!	Heu!	Paix!	Zest!
Diantre!	Hi hi!	Pan!	
Dieu!	Ho!	Parbleu!	

Ô! oh! ho!—Il ne faut pas confondre ces trois interjections. *Ô!* est proprement un vocatif: *que deviendrez-vous,* **ô** *homme! si Dieu vous abandonne?* Et parce que **ô**! est un simple vocatif il s'emploie facilement pour exprimer tous les sentiments. Il exprime l'admiration: **ô** *Platon!* **ô** *philosophe sublime!* La joie: **ô** *bonheur!* **ô** *délire! je vous revois.* La douleur: "**Ô** *vanité!* **ô** *néant!* **ô** *mortels ignorants de leurs destinées!*" La colère, le désespoir: "**Ô** *rage!* **Ô** *désespoir!* **ô** *vieillesse ennemie!*" L'effroi: "**Ô** *nuit désastreuse! nuit effroyable!*" Le désir: **ô** *que n'êtes-vous auprès de moi!—Oh!* est proprement une interjection de surprise: **oh**! **oh**! *vous voilà; je ne vous attendais plus. Oh!* sert aussi pour l'admiration: **oh**! *que c'est beau!* Cette interjection sert encore à donner plus de force à notre parole: **oh**! *pour cela je ne le ferai pas.*—*Ho!* s'emploie principalement pour appeler: **ho**! *venez donc ici.* En second lieu *ho!* exprime l'étonnement: **ho**! **ho**! *que dites-vous là?* **Ho**! *qu'est-ce que c'est que ça?*

Ah! ha! M. Littré distingue comme suit ces deux interjections: "Si l'on éprouve un sentiment de joie, de douleur, une émotion vive, on l'exprime en proférant le son prolongé *ah!* et c'est l'*h* qui, placée après ce son, peint cette durée. Un homme, plongé dans ses réflexions, marche sans regarder devant lui; il trouve quelque chose qui l'arrête, un fossé par exemple; il fait un mouvement et dans sa surprise il s'écrie: **ha**!"

Eh! hé!—Ces deux interjections se prononcent l'une comme l'autre absolument, et leur différence d'orthographe n'est fondée sur rien. Par conséquent, on peut toujours écrire *eh* ou

hé, et les employer l'un pour l'autre. Ils servent à appeler et à exprimer un sentiment de surprise, de douleur, etc.: **eh!** *venez donc!* **Hé!** *m'entendez-vous?* **Eh!** *qu'avez-vous, que vous me faites la mine?* **Eh!** *qui n'a pleuré la mort du président Lincoln?*

[Je mets ici deux extraits qui pourront être donnés aux élèves comme exercices de traduction. Le professeur fera bien d'appeler constamment l'attention de sa classe sur les questions de grammaire que les devoirs fourniront l'occasion d'examiner et de discuter.]

THE LADY OF LYONS;

OR,

LOVE AND PRIDE.

ACT I.

SCENE 1.—*A room in the house of* M. DESCHAPPELLES, *at Lyons.* PAULINE *reclining on a sofa;* MARIAN, *her maid, fanning her. Flowers and notes on a table beside the sofa.* MADAME DESCHAPPELLES *seated at a table. The gardens are seen from the open windows.*

MME. DESCHAP. Marian, put that rose a little more to the left—(MARIAN *alters the position of a rose in* PAULINE'S *hair*)—Ah, so!—that improves the hair,—the *tournure*, the *je ne sais quoi!* You are certainly very handsome, child!—quite my style;—I don't wonder that you make such a sensation!—old, young, rich, and poor, do homage to the beauty of Lyons! Ah, we live again in our children,—especially when they have our eyes and complexion!

PAULINE (*languidly*). Dear mother, you spoil your Pauline! (*aside*) I wish I knew who sent me these flowers!

MME. DESCHAP. No, child! If I praise you, it is only to inspire you with a proper ambition. You are born to make a great marriage. Beauty is valuable or worthless according as you invest the property to the best advantage. Marian, go and order the carriage! (*Exit* MARIAN.)

PAULINE. Who *can* it be that sends me, every day, these beautiful flowers?—how sweet they are!

Enter SERVANT.

SERVANT. Monsieur Beauseant, madam.

MME. DESCHAP. Let him enter. Pauline, this is another offer!—I know it is!—Your father should engage an additional clerk to keep the account book of your conquests.

Enter BEAUSEANT.

BEAU. Ah, ladies, how fortunate I am to find you at home! (*aside*) How lovely she looks!—It is a great sacrifice I make in marrying into a family in trade!—they will be eternally grateful! (*aloud*) Madam, you will permit me a word with your charming daughter. (*approaches* PAULINE, *who rises disdainfully*) Mademoiselle, I have ventured to wait upon you, in a hope that you must long since have divined. Last night, when you outshone all the beauty of Lyons, you completed your conquest over me! You know that my fortune is not exceeded by any estate in the province—you know that but for the Revolution, which has defrauded me of my titles, I should be noble. May I, then, trust that you may not reject my alliance? I offer you my hand and heart.

PAULINE (*aside*). He has the air of a man who confers a favor! (*aloud*) Sir, you are very condescending—I thank you humbly; but, being duly sensible of my own demerits, you must allow me to decline the honor you propose. (*Curtsies, and turns away.*)

BEAU. Decline! impossible!—you are not serious! Madame, suffer me to appeal to *you*. I am a suitor for your daughter's hand—the settlements shall be worthy her beauty and my station. May I wait on M. Deschappelles?

MME. DESCHAP. M. Deschappelles never interferes in the domestic arrangements,—you are very obliging. If you were still a marquis, or if my daughter were intended to marry a commoner, —why, perhaps, we might give you the preference.

BEAU. A commoner!—we are all commoners in France now.

MME. DESCHAP. In France, yes; but there is a nobility still left in the other countries in Europe. We are quite aware of your good qualities, and don't doubt that you will find some lady more suitable to your pretensions. We shall be always happy to see you as an acquaintance, M. Beauseant! My dear child, the carriage will be here presently. (*Goes to* PAULINE.)

BEAU. Say no more, madam!—say no more! (*aside*) Refused! and by a merchant's daughter!—refused! It will be all over Lyons

before sunset! I will go and bury myself in my château, study philosophy, and turn woman-hater. Refused! they ought to be sent to a madhouse! Ladies, I have the honor to wish you a very good morning. (*Exit.*)

MME. DESCHAP. How forward these men are!—I think, child, we kept up our dignity. Any girl, however inexperienced, knows how to accept an offer, but it requires a vast deal of address to refuse one with proper condescension and disdain. I used to practice it at school with the dancing-master.

Enter DAMAS.

DAMAS. Good morning, cousin Deschappelles. Well, Pauline, are you recovered from last night's ball? So many triumphs must be very fatiguing. Even M. Glavis sighed most piteously when you departed; but that might be the effect of the supper.

PAULINE. M. Glavis, indeed!

MME. DESCHAP. M. Glavis?—as if my daughter would think of M. Glavis!

DAMAS. Hey-day!—why not? His father left him a very pretty fortune, and his birth is higher than yours, cousin Deschappelles. But perhaps you are looking to M. Beauseant—his father was a marquis before the Revolution.

PAULINE. M. Beauseant! Cousin, you delight in tormenting me.

MME. DESCHAP. Don't mind him, Pauline! Cousin Damas, you have no susceptibility of feeling—there is a certain indelicacy in all your ideas. M. Beauseant knows already that he is no match for my daughter!

DAMAS. Pooh, pooh! one would think you intended your daughter to marry a prince!

MME. DESCHAP. Well, and if I did?—what then? Many a foreign prince——

DAMAS (*interrupting her*). Foreign prince!—foreign fiddlestick! You ought to be ashamed of such nonsense at your time of life.

MME. DESCHAP. My time of life!—That is an expression never applied to any lady till she is sixty-nine and three-quarters;—and only then by the clergyman of the parish.

Enter SERVANT.

SERVANT. Madam, the carriage is at the door. (*Exit.*)

MME. DESCHAP. Come, child, put on your bonnet. You really have a very thoroughbred air—not at all like your poor father.

(*fondly*) Ah, you little coquette! When a young lady is always making mischief, it is a sure sign that she takes after her mother!

PAULINE. Good-day, cousin Damas—and a better humor to you. (*Going back to the table and taking the flowers.*) Who *could* have sent me these flowers?

(*Exeunt* PAULINE *and* MADAME DESCHAPPELLES.)

DAMAS. That would be an excellent girl if her head had not been turned. I fear she is now become incorrigible! Zounds, what a lucky fellow I am to be still a bachelor! They may talk of the devotion of the sex, but the most faithful attachment in life is that of a woman in love—with herself. (*Exit.*)

SCENE 2.—*The exterior of a small Village Inn; sign, the Golden Lion, a few Leagues from Lyons, which is seen at a distance.*

BEAU. (*Behind the scenes*). Yes, you may bait the horses; we shall rest here an hour.

Enter BEAUSEANT *and* GLAVIS.

GLA. Really, my dear Beauseant, consider that I have promised to spend a day or two with you at your château,—that I am quite at your mercy for my entertainment,—and yet you are as silent and as gloomy as a mute at a funeral, or an Englishmen at a party of pleasure.

BEAU. Bear with me!—the fact is that I am miserable.

GLA. You, the richest and gayest bachelor in Lyons?

BEAU. It is because I am a bachelor that I am miserable. Thou knowest Pauline—the only daughter of the rich merchant, Mons. Deschappelles?

GLA. Know her?—who does not?—as pretty as Venus and as proud as Juno.

BEAU. Her taste is worse than her pride (*drawing himself up*). Know, Glavis, she has actually refused *me!*

GLA. (*aside*). So she has me!—very consoling! In all cases of heart-ache, the application of another man's disappointment draws out the pain and allays the irritation. (*aloud*) Refused you! and wherefore?

BEAU. I know not, unless it be because the Revolution swept away my father's title of Marquis,—and she will not marry a commoner. Now, as we have no noblemen left in France,—as we are all citizens and equals, she can only hope that, in spite of the war, some English

Milord or German Count will risk his life, by coming to Lyons, that this *fille du Roturier* may condescend to accept him. Refused me, and with scorn!—By Heaven, I'll not submit to it tamely:—I'm in a perfect fever of mortification and rage. Refuse *me*, indeed!

GLA. Be comforted, my dear fellow,—I will tell you a secret. For the same reason she refused ME!

BEAU. You! that's a very different matter! But give me your hand, Glavis,—we'll think of some plan to humble her. *Mille diables!* I should like to see her married to a strolling player!

Enter LANDLORD *from the Inn.*

LAND. Your servant, Citizen Beauseant,—servant, sir. Perhaps you will take dinner before you proceed to your château; our larder is most plentifully supplied.

BEAU. I have no appetite.

GLA. Nor I. Still, it is bad traveling on an empty stomach. What have you got? (*Takes the bill of fare from the* LANDLORD *who has crossed.*)

(*Shout without*) "Long live the Prince!—Long live the Prince!"

BEAU. The Prince!—what Prince is that? I thought we had no prince left in France.

LAND. Ha, ha! the lads always call him Prince. He has just won the prize in the shooting match, and they are taking him home in triumph.

BEAU. Him! and who's Mr. Him?

LAND. Who should he be but the pride of the village, Claude Melnotte? Of course you have heard of Claude Melnotte?

GLA. (*giving back the bill of fare*). Never had that honor. Soup—ragout of hare—roast chicken, and, in short, all you have.

BEAU. The son of old Melnotte, the gardener?

LAND. Exactly so—a wonderful young man.

BEAU. How, wonderful? Are his cabbages better than other people's?

LAND. Nay, he don't garden any more; his father left him well off. He's only a genus.

GLA. A what?

LAND. A genus!—a man who can do everything in life except anything that's useful;—that's a genus.

BEAU. You raise my curiosity;—proceed.

LAND. Well, then, about four years ago old Melnotte died,

and left his son well-to-do in the world. We then all observed that a great change came over young Claude: he took to reading and Latin, and hired a professor from Lyons, who had so much in his head that he was forced to wear a great full-bottom wig to cover it. Then he took a fencing-master, and a dancing-master, and a music-master; and then he learned to paint; and at last it was said that young Claude was to go to Paris and set up for a painter. The lads laughed at him at first; but he is a stout fellow, is Claude, and as brave as a lion, and soon taught them to laugh the wrong side of their mouths; and now all the boys swear by him, and all the girls pray for him.

BEAU. A promising youth, certainly. And why do they call him Prince?

LAND. Partly because he is at the head of them all, and partly because he has such a proud way with him, and wears such fine clothes—and, in short, looks like a prince.

BEAU. And what could have turned the foolish fellow's brain? The Revolution, I suppose?

LAND. Yes—the Revolution that turns us all topsy-turvy—the revolution of love.

BEAU. Romantic young Corydon! And with whom is he in love?

LAND. Why—but it is a secret, gentlemen.

BEAU. Oh! certainly.

LAND. Why, then, I hear from his mother, good soul, that it is no less a person than the Beauty of Lyons, Pauline Deschappelles.

BEAU. *and* GLA. Ha, ha!—Capital!

LAND. You may laugh, but it is as true as I stand here.

BEAU. And what does the Beauty of Lyons say to his suit?

LAND. Lord, sir, she never even condescended to look at him, though when he was a boy he worked in her father's garden.

BEAU. Are you sure of that?

LAND. His mother says that Mademoiselle does not know him by sight.

BEAU. (*taking* GLAVIS *aside*). I have hit it,—I have it;—here is our revenge! Here is a prince for our damsel. Do you take me?

GLA. Deuce take me if I do!

BEAU. Blockhead!—It's as clear as a map. What if we could make this elegant clown pass himself off as a foreign prince?—lend him money, clothes, equipage for the purpose?—make him propose to Pauline?—marry Pauline? Would it not be delicious?

GLA. Ha, ha!—Excellent! But how shall we support the necessary expenses of his Highness?

BEAU. Pshaw! Revenge is worth a much larger sacrifice than a few hundred louis;—as for details, my valet is the trustiest fellow in the world, and shall have the appointment of his Highness's establishment. Let's go to him at once, and see if he be really this Admirable Crichton.

GLA. With all my heart;—but the dinner?

BEAU. Always thinking of dinner! Hark ye, landlord; how far is it to young Melnotte's cottage? I should like to see such a prodigy.

LAND. Turn down the lane, then strike across the common, and you will see his mother's cottage. (*Exit.*)

BEAU. True, he lives with his mother. (*aside*) We will not trust to an old woman's discretion; better send for him hither. I'll just step in and write him a note. Come, Glavis.

GLA. Yes,—Beauseant, Glavis, and Co., manufacturers of princes, wholesale and retail,—an uncommonly genteel line of business. But why so grave?

BEAU. You think only of the sport,—I of the revenge.

SCENE 3.—*The interior of* MELNOTTE'S *cottage; flowers placed here and there; a guitar on an oaken table, with a portfolio, etc., a picture on an easel covered by a curtain; fencing-foils crossed over the mantelpiece; an attempt at refinement in spite of the homeliness of the furniture, etc.; a staircase to the right conducts to the upper story.*

The WIDOW *descends the stairs during the shouts.*

(*Shout without, distant*) "Long live Claude Melnotte!" "Long live the Prince!"

WIDOW. Hark! there's my dear son; carried off the prize, I'm sure; and now he'll want to treat them all. (*shouts nearer*, "Long live the Prince!")

MEL. (*without.*) What! you will not come in, my friends! Well, well,—there's a trifle to make merry elsewhere. Good day to you all,—good day!

(*shout*) "Hurrah! Long live Prince Claude!"

Enter MELNOTTE, *with a rifle in his hand. He goes to the* WIDOW *and kisses her.*

MEL. Give me joy, dear mother!—I've won the prize,—never missed one shot! Is it not handsome, this gun?

WIDOW. Humph! Well, what is it worth, Claude?

MEL. Worth! What is a riband worth to a soldier? Worth! everything! Glory is priceless!

WIDOW. Leave glory to great folks. Ah! Claude, Claude, castles in the air cost a vast deal to keep up! How is all this to end? What good does it do thee to learn Latin, and sing songs, and play on the guitar, and fence, and dance, and paint pictures? All very fine; but what does it bring in?

MEL. Wealth! wealth, my mother! Wealth to the mind—wealth to the heart—high thoughts—bright dreams—the hope of fame—the ambition to be worthier, to love Pauline.

WIDOW. My poor son! The young lady will never think of thee.

MEL. Do the stars think of us? Yet if the prisoner see them shine into his dungeon, would'st thou bid him turn away from *their* lustre? Even so from this low cell, poverty, I lift my eyes to Pauline and forget my chains. (*puts down his gun and cap near the staircase; the* WIDOW *takes a chair and sits. Goes to the picture and draws aside the curtain.*) See, this is her image—painted from memory. Oh, how the canvas wrongs her! (*Takes up the brush and throws it aside.*) I shall never be a painter! I can paint no likeness but one, and that is above all art. I would turn soldier—France needs soldiers! But to leave the air that Pauline breathes! What is the hour? —so late? (*Takes a chair and sits.*) I will tell thee a secret, mother. Thou knowest that for the last six weeks I have sent every day the rarest flowers to Pauline?—she wears them. I have seen them on her breast. Ah, and then the whole universe seemed filled with odors! I have now grown more bold—I have poured worship into poetry—I have sent the verses to Pauline—I have signed them with my own name. My messenger ought to be back by this time. I bade him wait for the answer.

WIDOW. And what answer do you expect, Claude?

MEL. (*rises*). That which the Queen of Navarre sent to the poor troubadour: "Let me see the oracle that can tell nations I am beautiful!" She will admit me. I shall hear her speak—I shall meet her eyes—I shall read upon her cheek the sweet thoughts that translate themselves into blushes. Then—then, oh, then—she may forget that I am the peasant's son!

WIDOW. Nay, if she will but hear thee talk, Claude.

MEL. I foresee it all. She will tell me that desert is the true rank. She will give me a badge—a flower—a glove! Oh, rapture! I shall join the armies of the Republic—I shall rise—I shall win a name that

beauty will not blush to hear. I shall return with the right to say to her, "See, how love does not level the proud, but raises the humble!" Oh, how my heart swells within me! Oh, what glorious prophets of the future are youth and hope! Who's there?

GASPAR (*without*). Gaspar.

MEL. Come in. (*The* WIDOW *opens the door.*)

Enter GASPAR.

MEL. Welcome, Gaspar, welcome. Where is the letter? Why do you turn away, man? Where is the letter? (GASPAR *gives him one.*) This! This is mine, the one I intrusted to thee. Didst thou not leave it?

GASPAR. Yes, I left it.

MEL. My own verses returned to me. Nothing else!

GASPAR. Thou wilt be proud to hear how thy messenger was honored. For thy sake, Melnotte, I have borne that which no Frenchman can bear without disgrace.

MEL. Disgrace, Gaspar! Disgrace?

GASPAR. I gave thy letter to the porter, who passed it from lackey to lackey till it reached the lady it was meant for.

MEL. It reached her, then; you are sure of that! It reached her—well, well!

GASPAR. It reached her, and was returned to me with blows. Dost hear, Melnotte? with blows! Death! are we slaves still that we are to be thus dealt with, we peasants!

MEL. With blows? No, Gaspar, no; not blows!

GASPAR. I could shew thee the marks if it were not so deep a shame to bear them. The lackey who tossed thy letter into the mire swore that his lady and her mother never were so insulted. What could thy letter contain, Claude?

MEL. (*looking over the letter*). Not a line that a serf might not have written to an empress. No, not one.

GASPAR. They promise thee the same greeting they gave me, if you will pass that way. Shall we endure this, Claude?

MEL. (*wringing* GASPAR'S *hand*). Forgive me, the fault was mine; I have brought this on thee; I will not forget it; thou shalt be avenged! The heartless insolence.

GASPAR. Thou art moved, Melnotte; think not of me; I would go through fire and water to serve thee; but,—a blow! It is not the *bruise* that galls,—it is the *blush*, Melnotte. (*going*)

MEL. Say, what message?—How insulted?—Wherefore?—What the offense?

GASPAR. Did you not write to Pauline Deschappelles, the daughter of the rich merchant?

MEL. Well?

GASPAR. And are you not a peasant—a gardener's son?—that was the offense. Sleep on it, Melnotte. Blows to a French citizen, blows! (*Exit.*)

WIDOW. Now you are cured, Claude!

MEL. (*tearing the letter*). So do I scatter her image to the winds—I will stop her in the open streets—I will insult her—I will beat her menial ruffians—I will—(*turns suddenly to* WIDOW) Mother, am I humpbacked—deformed—hideous?

WIDOW. You?

MEL. A coward—a thief—a liar?

WIDOW. You?

MEL. Or a dull fool—a vain, driveling, brainless idiot?

WIDOW. No, no.

MEL. What am I then—worse than all these? Why, I am a peasant! What has a peasant to do with love? Vain revolutions, why lavish your cruelty on the great? Oh, that we—we, the hewers of wood and drawers of water—had been swept away, so that the proud might learn what the world would be without us! (*paces the stage excitedly.*)

Enter SERVANT *from the Inn.*

SERVANT. A letter for Citizen Melnotte.

MEL. A letter! from her perhaps—who sent thee?

SERVANT. Why, Monsieur—I mean Citizen—Beauseant, who stops to dine at the Golden Lion, on his way to his château.

MEL. Beauseant! (*reads*) "Young man, I know thy secret—thou lovest above thy station; if thou hast wit, courage, and discretion, I can secure to thee the realization of thy most sanguine hopes; and the sole condition I ask in return is, that thou shalt be steadfast in thine own ends. I shall demand from thee a solemn oath to marry her whom thou lovest; to bear her to thine home on thy wedding night. I am serious—if thou wouldst learn more, lose not a moment, but follow the bearer of this letter to thy friend and patron,—CHARLES BEAUSEANT."

MEL. Can I believe my eyes? Are our own passions the sorcerers

that raise up for us spirits of good or evil? I will go instantly. (*Exit* SERVANT.)

WIDOW. What is this, Claude?

MEL. "Marry her whom thou lovest"—"bear her to thine own home."—Oh, revenge and love; which of you is the stronger? (*gazing on the picture*) Sweet face, thou smilest on me from the canvas; weak fool that I am, do I then love her still? No, it is the vision of my own romance that I have worshiped; it is the reality to which I bring scorn for scorn. Adieu, mother! I will return anon. (*exit* WIDOW *up the staircase*) My brain reels—the earth swims before me. (*looks again at the letter*) "Marry her whom thou lovest:" No, it is not a mockery. I do *not* dream! (*Exit.*)

ALICE'S ADVENTURES IN WONDERLAND.

CHAPTER I.

DOWN THE RABBIT HOLE.

Alice was beginning to get very tired of sitting by her sister on the bank, and of having nothing to do: once or twice she had peeped into the book her sister was reading, but it had no pictures or conversations in it, "and what is the use of a book," thought Alice, "without pictures or conversations?"

So she was considering in her own mind (as well as she could, for the hot day made her feel very sleepy and stupid), whether the pleasure of making a daisy-chain would be worth the trouble of getting up and picking the daisies, when suddenly a white rabbit with pink eyes ran close by her.

There was nothing so *very* remarkable in that; nor did Alice think it so *very* much out of the way to hear the rabbit say to itself, "Oh, dear! Oh, dear! I shall be too late!" (when she thought it over afterward, it occurred to her that she ought to have wondered at this, but at the time it all seemed quite natural); but when the rabbit actually *took a watch out of its waistcoat pocket*, and looked at it, and then hurried on, Alice started to her feet, for it flashed across her mind that

she had never before seen a rabbit with either a waistcoat pocket or a watch to take out of it, and burning with curiosity, she ran across the field after it, and was just in time to see it pop down a large rabbit hole under the hedge.

In another moment down went Alice after it, never once considering how in the world she was going to get out again.

The rabbit hole went straight on like a tunnel for some way, and then dipped suddenly down, so suddenly that Alice had not a moment to think about stopping herself before she found herself falling down what seemed to be a very deep well.

Either the well was very deep, or she fell very slowly, for she had plenty of time as she went down to look about her, and to wonder what was going to happen next. First, she tried to look down and make out what she was coming to, but it was too dark to see anything: then she looked at the sides of the well, and noticed that they were filled with cupboards and book-shelves: here and there she saw maps and pictures hung upon pegs. She took down a jar from one of the shelves as she passed; it was labeled "ORANGE MARMALADE," but to her great disappointment it was empty: she did not like to drop the jar for fear of killing somebody underneath, so managed to put it into one of the cupboards as she fell past it.

"Well!" thought Alice to herself, "after such a fall as this, I shall think nothing of tumbling down stairs! How brave they'll all think me at home! Why I wouldn't say anything about it, even if I fell off the top of the house!" (Which was very likely true.)

Down, down, down. Would the fall *never* come to an end? "I wonder how many miles I've fallen by this time?" she said aloud. "I must be getting somewhere near the centre of the earth. Let me see: that would be four thousand miles down, I think—" (for, you see, Alice had learnt several things of this sort in her lessons in the schoolroom, and though this was not a *very* good opportunity for showing off her knowledge, as there was no one to listen to her, still it was good practice to say it over) "—yes, that's about the right distance—but then I wonder what latitude or longitude I've got to!" (Alice had not the slightest idea what latitude was, or longitude either, but she thought they were nice grand words to say.)

Presently she began again. "I wonder if I shall fall right *through* the earth! How funny it'll seem to come out among the people that walk with their heads downward! The Antipathies, I think—" (she was rather glad there *was* no one listening this time, as it didn't

sound at all the right word) "—but I shall have to ask them what the name of the country is, you know. Please, ma'am, is this New Zealand or Australia?" (and she tried to curtsy as she spoke—fancy *curtsying* as you're falling through the air! Do you think you could manage it?) "And what an ignorant little girl she'll think me for asking! No, it'll never do to ask: perhaps I shall see it written up somewhere."

Down, down, down. There was nothing else to do, so Alice soon began talking again. "Dinah'll miss me very much to-night, I should think!" (Dinah was the cat.) "I hope they'll remember her saucer of milk at tea-time. Dinah, my dear! I wish you were down here with me! There are no mice in the air, I'm afraid, but you might catch a bat, and that's very like a mouse, you know. But do cats eat bats, I wonder?" And here Alice began to get rather sleepy, and went on saying to herself, in a dreamy sort of way, "Do cats eat bats? Do cats eat bats?" and sometimes, "Do bats eat cats?" for, you see, as she couldn't answer either question, it didn't much matter which way she put it. She felt that she was dozing off, and had just begun to dream that she was walking hand in hand with Dinah, and was saying to her very earnestly, "Now, Dinah, tell me the truth: did you ever eat a bat?" when suddenly, thump! thump! down she came upon a heap of sticks and dry leaves, and the fall was over.

Alice was not a bit hurt, and she jumped up on to her feet in a moment: she looked up, but it was all dark overhead; before her was another long passage, and the White Rabbit was still in sight, hurrying down it. There was not a moment to be lost: away went Alice like the wind, and was just in time to hear it say, as it turned a corner, "Oh my ears and whiskers, how late it's getting!" She was close behind it when she turned the corner, but the Rabbit was no longer to be seen: she found herself in a long, low hall, which was lit up by a row of lamps hanging from the roof.

There were doors all round the hall, but they were all locked, and when Alice had been all the way down one side and up the other, trying every door, she walked sadly down the middle, wondering how she was ever to get out again.

Suddenly she came upon a little three-legged table, all made of solid glass; there was nothing on it but a tiny golden key, and Alice's first idea was that this might belong to one of the doors of the hall; but, alas! either the locks were too large, or the key was too

small, but at any rate it would not open any of them. However, on the second time round, she came upon a low curtain she had not noticed before, and behind it was a little door about fifteen inches high: she tried the little golden key in the lock, and to her great delight it fitted!

Alice opened the door and found that it led into a small passage, not much larger than a rat-hole: she knelt down and looked along the passage into the loveliest garden you ever saw. How she longed to get out of that dark hall, and wander about among those beds of bright flowers and those cool fountains, but she could not even get her head through the doorway, "and even if my head would go through," thought poor Alice, "it would be of very little use without my shoulders. Oh, how I wish I could shut up like a telescope! I think I could, if I only knew how to begin." For, you see, so many out-of-the-way things had happened lately that Alice had begun to think that very few things indeed were really impossible.

There seemed to be no use in waiting by the little door, so she went back to the table, half hoping she might find another key on it, or at any rate a book of rules for shutting people up like telescopes: this time she found a little bottle on it, ("which certainly was not here before," said Alice,) and tied round the neck of the bottle was a paper label with the words "DRINK ME" beautifully printed on it in large letters.

It was all very well to say "Drink me," but the wise little Alice was not going to do *that* in a hurry: "no, I'll look first," she said, "and see whether it's marked '*poison*' or not:" for she had read several nice little stories about children who had got burnt, and eaten up by wild beasts, and other unpleasant things, all because they *would* not remember the simple rules their friends had taught them, such as, that a red-hot poker will burn you if you hold it too long; and that if you cut your finger *very* deeply with a knife, it usually bleeds; and she had never forgotten that, if you drink much from a bottle marked "poison," it is almost certain to disagree with you, sooner or later.

However, this bottle was *not* marked "poison," so Alice ventured to taste it, and finding it very nice, (it had, in fact, a sort of mixed flavor of cherry-tart, custard, pine-apple, roast turkey, toffy, and hot buttered toast,) she very soon finished it off. . . .

"What a curious feeling!" said Alice, "I must be shutting up like a telescope."

And so it was indeed: she was now only ten inches high, and her

face brightened up at the thought that she was now the right size for going through the little door into that lovely garden. First, however, she waited for a few minutes to see if she was going to shrink any further: she felt a little nervous about this, "for it might end, you know," said Alice to herself, "in my going out altogether, like a candle. I wonder what I should be like then?" And she tried to fancy what the flame of a candle looks like after the candle is blown out, for she could not remember ever having seen such a thing.

After a while, finding that nothing more happened, she decided on going into the garden at once, but alas for poor Alice! when she got to the door, she found she had forgotten the little golden key, and when she went back to the table for it, she found she could not possibly reach it: she could see it quite plainly through the glass, and she tried her best to climb up one of the legs of the table, but it was too slippery, and when she had tired herself out with trying, the poor little thing sat down and cried.

"Come, there's no use in crying like that!" said Alice to herself, rather sharply, "I advise you to leave off this minute!" She generally gave herself very good advice (though she very seldom followed it), and sometimes she scolded herself so severely as to bring tears into her eyes, and once she remembered trying to box her own ears for having cheated herself in a game of croquet she was playing against herself, for this curious child was very fond of pretending to be two people. "But it's no use now," thought poor Alice, "to pretend to be two people! Why, there's hardly enough of me left to make *one* respectable person!"

Soon her eye fell on a little glass box that was lying under the table: she opened it, and found in it a very small cake, on which the words "EAT ME" were beautifully marked in currants. "Well, I'll eat it," said Alice, "and if it makes me grow larger, I can reach the key; and if it makes me grow smaller, I can creep under the door; so either way I'll get into the garden, and I don't care which happens!"

She ate a little bit, and said anxiously to herself "Which way? Which way?" holding her hand on the top of her head to feel which way it was growing, and she was quite surprised to find that she remained the same size: to be sure, this is what generally happens when one eats cake, but Alice had got so much into the way of expecting nothing but out-of-the-way things to happen, that it seemed quite dull and stupid for life to go on in the common way.

So she set to work, and very soon finished off the cake.

AUTHOR AND SUBJECT INDEX

CATALOGUE OF

William R. Jenkins Co.'s Publications

IN ENGLISH, FRENCH AND OTHER FOREIGN LANGUAGES

A

	Paper	Clo
ABOUT, E. La Fille de Chanoine et l'Album du Régiment	.25	.40
La Mère de la Marquise	.25	.40
Le Buste	.25	.40
Le Roi des Montagnes	.60	.85
Les Jumeaux de l'Hôtel Corneille (l'Oncle et le Neveu).		
L'Homme à l'Oreille Cassée	.60	.85
L'Oncle et le Neveu	.25	.40
ALARCON, P. A. de. El Final de Norma	.75	1.00
ALEXANDRE, A. Catherine, Catherinette et Catarina, Boards,, .75	—	—
AMICIS, E. de. Alberto	.35	.50
Camilla	.35	.50
Fortezza; and Un Gran Giorno	.35	.50
Un Incontro	.35	.50
Anatomy—		
Anatomy, Physiology and Hygiene. E. Franklin Smith	—	1.00
Anecdotes—		
FRENCH		
Bercy's La Langue Française	—	1.25
" " " (Seconde Partie)	—	1.25
" Le Second Livre des Enfants	—	.75
" Short Selections for Translating English into French	—	.75
Bernard's L'Art d'Intéresser en Classe Boards, .50	—	—
" La Traduction Orale Boards, .30	—	—
Collot's Progressive French Anecdotes and Questions Boards, .50	—	—
DuCroquet's La Conversation des Enfants	—	.75
" First Course in French Conversation	—	1.00
Rougemont's Manual de la Littérature Française	—	1.25
Sardou's French Language (Part II)	—	1.25
Sauveur's Petites Causeries	—	1.00
" Contes Merveilleux avec Etudes de Mots	—	1.50
GERMAN		
Kase's Kleine Anfange Boards, .75	—	—
ITALIAN		
Comba's Lingua Italiana	—	1.50
Edgren's A Brief Italian Grammar	—	.90

(See also Readers)

	Paper	Clo
ARDEL, HENRI, Près du Bonheur	.25	.40
Arithmetic—		
Exercises and Problems in. J. Ruggles	.50	—
ARNOLD, Miss. Game of the Caesars....(In a box) 1.00		
AUGIER, E., et SANDEAU, J. Le Gendre de M. Poirier	.25	.40

B

	Paper	Clo
BACH, Capt. F. W. How to Judge a Horse	—	1.00
BALZAC, H. D. Contes (including Jesus Christ en Flandre, La Bourse, Le Colonel Chabert, Le Requisitionnaire, Une Passion dans le Desert, Un Episode sous la Terreur)	—	1.00
BARKER, C. HELENE, Musset's Recueil de Poésies Choisies ...Leather, 2.50	—	—
BARRILI, A. Una Notte Bizzarra	.35	.50
BASSETT, R. E. Theuriet's Le Mariage de Gerard	.60	.85
Schultz's La Neuvaine de Collette	.60	.85
BAY, S. Oliphant's Valentine and His Brother ...Half Cloth, 1.00	—	—
BAZAN. Temprano y Con Sol y Tres Otros Cuentos, viz.: Benito, El Voto, Fuego à Bordo	.35	.50
BEAUVOISIN M. de. French Verbs at a Glance	.25	.40
BECK, Madame B. Fables Choisies de la Fontaine.... Boards, .40	—	—
French Verb Form, size 9 x 12 ...Bds, .50	—	—
BEILEY, U. J. Der Praktische Deutsche	—	1.00
BELOT, A., et VILLETARD, E. Le Testament de César Girodot	.25	.40
BERCY, PAUL, Conjugaison des Verbes Français	—	.50
Contes et Nouvelles Modernes	—	1.00
Français Pratique, Le	—	1.00
Langue Française La (Ire partie)	—	1.25
Langue Française, La (2me partie)	—	1.25
Lectures Faciles	—	1.00
Livre des Enfants	—	.50
Second Livre des Enfants, Le	—	.75
Malot's Sans Famille	.60	.85
Short Selections for Translating English into French (and Key) ...Each	—	.75
Simples Notions de Français ...Boards, .75	—	—
BERCY, P., and CASTEGNIER, G. Simple Grammaire Française	—	1.00
BERANGER. Chansons	—	1.25
BERNARD, V. F. Genre des Noms	.25	—
L'Art d'Intéresser en Classe ...Boards, .50	—	—
Labiche's La Lettre Chargée	.25	—
Le Traduction Orale ...Boards, .30	—	—
Le Français Idiomatique	—	.50
Les Fautes de Langage	—	.50
BERNARD, JEAN. Le Petit Tambour (see Boum Boum)	.25	.40
Bibliotheque Choisie pour la Jeunesse—		
Alexandre's Catherine, Catherinette et Catarina ...... Boards, .75	—	—
Comtesse de Segur's Les Malheurs de Sophie	.60	.90
Sandeau's La Roche aux Mouettes	.60	.90

	Paper	Clo
Blanks—		
Browning's Elements of the Latin Verb..Per Tablet, .25	—	—
" German Verbs .... " .25	—	—
" Greek Verbs, size 8x10........ " .25	—	—
" Latin Verbs, size 8x10........ " .25	—	—
Drisler's Conjugation of Latin Verbs.... " .25	—	—
DuCroquet's Conjugation Abrégée........ " .25	—	—
" Conjugation of FrenchVerbs " .30	—	—
" Conjugation of German Verbs .... " .30	—	—
Havens' Conjugation of Greek Verbs.... " .25	—	—
Miss Wilson's Spelling Blank....10¾x7½, in book form,	35	—
Mme. Beck's French Verb Form....9x12, in book form,	.50	—
Robinson's German Verb Form....9x12, in book form,	.50	—
BONNET, F. L. Citations des Auteurs Français (Game). In Box, .75	—	—
BORNIER, H. de, La Fille de Roland......................	.25	.40
La Lizardière	.60	.85
Botany—		
Hillard's Lessons in Botany	—	1.00
BOUVET, J. and M. Daily Thoughts from French Authors ....Limp Leather, 1.00	—	--
BRETE, JEAN de la. Mon Oncle et Mon Cure..........	.60	.85
Bridge Whist—		
Steele's Simple Rules for Bridge	.25	—
Scores, small pads, 60 sheets, 2 7-8x4 5-8 in..Per pad, .25	—	--
Scores, large pads, 60 sheets, 3½x8 in....... " .40	—	—
"Bridge Count" pads......................... " .40	—	--
Individual Scores, folder with pencil, each, .15; per dz., 1.25		
BRISSON. Maupassant's Contes et Nouvelles..............	.25	.40
BROWNING, A. (See Blanks)		
Latin Paradigms at a Glance..................Pamphlet,	.25	—

C

	Paper	Clo
CABANA, A. M. y. El Desdén Con el Desdén............	.35	.50
CASTEGNIER, G. Belot et Villetard's Le Testament de César Girodot	.25	.40
About's La Fille du Chanoine et l'Album du Régiment	.25	.40
About's l'Oncle et le Neveu, et Les Jumeaux de l'Hôtel Corneille	.25	.40
Daudet's La Belle Nivernaise	.25	.40
Contes de la Vie Rustique	.45	—
Coppée's Extraits Choisis	—	.75
Coppée's Le Morceau de Pain............................	.25	.40
La Fauvette Bleue (see Contes de la Vie Rustique).		
Le Duc de Reichstadt	.50	—
CASTEGNIER, G., and BERCY, P. Simple Grammaire Française	—	1.00
Charts—		
Le Roy's Logical Chart for Teaching and Learning French Conjugation	—	.35
Marion's Le Verbe en Quatre Tableaux Synoptiques..	—	.25
Sardou's All the French Verbs	—	.35
CHURCHMAN. An Introduction to the Pronunciation of French	.50	—
Gay & Garber's Cartes de Lecture Française, Per Set, 5.00	—	—

	Paper	Clo
CHATEAUBRIAND. Les Aventures du Dernier Abencerage	.25	.40
CHATRIAN-ERCKMANN. L'Ami Fritz	.60	.85
Chemistry—		
Its Evolution and Achievements. F. G. Weichmann....	—	1.00
CHERBULIEZ, V. Le Roi Apépi	.60	.85
Chinese—		
Chinese-English and English-Chinese Phrase Book. Stedman and Lee ....Boards, 1.25	—	—
CLARETIE, JULES. La Frontière	.25	.40
Boum-Boum	.25	.40
CLARK, REED PAIGE. Rostand's Cyrano de Bergerac..	.50	1.00
CLARK, T. M. En Voyage (for tourists and classes)......	—	.75

Classiques Francais—

Classical French works, carefully prepared with historical, descriptive and grammatical notes by competent authorities, printed in large type.

Paper 25c. Cloth 40c.

1.—L'Avare, J. B. Poquelin de Molière.
2.—Le Cid, Pierre Corneille.
3.—Le Bourgeois Gentilhomme, J. B. Poquelin de Molière.
4.—Horace, P. Corneille.
5.—Andromaque, Jean Racine.
6.—Athalie, Jean Racine.
7.—Les Précieuses Ridicules, J. B. Poquelin de Molière.

	Paper	Clo
CLAVEL. Jeu de Connaissez-Vous Paris (Game)........75	—	—
CLIFTON & McLAUGHLIN'S New Dictionary of the French and English Languages	—	1.50
COLLOT, A. G.		
Progressive Pronouncing French Reader........Bds. .50	—	—
Progressive French Anecdotes and Questions..Bds. .50	—	—
Progressive French Dialogues and Phrases......Bds. .50	—	—
French Grammar and Exercises..........Bds. .50	—	—
COMBA, T. E. La Lingua Italiana	—	1.50
de Amicis' Alberto	.35	.50
Barrilli's Una Notte Bizzarra	.35	.50
de Amicis' Camilla	.35	.50
Farina's Fra le Corde di un Contrabasso	.35	.50
de Amicis' Fortezza Un Gran Giorno	.35	.50
Composition—		
FRENCH		
Bercy's Conjugaison des Verbes Français	—	.50
" Short Selections for Translating English into French	—	.75
Bercy and Castegnier's Simple Grammaire Française..	—	1.00
Bernard's L'Art d'Intéresser en Classe......Boards, .50	—	—
" La Traduction Orale ....Boards, .30	—	—
" Les Fautes de Langage	—	.50
" Le Français Idiomatique	—	.50
Collot's Anecdotes and Questions..........Boards, .50	—	—
" Progressive French Grammar......Boards, .50	—	—
DuCroquet's Elementary French Grammar and Exercises	—	.75
DuCroquet's College Preparatory French Grammar....	—	1.25
" First Course in French Conversation (recitation and reading)	—	1.00
Muzarelli's Antonymes de la Langue Française........	—	1.00

	Paper	Clo
Rougemont's Progressive French Drill Book "A"......	—	.75
Roguemont's Progressive French Drill Book "B"......	—	.50
Sardou's French Language (Part II)....................	—	1.25
Sardou's French Language (Part III)....................	—	1.25
Sauveur's Causeries avec mes Elèves	—	1.25
" Petites Causeries	—	1.00
" Petite Grammaire Française pour les Anglais	—	1.25
GERMAN		
Deutsch's Drillmaster in German........................	—	1.25
Dreyspring's Constructive Process for Learning German	—	1.25
ITALIAN		
Comba's Lingua Italiana	—	1.50
LATIN		
Smith's First Year Latin	—	1.00
Halsey's Beginner's Latin ....Boards, .40	—	—

Conjugation—

	Paper	Clo
FRENCH		
Beauvoisin's French Verbs at a Glance....................	.25	.40
Beck, Mme. French Verb Form ....Boards, .50	—	—
Bercy's Conjugaison des Verbes Français................	—	.50
DuCroquet's Conjugation of French Verbs (Blanks).. Per tablet, .35	—	—
DuCroquet's Conjugaison Abrégée Blanks................ Per tablet, .25	—	—
Le Roy's Logical Chart for Teaching and Learning the French Conjugation	—	.25
Marion's Le Verbe en Quatre Tableaux Synoptiques....	—	.25
Sardou's All the French Verbs (Chart)..................	—	.35
Sauveur's Causeries avec mes Elèves	—	1.25
" La Parole Française	—	1.00
" Petites Causeries	—	1.00
Sauveur et Lougée's Premières Leçons de Grammaire..	—	.75
GERMAN		
Cutting's A Glance at the Difficulties of German Grammar ....Folded, .30	—	—
Robinson's German Verb Form, 9½x12..........Bds, .50	—	—
GREEK		
Browning's Blanks for Greek Verbs......Per tablet, .25	—	—
Haven's Blanks for Greek Verbs..........Per tablet, .25	—	—
LATIN		
Browning's Blanks for Elements of Latin Verbs, Per tablet, .25	—	—
Browning's Blanks for Latin Verbs......Per tablet, .25	—	—
Drisler's Blanks for the Conjugation of Latin Verbs, Per tablet, .25	—	—
Sauveur's Talks with Caesar..............................	—	1.25

(See also Grammar and Verbs)

Contes Choisis

Some of the very best short stories of French authors, many with notes in English by competent authorities. Well printed, convenient size.

Paper, 25c. Cloth, 40c.

1.—La Mère de la Marquise, Edmond About
2.—La Siège de Berlin et Autres Contes, A. Daudet
3.—Un Mariage D'Amour, Ludovic Halévy
3.—La Mare au Diable, George Sand
5.—Peppino, L. D. Ventura

Paper C

6.—Idylles, Mme. Henry Gréville
7.—Carine, Louis Enault
8.—Les Fiancés de Grinderwald, Erckmann Chatrian
9.—Les Frères Colombe, Georges de Peyrebrune
10.—Le Buste, Edmond About
11.—La Belle Nivernaise, Alphonse Daudet
12.—Le Chien du Capitaine, Louis Enault
13.—Boum-Boum, Jules Claretie, with other exquisite short stories by famous writers.
14.—L'Attelage de la Marquise, Léon de Tinseau, and Une Dot, E. Legouvé
15.—Deux Artistes en Voyage, and other stories, Comte de Vervins
16.—Contes et Nouvelles, Guy de Maupassant
17.—Le Chant du Cygne, George Ohnet
18.—Près du Bonheur, Henri Ardel
19.—La Frontière, par Jules Claretie
20.—L'Oncle et le Neveu, et Les Jumeaux de l'Hôtel Corneille, E. About
21.—La Sainte-Catherine, André Theuriet
22.—Le Morceau du Pain et Autres Contes, François Coppée
23.—La Fille du Chanoine and l'Album du Régiment, Edmond About
24.—Les Aventures du Dernier Abencerage, Chateaubriand

Conversation—

FRENCH

Bercy's Le Français Pratique	—	1.00
" La Langue Française	—	1.25
" La Langue Française (Second Part)	—	1.25
" Lectures Faciles	—	1.00
" Le Livre des Enfants	—	.50
" Le Second Livre des Enfants	—	.75
" Simples Notions de Français	—	.75
Bernard's L'Art d'Intéresser en Classe......Boards, .50	—	—
" Les Fautes de Langage	—	.50
" La Traduction Orale ....Boards, .50	—	—
Clark's En Voyage	—	.75
Collot's Progressive French Anecdotes and Questions, Boards, .50	—	—
Collot's Progressive French Dialogues and Phrases, Boards, .50	—	—
DuCroquet's La Conversation des Enfants	—	.75
" Le Français par la Conversation	—	1.00
" First Course in French Conversation	—	1.00
Gay and Garber's Cartes de Lecture Française, Per set, 5.00	—	—
Ernst's French Conversation Cards........In a box, .50	—	—
" " Construction Game........In a box, .50	—	—
Fontaine's Choses de France	—	.75
Muzzarelli's Antonymes de la Langue Française	—	1.00
Robique's Historiettes et Poésies..............Boards, .60	—	—
Rougemont's Premières Lectures	—	.75
" Preliminary French Drill	—	.50
" Progressive French Drill Book "A"	—	.75
" " " " " "B"	—	.50
Sardou's French Language (Part II)	—	1.25

	Paper	Clo
Sauveur's Causeries avec mes Elèves	—	1.25
" Contes Merveilleux avec Etude de Mots....	—	1.50
" Conversation avec les Enfants................	—	.75
" Entretiens sur la Grammaire	—	1.50
" La Parole Française	—	1.00
" Petites Causeries	—	1.00
" Petite Grammaire Française	—	1.25
GERMAN		
Beiley's Der Praktische Deutsche	—	1.00
Deutsch's Drillmaster in German	—	1.25
Rippe's Des Kindes Erstes Buch..............Board, .40	—	—
Schultze's Praktischer Lehrgang	—	1.00
ITALIAN		
Comba's Lingua Italiana	—	1.50
LATIN		
Sauveur's Talks with Caesar de Bello-Gallico..........	—	1.25
COPPEE. Extraits Choisis	—	.75
Le Morceau de Pain, together with Le Remplaçant, Les Vices du Capitaine	.25	.40
CORNEILLE, P. Horace	.25	.40
Le Cid.	.25	.40
CORTINA, R. D. Alarcon's El Final de Norma..........	.75	1.00
Bazan's Temprano y Con Sol y Tres Otros Cuentos....	.35	.50
Escrich's Fortuna y Otros Cuentos	.35	.50
Trueba's El Molinerillo	.35	.50
Valera's El Cautivo de Doña Mencia....................	.35	.50
COTTE, A. M. Contes Tirés de Molière, namely, L'Avare, Le Bourgeois Gentilhomme ....Each,	.20	—
CREW. Manual of French Verbs...........................	—	.35
CUTHBERTSON. How to Prevent and Cure Nervous Diseases	.25	—

Cuentos Selectos—

Some of the very best short stories of Spanish authors. Well printed and have notes in English by competent authorities.

Paper, 35c. 18mo. Cloth, 50c.

1.—El Pajaro Verde, by Juan Valera.
2.—Fortuna, y Otros Cuentos, by Enrique Pérez Escrich.
3.—Temprano y Con Sol y Tres Otros Cuentos by Doña Emilia Pardo Bazán.
4.—El Molinerillo y Tres Otros Cuentos, by Don Antonio de Trueba.
5.—El Cautivo de Doña Mencia, by R. Diez de la Cortina, B. A.

	Paper	Clo
CUTTING, C. F. Glance at the Difficulties of German Grammar	—	.30

D

	Paper	Clo
DARR, Mms. F. J. A. Handbook of Spanish Words and Phrases	.25	—
Verbes Français demandant des Prépositions............	—	.50
DAUDET. Histoire d'un Enfant (Le Petit Chose)		
La Belle Nivernaise	.25	.40
Le Petit Chose	.60	.85
Le Siège de Berlin et Autres Contes, including La Dernière Classe, La Mule du Pape, L'Enfant Espion, Salvette et Bernadou, Un Teneur de Livres	.25	.40

	Paper	Clo
DESSAR, Dr. L. A. Home Treatments for Catarrhs and Colds	—	1.00
DEUTSCH, S. Drillmaster in German	—	1.25
Dialogues and Phrases—		
French. A. G. Collot .... Boards, .50	—	—
Dialogues—		
Bercy's La Langue Française	—	1.25
Clark's En Voyage	—	.75
Collot's French Dialogues and Phrases.... Boards, .50	—	—
Plot	—	.40
Plot	—	.40
Rougemont's (Veteran) Preliminary French Drill	—	.50
Dictionary—		
CLIFTON-McLAUGHLIN. New Dictionary of the French and English Languages	—	1.50
DREYSPRING, A. Constructive Process for Learning German	—	1.25
Drill Books—		
FRENCH		
Beck, Mme. French Verb Form .... Boards, .50	—	—
Bernard's Le Genre des Noms	.25	—
" Les Fautes de Langage	—	.50
DuCroquet's French Verbs	—	.35
Julien's Un Peu de Tout	—	.75
Muzzarelli's Antonymes de la Langue Française	—	1.00
Rougemont's Progressive Drill Book "A"	—	.75
" " " " "B"	—	.50
" Preliminary French Drill	—	.50
Schele de Vere's The French Verb	—	1.25
GERMAN		
Cutting's A Glance at the Difficulties of German Grammar	—	1.25
Deutsch's Drillmaster in German	—	1.25
(See also Grammar, Verbs, etc.)		
DRISLER, Blanks for the Conjugation of Latin Verbs. Per Tablet, .25	—	—
DUCROQUET, C. P. An Elementary French Grammar..	—	.75
Blanks for Conjugation of French Verbs.. Per tablet, .30	—	—
Blanks for Conjugation of German Verbs.. Per Tablet, .30	—	—
College Preparatory French Grrammar	—	1.25
Conjugation Abrégée Blanks .... Per Tablet, .25	—	—
Conversation des Enfants	—	.75
First Course in French Conversation	—	1.00
French Verbs in a Few Lessons	—	.35
Le Français par la Conversation	—	1.00
DUMANOIR et LAFARGUE. Le Gentilhomme Pauvre..	.25	.40
DUMAS, ALEX. La Tulipe Noire	.45	.75
DUNCAN, G. Koch on Cholera	—	1.50
DURAND. Cosia	.60	.85

E

	Paper	Clo
EDGREN. Brief Italian Grammar with Exercises	—	.90
EGGERT, O. A. Claretie's La Frontière	.25	.40
ENAULT, L. Carine	.25	.40
Le Chien du Capitaine	.25	.40

	Paper	Clo
ERCKMANN-CHATRIAN. L'Ami Fritz (Comèdie)......	.25	.40
L'Ami Fritz (Romans)	.60	.85
Les Fiancés de Grinderwald and Les Amoureux de Catherine	.25	.40
ERNST. French Conversation Cards (Game) In a Box, .50	—	—
ESCRICH, E. P. Fortuna, together with La Valenciana, Neron, Moratin y Comelia	.35	.50
ESTEBANEZ, J. Un Drama Nuevo	.35	.50
Examinations—		
FRENCH		
Bercy's Short Selections	—	.75
Collot's Progressive French Grammar (Key to) Boards, .50	—	—
Julien's Un Peu de Tout	—	.75
DuCroquet's College Preparatory French Grammar....	—	1.25
" French Verbs	—	.35
ENGLISH		
Ruggles' Exercises in Arithmetic	.50	—
LATIN		
Smith's First Year Latin	—	1.00
F		
Fables—		
FRENCH		
Beck's Fables Choisies de La Fontaine......Boards, .40	—	—
Bercy's La Langue Française	—	1.25
Collot's Progressive Pronouncing French Reader, Boards, .40	—	—
Robique's Historiettes et Poésies ....Boards, .60	—	—
Sauveur's Causeries avec les Enfants..................	—	1.00
" Causeries avec mes Elèves	—	1.25
" Fables de La Fontaine	—	1.25
GERMAN		
Kase's Kleine Anfange........................Boards, .75	—	—
(See also Readers)		
FARINA, S. Fra le Corde di un Contrabasso	.35	.50
FAULKNER, W. T. Valdes' Los Puritanos y Otros Cuentos	.50	.75
FEUILLET, O. La Fée	.25	.40
Le Roman d'un Jeune Homme Pauvre	.60	.85
FONTAINE, C. About's La Mère de la Marquise........	.25	.40
Choses de France	—	.75
Claretie's Boum-Boum et Autres Contes................	.25	.40
Daudet's Histoire d'un Enfant (see La Petit Chose).		
Daudet's Le Petit Chose	.60	.85
Doce Cuentos Escogidos	.50	.75
Erckmann-Chatrian's L'Ami Fritz (Romans)	.60	.85
Julliot's Mademoiselle Solange	.60	.85
Lamartine's Graziella	.45	.75
Les Historiens Français du XIXéme Siècle...........	—	1.25
Les Poètes " "	—	1.25
Les Prosateurs " "	—	1.25
Loti's Pêcheurs D'Islande	.60	.85
Molière's Les Précieuses Ridicules	.25	.40
Ohnet's Le Maître de Forges (Comédie)................	.25	.40
Racine's Athalie	.25	.40
Sand's La Mare au Diable	.25	.40
Theuriet's L'Abbé Daniel	.60	.85

	Paper	Clo
FONTAINE, LA. Fables Choisies (Beck)......Boards, .40	—	—
Fables (Sauveur)	—	1.25
Forestry—		
Nisbet's Translation of Protection of Woodlands (Kauschinger-Fürst's)	—	3.50
FOSTER. Game of Mythology ....In a Box, .75	—	—
FRANCE, HECTOR. La Folle du Port (see Boum Boum)	.25	.40
FRANCOIS, V. E. Chateaubriand's Les Aventures du Dernier Abencerage	.25	.40

G

	Paper	Clo
GALDOS, B. P. Marianela	.75	1.00
Games—		
FRENCH		
Bonnet's Citations des Auteurs Français " .75	—	—
" Divided Proverbs .... " .50	—	—
Ernst's French Construction Game...... " .50	—	—
Ernst's French Conversation Cards...... " .50	—	—
Gay's Chansons, Poèsies et Jeux Français Boards, .75	—	—
Clavel's Jeu de Connaissez-vous Paris?..In a box, .75	—	—
Sée's Jeu des Académiciens.............. " .75	—	—
GERMAN		
Roth's The Table Game.................... " .75	—	—
Zoller's Das Deutsch Litteratur Spiel......In a box, .75	—	—
ENGLISH		
Arnold's Game of the Caesars............In a Box, 1.00	—	—
Foster's Game of Mythology..............In a Box, .75	—	—
GARBER. Cartes de Lecture Française (Gay & Garber), 20 illustrated French Reading Charts, 3x2 feet ....Per set, 5.00	—	—
GAY. Alexandre's Catherine, Catherinette et Catarina, Boards, .75	—	—
Chansons, Poésies et Jeux Français..........Boards, .50	—	—
GAY & GARBER. Cartes de Lecture Française (see Garber).		
GENNEVRAYE, A. L'Ombra	.60	.85
GOODMAN, E. La Duchesse Couturière	.25	.40
GOZLAN. La Pluie et le Beau Temps......................	.25	.40
Grammar—		
FRENCH		
Bercy's Conjugaison des Verbes Français	—	.50
" Le Français Pratique	—	1.00
" La Langue Française	—	1.25
" Lectures Faciles	—	1.00
" Le Second Livre des Enfants..................	—	.75
Bercy and Castegnier's Simple Grammaire Française..	—	1.00
Bernard's Les Fautes de Langage	—	.50
Collot's Progressive French Grammar and Exercises, Boards, .50	—	—
DuCroquet's College Preparatory French Grammar....	—	1.25
" Elementary French Grammar with Exercises	—	.75
" French Verbs	—	.35
" First Course in French Conversation....	—	1.00
Rougemont's Progressive Drill Book "B".............	—	.50

	Paper	Clo
Sardou's French Language (Part III)	—	1.25
Sauveur's Entretiens sur la Grammaire	—	1.50
" La Parole Française	—	1.00
" Petite Grammaire Française pour les Anglais	—	1.25
Sauveur and Lougée's Premières Leçons de Grammaire	—	.75
GERMAN		
Beiley's Der Praktische Deutsche	—	1.00
Cutting's A Glance at the Difficulties of German Grammar	—	.35
Deutsch's Drillmaster in German	—	1.25
Dreyspring's Constructive Process for Learning German	—	1.25
Schultze's Praktischer Lehrgang	—	1.00
ITALIAN		
Comba's Lingua Italiana	—	1.25
Edgren's Brief Italian Grammar with Exercises	—	.90
LATIN		
Halsey's Beginner's Latin....Boards, .40	—	—
Smith's First Year Latin	—	1.00
GREVILLE, H. Dosia	.60	.85
Idylles	.25	.40
Perdue	.60	.85
GUILLET, A. Mine et Contre-Mine	.25	.40
H		
HALE. En Son Nom. Translated by M. P. Sauveur	—	1.00
HALEVY, L. L'Abbé Constantin	.60	.85
Un Mariage d'Amour	.25	.40
HALSEY, W. McD. The Beginner's Latin....Boards, .50	—	—
HARPER, G. McL. About's Le Buste	.25	.40
Contes de Balzac (see Balzac).		
Gréville's Perdue	.60	.85
HAVENS, H. C. Blanks (see Blanks).		
HENNEQUIN. Erckmann-Chatrian's L'Ami Fritz (Comédie)	.25	.40
Pailleron's Le Monde où l'on s'ennuie	.25	.40
Woman of Sense and a Hair Powder Plot, A	—	.40
HERDLER. Cabana's El Desdén Con el Desdén	.35	.50
Larra's Partir a Tiempo	.35	.50
HERREROS, M. B. De LOS. La Independencia	.35	.50
HERVILLY, D'. Vent d'Ouest and La Soupière	.25	.40
HILLIARD, C. E. Lessons in Botany	—	1.50
HUGO, VICTOR. Hernani	.25	.40
Les Misérables—Five Volume Edition....Per Set, 4.50		6.50
" " " Half leather, set, 13.50	—	—
" " " Single volumes, 1.00		1.50
" One Volume Edition (Rougemont), Half leather, 3.50	—	1.25
Les Travailleurs de la Mer....Half leather, 3.50	1.00	1.50
Notre-Dame de Paris (2 vols.)—		
Regular Edition, per set....half leather, 6.00	2.00	3.00
Edition de Grand Luxe (100 copies published), numbered, signed and in satin portfolio, $10.00.		
Edition de Luxe (400 copies published), numbered and signed, half leather, $6.00.		
Quatre-Vingt-Treize....Half Leather, 3.50	1.00	1.50
Edition with notes	—	1.25

	Paper	Clo
HUSE, C. E. Shakespeare Calendar (Perpetual)..........	1.00	—
Hygiene—		
Monin's Hygiene of Beauty	—	1.00
Smith's Anatomy, Physiology and Hygiene	—	1.00

I

Idioms—		
FRENCH		
Bercy's Le Français Pratique	—	1.00
Bernard's Le Français Idiomatique	—	.50
Collot's Progressive French Dialogues and Phrases Boards, .50	—	—
Julien's Un Peu de Tout	—	.75
Muzzarelli's Antonymes de la Langue Française........	—	1.25
Sardou's French Language, Part II (Conversation)....	—	1.25
GERMAN		
Deutsch's Drillmaster in German........................	—	1.25

J

Japanese—		
Japanese for Daily Use, E. P. Prentys......Leather, .75	—	—
JULIEN, F. Un Peu de Tout	—	.75
JULLIOT, F. de. Mademoiselle Solange....................	.60	.85
Terre de France (Mlle. Solange)..........................	.60	.85

K

KASE, A. Kleine Anfange, illustrated, for little ones.. Boards, .75	—	—
KOCH. Cholera	—	1.50
KOPTA, F. P. Bohemian Legends and Other Poems....	.50	1.00

L

LABICHE, E. La Grammaire	.25	.40
La Lettre Chargée	.25	.40
LABICHE, E., et MARTIN, E. Le Voyage de M. Perrichon	.25	.40
LAFARGUE et DUMANOIR. Le Gentilhomme Pauvre..	.25	.40
LALANDE, A. Sandeau's La Roche aux Mouettes......	.60	.90
LAMARTINE, A. De. Graziella	.45	.75
LARRA. Don M. J. de. Partir a Tiempo..................	.35	.50
LEE and STEDMAN. A Chinese-English and English-Chinese Phrase Book ....Boards, 1.25	—	—
LEGOUVE, E. Autour d'un Berceau	.25	.40
Une Dot	.25	.40
LEMONNIER, CAMILLE. Fleur-de-Blé (see Boum Boum)	.25	.40
LeROY, S. Logical Chart for the French Conjugation....	.35	—
LESUEUR, D. Le Mariage de Gabrielle	.60	.85
LEVIZAC. French Grammar (Collot)..........Boards, .50	—	—
LEWINSON, R. Reward of Prince Cheerfulness..........	—	.75
LIVINGOOD and HARPER, Contes de Balzac............	—	1.60
LOISEAUX. Herreros' La Independencia	.35	.50
Galdos' Marianela	.75	1.00
LOTI, PIERRE. Pêcheur D'Islande	.60	.85

	Paper	Clo
LOUGEE & SAUVEUR. Premières Leçons de Grammaire Française	—	.75

M

	Paper	Clo
McLaughlin. Clifton & McLaughlin's New Dictionary of the French and English Languages	—	1.50
MALOT, H. Sans Famille	.60	.85
MARCHISIO, S. Russell's Horace's Art of Poetry	—	.60
MARTIN et LABICHE. Le Voyage de M. Perrichon	.25	.40
MASSON, G. Hugo's Hernani	.25	.40
MATZKE. Estebanez's Un Drama Nuevo	.35	.50
MAUPASSANT. Contes et Nouvelles, including La Parure, Le Loup, Un Lâche, Une Apparition, Une Vendetta	.25	.40
MICHAUD. Doña Quichotte	.10	—
La Somnambule	.10	—
Le Roi d'Amérique	.10	—
L'Idole	.10	—
Ma Bonne	.10	—
Poésies de Quatre à Huit Vers	.20	—
Stella	.10	—
Une Affaire Compliquée	.10	—
Une Heroïne	.10	—
MOINAUX, J. Les Deux Sourds	.25	.40
MOLIERE, J. B. P. de. L'Avare	.25	.40
Le Bourgeois Gentilhomme	.25	.40
Les Precieuses Ridicules	.25	.40
Contes tirés de Molière, A. M. Cotte. Two novelettes, L'Avare and Le Bourgeois Gentilhomme......each,	.20	—
MONIN, Dr. E. Hygiene of Beauty	—	1.00
MONROE, F. Maid of Montauk ......Net,	—	1.00
MONTAGUE. Bornier's La Fille de Roland	.25	.40
MOTT, L. F. Provençal Lyric......Boards, .75	—	—
MULDOR, C. de (pseudonym). Philosophy of Art in America	—	.50
Music—		
FRENCH		
Bercy's Simples Notions de Français........Boards, .75	—	—
Gay's Chansons, Poésies et Jeux Français..Boards, .50	—	—
DuCroquet's Le Français par la Conversation	—	1.00
GERMAN		
Kase's Kleine Anfange ......Boards, .75	—	—
MUZZARELLI. Antonymes de la Langue Française:		
Livre de l'Elève	—	1.00
" du Maître	—	1.50

N

	Paper	Clo
NISBET. Protection of Woodlands	—	3.50
Nouns—		
Bercy et Castegnier's Simple Grammaire Française	—	1.00
Bernard's Les Fautes de Langage	—	.50
" Genre des Noms	.25	—
Collot's Progressive French Grammar and Exercises Boards, .50	—	—
Gender of French Nouns at a Glance..........Card, .10	—	—

Paper Clo

Novelas Ecogidas—

The stories are interesting, representative of the authors, of high literary value and pure in morality. Well printed, cheap, and suitable for the class room or library. Each has explanatory notes in English.

Cloth, $1.00 12mo. Paper, 75c.

1.—El Final de Norma, by D. Pedro A. de Alarcon, annotated by R. D. Cortina, M. A.
2.—Marianela, by B. Perez Galdós. With explanatory notes in English by Louis A. Loiseaux, Instructor in the Romance Languages and Literature in Columbia University.

Novelle Italiane—

Some of the very best short stories of Italian authors. Well printed and have notes in English.

Cloth, 50. 18mo. Paper, 35c.

1.—Alberto, by E. de Amicis
2.—Una Notte Bizzarra, by Antonio Barrili
3.—Una Incontro, by Edmondo de Amicis, and other Italian stories.
4.—Camilla, by Edmondo de Amicis
5.—Fra le Corde di un Contrabasso, by Salvatore Farina
6.—Fortezza, by Edmondo de Amicis

O

	Paper	Clo
OHNET, G. Le Chant du Cygne	.25	.40
Le Maître de Forges (Romans)	.60	.85
Le Maître de Forges (Comédie)	.25	.40
OLIPHANT. Valentine and His Brother (Bay) Boards, .75	—	—

P

	Paper	Clo
PAILLERON, E. Le Monde où l'on s'ennuie	.25	.40
PEYREBRUNE, G. de. Les Frères Colombe	.25	.40
Phonetics—		
Churchman's An Introduction to the Pronunciation of French	.50	—
Phrases—		
FRENCH		
Bernard's Le Français Idiomatique	—	.50
Collot's Progressive French Dialogues and Phrases Boards, .50	—	—
Clark's En Voyage	—	.75
Julien's Un Peu de Tout	—	.75
Muzzarelli's Antonymes de la Langue Française	—	1.25
Rougemont's Progressive French Drill Book "A"	—	.75
" " " " " "B"	—	.50
Sardou's French Language, Part II (Conversation)	—	1.25
SPANISH		
Darr's Handbook of Spanish Words and Phrases	.25	—
CHINESE		
Stedman and Lee's Chinese-English and English-Chinese Phrase Book Boards, 1.25	—	—

	Paper	Clo
Physiology—		
See Smith's Anatomy, Physiology and Hygiene.		
PIATT. Verne's Le Tour du Monde	.60	.85
Plays—		
FRENCH		
See Classiques Français ....7 titles, each,	.25	.40
Cyrano de Bergerac ....Half Mor., 2.75	.50	1.00
Hennequin's A Woman of Sense	—	.40
See Théâtre Contemporain........21 titles, each,	.25	.40
See Théâtre pour la Jeunesse........9 titles, each,	.10	—
SPANISH		
See Teatro Español ....4 titles, each,	.35	.50
Poetry—		
FRENCH		
Bercy's Livre des Enfants	—	.50
Collot's Progressive Pronouncing French Reader, Boards, .50	—	—
Castegnier. Coppée's Extraits Choisis	—	.75
DuCroquet's First Course in French Conversation....	—	1.00
Fontaine's Les Poètes du XIXème Siècle	—	1.25
Gay's Chansons, Poésies et Jeux Français	—	1.25
Michaud's Poésies de Quatre à Huit Vers	.20	—
Musset's, Alfred de, Recueil de Poésies Choisies, Leather, 2.50	—	—
Robique's Historiettes et Poésies........Boards, .60	—	—
Rougemont's Manual de la Littérature Française......	—	1.25
Sauveur's Chansons de Béranger	—	1.25
ENGLISH		
Horace's Art of Poetry (Russell)	—	.60
Kopta's Bohemian Legends and Other Poems..........	.50	1.00
Mott's Provençal Lyric ....Boards, .75	—	—
Oliphant's Story of Valentine and His Brother (Bay) Boards, .75	—	—
"Riddell's" Fireside Fancies ....Boards, [illegible]	—	—
GERMAN		
Kase's Kleine Anfange ....Boards, .75	—	—
Rippe's Des Kindes Erstes Buch........Boards, .40	—	—
ITALIAN		
Comba's Lingua Italiana	—	1.25
PONSARD, F. L'Honneur et L'Argent	.25	.40
PRENTYS, E. P. Japanese For Daily Use..Leather, .75	—	—
Prepositions—		
Bernard's Les Fautes de Langage	—	.50
Darr's Verbes Français demandant des Prépositions..	—	.50
Pronunciation—		
Bernard's Les Fautes de Langage	—	.50
" La Traduction Orale, etc........Boards, .30	—	—
Churchman's An Introduction to the Pronunciation of French	.50	—
Collot's Progressive Pronouncing French Reader, Boards, .50	—	—
Julien's Un Peu de Tout	—	.75
Rougemont's Drill Book "A"	—	.75
Sardou's French Language (Part I)	—	.75

	Paper	Cl o
Proverbs—		
FRENCH		
Bernard's Le Français Idiomatique	—	.50
Collot's Progressive French Dialogues and Phrases Boards, .50	—	—
Divided Proverbs (Game) In a box, .50	—	—
Sardou's French Language, Part II	—	1.25
ITALIAN		
Comba's Lingua Italiana	—	1.25
Q		
Questions—		
FRENCH		
Alexandre's Catherine, Catherinette et Catarina, Boards, .75	—	—
Bercy's La Français Pratique	—	1.00
" La Langue Française (Second Part)	—	1.25
" Le Second Livre des Enfants	—	.75
Bercy et Castegnier's Simple Grammaire Française	—	1.00
Bernard's L'Art d'Intéresser en Classe Boards, .50	—	—
" La Traduction Orale Boards, .30	—	—
Collot's Progressive French Anecdotes and Questions Boards, .50	—	—
" Progressive French Dialogues and Phrases, Boards, .50	—	—
DuCroquet's College Preparatory French Grammar and Exercises	—	1.75
DuCroquet's La Conversation des Enfants	—	.75
" French Verbs	—	.35
Fontaine's Choses de France	—	.75
Julien's Un Peu de Tout	—	.75
Robique's Historiettes et Poésies Boards, .60	—	—
Rougemont's Manuel de la Littérature Française	—	1.25
" (Veteran) Preliminary French Drill	—	.50
" Progressive French Drill Book "A"	—	.75
" " " " " "B"	—	.50
GERMAN		
Beiley's Der Praktische Deutsche	—	1.00
Schultze's Praktische Lehrgang	—	1.00
LATIN		
Smith's First Year Latin	—	1.00
R		
RACINE, J. Andromaque	.25	.40
Athalie	.25	.40
RANDALL, A. T. Choice Readings (English)	—	.75
Readers—		
FRENCH		
Alexandre's Catherine, Catherine et Catarina. Bds, .75	—	—
Beck's Fables Choisies de La Fontaine Bds, .40	—	—
Bercy's Le Français Pratique	—	1.00
" La Langue Française	—	1.25
" " " (Second Part)	—	1.25
" Contes et Nouvelles Modernes	—	1.00
" Lectures Faciles	—	1.00
" Livre des Enfants	—	.50
" Le Second Livre des Enfants	—	.75
" Simples Notions	—	.75

	Paper	Clo
Bernard's L'Art d'Intéresser en Classe......Boards, .50	—	—
" La Traduction Orale ....Boards, .30	—	—
Castegnier's Extraits Choisis des Oeuvres de François Coppee	—	**.75**
Collot's Progressive French Anecdotes and Questions, Boards, .50	—	—
Collott's Progressive Pronouncing French Reader, Boards, .50	—	—
DuCroquet's College Preparatory French Grammar (Exercises)	—	**1.25**
DuCroquet's La Conversation des Enfants..............	—	**.75**
" Le Français par la Conversation..........	—	**1.00**
" First Course in French Conversation....	—	**1.00**
Fontaine's Choses de France.............................	—	**.75**
" Les Historiens Français du XIXème Siècle	—	**1.25**
" Les Poètes Français du XIXème Siècle....	—	**1.25**
" Les Prosateurs Français du XIXème Siècle	—	**1.25**
Gay and Garber's Cartes de Lecture Française, Per Set, 5.00	—	—
Harper-Livingood's Contes de Balzac...................	—	**1.00**
Robique's Historiettes et Poésies............Boards, .60	—	—
Rougemont's Manuel de la Littérature Française......	—	**1.25**
Rougemont's (Veteran) Premières Lectures.............	—	**.75**
Sauveur's Causeries avec mes Elèves	—	**1.25**
" Causeries aves les Enfants...................	—	**1.00**
" Contes Merveilleux avec Etude de Mots....	—	**1.50**
" Fables de La Fontaine	—	**1.25**
" La Parole Française	—	**1.00**
" Petites Causeries	—	**1.00**
GERMAN		
Beiley's Der Praktische Deutsche.......................	—	**1.00**
Kase's Kleine Anfange ....Boards, .75	—	—
Rippe's Des Kindes Erstes Buch............Boards, .40	—	—
LATIN		
Halsey's Beginner's Latin ....Boards, .40	—	—
Sauveur's Talks with Caesar de Bello-Gallico..........	—	**1.25**
" The Vade Mecum of the Latinist............	**.25**	—
Smith's First Year Latin	—	**1.00**
ITALIAN		
Comba's Lingua Italiana	—	**1.50**
Edgren's A Brief Italian Grammar with Exercises....	—	**.90**
SPANISH		
Fontaine's Doce Cuentos Escogidos	**.50**	**.75**
Valdes' Los Puritanos y Otros Cuentos................	**.50**	**.75**
ENGLISH		
Randall's Choice Readings.................................	—	**.75**

Review—

	Paper	Clo
FRENCH		
Bernard's Les Fautes de Langage........................	—	**.50**
DuCroquet's College Preparatory French Grammar....	—	**1.25**
" French Verbs	—	**.35**
Julien's Un Peu de Tout	—	**.75**
Rougemont's Drill Book "A"	—	**.75**
" Manuel de la Littérature Française......	—	**1.25**

	Paper	Clo
GERMAN		
Beiley's Der Praktische Deutsche........................	—	1.00
Cutting's A Glance at the Difficulties of German Grammar	.30	—
Deutsch's Drillmaster in German	—	1.25
LATIN		
Halsey's Beginner's Latin....................Boards, .40	—	—
Latin Paradigms at a Glance..............................	.25	—
"RIDDELL," Fireside Francies ....Boards, .75	—	—
RIGAL. Ardel's Près du Bonheur..........................	.25	.40
Daudet's Le Siège de Berlin et autres Contes..........	.25	.40
RIPPE, W. Des Kindes Erstes Buch..........Boards, .40	—	—
ROBINSON. German Verb Form, size 9x12....Boards, .50	—	—
ROBIQUE, M. M. Historiettes et Poésies....Boards, .60	—	—
ROJAS, J. Valera's El Pajaro Verde.........................	.35	.50

Romans Choisis—

Interesting as stories, representative of the authors, of high literary value and pure in morality. They are tastefully printed, cheap and suitable for the class-room or library. Many have English notes by competent authorities.

Paper, 60c. 12mo. Cloth, 85c.

1.—Dosia, by Mme. Henry Greville.
2.—L'Abbe Constantin, by Ludovic Halévy
3.—Le Mariage de Gérard, by André Theuriet
4.—Le Roi des Montagnes, by Edmond About
5.—Le Mariage de Gabrielle, by Daniel Lesueur
6.—L'Ami Fritz, by Erckmann-Chatrian
7.—L'Ombra, by A. Gennevraye
8.—Le Maître de Forges, by Georges Ohnet
9.—La Neuvaine de Colette, by Jeanne Schultz
10.—Perdue, by Mme. Henry Gréville
11.—Mlle Solange (Terre de France), by F. de Julliot
12.—Vaillante, ou Ce que femme veut, by J. Vincent
13.—Le Tour du Monde en Quatre-Vingts Jours, By Jules Verne
14.—Le Roman d'un Jeune Homme Pauvre, by Octave Feuillet
15.—La Maison de Penarvan, by Jules Sandeau
16.—L'Homme à L'Oreille Cassée, by Ed. About
17.—Sans Famille, par Hector Malot, abridged by Prof. P. Bercy, B.L., L.D.
18.—Cosia, et le Royaume de Dahomey, by André Michel Durand
19.—Mon Oncle et mon Curé, by Jean de la Bréte
20.—La Lizardière, by Vicomte Henri de Bornier
21.—Nanon, by George Sand
22.—Le Petit Chose (Histoire d'un Enfant), by Alphonse Daudet
23.—Pêcheur D'Islande, by Pierre Loti
24.—Madame Lambelle, by Gustave Toudouze
25.—Le Roi Apépi, by Victor Cherbuliez
26.—L'Abbe Daniel, by André Theuriet

ROSTAND. Cyrano de Bergerac (see "Cyrano")

ROTH, H. J. The Table Game..............In a Box, .75	—	—

	Paper	Clo
ROUGEMONT, A. de. Gréville's Dosia	.60	.85
Drill Book "A"	—	.75
" " "B"	—	.50
Hugo. Les Misérables (1 vol. edition)	—	1.25
Manuel de la Littérature Française	—	1.25
(Veteran). Preliminary French Drill	—	.50
Veteran's Premières Lectures	—	.75
RUGGLES, J. Exercises and Problems in Arithmetic	.50	—
RUSSELL. Horace's Art of Poetry	—	.60

S

	Paper	Clo
SAND, G. La Mare au Diable	.25	.40
Nanon	.60	.8
SANDEAU, J. La Maison de Penarvan	.60	.85
La Roche aux Mouettes	.60	.90
SANDEAU, J., et AUGIER, E. Le Gendre de M. Poirier	.25	.4
SARDOU, A. French Language (see "French Language," etc.).		
SARDOU, V. La Perle Noire	25	.40
SASAMOTO, K., and PRENTYS, E. P. Japanese for Daily Use ......Leather, .75	—	–
SAUVEUR. A Word for Word Rendering into English of C. Julius Caesar Commentarii de Bello Gallico—Book I	.25	—
Causeries avec les Enfants	—	1.00
Causeries avec mes Elèves	—	1.25
Corrigé des Traductions des Causeries avec mes Elèves	.25	—
Contes Merveilleux	—	1.50
De l'Enseignement les Langues Vivantes	.25	—
Entretiens sur la Grammaire	—	1.50
Fables de la Fontaine	—	1.25
Hale's En son Nom (see Hale).		
Introduction to the Teaching of Ancient Languages	.25	—
" " Living Languages	.25	—
Parole Française, La	—	1.00
Chansons de Béranger, Les	—	1.25
Petites Causeries	—	1.00
Corrigé des Exercices et Traductions	.15	—
Petite Grammaire Française pour les Anglais	—	1.25
Corrigé des Exercises	.50	—
Premières Leçons de Grammaire Française (Lougee)	—	.75
Talks With Caesar de Bello Gallico	—	1.25
Vade Mecum of the Latinist	.25	—
SCHINZ. Cherbuliez's Le Roi Apépi	.60	.85
SCHMIDT. Scribe's Le Verre d'Eau, ou Les Effets et les Causes	.25	.40
SCHULTZ, J. La Neuvaine de Colette	.60	.85
SCHULTZE, H. Praktischer Lehrgang für den Unterricht der Deustchen Sprache	—	1.00
SCRIBE, E. Bertrand et Raton	.25	.40
SCUDDER. Eng.-Lat. Vocab. to Scudder's Latin Reader	.25	—
SEE, Mlle. R. Jeu des Académiciens........In a Box, .75	—	—
SEGUR, Mme. La Comtesse de. Les Malheurs de Sophie	.60	.90
SMITH, Dr. E. FRANKLIN. Text book of Anatomy, Physiology and Hygiene	—	1.00
SMITH, JOHN TALBOT. Cathedral Bells (Souvenir of St. Patrick's Cathedral, N. Y.)..........Boards, .50	—	–

	Paper	Clo
SMITH, W. W. First Year Latin	—	1.00
Spanish—		
See "Novelas Escogidas," "Cuentos Selectos," "Teatro Español," Fontaine, Valdes, Darr.		
Spelling—		
Miss Wilson's Spelling Blank, size 10¾x7½, bound in press board cover	.35	—
STEDMAN and LEE. A Chinese-English and English-Chinese Phrase Book ....Boards, 1.25	—	—
STEDMAN, E. C. and T. L. Complete Pocket Guide to Europe ....Full Leather, 1.25	—	—
STEELE, K. N. Simple Rules For Bridge	.25	—
SUMICHRAST, F. C. De. About's Le Roi des Montagnes	.60	.85
Augier's and Sandeau's Le Gendre de M. Poirier	.25	.40
Brete's Mon Oncle et Mon Curé	.60	.85
Corneille's Horace	.25	.40
Enault's Le Chien du Capitaine	.25	.40
Halévy's L'Abbé Constantin	.60	.85
Les Amoureux de Catherine (see Erckmann-Chatrian).		
Ohnet's Le Chant du Cygne	.75	.40
Peyrebrune's Les Frères Colombe	25	.40
Ponsard's L'Honneur et l'Argent	.25	.40
Racine's Andromaque	.25	.40
Tinseau's L'Attelage de la Marquise and Legouve's Une Dot	.25	.40
SYLE, L. Du P. Essays in Dramatic Criticism	—	.75
Syntax—		
FRENCH		
Bercy and Castegnier's Simple Grammaire Française	—	1.00
Julien's Un Peu de Tout	—	.75
Sardou's French Language (Part III)	—	1.25
LATIN		
Sauveur's Talks with Caesar de Bello-Gallico	—	1.25

T

Teatro Espanol—

Some of the best contemporaneous Spanish dramatic literature, and of invaluable use to the student in Spanish. Good type and annotated with English notes.

Cloth, 50c. 12mo. Paper, 35c.

1.—La Independencia, by Don Manuel Breton de los Herreros.
2.—Partir a Tiempo, by Don Mariano José de Larra.
3.—El Desdén con el Desdén, by Don Augustin Moreto y Cabana.
4.—Un Drama Nuevo: Drama en Tres Actos. By Don Joaquin Estébanez.

Theatre Contemporain—

Some of the best contemporaneous French dramatic literature, and of invaluable use to the student in colloquial French. Good, clear type, and nearly all have English notes.

Cloth, 40c. Paper, 25c.

1.—Le Voyage de M. Perrichon, by Eugène Labiche et Edouard Martin
2.—Vent D'Ouest, and La Soupière, by Ernest d'Hervilly

Paper Clo

3.—La Grammaire, by Eugène Labiche
4.—Le Gentilhomme Pauvre, by Dumanoir and Lafargue
5.—La Pluie et le Beau Temps, by Leon Gozlan
6.—La Fée, by Octave Feuillet
7.—Bertrand et Raton, by Eugène Scribe
8.—La Perle Noire, by Victorien Sardou
9.—Les Deux Sourds, by Jules Moinaux
10.—Le Maître de Forges, by Georges Ohnet
11.—Le Testament de César Girodot, by Adolphe Belot and Edm. Villetard
12.—Le Gendre de M. Poirier, by Emile Augier and Jules Sandeau
13.—Le Monde où l'on s'ennuie, by Ed. Pailleron
14.—La Lettre Chargée, by E. Labiche
15.—La Fille de Roland, by Henri de Bornier
16.—Hernani, by Victor Hugo
17.—Mine et Contre-Mine, by Alexandre Guillet
18.—L'Ami Fritz, by Erckmann-Chatrian
19.—L'Honneur et L'Argent, by F. Ponsard
20.—La Duchesse Coutourière, after the play Les Doigts de Fèe
21.—Le Verre D'Eau, ou les Effets et les Causes, by Eugène Scribe

Theatre for Young Folks—
Short plays in French, by well known teachers, and suitable either for readings or school performance. Brief, bright and lively.

10c. each.

1.—Les Deux Ecoliers, by A. Laurent de Villeroy
2.—Le Roi D'Amérique, by Henri Michaud
3.—Une Affaire Compliquée, by Henri Michaud
4.—La Somnambule, by Henry Michaud
5.—Stella, by Henri Michaud
6.—Une Heroïne, by Henri Michaud
7.—Ma Bonne, by Henri Michaud
8.—Doña Quichotte, by Henri Michaud
9.—L'Idole, by Henri Michaud

		Paper	Cloth
THEURIET, A.	L'Abbé Daniel	.60	.85
	La Sainte Catherine	.25	.40
	Les Pêches (see Boum Boum)	—	—
	Le Voyage du Petit Gab (see Boum Boum)	—	—
TINSEAU, LEON de.	L'Attelage de la Marquise	.25	.40
	Lampe de Psyché	.35	—
TOUDOUZE, G.	Madame Lambelle	.60	.85

Translating English Into:—

FRENCH

	Paper	Cloth
Alexandre's Catherine, Catherinette et Catarina, Boards, .75	—	—
Bercy's Conjugaison des Verbes Français	—	.50
" Short Selections	—	.75
Bercy's and Castegnier's Simple Grammaire Française	—	1.00
Bernard's La Traduction Orale, Boards, .30	—	—
" Le Français Idiomatique	—	.50
Collot's Progressive French Dialogues and Phrases, Boards, .30	—	—
Collot's Progressive French Grammar (Exercises), Boards, .30	—	—

	Paper	Clo
DuCroquet's College Preparatory French Grammar....	—	1.25
" Elementary French Grammar & Exercises	—	.75
" First Course in French Conversation....	—	1.00
Hennequin's A Woman of Sense and A Hair Powder Plot	—	.40
Julien's Un Peu de Tout	—	.75
Sardou's French Language (Part II)........	—	1.25
Sauveur's Causeries avec mes Elèves........	—	1.25
" La Parole Française	—	1.00
" Petites Causeries	—	1.00
" Petite Grammaire Française........	—	1.25
Sauveur and Lougee's Premières Leçons de Grammaire	—	.75
Rougemont's Progressive French Drill Book "A"......	—	.75
" (Veteran) Preliminary French Drill......	—	.50
GERMAN		
Deutsch's Drillmaster in German	—	1.25
Dreyspring's Constructive Process for Learning German	—	1.25
ITALIAN		
Edgren's Brief Italian Grammar with Exercises......	—	.90
Comba's Lingua Italiana	—	1.50
LATIN		
Halsey's Beginner's Latin ....Boards, .40	—	—
Sauveur's Word for Word Rendering into English of C. Julii Caesar Commentarii de Bello-Gallico....	.25	—
Smith's First Year Latin	—	1.00
Travel—		
FRENCH		
Bercy's Le Français Pratique	—	1.00
Clark's En Voyage	—	.75
Rougemont's (Veteran) Premières Lectures........	—	.75
GERMAN		
Beiley's Der Praktische Deutsche	—	1.00
ENGLISH		
Stedman's Complete Pocket Guide to Europe, Leather, 1.25	—	—
JAPANESE.		
Prenty's Japanese for Daily Use........Leather, .75	—	—
TRUEBA, A. de. El Molinerillo, together with El Montañesillo, El Sastrillo and Un Talentazo	.35	.50

V

	Paper	Clo
VALDES. Los Puritanos y Otros Cuentos, including El Pájaro en la Nieve, El Sueño de un Reo de Muerte, and La Confesion de un Crimen........	.50	.75
VALERA, Don, J. El Cautivo de Dona Menica........	.35	.50
El Pajaro Verde	.35	.50
VAN DAELL and SAUVEUR. La Parole Française....	—	1.00
VENTURA. d'Amicis' Un Incontro	.35	.50
VENTURA, L. D. Peppino	.25	.40
VERNE, J. Le Tour du Monde	.60	.85
VERVINS, Comte de. Deux Artistes en Voyage, together with Le Jardin de la France, Le Chant de Blondel, Les Deux Zephyrs	.25	.40

	Paper	Clo
VETERAN. Premières Lectures	—	.75
(Rougemont). Preliminary French Drill	—	.50
Verbs—		
FRENCH		
Beauvoisin's French Verbs at a Glance	.25	.40
Beck's Mme., French Verb Form .... Boards, .50	—	—
Bercy's Conjugaison des Verbes Français avec Exercises	—	.50
" Le Français Patrique	—	1.00
" La Langue Française	—	1.25
" La Langue Française (Second Part)	—	1.25
" Lectures Faciles	—	1.00
" Le Second Livre des Enfants	—	.75
Bernard's Les Fautes de Langage	—	.50
Crew's Manual of French Verbs	—	.35
Collot's Progressive French Grammar and Exercises. Boards, .50	—	—
Darr's Verbs Français demandant des Prépositions	—	.75
De Vere's French Verbs	—	1.25
DuCroquet's Blanks for the Conjugation of French Verbs .... Per Tablet, .30	—	—
" French Verbs, regular and irregular	—	.35
" Conjuaison Abrégée Blanks, Per Tablet, .25	—	—
Julien's Uu Peu de Tout	—	.75
Le Roy's Logical Chart for Conjugation	—	.35
Marion's Le Verbe en Quatre Tableaux Synoptiques Folder, .25	—	—
Rougemont's Progressive French Drill Book "A"	—	.75
" " " " " "B"	—	.50
Sardou's French Language, Part III (Chart)	—	1.25
Sauveur's Causeries avec mes Elèves	—	1.25
" Entretiens sur la Grammaire	—	1.50
" La Parole Française	—	1.00
" Petites Causeries	—	1.00
Sauveur and Lougee's Premières Leçons de Grammaire	—	.75
GERMAN		
Beiley's Der Praktische Deutsche	—	1.00
Browning's Blanks for the Conjugation of German Verbs .... Per Tablet, .25	—	—
Cutting's Glance at the Difficulties of German Grammar	.30	—
Robinson's German Verb Form .... Boards, .50	—	—
GREEK		
Browning's Blanks for Greek Verbs.... Per Tablet, .25	—	—
Havens' Blanks for Conjugation or Synopsis of Greek Verbs .... Per Tablet, .25	—	—
ITALIAN		
Comba's Lingua Italiana	—	1.25
(See also Grammar, Conjugation, etc.)		
LATIN		
Browning's Blanks for Latin Verbs.... Per Tablet, .25	—	—
Drisler's Blanks for the Conjugation of Latin Verbs. Tablet, .25	—	—
Sauveur's Talk with Caesar de Bello-Gallico	—	1.25

	Paper	Clo
VERE, S. DE. Labiche's La Grammaire	.25	.40
Corneille's Le Cid	.25	.40
French Verbs (Complete Treatise)	—	1.00
Labiche's et Martin's Le Voyage de M. Perrichon	.25	.40
Molière's L'Avare	.25	.40
Molière's Le Bourgeois Gentilhomme	.25	.40
VIGNY, ALFRED de. Cinq Mars:		
With Notes	—	1.25
Without Notes	—	1.00
VILLEROY, A. L. de. Les Deux Ecoliers	.10	—
VILLETARD et BELOT. Le Testament de Cesar Girodot	.25	.40
VINCENT, J. Vaillante	.60	.85

W

	Paper	Clo
WENDELL, K. English-Latin Vocabulary, for use with Scudder's Latin Reader	.25	—
WIECHMANN, F. G. Chemistry, Its Evolution and Achievements	—	1.00
WILSON. Miss Wilson's Spelling Blank....Press Board,	.35	—
WOODWARD. Feuillet's Le Roman d'un Jeune Homme Pauvre	.60	.85
Hugo's Quatre-Vingt-Treize (see Hugo).		
Lesueur's Le Mariage de Gabrielle	.60	.85
Sand's Nanon	.60	.85

Z

	Paper	Clo
ZDANOWICZ. Dumanoir et Lafargue's Le Gentilhomme Pauvré	.25	.40
ZOLLER, F. S. Das Deutsche Litteratur Spiel (Game), In a Box, .75	—	—